N°100

3 CD !!!

70000 TONS OF METAL

Dans la peau d'un musicien ... EXCLUSIF !

HELLFEST

N°100 : COLLECTOR *Mars / Avril 2017*

6 POSTERS

ANTHRAX
ARCH ENEMY
BATTLE BEAST
STEEL PANTHER
70000 TONS OF METAL
NARGAROTH

CONCOURS EXCEPTIONNEL !

CHANTEZ SUR SCÈNE AVEC SABATON AU HELLFEST !

OBITUARY

LISTENING SESSION

TANKARD

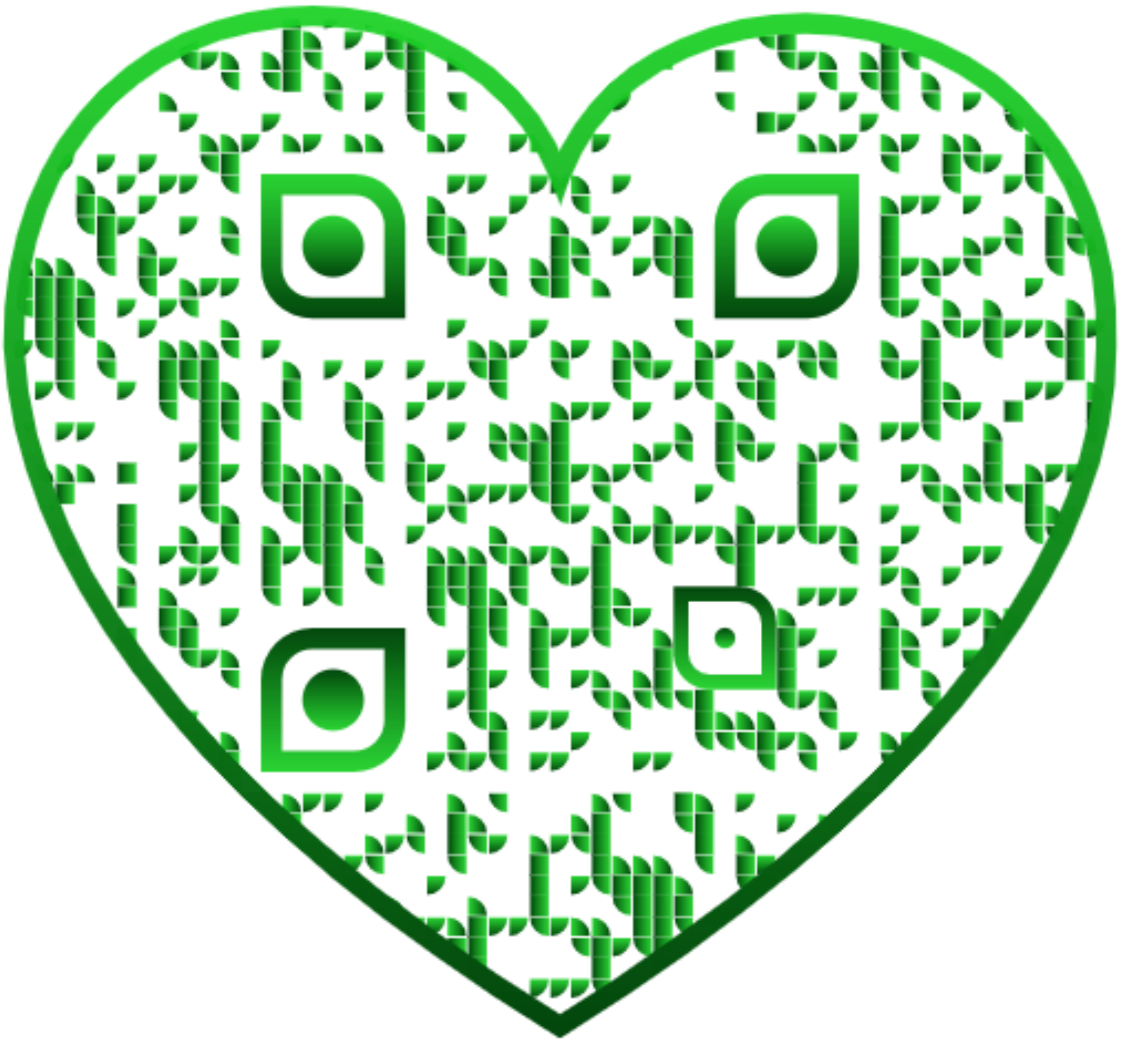
MASTODON
GOD DETHRONED
LIFE OF AGONY
WARBRINGER

HAVOK
HYPNOS
FARSOT
SKYCLAD
DOCTOR LIVINGSTONE
THE CHARM THE FURY
KING OF ASGARD
NECROWRETCH
FIRESPAWN
LES DISCRETS
MALKAVIAN
BARATHRUM
THE OBSESSED
STORMHAMMER
NIGHTBRINGER
ZEAL & ARDOR
PILLORIAN
LOCK UP
SEIDE ...

Les Acteurs de L'Ombre ...

bleu blanc satan

sólstafir



ARCH ENEMY

AS THE STAGES BURN!

Sortie le 31/03 !

Le plus impressionnant des concerts jamais donné par Arch Enemy ! Filmé par 13 caméras ! Son surround dolby 5.1. Le show intégral du Wacken 2016 + un documentaire sur le groupe, du live filmé surle concert à Tokyo et toutes les vidéos issues de l'album War Eternal ! Disponible en version Deluxe CD+DVD +Blu-Ray, en version Digipack CD+DVD ainsi qu'en version 2LP+DVD.

DEEZNUTS

BINGE&PURGATORY

Le plus reconnu des groupes de Hardcore Australiens !
DEEZ NUTS continue sa progression et sort ici son meilleur album à ce jour.
Avec en invités spéciaux : Jamey Jasta (HATEBREED), Scott Vogel (TERROR)

Eidition limitée en version digipack et contenant 3 stickers en Bonus !

Sortie le 7/04 !

Body Count

Bloodlust

MAKE AMERICA HATE AGAIN !

ICE T et ses frères d'arme sont de retour !

Avec en invités spéciaux :
Dave Mustaine (Megadeth),
Max Cavalera (ex-Sepultura, Soulfly)
and Randy Blythe (Lamb Of God)

Inclus les singles "No Lives Matter",
"The Ski Mask Way" et "Black Hoodie" ainsi
qu' une reprise de Slayer "Raining Blood"

Disponible en version Digipack,
LP+CD et en Téléchargement

Sortie le 31/03

CENTURY MEDIA

www.CENTURYMEDIA.com

Visit our webstore: CMDISTRO.COM

SONY MUSIC

ÉDITO

C'était une idée un peu folle… et pourtant !
Bien sûr, d'autres avaient tenté l'aventure avant nous, mais nous étions convaincus que notre démarche était différente. Qu'avec un peu d'assiduité et de persévérance, nous pourrions atteindre notre objectif, et faire de ce petit fanzine *Xerox*, au tirage confidentiel, le vecteur d'un soutien indéfectible envers notre musique.
Et dans un premier temps, cela a plutôt bien fonctionné. Il faut reconnaître que le concept était aussi simple que porteur : des passionnés, qui parlent d'artistes passionnés à un public de passionnés. Le dénominateur commun était déjà flagrant, et il n'allait pas changer…
Mais de là à sortir un 100ème Numéro !? Même nos rêves les plus fous ne nous y avaient jamais conduits… et pourtant !
Ce cheminement, nous sommes nombreux au sein de la rédaction actuelle de Metallian à l'avoir fait. Sous des noms aussi lourds de nostalgie que révolus, comme *Noise*, *Metal Masters*, *Transit*, *Innate*, *Metalize-It* ou encore *AblaZine*, nous portions déjà fièrement l'étendard d'une musique globalement rejetée par les grands médias… avant d'unir nos forces.
Aujourd'hui, alors que le monde de la musique continue sa petite révolution, Metallian fait partie des survivants. Le paysage de la presse spécialisée mondiale ressemble plus à une friche post-apocalyptique qu'à un verger florissant, mais nous y avons toujours notre place. Grâce à une super équipe de passionnés qui enchaînent les nuits blanches, Metallian peut encore et toujours offrir de la passion extrême à un lectorat de passionnés !
Et le sommaire de ce 100ème numéro nous donne absolument et totalement raison ! Avec John Tardy en "pin-up", il fallait assurer ! Du death de God Dethroned au doom de Funeralium, en passant par le thrash de Tankard, le black de Barathrum et le heavy folk de Skyclad, nous continuons à soutenir de notre mieux tous les pans de la scène, même les plus obscurs et poisseux. Parce que c'est ce que nous aimons ! Et vous probablement aussi !
Pour marquer le coup, et pour vous remercier toutes et tous de nous suivre, nous avons glissé délibérément une petite anomalie en couverture... Les 100 premiers qui nous la signaleront par mail à *headoffice@metallian.net* (avec nom, prénom et adresse) recevront un petit échantillon des premiers pas de vos journalistes…
Vous êtes prêts ? 3… 2… 1… Bonne lecture, et rendez-vous fin Mai pour Metallian N°101 !

Denis Halleux

CONCOURS : PLUS DE 2017 CADEAUX À GAGNER ! du Numéro 99 (Janvier 2017)
GAGNANTS DES 4 PREMIERS PRIX...
1ER PRIX : JOLLY Mathilde (51) VERZENAY / 2ÈME PRIX : PARISOT Vincent (94) ST-MAUR-DES-FOSSÉS
3ÈME PRIX : LE SAYEL Renan (56) QUEVEN / 4ÈME PRIX : LEDAY Franck (62) CALAIS

- Le numéro 101 sera disponible en kiosque à compter du 29.05.2017 / Il sera envoyé aux abonnés le 24.05 ! -

SOMMAIRE

AU-DESSUS : 46
BARATHRUM : 60
BYRDI : 46
CHARLIE'S FRONTIER FUN TOWN : 42
CORPUS DIAVOLIS : 50
CUT UP : 58
DÉLÉTÈRE : 54
DIGIR GIDIM : 53
DISBELIEF : 72
DOCTOR LIVINGSTONE : 43
DOOL : 57
EDEN WEINT IM GRAB : 54
EVOCATION : 73
FARSOT : 66
FIRESPAWN : 16
FUNERALIUM : 47
GOD DETHRONED : 20-21
HARLOTT : 32
HAVOK : 30
HYPNOS : 41
KING OF ASGARD : 23
LES DISCRETS : 64
LIFE OF AGONY : 62
LOCK UP : 40
MALKAVIAN : 37
MARCHE FUNÈBRE : 67
MOONLOOP : 55
MASTODON : 38-39
NECROWRETCH : 36
NIGHTBRINGER : 68
OBITUARY : 28-29
PALLBEARER : 65
PILLORIAN : 53
SEIDE : 45
SKYCLAD : 22
SOLSTAFIR : 26-27
STORMHAMMER : 33
THE CHARM THE FURY : 71
THE DOOMSDAY KINGDOM : 56
THE OBSESSED : 34
THE RAVEN AGE : 63
THE REVERSIONIST : 51
TRIAL : 51
VALBORG : 75
WARBRINGER : 18
ZEAL & ARDOR : 70

Rubriques...

LISTENING SESSION : TANKARD : 24
Roadbook : 70000 TONS OF METAL 2017 : 77-81
Les Acteurs De L'Ombre : BLEU BLANC SATAN : 76
04 à 13 : Agenda
The Real Underground ...
48 à 49 : Chroniques Démos
52 : Mail Bangers (Petites annonces)
84 à 96 : Chroniques Albums !
98 : PLAYLISTS : Le Top 3 de la Rédaction !
+ 3 CD + 6 POSTERS !!!
+ Concours Exceptionnel avec SABATON ! : 15

METALLIAN 100 ESTD. 1991

METALLIAN Magazine *est une publication bimestrielle éditée par Metallian Editions Sarl*
RCS GRENOBLE : 429 694 086
SIRET : 429 694 086 00019

ADMINISTRATION - RÉDACTION
59B Rue Des Aiguinards - 38240 Meylan (France)
B.P 41 . 38242 Meylan Cédex (France)
☎ (33)(0)476900138 Fax : (33)(0)958238120
E-Mail Général : headoffice@metallian.net
www.metallian.net
www.facebook.com/metallianmag

COMMISSION PARITAIRE : N°0122K81477
ISSN : 12492396 / Dépôt légal à parution

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION / DIRECTEUR DE LA PUBLICITÉ
Yves Campion : ***headoffice@metallian.net***

RÉDACTEUR EN CHEF
Denis Halleux : ***denis.halleux@magnitude9.be***

SECRÉTAIRE DE RÉDACTION
Valérie Naddéo : ***vlr.ndd@gmail.com***

RÉDACTION
Denis Halleux, Florent Bécognée,
Vincent Zasiadczyk, Laurent Bendahan
Will Hien, Laurent Lignon, Christophe Ciretti
Judith Halberstam, Lucinda Lacroix,
Florian Legrand, Aurore Djoudi, Nicolas André
Quentin Verdier, Juan Leprêtre, Axel Meuriche
Aurélien Pennec, David Genillard.

DIRECTION ARTISTIQUE
Iside Occella, Yves Campion

WEBMASTER
Guillaume Dedieu

PHOTOGRAPHES ATTITRÉS
Morgane Khouni : ***mori.gena.free.fr***
Will Hien : ***www.will-hien-photography.com***
Lars Peters : ***www.music-pics.de***

SERVICE ABONNEMENTS
François Cacciatore : ***fanmetal146@hotmail.com***
Metallian (Service Abonnements) :
21 Rue Jean Paul Sartre - 38320 Eybens (France)
Tel / Fax : (33)(0)476257717

GESTION COMPTABILITÉ
Lydia Tara : ***altarya.conseils@gmail.com***

SERVICE DES VENTES
***DÉPOSITAIRES / RÉASSORTS**
PAGURE PRESSE : Contact : Eric BOSCHER
****☎ : 01 44 69 82 82 / *Fax : 01 45 22 12 51***
www.pagurepresse.fr
(*Réservé aux marchands de journaux)

IMPRIMÉ EN ESPAGNE par ***Rotimpres (Girona)***
Distribution : MLP : ***France, Belgique, Luxembourg, Suisse, Portugal, Grèce, Nouvelle Calédonie, Polynésie, Guyane, Guadeloupe, Réunion, Canada, Maroc.***

**La rédaction n'est pas responsable des textes, illustrations, dessins, photos, publicitées publiés qui engagent la seule responsabilité de leurs auteurs. Toute reproduction de textes, photos, dessins, publiée dans ce numéro est rigoureusement interdite sans l'accord écrit de l'éditeur. *La rédaction au nom de la sacrosainte liberté d'expression trouve naturel de laisser quiconque exposer ses opinions... Celles-ci n'engagent, comme il se doit, que leurs auteurs...*

AGENDA

AMON AMARTH
DARK TRANQUILLITY
OMNIUM GATHERUM

05.04 BESANÇON (F) La Rodia
06.04 MARSEILLE (F) Le Cabaret Aléatoire
07.04 BORDEAUX (F) Le Rocher De Palmer
08.04 TOULOUSE (F) Le Bikini
14.04 CAEN (F) Le Cargo
15.04 NANCY (F) L'Autre Canal ...

AVULSED
MERCYLESS
SAVAGE ANNIHILATION

07.04 VOLMERANGE-LES-M. (57)(F) No Man's Land
09.04 TILBURG (NL) Little Devil
10.04 UTRECHT (NL) dB's
14.04 COLMAR (F) Le Grillen
15.04 MILAN (IT) Blue Rose ...

ARCHITECTS

04.06 STRASBOURG (F) La Laiterie
06.06 ORLÉANS (F) L'Astrolabe
12.06 ANGERS (F) Chabada
13.06 LYON (F) Transbordeur ...

BLOODBOUND
CRYSTAL VIPER
THOBBE ENGLUND

03.04 MUNICH (D) Backstage
04.04 PARIS (F) Glazart
07.04 PRATTELN (CH) Z7
08.04 VOSSELAAR (B) Biebob ...

CAGE
HÜRLEMENT
ALTERED BEAST

23.04 PARIS (F) Espace B ...

ETHS

- Le dernier concert avec le line-up d'origine ! -

08.04 MARSEILLE (F) Le Moulin
30.04 PARIS (F) Trianon ...

GHOST
ZOMBI

11.04 PARIS (F) L'Olympia ...

GUNS N'ROSES

07.07 PARIS (F) Stade De France ...

GOJIRA

01/02.04 PARIS (F) L'Olympia ...

HAVOK
WARBRINGER
GOROD
EXMORTUS

22.04 PRATTELN (CH) Z7
24.04 PARIS (F) Ferrailleur
28.04 PUGET-SUR-ARGENS (83)(F) Le Rats
29.04 PARIS (F) Petit Bain ...

KLONE

31.03 NANCY (F) La Machine
06.04 POITIERS (F) Le Grand Café MDE
07.04 QUIMPER (F) Le Novamax
14.04 LIMOGES (F) La Fourmi
16.04 PAU (F) Le Cabaret
19.04 LYON (F) Ninkasi-Café
20.04 VIENNE (38)(F) Ninkasi
21.04 ROMANS (26)(F) La Cité De La Musique
22.04 LA GARDE (83)(F) El Mariachi
23.04 NICE (F) Altherax
27.04 ANGOULÈME (F) La Nef
28.04 LA ROCHELLE (F) L'Aiône
29.04 NIORT (F) L'Alternateur
06.05 MARSEILLE (F) Jas Rod
07.05 MONTPELLIER (F) Black Out
13.05 THIONVILLE (F) Chamrock
14.05 STRASBOURG (F) La Maison Bleue
18.05 SAVIGNY-LE-TEMPLE (77)(F) L'Empreinte
19.05 LILLE (F) El Diablo
20.05 CHATELLERAULT (36)(F) MPT
01.06 CAEN (F) Le Portobello Rock
02.06 LE HAVRE (F) MC Daid's
09.06 PERPIGNAN (F) Boomer
10.06 BAYONNE (F) Dafy Moto ...

KATAKLYSM
GRAVEWORM

07.10 ANVERS (B) Trix
10.10 LONDRES (GB) O2 Academy Islington
11.10 TILBURG (NL) O13
13.10 LUCERNE (CH) Schüür
14.10 BOCHUM (D) Matrix
19.10 LINDAU (D) Vaudeville
20.10 LAUSANNE (CH) Les Docks
21.10 MUNICH (D) Backstage ...

LACUNA COIL

08.04 EPINAL (F) La Souris Verte

LIFE OF AGONY

31.05 LYON (F) CCO Villeurbanne

METALLICA
KVELERTAK

08/10.09 PARIS (F) AccorHotels Arena
12.09 LYON (F) Halle Tony Garnier

METALLIAN PRODUCTIONS
LICENCE N°2-1082936 & 3-1082934
Présente
www.metallianprod.com
Uli Jon Roth
+ GUEST
TOKYO TAPES
REVISITED
JEUDI 27 AVRIL 2017 19H30
GRENOBLE - SEYSSINET L'Ilyade
32 Rue de la Fauconnière, 38170 Seyssinet-Pariset ☎ 04 76 21 17 57 / Arrêt : TRAM C : Fauconnière
PRÉVENTES : 19€* (+ Frais de loc. en sus*) SUR PLACE : 23€
LOCATIONS : www.fnac.com . www.carrefour.com . www.francebillet.com ☎ 0 892 68 36 22 (0,34€/min)
BILLETS PREMIUM «Collector» : 23,90€ : METALLIAN STORE Grenoble ☎ 0476561398 / ROCK AZYLUM Voiron ☎ 0456223515
ROCK AZYLUM
METALLIAN STORE
MARK XIII
THE DARK LODGE
SUEUR DE METAL.com
L'AGENDA N°1 DES CONCERTS METAL EN FRANCE

01/03.11 ANVERS (B) Sportpaleis
07.02.2018 BARCELONE (E) Palau Sant Jordi
12.02.2018 TURIN (IT) Pala Alpitour
16.02.2018 MANNHEIM (D) SAP Arena
07/09.04.2018 STUTTGART (D) Schleyerhalle
11.04 GENÈVE (CH) Palexpo ...

NIGHTMARE
MELTED SPACE

15.04 PARIS (F) La Boule Noire
27.04 TROYES (F) Chapelle Argence ...

PERSEFONE
POEM
DATURHA

14.04 PARIS (F) La Boule Noire ...

PRIMORDIAL
ENISUM
SELVANS

27.04 PUGET-SUR-ARGENS (83)(F) Le Rat's
28.04 LYON . BRON (F) Jack Jack ...

PAIN OF SALVATION

07.04 LYON (F) Ninkasi-Kao
11.04 PARIS (F) Divan Du Monde ...

RIVERSIDE

10.05 PRATTELN (CH) Z7
12.05 LYON . RILLIEUX-LA-PAPE MJC Ô Totem
16.05 BORDEAUX (F) Krakatoa
17.05 PARIS (F) Divan Du Monde ...

SOLSTAFIR

22.06 LYON (F) CCO Villeurbanne
23.06 TOULOUSE (F) Rex ...

THE BLACK DAHLIA MURDER

19.06 PARIS (F) Backstage By The Mill

ULTRA VOMIT

09.12 TOULOUSE (F) Le Metronum

W.A.S.P.

29.10 PARIS (F) Elysée-Montmartre
30.10 STRASBOURG (F) La Laiterie
07.11 LYON (F) Transbordeur ...

ZEAL & ARDOR

19.04 PARIS (F) Le Glazart
04.05 GENÈVE (CH) L'Usine ...

FESTIVALS

BRUTAL ASSAULT 21

AEON
AMORPHIS
ARCHITECTS
ARKONA
AUGUST BURNS RED
AVERSIONS CROWN
BATUSHKA
BIRDS IN ROW
BORN OF OSIRIS
CHELSEA GRIN
CLAWFINGER
COUGH
CRYPTOPSY
DECAPITATED
DEMOLITION HAMMER
DER WEG EINER FREIHEIT
DESERTED FEAR
EINHERJER
ELECTRIC WIZARD
ELUVEITIE
EMPEROR
FALLUJAH
FRONT LINE ASSEMBLY
GADGET
GOD IS AN ASTRONAUT
GORGUTS
GRUESOME
GUTALAX
HATEBREED
HAVOK
HELHEIM
IGORRR
INCANTATION
KING PARROT
KMFDM
LIFE OF AGONY
MACABRE
MALIGNANT TUMOUR
MANTAR
MASTER'S HAMMER
MAYHEM
METAL CHURCH
MORBID ANGEL
MOURNING BELOVETH
NERVOSA
NILE
OATHBREAKER

HELLFEST
16-17-18 JUIN 2017
CLISSON FRANCE
VENDREDI 16 JUIN
SAMEDI 17 JUIN
DIMANCHE 18 JUIN
Deep Purple
ROB ZOMBIE
FULL US PRODUCTION - EUROPEAN EXCLUSIVE
MINISTRY
DEVIN TOWNSEND
AVATAR - ANIMALS AS LEADERS
BETRAYING THE MARTYRS - SIDILARSEN
AEROSMITH
AIRBOURNE
TRUST
STEEL PANTHER - UGLY KID JOE
PHIL CAMPBELL & THE BASTARDS SONS
THE DEAD DAISIES - NEW ROSES
LINKIN PARK
PROPHETS OF RAGE
FIVE MEMBERS OF RAGE AGAINST THE MACHINE, CYPRESS HILL & PUBLIC ENEMY
ALTER BRIDGE
A DAY TO REMEMBER
BLACK STAR RIDERS - MOTIONLESS IN WHITE
THE DEVIL WEARS PRADA - NORTHLANE
MAINSTAGE 01
IN FLAMES
behemoth
SABATON - POWERWOLF
QUEENSRYCHE - EVERGREY - TEXTURES
MYRATH - INGLORIOUS
APOCALYPTICA
SAXON
KREATOR - WASP
PRETTY MAIDS - JORN - SLYDIGS
ULTRA VOMIT - JARED JAMES NICHOLS
SLAYER
FIVE FINGER DEATH PUNCH
OF MICE & MEN - DEVIL DRIVER
ILL NINO - SKINDRED - PRONG
SHVPES - RAY BROWER
MAINSTAGE 02
AUTOPSY
OBITUARY - CRYPTOPSY
FIRESPAWN - KRISIUN - EXHUMED - WORMED
SICK OF STUPIDITY - PUTRID OFFAL
Opeth
PAIN OF SALVATION - SOILWORK
DECAPITATED - CHELSEA GRIN - BEYOND CREATION
CRYPT SERMON - CARCARIASS - VORTEX OF END
Coroner
METAL CHURCH - NOSTROMO
SANCTUARY - HIRAX - NAILS - GHOUL
EMPTINESS - MORTUARY
ALTAR
ALESTORM
MARDUK - BELPHEGOR
CORVUS CORAX - DODHEIMSGARD - TYR - VALKYRJA
TRUE BLACK DAWN - DEATHCODE SOCIETY
WARDRUNA
DEAFHEAVEN - ALCEST
TURISAS - SKEPTICISM - EREB ALTOR
PRIMITIVE MAN - MONARQUE - MONOLITHE
EMPEROR
PERTURBATOR - SCOUR
EQUILIBRIUM - ARKHON INFAUSTUS - GHOST BATH
REGARDE LES HOMMES TOMBER - WELICORUSS - DELUGE
TEMPLE
MONSTER MAGNET - BARONESS
RED FANG - SUBROSA - HELMET - NOOTHGRUSH
SEVEN SISTERS OF SLEEP - VERDUN
PRIMUS
SLO BURN - CHELSEA WOLFE
MARS RED SKY - BLOOD CEREMONY - BONGRIPPER
MONKEY 3 - IGORRR - LOS DISIDENTES DEL SUCIO MOTEL
Blue Oyster Cult
CLUTCH - HAWKWIND
PENTAGRAM - UFOMAMMUT - CRIPPLED BLACK PHOENIX
THE VINTAGE CARAVAN - VODUN - BRIGHT CURSE
VALLEY
RANCID
THE DAMNED - LES RAMONEURS DE MENHIRS
TAGADA JONES - BOUNCING SOULS - LEFTÖVER CRACK
KOMINTERN SECT - BOOZE & GLORY - THE DECLINE!
SUICIDAL TENDENCIES
AGNOSTIC FRONT - COMEBACK KID
ZEKE - D.R.I. - FRANK CARTER - NO TURNING BACK
INSANITY ALERT - VERBAL RAZORS
THE DILLINGER ESCAPE PLAN
EVERY TIME I DIE - INTEGRITY
TRAPPED UNDER ICE - CANDIRIA - DEEZ NUTS
TRAP THEM - WHILE SHE SLEEPS - HARM DONE
WARZONE
WWW.HELLFEST.FR
FACEBOOK.COM/HELLFEST
TWITTER.COM/HELLFESTOPENAIR
INSTAGRAM.COM/HELLFESTOPENAIR
Brasseries Kronenbourg
Rock Hard
RADIO METAL
EMP
digitick
Gibson
Les Marions
RIFFI.fr
Lokie Atlantique
Le Zégut

ICS
ICS FESTIVAL SERVICE GMBH
TOUT À FOND
SECRET PLACE
Présentent
METALLIAN
PRODUCTIONS
ECRIS TON NOM DANS LA LÉGENDE !
W:O:A
GET READY TO RUMBLE METALHEADS
www.wacken.com
METAL BATTLE
2017
FRANCE LA FINALE !
ENTRÉE GRATUITE !
Wedingoth
Heavy Prog' Mélodique (Lyon)
TITANS FALL HARDER
Deathcore Djent (Grenoble)
STENGAH
Metal Prog' «Groovy» (Lille)
DEATH DECLINE
Thrash Death (Dijon)
SAMEDI 27 MAI 2017 : 19H
MONTPELLIER SECRET PLACE
BE FAST !!!
WWW.TOUTAFOND.COM
TOUT À FOND ! TAF
Powered by
METALLIAN
DEPUIS 1991
www.metal-battle.com
* POUR ACCEDER AUX CONCERTS DE LA SECRET PLACE ADHESION DE 3€ / 2017
SECRET PLACE - 25 RUE SAINT-EXUPÉRY - 34430 SAINT-JEAN-DE-VÉDAS - 09 64 00 87 11

OCEANS ATE ALASKA
OPETH
OVERKILL
POSSESSED
POWER TRIP
PRONG
PROTECTOR
REVOCATION
ROTTEN SOUND
ROTTING CHRIST
SACRED REICH
SAMAEL
SIKTH
SUFFOCATION
SVART CROWN
SWALLOW THE SUN
SWANS
TEETHGRINDER
TERROR
THE AMITY AFFLICTION
THE CROWN
THE DEVIN TOWNSEND PROJECT
THE LURKING FEAR
THE NUMBER TWELVE
LOOKS LIKE YOU
TIAMAT
TRIVIUM
TSJUDER
ULCERATE
VISION OF DISORDER
WALLS OF JERICHO
WHILE SHE SLEEPS
WINTERSUN
WOLFHEART
WREKMEISTER
HARMONIES
ZHRINE ...

09/12.08 JOSEFOV (CZ) Fortress
brutalassault.cz

ALCATRAZ

AMON AMARTH
ABBATH
ASPHYX
BRANT BJORK
CARNATION
DORO
DIRKSCHNEIDER
DEATH ANGEL
DR LIVING DEAD
DENNER SHERMANN
ENSLAVED
EVIL INVADERS
HIGH ON FIRE
HELL
ICED EARTH
KING HISS
KROKUS
LIFE OF AGONY
MOONSPELL
MONKEY3
MORBID ANGEL
OBITUARY
PARADISE LOST
RAVEN
RAGE
SLEEP
SAXON
SACRED REICH
TESTAMENT
UFO
WOLVES IN THE THRONE ROOM ...

11/13.08 KORTRIJK (B)
www.alcatraz.be

METALDAYS

ABBATH
ABSU
AMON AMARTH
AMORGEN
ANGELUS APATRIDA
ARCHITECTS
AVERSIONS CROWN
AVVEN
BATTLESWORD
BATUSHKA
BEHEADED
BLOOD AGES
BLOODBATH
BLUES PILLS
BURN FUSE
CANCER
CARNAGE CALLIGRAPHY
CARRION
CENTURIES
CHONTARAZ
CRISIX
DEAD END
DEATH ANGEL
DOOL
DORDEDUH
DORO
EBONY ARCHWAYS
EQUILIBRIUM
EVIL INVADERS

FALLEN TYRANT
FIR BOLG
FIRTAN
FIT FOR AN AUTOPSY
FOR I AM KING
FRACTAL UNIVERSE
GOATWHORE
GRAND MAGUS
GRIME
GUST
GUTALAX
HELL
HELLCRAWLER
ICED EARTH
IMMORGON
IN THE CROSSFIRE
INFECTED CHAOS
KADAVAR
KATANA
KATATONIA
KOBRA AND THE LOTUS
KRISIUN
LOATHE
LOST SOCIETY
LOUDNESS
MACABRE
MARILYN MANSON
MGLA
MOROS
MORYWA
MYNDED
MYRIAD LIGHTS
NA CRUITHNE
NEMOST
NOVACROW
OMOPHAGIA
OPETH
ORTEGA
OVERTURES
PAIN
PAIN IS
PERSEFONE
RAPID FORCE
RECTAL SMEGMA
REVEREND HOUND
SANCTUARY
SASQUATCH
SELFMACHINE
SHINING (NO)
SHOTDOWN
SINISTER
SLEEPERS' GUILT
SNAKE EATER
SOBER ASSAULT
SPASM
SRD
STORTREGN
SUICIDAL ANGELS
TEARS OF MARTYR
THE BLACK COURT
THE FORESHADOWING
THE GREAT DISCORD
TRANSCEATLA
TRIOSPHERE
TURBOWARRIOR OF STEEL
TYRMFAR
TYTUS
VASECTOMY
VENOM INC.
VEXEVOID
VISIONS OF ATLANTIS
WARBRINGER
WHORION
WITCHFYNDE
XANDRIA
ZAYN ...

23/29.07 TOLMIN (SLO)
www.metaldays.net

MOTOCULTOR

SUFFOCATION
POSSESSED
REVOCATION
VITAL REMAINS
THE REAL MC KENZIES
POWER TRIP
MALIGNANT TUMOUR
DUST BOLT
THE GREAT OLD ONES
INTERMENT
INSANITY
ALERT ...

18/19/20.08 ST-NOLFF (56)(NL)
www.motocultor-festival.com

LEAD US INTO HELL FESTIVAL

DEATHHAMMER
DEATHRONED
HEXECUTOR
GOATSPELL
IRON SLAUGHT
MANZER
MORTAL SCEPTER
NUCLEAR ABOMINATION
SEPULCHRAL VOICES

01.04 LYON (F) CCO Villeurbanne

cmm gmbh
Metal Hammer
Aardschok
Scream Magazine
Metallian
Hammer
Rebellion
Roadie Crew
Mariskal Rock
7000 TONS OF METAL
The World's Biggest Heavy Metal Cruise
Miami/Ft Lauderdale, FL –
Grand Turk, Turks & Caicos Islands
1 – 5 Février 2018
PRÉPAREZ-VOUS
POUR LA NUMÉRO
8
THE WORLD'S BIGGEST
THE ORIGINAL
HEAVY METAL CRUISE
4 Jours
60 Groupes
1 Navire De Croisière
Seulement 3000 Billets
7000TONS.com
Tel.: +1 305 777 4878

RAGNAROK FESTIVAL

AGRYPNIE
ANOMALIE
BLACK MESSIAH
ELLENDE
FAEULNIS
FJOERGYN
HARAKIRI FOR THE SKY
INSOMNIUM
KULTASIIPI
MENHIR
MUNARHEIM
VOLTUMNA ...

21/22.04 LICHTENFELS (D)
Stadthalle Lichtenfels
www.ragnaroek-festival.com

VENOM FEST IV

ANGANTYR
BLACKLODGE
CULT OF OCCULT
ESOTERIC
FATHER MERRIN
HELL MILITIA
MERRIMACK
VORKREIST

07/08.04 NANTES (F) Ferrailleur
www.facebook.com/venomfestfr

METAL GRESIFEST

MYRATH
DGM
MAX PIE
FLAYED
Y.BLUES
BACK ROADS

27.05 ST VINCENT-DE-MERCUZE (38)(F)
www.metalgresifest.com

SCÈNE LOCALE ...

THE MOON AND THE NIGHTSPIRIT
- PAGAN METAL -
TROBAR DE MORTE
- DARK MÉDIÉVAL -
RASTABAN
- METAL TRIBAL -

01.04 PARIS (F) Glazart

ENDE
- BLACK METAL -
MORTIS MUTILATI
- BLACK METAL -
ANTILIFE
- BLACK METAL -
BELERIAND
- BLACK METAL -

08.04 PARIS (F) Le Cirque Electrique

ORGAN DEALER
- GRINDCORE -
DEPARTMENT OF CORRECTION
- GRINDCORE -
DAGARA
- METAL -
CHILD OF WASTE
- BRUTAL DEATHCORE -
PUSSY OF WAR
- DEATH -

14.04 PARIS (F) Le Cirque Electrique

THE WALKING DEAD ORCHESTRA
- DEATHCORE -
TITANS FALL HARDER
- DJENT DEATHCORE -
THE REVERSIONIST
- DEATHCORE -

18.05 LYON (F) Le Blogg

MALEVOLENTIA
- BLACK METAL SYMPHO' -
SEIDE
- BLACK METAL -
AVE TENEBRAE
- BLACK DEATH -

30.04 PARIS (F) Candy Shop

SOUND OF MEMORIES
- DEATH MÉLO -
IANWILL
- METALCORE -
SKY TO SAND
- METALCORE -
KHEOS
- DJENT DEATHCORE -

06.05 LILLE (F) Le Midland

YEAR OF NO LIGHT
- POST METAL -
ASH BORER
- BLACK METAL -
VANUM
- BLACK METAL -
COBALT
- BLACK METAL -

26.04 BORDEAUX (F) R.S. Barbey

METALLIAN BUS

Voyage en bus grand confort + PASS 2 JOURS FESTIVAL

Bus au départs de

GRENOBLE - LYON - MÂCON - DIJON

Départ le Vendredi 08 Septembre - Clôture des inscriptions le 26.08 !
Retour le Dimanche à la fin du festival !

Départs de ...

G R E N O B L E

Départ à 01h00
MARK XIII : 8 Rue Lakanal
122€ Tout Compris

L Y O N

Départ à 02h15
Devant Ninkasi-Kao : 267 Rue Marcel Mérieux
122€ Tout Compris

M Â C O N

Départ à 03h30
Gare Routière - Cour de la Gare
115€ Tout Compris

D I J O N

Départ à 01h00
Gare Routière - Gare SNCF Dijon-Ville - Cour de la Gare
115€ Tout Compris

Bus Seul : 89€

INFOS / RÉSERVATIONS
www.metallianprod.com
fallofsummer.fr

UNE ANNÉE EXTRÊME !

METALLIAN STORE

Magasin + VPC

Magasin Ouvert
du Mardi au Samedi
de 10h à 12h
et de 14h à 18h30

VOTRE SHOP
METAL ✠ ROCK
GOTHIC

CD
DVD
VINYLES
MERCH GROUPES
TEE-SHIRTS
SWEATS
GIRLIES
CORSETS
GOODIES
BIJOUX
ACCESSOIRES
DÉCORATIONS
ACCESSOIRES
NEW ROCK
RANGERS
CHAUSSURES
FILLES...

www.metallianstore.com

7 Avenue Général Champon - 38000 Grenoble (France)

Arrêts TRAM A : Chavant / A. 1er de Belgique

☎ 0476561398

CONCOURS EXCEPTIONNEL !

Chantez sur scène avec Sabaton au Hellfest 2017

Deviens chanteur de Sabaton sur la Main Stage du Hellfest !

Invité spécial de Sabaton pour chanter "Swedish Pagans" à la place de Joakim Brodén sur la Main Stage du Hellfest 2017, ça te dit ?

COMMENT PARTICIPER ?

Envoies-nous avant le 05 Mai 2017 à **headoffice@metallian.net** une vidéo via ***Youtube*** sur laquelle, tu chantes le titre **"Swedish Pagans"**, en respectant les standards techniques de ***Youtube***. Tu trouveras le titre original ainsi qu'une version instrumentale sur le CD Sampler encarté avec ce numéro. Il te suffit donc de récupérer le son et de te filmer en train de chanter par n'importe quel moyen de ta convenance, sachant que nous ne tiendrons pas compte de la qualité de l'enregistrement, mais plus de ta performance !

Tu trouveras le texte du morceau en tapant "Sabaton Swedish Pagans Lyrics", sur n'importe quel moteur de recherche **Google**...
L'équipe Metallian sélectionnera les 5 meilleures performances, c'est ensuite le groupe lui-même qui nommera le grand gagnant que nous présenterons dans notre prochain Numéro : **N°101 en kiosque le 29 Mai 2017 !**

Les meilleures prestations seront affichées sur notre page Facebook :
www.facebook.com/metallianmag

Toutes les infos détaillées et le règlement officiel du concours seront affichés sur notre site à compter du 28 Avril !

www.metallian.net
www.sabaton.net
www.hellfest.fr

- SORTIE LE 28 AVRIL ! -

FIRESPAWN
VENU POUR RESTER

Par Juan Leprêtre

Ces cinq dernières années, nous assistons à la prolifération de "super groupes" : ces formations musicales naissant de musiciens connus et reconnus par leurs pairs, désireux de s'associer et créer une œuvre artistique la plupart du temps différente de leur activité habituelle respective, et y trouvant un terrain d'entente. Si ce type de projet est plutôt ponctuel, il n'en est rien pour ces Suédois déterminés qui comptent bien perdurer. Alex Impaler, bassiste, officiant déjà au sein de Necrophobic et Naglfar, nous présente Firespawn, cette formation âgée de deux ans, mais qui compte trente ans d'expérience, et nous en dit un peu plus sur leur dernier né *The Reprobate*.

Je vois Firespawn comme une inspiration pour la jeune génération !

Avec un line-up comme le vôtre, difficile de ne pas aborder le sujet ! Comment est née votre collaboration ?
Elle est née lorsque Entombed et Necrophobic ont connu une période plus calme. Comme j'avais déjà enregistré par le passé quelques démos, j'ai pensé à concrétiser cette envie. Je voulais LG Petrov comme "frontman". Il est un incroyable vocaliste et bête de scène. Donc j'ai mangé avec lui un jour et lui ai exposé ce projet. Il a dit oui tout de suite, vu que lui et Victor ***(NDLR : Victor Brandt, guitariste d'Entombed AD)*** avaient également parlé de faire la même chose de leur côté. Comme j'étais aussi très ami avec Victor, je l'ai appelé le jour même. Nous en avons discuté et il a accepté également. Ensuite, nous avons étudié la question des deux musiciens manquants. Je savais à quel point Fredrik Folkare était bon guitariste depuis que je jouais avec lui dans Necrophobic, et je voulais l'intégrer dans le groupe, et Victor voulait apporter Matte Modin à la batterie, qui jouait dans Raised Fist ***(NDLR : ex-Dark Funeral)***. Je suis vraiment satisfait que la formation se soit faite de cette façon. Je ne la changerais pour rien au monde, et nous nous complétons très bien.

Deuxième album en trois ans, on peut dire que le rythme de composition et d'enregistrement est en place ! A contrario d'autres "super groupes", Firespawn est-il pour vous bien plus qu'un projet récréatif ?
Notre ambition est assez élevée. Soyez certains que nous voulons établir Firespawn comme un groupe reconnu et pas un simple amusement lié à du temps libre. Nous allons continuer à composer et à jouer autant que nous le pouvons, bien que nous comprenons que LG Petrov et Victor ont fait d'Entombed AD leur métier principal et gagnent leur vie comme ça !

Chacun d'entre vous a réalisé de très belles œuvres artistiques. Avec une carrière et une notoriété reconnues dans le metal comme les vôtres, qu'est-ce qui est le plus excitant quand on démarre un nouveau projet ?
Nous sommes cinq bons potes qui voulons bosser ensemble et ce projet est exactement le genre de death metal que nous voulons jouer ! Dans Firespawn, nous avons laissé notre créativité s'exprimer sans limites.
Nous voulions surtout créer un death plus rapide, dur, et malsain. Et c'est très excitant !

Que penses-tu des débuts de Firespawn ? Es-tu satisfait des retours des critiques et du public ?
Ca peut paraître cliché de dire ça, mais nous n'y avons pas porté d'attention. Nous sommes extrêmement satisfaits des albums que nous avons créés et nous l'avons fait d'abord pour nous-mêmes. Ceci dit, il est évident que nous voulons attirer et jouer devant autant de monde que possible. Si les fans de n'importe quel pays achètent nos albums et réservent des places pour nous voir en concert, alors c'est génial ! Aussi longtemps que nous resterons potes et pourrons continuer à faire ce que nous aimons, c'est-à-dire écrire du death metal qui fracasse, alors l'objectif principal est maintenu.

Parlons de l'album et de sa conception ! De quoi parle-t-il exactement ?
Sur ***The Reprobate***, nous avons exploré les recoins les plus sombres des fous. Ca va des grands Seigneurs de guerre et empereurs aux assassins moins glorieux se cachant dans l'ombre, venant par derrière poignarder leur victime. Je suis très intéressé par ce qui anime les esprits des peuples, ce qui crée ce genre de comportement comme la psychose de masse, la religion, les maladies mentales, etc.
L'album parle de ces choses que le genre humain est capable de faire, et montrant que l'humanité est totalement tordue. La race humaine est une peste pour la mère Terre.

La production n'est pas la même entre votre premier et votre second album. Le son est différent et s'oriente vers plus de médiums et de basses dans The Reprobate. Pourquoi ce choix ?
Shadow Realms était très "en pleine face", les guitares orientées pour un album qui avait besoin d'un son différent. ***The Reprobate*** est un chemin vers un plus gros volume, donc nous nous sommes orientés vers plus de médiums. Nous pensons que c'est le meilleur son pour cet opus. Sur le prochain, ça pourrait changer. Je pense que le jour où tu stagnes dans ton processus créatif, tu peux arrêter ce que tu fais.

Comment vois-tu Firespawn dans cinq ans ?
Je vois Firespawn au niveau supérieur tourner à travers le monde, et comme une inspiration pour la jeune génération de "headbangers" tel que je l'étais il y a plusieurs années en regardant vers le haut mes idoles, et en forgeant mon esprit pour que mon but dans la vie soit de devenir comme eux.

www.centurymedia.com/artist.aspx?IdArtist=852
www.facebook.com/firespawnofficial

Metal Blade
www.metalblade.de ◊ www.metalblade.tv
http://twitter.com/metalbladeurope ◊ www.facebook.com/metalbladeeurope
Metal Blade Records ONLINE STORE - The Loudest Shop On The Net http://shop.metalblade.de
http://stores.ebay.de/METAL-BLADE-RECORDS-EUROPE-Shop
© 2016 Metal Blade Records Inc
SONY MUSIC

- SORTIE LE 31 MARS ! -

WARBRINGER
MALHEUR AUX VAINCUS !

Par Christophe Ciretti

Warbringer a beau profiter du retour en force du thrash metal sur la scène metal, il n'en demeure pas moins que faire de la musique, surtout dans ce style, et à notre époque, relève du défi ! Avec quatre albums au compteur en cinq années, John Kevill (chant) a bien failli aller dans le mur, mais c'était sans compter sur son envie de surmonter les difficultés. De retour avec *Woe To The Vanquished*, les Américains sont en très bonne forme !

Nous nous sommes repris en main une fois que le line-up a été complété !

2016 vous a vu accueillir Chase et Jessie dans Warbringer, cela a-t-il changé l'ambiance dans le groupe ?
Nous nous sommes repris en main une fois que le line-up a été complété ! Nous avions de nouveau une équipe capable de jouer de façon professionnelle selon les standards que nous nous étions fixés. Ces deux-là sont très autonomes et font un grand travail, le progrès a été notable dès leur arrivée à nos côtés. Warbringer a trop connu de changements de personnel et trop souvent, nous avons été obligés d'apprendre les morceaux aux nouveaux venus juste avant de partir en tournée. Pour moi qui suis là depuis le début, c'est vraiment compliqué, je suis toujours en train de me demander pourquoi les gens ne terminent pas les choses qu'ils se sont engagés à faire !
J'ai eu une grande période de dépression après ***Empires Collapse***, il a fallu trois années pour arriver à stabiliser la situation, c'est un combat personnel.
Je suis vraiment content d'en être sorti et j'espère que Warbringer trouvera avec ce disque, le moyen de renouer avec le succès de façon stable.

La transition de Century Media vers Napalm Records a-t-elle été facile ?

Heureusement que oui ! En fait, nous avions un "deal" pour quatre albums avec Century Media et nous en sommes arrivés au bout. Le groupe a "explosé" après ***IV: Empires Collapse*** et je ne voulais pas signer à nouveau le même type de contrat que Century nous offrait.
Le fait de ne pas nous réengager avec eux a eu un impact sur la sortie du disque, et la façon dont il a été poussé. C'est compréhensible du point de vue du label, mais cela a vraiment eu un impact négatif sur le disque lui-même. Nous avons été renvoyés très loin en arrière par rapport à ce que nous avions réussi à atteindre. A ce moment là, il n'y avait plus de groupe, plus de label, et ce dernier disque a eu les pires résultats de ventes que nous ayons jamais enregistrés… J'étais blessé et pensais que cela en était fini de nous…
Heureusement, Napalm Records était toujours intéressé par le groupe : ils nous ont contactés à la période de ***Walking Into Nightmares***. Je suis très reconnaissant envers ces personnes qui nous soutiennent.

Il y a quelques semaines, vous avez publié le titre "Shellfire" en disant que c'était le titre le plus rapide de Warbringer. Était-ce vraiment le but de faire le titre le plus rapide possible ?
Oui ! Nous avions des idées sur comment devaient être les titres qui allaient figurer sur ce nouvel album. Pour celui-là, nous voulions qu'il soit le plus rapide possible avec une partie death / doom en plein milieu. Au niveau de la guitare, nous avons des morceaux bien plus rapides, mais en terme de vitesse pure, "Shellfire" contient des parties qui frôlent les 260 bpm.
Il ne s'agit pas que de vitesse car je trouve que les riffs sont excellents. La partie du milieu est vraiment accrocheuse et je pense que les paroles sont aussi puissantes et claires à la fois. L'armée française a enduré des horreurs pendant la guerre de 14-18, et ce sentiment de perte a été une grande source d'inspiration pour ce morceau, et pour l'album dans son ensemble.

Ice-T de Body Count a même parlé d'un de vos titres dans Decibel Magazine (USA), savais-tu qu'il vous ferait de la promo' à ce point ?
Non, nous n'en avions aucune idée ! Nous avons vu ça une fois que c'est sorti car quelqu'un nous l'a montré. Il a apprécié et c'est énorme ! Je dois faire des "accolades" à Ice-T pour les paroles du titre "No Lives Matter" car selon moi, ses textes touchent dans le mille les problèmes que nous voyons en Amérique en ce moment.

Parlez-nous un peu plus des deux reprises bonus de Death et Coroner !
C'est un peu un contraste avec l'album qui a été très méticuleusement planifié et préparé. En général, nous ne pensons aux titres bonus qu'à la fin du processus de production, à la dernière minute. Nous voulons avoir des chansons sympas et ne pas trop y passer de temps. "Evil Dead" est vraiment cool à jouer : un titre simple que nous avons pu apprendre rapidement et enregistrer en quasiment une seule prise. J'ai adoré faire les cris qui sont dessus. "Arc-Lite" de Coroner, c'est l'opposé ! C'est un instrumental néo-classique / thrash technique et nous avons Adam et Carlos qui s'occupent de la rythmique pendant que Chase Becker et Jadran "Conan" Gonzalez d'Exmortus s'occupent de faire du "shred". Nous avons choisi ce titre pour montrer le niveau de musicalité de notre groupe et aussi de façon à pouvoir inclure "Conan" qui a aidé le groupe de façon magistrale en 2016 pendant la tournée, en jouant le même soir avec son groupe et Warbringer. Il mérite les honneurs !

Et concernant le coffret en bois ?
C'est une idée de Napalm Records ! J'adore le "design" et j'attends avec impatience d'avoir la mienne ! Je suis ravi de voir que nous avons un tel Collector pour cette sortie, c'est sans conteste de la valeur ajoutée !

www.warbringermusic.com
www.facebook.com/Warbringermusic

FINISTERIAN DEAD END

TITRE SUR SAMPLER

MALKAVIAN

ANNIHILATING THE SHADES

LES ESPOIRS FRANÇAIS DU POWER THRASH
SONT DE RETOUR !!

POUR LES FANS DE REVOCATION , SLAYER ET THE HAUNTED

Distribution by CODE7 via

SORTIE NATIONALE 31 MARS 2017

Season of Mist DISTRIBUTION

Sepulchral Productions

Nouvelles Sorties

SP046 - **DÉLÉTÈRE**

Per Aspera Ad Pestilentiam

Un opus furieux et épique, qui permettra à l'étoile montante du Black québécois de consolider sa place parmi les meilleurs du genre!

SPHS001 - **FORTERESSE**

Récits Patriotiques

Le « rehearsal » du groupe pour la Messe des Morts qui n'aura pas eu lieu, strictement limité à 750 copies sur CD/livret pro

Pour commander: sepulchralproductions.com sepulchral.prods Distribué par: Season of Mist

GOD DETHRONED
BACK TO WAR!

Entretien avec Henri Sattler (chant) *Par Will Hien*

Le 07 Mai 2015, votre serviteur invitait God Dethroned à Mâcon pour une date exclusive, trop content de voir le groupe refaire surface, alors que les gars avaient annoncé leur split en 2012, après la sortie du fantastique *Under The Sign Of The Iron Cross*. Quel misérable gâchis, avait-on pensé à l'époque ! Heureusement, nous tenons aujourd'hui le troisième volet de la trilogie sur la Première Guerre Mondiale entamée avec *Passiondale* en 2009. Et que dire ? Cet album est une pure tuerie, et nous nous sommes donc empressés de contacter Henri Sattler pour en savoir un peu plus…

Je pense que cette guerre est méconnue pour beaucoup de gens. Beaucoup de choses se sont passées sur les "no man's lands", entre les tranchées.
Beaucoup de pays ont été concernés, mais les combats sont restés très concentrés le long de la ligne de front française et belge. Alors évidemment, cette guerre a laissé chez vous de nombreuses cicatrices dans les familles et a eu un gros impact, mais pour les autres, ça paraît très abstrait. Ce fut la première guerre où des millions de personnes moururent, on l'a appelée la "der des der", et pourtant, à peine vingt ans plus tard, ça recommençait…

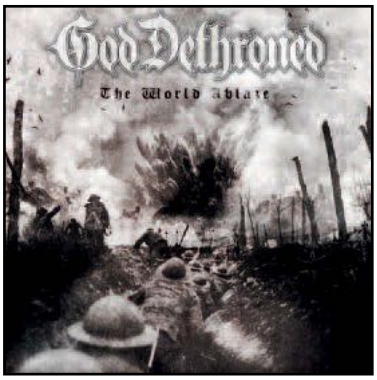
La Guerre 14-18 a laissé de nombreuses cicatrices dans vos familles...

God Dethroned a eu à subir de très nombreux changements de personnel tout au long de sa carrière. Est-ce en partie ça qui t'a fait jeter l'éponge en 2012 ?
Je ne dirais pas qu'il y en a eus tant que ça. Tu sais, nous avons été sur la route pendant longtemps et il n'est pas facile pour tous d'être loin des leurs. Jouer de la musique est une chose, mais partager un tour bus ou un van dans une certaine promiscuité pendant plusieurs jours voire semaines en est une autre. Mais ce ne fut pas la raison du split en 2012. J'avais juste besoin de remettre de l'ordre dans ma vie personnelle.

Finalement, seuls Michiel V.D. Plicht et toi êtes confirmés comme membres officiels…
Notre line-up est au complet aujourd'hui, mais nous avons pris le temps de tester les gars pendant un an ou deux avant d'officialiser leur arrivée. Maintenant, je peux affirmer que Mike Ferguson (guitares) et Jeroen Pomper (basse) sont parfaitement intégrés au groupe pour le live, et que nous ne devrions normalement pas changer de personnel de sitôt.

Qu'est-ce qui t'a décidé à remettre la machine en route, finalement ?
Je me suis surtout rendu compte que je ne pouvais pas vivre sans jouer de musique. Quand nous avons splitté en 2012, je n'étais déjà pas très sûr d'avoir juste besoin d'un "break" ou de tout arrêter. Maintenant, je sais que je devais faire ce "break", et une fois la machine remise en route, j'ai tenu à terminer cette trilogie.

Passiondale traitait de la Première Guerre Mondiale, et de la bataille d'Ypres en particulier. Pour Under The Sign Of The Iron Cross, tu t'étais beaucoup inspiré du livre de Ernst Juenger, Storm Of Steel, traitant notamment de la vie dans les tranchées… Là, de quoi cela parle-t-il ?
Les paroles du nouvel album traitent de différents évènements de la guerre. "The 11th Hour" parle par exemple du 11 Novembre, quand l'armistice a été officiellement signé à 11 heures : un acte symbolique. Le pire dans cette histoire, c'est qu'en réalité, l'armistice a été signé à 5 heures du matin, mais n'a été annoncé qu'à 11 heures, et pendant ce laps de temps, vingt mille soldats ont encore été tués dans des combats inutiles ! "Messina Ridge" parle de la crête de Messines, une colline que les Alliés ont pulvérisée en 1917 pour percer le front vers Passchendaele. Dix-neuf énormes mines ont été placées sous les défenses allemandes par les soldats anglais, et ce fut la plus forte explosion jamais créée par l'homme, jusqu'à ce que les USA ne fassent exploser leur première bombe nucléaire, dans le désert du Nevada, en Juillet 1945, juste avant Hiroshima et Nagasaki. "Escape Across The Ice" parle du déclin de l'Empire Russe durant la guerre, etc. Il y a tant de thèmes à explorer…



- SORTIE LE 05 MAI ! -

La Première Guerre Mondiale s'est déroulée il y a un siècle. Selon toi, pourquoi cette guerre a-t-elle laissé autant de traces dans notre esprit ? Mais en même temps, penses-tu que la nouvelle génération en ait encore quelque chose à faire ?
Musicalement parlant, cet album est très varié, avec des passages très brutaux et d'autres plus mélancoliques et mélodiques. Le but est-il de se mettre dans la peau des soldats, de ressentir par exemple leur douleur ?
Oui, c'est exactement ça. La musique colle avec l'atmosphère et les paroles de chaque chanson. Certains titres parlent des émotions, de la douleur et de la peur ressenties par les soldats, comme "Breathing Through Blood". En général, j'ai une certaine image en tête, ensuite je pense à un titre qui colle bien, et j'écris la musique qui va avec. Cette manière de fonctionner me permet d'écrire des chansons totalement cohérentes, qui ont du sens, à la fois musicalement et au niveau des paroles.

On a déjà parlé du thème du titre "The 11th Hour" donc on n'y reviendra pas, mais à l'instar de la chanson "On Fields Of Death & Desolation" sur Under The Sign Of The Iron Cross, celle-ci est lente et fait penser à une sorte de marche funéraire, avec un solo très prenant… C'était aussi ton idée ?
Oui. Puisque cette chanson représente la fin de la guerre, il fallait qu'elle ait un feeling spécial, montrant qu'il se passait quelque chose d'une grande importance, quelque chose de puissant. Le solo final, cathartique, donne une sensation de victoire, et la sensation que tout est enfin terminé, avec la mélancolie nécessaire pour rendre hommage aux disparus.

J'ai trouvé que la production du nouvel album était très dynamique et bien claire… Comment se sont passées les sessions studio et avec qui avez-vous travaillé ?
Nous avons totalement changé de méthode cette fois. Nous sommes allés dans un studio top niveau pour enregistrer la batterie, où Michiel a travaillé avec Yuma Van Eekelen, qui a été un temps batteur de Pestilence. Ils sont tous deux des fous de batterie et ils voulaient obtenir quelque chose de magique pour l'album. Ensuite, ma maison a été transformée en studio. J'y ai enregistré toutes les guitares, la basse et le chant. Au final, ça a parfaitement fonctionné car je ne sais pas pourquoi, ma maison a une excellente acoustique. Surtout, ça nous a permis de travailler à notre rythme, sans nous mettre la pression d'un calendrier de studio à respecter, autrement dit, à ne pas être obligés d'enregistrer le matin alors que tu as encore le gueule dans le cul de la veille ***(Rires !)*** Ceci réalisé, Dan Swanö a mixé l'album, puis nous sommes allés aux Wisseloord studios, en Hollande, pour le mastering. Ils ont su ajouter ce qu'il fallait de dynamique et de lourdeur au son, que je trouve parfait.

Quels titres du nouveau disque devrait-on retrouver sur les prochains live ?
Nous nous permettons de souvent varier notre "setlist" car nous ne voulons pas que les gens entendent toujours les mêmes chansons quand ils viennent nous voir en live. Maintenant, nous avons hâte de présenter de nouveaux morceaux et je pense que nous allons commencer par "Annihilation Crusade", "The World's Ablaze", "On The Wrong Side Of The Wire" et "Escape Across The Ice", qui sont parmi mes favorites. Nous allons aussi sortir trois vidéos en Avril, nous venons juste de terminer de filmer la première.

Merci et encore bravo pour cette nouvelle tuerie qui tourne ici en boucle depuis que j'ai reçu le CD. Un dernier mot à ajouter pour les fans français ?
Merci beaucoup pour ton soutien renouvelé, Will, et sachez que nous serons bientôt de retour en France ! Donc, venez nous voir en concert ou pourrissez en Enfer ! ***(Rires !)***.

goddethroned.bandcamp.com
www.facebook.com/goddethronedofficial

Procreation

- SORTIE LE 28 AVRIL ! -

SKYCLAD
RACINES ANCRÉES

Par Christophe Ciretti

Adorés par beaucoup et initiateurs historiques du style "folk metal", les Anglais de Skyclad restent une figure emblématique de notre style de prédilection : le metal !
Si la formation est éclipsée par les cohortes "sautillantes" actuelles, elle n'en demeure pas moins en bonne forme et le prouve avec un nouvel album, qui a certes mis un peu de temps à voir le jour… Entretien avec Steve Ramsey (guitares)...

Nous avons la chance d'avoir eu une forte identité dès le départ, et cela aide !

Cela fait presque huit années que l'on n'a pas eu de nouvelles de Skyclad, vous devez être très contents de revenir avec un nouvel album. Pourquoi un délai aussi long ?
Oui, nous sommes très heureux ! Certains membres du groupe ont eu des problèmes de santé, Aaron, notre batteur n'a pas pu jouer pendant de longs mois. Cela n'a fait que reculer le processus de répétitions pour préparer les nouveaux titres. Il y a même eu un concert pour lequel nous nous étions engagés, et que nous avons du faire avec un batteur de session : cela a forcé le groupe à mettre les choses de côté pendant un moment.

Ce long hiatus correspond à la période durant laquelle Satan (groupe dans lequel Steve et Graeme (basse) sont aussi impliqués) a été très actif. Doit-on voir en Skyclad un groupe secondaire par rapport au planning de Satan ?
Skyclad n'est pas deuxième derrière Satan, c'est juste que les évènements se sont enchaînés ainsi. Nous ne sommes pas si occupés que cela avec l'un ou l'autre de ces groupes au point que cela puisse respectivement leur nuire.

Vous avez rejoint Listenable Records tout comme Satan… Le fait de déjà les connaitre a-t-il aidé pour la signature ?

Oui, bien sûr, nous sommes très contents d'avoir ce nouvel album chez Listenable. Nous avons une très bonne relation avec eux puisque Satan a réalisé deux albums (et un live) sur ce label, c'était donc un autre pas dans la bonne direction.

Avec un titre comme Forward Into The Past, beaucoup vont penser que vous revenez à vos premiers amours connotés thrash !
Ce titre reflète ce que l'on voit dans et autour du groupe. Parmi ces nombreuses choses, il y a le retour de Dave Pugh (guitariste du groupe durant les années 1992 / 1995), le vinyle qui redevient populaire et même aussi la cassette ! Musicalement, nous avons essayé de faire un album qui représente un peu tout ce que Skyclad a pu aborder depuis ses débuts. Nous avons la chance d'avoir eu une forte identité dès le départ, et cela aide. Nous ne sommes pas restreints à un seul style ou genre et mixons le folk avec d'autres formes de musique rock et metal.

Et le titre d'ouverture, "State Of The Union Now", est bigrement rapide ! Il sonne de façon extrême !
Oui, c'est un titre qui rappelle par moments le plus ancien de notre répertoire. Il y a un riff "thrashy" et une atmosphère générale bien punk. Les textes abordent aussi la politique…

En parlant de Dave, êtes-vous restés en contact durant toutes ces années ?
Nous nous contactions de temps à autre, mais nous avons refait les connections "pour de bon" à l'occasion d'un festival à Londres le ***Live Evil***, dont Satan était la tête d'affiche. Il était le chanteur "lead" d'un groupe qui ouvrait et qui s'appelait Eliminator. Pour nous, c'était une surprise de le voir car il n'avait pas de guitare ! Nous avons parlé avec lui de faire quelques concerts de Skyclad ensemble et il est venu jouer avec nous au ***Hellfest*** en 2014. Cela s'est tellement bien passé que nous sommes tous tombés d'accord sur le fait qu'il devait être à nouveau membre du groupe. C'est génial qu'il soit à nos côtés, il n'y a jamais eu de divergences entre nous, car à l'époque, il avait quitté le groupe pour des raisons personnelles.

Avec l'arrivée de Dave, Kevin Ridley (le chanteur), a donc dû délaisser la guitare… Etait-ce difficile pour lui ?
Non, cela n'a pas créé de soucis. Kevin joue toujours de la guitare acoustique sur scène comme il le fait maintenant depuis de nombreuses années. Nous avons un son encore plus riche maintenant et Dave joue aussi de la mandoline…

Avez-vous une nouvelle fois fait appel à Dario Mollo (The Cage, Voodoo Hill…) pour la production ?
Les deux précédents albums de Skyclad ont été mixés par Dario et ***In The… All Together*** a même été enregistré en Italie. Il a aussi mixé les deux derniers albums studios de Satan. Nous aimons travailler avec lui, il comprend ce que nous voulons pour ces deux groupes même s'il s'agit de deux entités bien distinctes. Quand tu as une bonne formule qui fonctionne et de bonnes relations humaines, il n'y a pas besoin de chercher à aller voir ailleurs !

En 2013 / 2014, Martin Walkyier (chanteur historique de la formation) est remonté sur scène pour rejouer votre ancien répertoire, êtes-vous encore en contact avec lui ?
Oui, nous avons entendu cela. Bien sûr, il a tout à fait le droit de jouer lui aussi ces morceaux comme nous le faisons, mais non, nous n'avons plus aucun lien avec lui.

Quels sont vos plans pour l'année 2017 ?
En Avril, nous allons donner six concerts en Grèce. Nous avons des festivals prévus en Allemagne, Angleterre et Espagne, et d'autres dates vont bientôt être confirmées. Nous voudrions aussi faire une petite tournée en Europe, mais d'abord, il faut voir comment l'album est accueilli par les fans et la presse avant de s'engager là-dedans. Nous espérons bien entendu venir en France !

www.skyclad.band
www.facebook.com/officialskycladpage

KING OF ASGARD
THE SIGN OF THE RAVENS

Par Denis Halleux

- ACTUELLEMENT DISPONIBLE ! -

Injustement mésestimé, King Of Asgard incarne pourtant un pan d'un certain héritage suédois. A l'occasion de la sortie de leur quatrième opus, c'est Jonas Albrektsson (basse), qui a répondu à nos questions, pour une plongée nostalgique dans les arcanes d'un temps révolu (ou pas)...

:taudr: est votre quatrième album, mais le premier pour Trollmusic. Que s'est-il passé avec Metal Blade ? Et pourquoi le choix d'une structure aussi jeune que Trollmusic ?

En effet, cet album marque notre grand retour sur une petite structure "underground". Beaucoup de raisons nous ont amenés à ce choix, principalement à un niveau humain, mais nous avons réussi à éviter une fin presque inéluctable au profit d'un retour aussi fort que sincère. Nous n'avons aucun regret et aucun grief vis-à-vis de Metal Blade, nos années chez eux ont été magnifiques, avec un travail incritiquable. Mais notre contrat est arrivé à son terme à un moment où nous étions au plus mal, et au lieu de leur envoyer des démos ou de les rassurer sur la bonne santé du groupe, nous avons lâché prise et perdu le contrôle. Lorsque mon vieil ami Thor, de Trollmusic, m'a proposé de travailler avec lui, l'occasion était trop belle pour ne pas la saisir.

Ne crains-tu pas, que vos fans soient un peu frustrés par ce nouvel opus ? Cinq chansons, soit à peine une demi-heure de musique, cela peut sembler un peu léger après trois ans d'absence…

C'est vrai qu'il est court pour un album, mais il est aussi un peu long pour un E.P. ***(Rires !)*** Plus sérieusement, toutes ces circonstances compliquées ou douloureuses par lesquelles nous sommes passés ont évidemment eu un impact sur notre implication, ou sur notre créativité. Ainsi, plutôt que de chercher la quantité à tout prix, nous avons préféré nous concentrer sur moins de chansons, mais derrière lesquelles nous puissions nous retrouver à cent pour cent. Si tu te souviens, le premier Deicide n'était pas plus long, et c'est aujourd'hui un classique ! Nous n'avons pas cette prétention, mais nous sommes convaincus que malgré son format, ***:taudr:*** est un album complet, qui a sa propre âme et qui vit de la première à la dernière minute.

Depuis le tout début, l'aura de Bathory plane au-dessus de King Of Asgard et de sa musique. :taudr:, avec son feeling à la fois folk et cru, suit cette même inspiration. Crois-tu que travailler une reprise de "Total Destruction" vous ait poussés encore plus loin ?

Tu as absolument raison, Bathory a toujours été une grande influence, pour moi personnellement et pour le groupe. Et donc, je ne peux que te confirmer que ***:taudr:*** développe ces éléments dans tous ses aspects, et tout particulièrement sur une chanson comme "…For The Fury Of The Norse". Sa présence, et son héritage musical sont toujours là, plus ou moins proches de nous. Quand nous avons repris "Total Destruction", nous souhaitions rendre hommage à Bathory, mais aussi à tout ce qu'il a apporté à notre scène, à ce que nous sommes et ce que nous faisons grâce à lui. Cette reprise a peut-être eu un effet déclencheur, mais ce n'était pas conscient ou recherché : c'était naturel.

Un autre groupe dont la personnalité semble transpirer de :taudr: est incontestablement Mithotyn. Sachant que Karl a fait partie du groupe à l'époque, pourrait-on considérer Mithotyn comme point de jonction (ou de départ ?) de toutes vos influences ?

En effet… Je vois ***:taudr:*** comme une sorte d'évolution de tous nos bagages musicaux, de nos passés. Ce qui peut nous en distancer, c'est peut-être juste la difficulté rencontrée pour remplacer nos anciens musiciens. Nous ne cherchons pas à renouer avec notre passé, mais celui-ci a manifestement laissé une marque sur la musique que nous composons aujourd'hui.
Encore une fois, il n'y a rien de bien intentionnel, mais nous avons la chance de jouer la musique que nous aimons et que nous écoutons. Notre personnalité n'aurait pas pu se travestir.

Le premier Deicide n'était pas plus long, et c'est aujourd'hui un classique !

Il n'empêche que le dernier titre de cet album n'est autre qu'une reprise de Mithotyn. Ne me dis pas que c'est un acte manqué ! A quel point est-ce révélateur d'une certaine filiation ou d'un certain projet ?

Et pourtant, au regret de te décevoir, il n'y a ni message, ni signification particulière dans le choix de cette reprise. Le sang de Mithotyn est dans nos veines, et comme évoqué plus tôt, nous sommes toujours les mêmes personnes. Au départ, l'idée est venue d'un promoteur brésilien qui nous avait demandé de travailler une reprise de Mithotyn pour un concert là-bas. C'était une date exceptionnelle, et nous avons donc voulu lui faire plaisir. Et comme nous aimons inclure une petite reprise sur nos albums (après Bathory et Isengard), nous avons trouvé amusant et opportun de l'enregistrer et de l'ajouter à ***:taudr:***. Karl et Karsten ont joué dans Mithotyn, c'était donc facile de travailler leur ancien répertoire, et "Upon Raging Waves" était le choix le plus naturel, celui dont le concept était le plus proche de King Of Asgard.

A part Karl, vous êtes tous impliqués dans d'autres groupes, comme Vanhelgd ou Throne Of Heresy. Connaissant un peu vos récentes difficultés, quel groupe est devenu l'exutoire nécessaire des autres ?

C'est très difficile à dire. Nous sommes du genre à tout faire à fond, et à ne pas ménager nos efforts, dans un but de réussite collective. Chaque étape franchie et chaque succès réalisé avec un groupe fait office d'exutoire pour tout le reste. Nous nous aidons mutuellement, et l'union fait clairement la force !

www.kingofasgard.com
www.facebook.com/kingofasgard

LISTENING SESSION

TANKARD

Vendredi 17 Février 2017

Bar Alte Liebe

Francfort *(Allemagne)*

De notre envoyée spéciale, Judith Halberstam

Photos :
Axel Jusseits, Martin Buchwalter

Me voici en route pour Francfort chez nos vieux "Teutons alcoolos" ! Tankard, ce groupe increvable au line-up soudé : des potes de comptoir se retrouvant tous les soirs depuis trente-cinq ans pour rendre hommage à la boisson houblonnée, nous dévoilent en exclusivité leur prochain album, *One Foot In The Grave*, qui sortira le 2 Juin 2017. C'est donc dans l'après-midi du 17 Février, au bar *Alte Liebe* (Vieil Amour) dont la "kitschitude" fait honneur à son nom, que l'on retrouve nos "potos" en compagnie du producteur, Martin Buchwalter. On pourra d'ailleurs reconnaître ce bar dans le futur clip de la chanson éponyme de l'album.

Comme d'habitude, l'attaché de presse de Nuclear Blast avait préparé des feuillets avec les titres des chansons… Aucune référence directe à la bière : on parle de cauchemar syrien, de prières, de mensonges… Incompréhension. Il faut dire que Tankard, malgré sa réputation, a toujours écrit des chansons critiques envers la société, mais avec beaucoup d'ironie. C'est donc en essayant de comprendre le contenu des textes, que Gerre me rassure : *"Nos textes sont devenus un peu plus sérieux, mais nous avons toujours des chansons humoristiques comme "One Foot In The Grave", qui évoque le fait que nous sommes devenus des "Alte Säcke"* ***(NDLR : "Vieux sacs", expression gentille et marrante pour désigner des vieux ou des potes).*** *Mais il est vrai que nous vivons dans une période où lorsque l'on voit ce qu'il se passe dans le monde, on ne peut pas toujours rester dans le "fun", et ça s'en ressent dans nos textes..."*

Le côté humoristique de Tankard n'a pas disparu avec cet album. Le groupe a toujours été assimilé à l'humour, et le sera toujours.
Le processus d'écriture, lui, n'a pas changé non plus. Comme à leur habitude, les "frankfurters" s'y sont pris à la dernière minute pour composer... *"En fait, on s'y est même pris plus tard que d'habitude* ***(Rires !)*** *C'est typiquement nous. On a besoin de se mettre la pression pour écrire un album. Une fois qu'on s'y met, ça va tout seul et on écrit tout d'un coup. Mais plus ça va, plus nous sommes rapides et en mode stress. Même si l'on se disait que nous écririons notre prochain album dans cinq ans, nous nous retrouverions exactement dans la même situation dans quatre ans !* ***(Rires !)***

One Foot In The Grave **est le premier album de Tankard avec une production signée Martin Buchwalter, les trois albums précédents ayant été produits par Michael Mainx. Nous n'avons droit qu'à la version "rough", mais le produit est assez fini pour pouvoir être présenté aux journalistes. Il est temps d'écouter le résultat !**

"Pay To Pray" débute par une introduction en mid-tempo, assez solennelle et s'accélère d'un coup, pour enfin nous faire entendre du bon Tankard "up-tempo". Cette chanson est bourrée de "groove" et elle est accentuée par les envolées et les belles modulations de voix de Gerre qui chante "Hallelu". Ce titre est une parodie type et parfaite qu'on attendait de Tankard : une critique envers les églises en Amérique qui vivent des dons faits pour les nécessiteux et envers un système où l'on peut racheter ses péchés avec l'argent. Dès la première ligne où Gerre évoque une Chevrolet, on peut s'imaginer un gars dans sa voiture en train de balancer des "fucks" partout. Un titre qui met de bien bonne humeur !
"Arena Of True Lies" débute par un crescendo qui donne un effet "old school" puis directement par le refrain : une vraie bombe thrash, un riff assez simple, mais qui déboîte tout et des effets talkie-walkie sur les voix qui rajoutent du relief et un côté intéressant à la chanson.
"Don't Bullshit Us" critique les radios nationales qui occultent totalement le metal. Le bridge en mid-tempo nous prépare comme il faut au refrain intense qui sonne comme une menace.
"One Foot In The Grave" débute avec une introduction sombre et un "tic-tac" se fait entendre. Très énergique avec un refrain au "groove" prononcé et les paroles humoristiques : "no sex but brand new teeth", le titre éponyme sera parfait en concert !
"Syrian Nightmare" débute très bien avec le solo de guitare. Le sujet est très sérieux, le reste de la musique très linéaire et ne marque pas les esprits, dommage.
Le titre "Northern Crown" m'avait étonnée : un morceau parfaitement thrash qui parodie le power metal, que l'on reconnaîtra lors du "break" et du refrain très fédérateur sur lequel tous les membres chantent en choeurs.
"Lock'em up", qui débute par le riff principal déboulant en crescendo tel un troupeau d'assoiffés, est, tout comme les titres "The Evil That Men Display" et "Sole Grinder", un morceau aux riffs vengeurs, "up-tempo", sur lequels Gerre pourrait cracher toutes ses tripes. Typique Tankard !
"Secret Order 1516" est sûrement le titre le plus intéressant de l'album, et probablement le plus épique que le groupe n'ait jamais fait. C'est la première fois que l'on entend un orchestre et un chœur jouer à l'introduction et à l'outro, faites à l'aide d'Arkadius du groupe Suidakra. C'est finalement LA chanson faisant référence à la bière ! Elle parlera surtout aux connaisseurs de la bière allemande : le décret sur la pureté de la bière "Reinheitsgebot", édicté en 1516 stipule que la bière ne doit être composé que d'eau, d'houblon, de levure et d'orge. Gerre me racontera qu'une actualité qui a fait scandale chez les brasseurs allemands a bien inspiré le groupe...

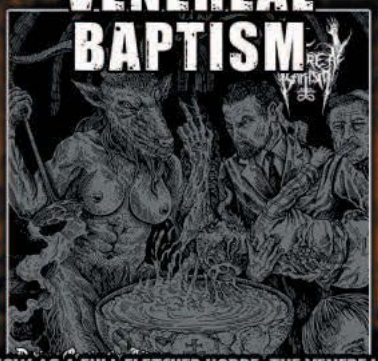
A l'issue de cette soirée arrosée, on conclura que *One Foot In The Grave* est un très bon album typique de Tankard, continuant sur la lignée de *A Girl Called Cerveza* et *R.I.B.*. Un pied dans la tombe déjà ? Non ! On leur souhaite encore trente-cinq autres belles années de bière et de thrash !

www.tankard.info
www.facebook.com/tankardofficial

SLAGMAUR

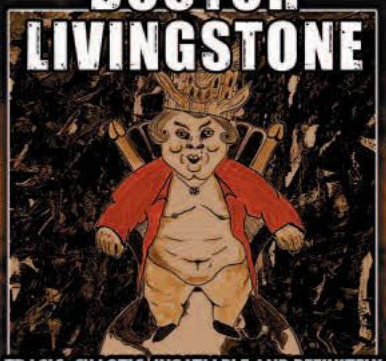
A WORLD WHERE CLASSICALLY CONSTRUCTED MELODIES BLEND SEAMLESSLY WITH AGGRESSIVE BLACK METAL TO CREATE A NIGHTMARE SCENARIO STRAIGHT FROM THE PIT OF HELL

VENEREAL BAPTISM



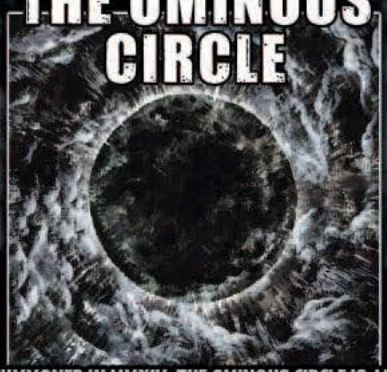
NOW AS A FULL-FLETCHED HORDE, THE VENEREAL MACHINE IS EMBARKING ON A MISSION TO SPREAD CONTAGION ACROSS THE CONTINENTS!

DOCTOR LIVINGSTONE



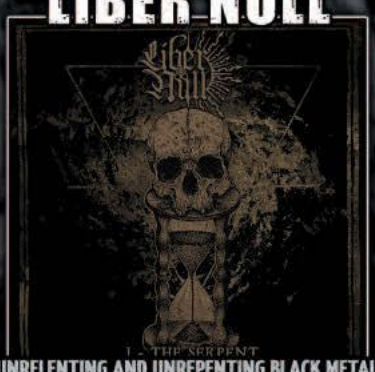
TRAGIC, CHAOTIC, INSATIABLE AND DEFINITELY ESOTERIC, «TRIUMPHUS HAERETICI» IS A PERFORMANCE INTENDED TO BE TAKEN AS A WHOLE

THE OMINOUS CIRCLE



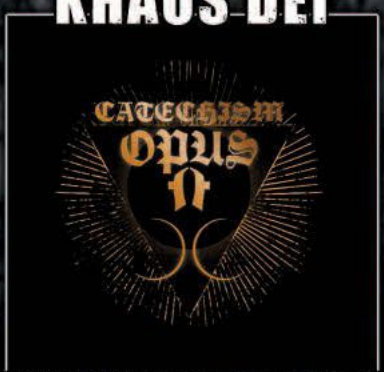
SUMMONED IN MMXIV, THE OMINOUS CIRCLE IS AN UNRELENTING FORCE OF OBSCURE AND RITUALISTIC DEATH METAL

LIBER NULL



UNRELENTING AND UNREPENTING BLACK METAL IN THE VEIN OF MARDUK AND WATAIN. FEATURING MEMBERS OF ACHERONTAS, FIDES INVERSA, BLUT AUS NORD AND FROSTMOON ECLIPSE.

KHAOS DEI



UNIQUE, INTENSE AND SPIRITUAL, KHAOS-DEI IS BACK WITH A VERY PERSONAL ALBUM REDEFINING FRENCH BLACK METAL.

www.osmoseproductions.com

OSMOSE PRODUCTIONS

New

FRENCH • UNDERGROUND • BLACK METAL • LABEL

LESACTEURSDELOMBRE.NET/PRODUCTIONS

New

TIME LURKER
S/T
Atmospheric Black Metal

AU-DESSUS
End of Chapter
Post-Black Metal

HEIR • SPECTRALE • IN CAUDA VENENUM
Split CD
Post-Black Metal & Hypnotic Accoustic

WILDERNESSKING
Split Double EPs
Post-Black Metal

REGARDE LES HOMMES TOMBER
Exile
Apocalyptic Black Metal

THE GREAT OLD ONES
Tekeli-li
Lovecraftian Post-Black Metal

WILDERNESSKING
Mystical Future
Post-Black Metal

PÉNITENCE ONIRIQUE
V.I.T.R.I.O.L
Esoteric Black Metal

SOLSTAFIR
RÊVE DE GLACE

Entretien avec Aðalbjörn "Addi" Tryggvason (guitare, chant) *Par Vincent Zasiadczyk*

L'Islande rock'n'roll est de retour avec son plus fier représentant : Sólstafir ! Voilà une bonne nouvelle pour tous les "afficionados" d'un son unique, d'un style unique où puissance et mélodies ne font qu'un, et surtout, où l'originalité est toujours maîtresse des débats. *Berdreyminn* ne fait pas exception et propose un condensé de caractère à la finesse une fois de plus exacerbée.

La régularité avec laquelle vous sortez des albums est presque métronomique, trois ans maximum... Quel est votre secret ?

Nous sommes habitués en Islande à voyager au milieu de nulle part !

Nous ne pensons pas vraiment à ça, il n'y a rien de bien réfléchi. Nous avons écrit ***Svartir Sandar*** en trois mois, puis nous avons pris la route et nous nous sommes concentrés exclusivement là-dessus sans rien composer. ***Ótta*** a lui aussi été écrit en trois mois, les idées sont venues de façon fulgurante, massive et nous avons revécu la même chose pour ce nouvel album.
Par le passé, nous étions un peu moins productifs, plus lents, mais je dois dire que cette nouvelle méthode me convient bien mieux.

Il vous a fallu gérer le départ de votre batteur, Guðmundur Óli Pálmason, présent depuis 1995 ! J'imagine que son départ a été un choc pour vous ?
Tout ceci n'est pas arrivé en une nuit… Nous avons eu des soucis pendant des années, tout s'est accentué lors de l'enregistrement de ***Svartir Sandar***, mais nous avons toujours essayé de surmonter les choses.
Sólstafir et un groupe et en tant que tel, tu te dis que tu ne peux pas baisser les bras, que tu peux venir à bout de n'importe quel problème et c'est ce que nous avons fait pendant longtemps.
Après la sortie d'***Ótta***, tout a empiré et mon rapport avec Guðmundur est devenu si mauvais que nous ne pouvions plus nous parler à moins d'être complètement bourrés, et encore, bien souvent cela se finissait en bagarre. Nous avons enchaîné les tournées et il devenait clair que Sólstafir n'était plus composé de quatre personne, mais trois. Imagine ce que cela peut faire d'être coincé dans un fourgon aux USA avec des gens qui ne se parlent pas ou alors pour se dire des trucs toxiques. Nous devions prendre une décision où le groupe n'y survivrait pas. Nous avons eu le cœur brisé de nous séparer de Guðmundur, mais il le fallait.

Avez-vous trouvé un remplaçant définitif à Guðmundur ou êtes-vous toujours à la recherche d'une "âme sœur" pour jouer avec vous ?
Nous avons joué avec un batteur de session quelque temps, puis notre ami Ari a fait le job, puis Grimsi est arrivé et il fait maintenant partie à temps plein de Sólstafir. Tout se passe très bien avec lui, ce n'est pas évident de remplacer quelqu'un qui a passé autant d'années avec soi …
Nous avons fait de la super musique ensemble, mais humainement cela ne collait plus. Aujourd'hui grâce à Grimsi nous prenons à nouveau du plaisir à jouer et à écrire de la musique, nous adorons être ensemble ! c'est juste un sentiment inestimable.

- SORTIE LE 26 MAI ! -

Le titre de cet album, Berdreyminn est une énigme pour moi... la traduction pourrait être en Français "rêveurs d'événements à venir"... Quels sont ces événements à venir ?
Peut-être que ces événements sont déjà là ? Il n'y a pas d'avenir, il y a que l'instant présent. Quand nous avons évoqué ce titre, je me suis senti en connexion complète avec lui. Je suis un peu comme un gamin qui rêve de situations qui se passent finalement le lendemain... Mais tout ça s'est arrêté depuis quelques années alors ce n'est pas la peine de me demander le résultat de tes paris sportifs ! ***(Rires !)***.

La nature, la mer, votre île magnifique : l'Islande, ont-ils eu une influence sur vous pour écrire ce disque ?
L'endroit d'où tu viens fait de toi ce que tu es, et vous écrivez la musique sur ce que vous êtes, ce que vous avez vu, fait, et vécu.
Nous sommes habitués en Islande à voyager pendant dix ou trente minutes en dehors de la ville et nous retrouver en pleine nature entourés d'un paysage lunaire, sur un rocher de lave, au milieu de nulle part !

Sólstafir est en perpétuel mouvement, chaque album est différent, mais je dirais que Berdreyminn est en rupture totale avec les autres. Le metal laisse la place au rock qui laisse la place à... ? Comment définiriez-vous votre nouvelle orientation ?
Je crois que je suis trop dedans, trop dans "l'œil du cyclone" pour avoir un avis là-dessus. En même temps… Ce qui est sûr c'est que nous avons toujours cherché à progresser au fil du temps. Je ne peux pas nier que ***Berdreyminn*** est différent de ***Ótta*** qui lui-même est différent de ***Svartir Sandar***. Je serais finalement très triste du contraire, ce serait presque un échec pour moi. Ici le son est différent, la chimie est toute autre, si tu me le demandais, je te dirais que c'est notre meilleur album.

Des titres comme "Hula" ou "Dyrafjordur", par exemple, risquent de dérouter profondément vos fans les plus durs avec leurs structures pop et un piano omniprésent. Selon toi, à qui s'adresse cet album ?
Les fans de Sólstafir y compris nous-mêmes ! Imagine ce que les fans de black metal qui nous suivaient depuis nos débuts ont dû penser de ***Fjara***. Il me semble entendre leur déception ! Nous avons toujours utilisé le piano ou le synthé sauf que maintenant, nous maîtrisons mieux leur utilisation. Nous aurons toujours ce mélange de noirceur et de douceur. C'est marrant que tu parles de structure pop car je n'ai pas l'impression que nos titres soient si "standardisés" ! ***(Rires !)***.

Je crois savoir que vos influences sont diverses et cet album le prouve... Quelle serait la limite à ne pas dépasser pour Sólstafir ? Un instant où vous vous dites "Non, nous pouvons pas faire ça !"...
Chez nous, celui qui dit "Non, nous ne pouvons pas faire ça !" signifie habituellement "Nous devons le faire !". Nous avons si souvent été confrontés à ces interrogations. Du chant en Islandais pour Köld, du banjo sur Ótta, et je sais que notre prochain opus sera encore mieux… J'ai déjà commencé à travailler dessus et notre orientation risque d'être encore plus lourde et abstraite, épique et grandiose. Et je ne dis pas ça parce que je l'ai vu en rêve ! ***(Rires !)***.

Sólstafir chante en Islandais, Sólstafir est Islandais ! Est-ce que vous pensez que chanter en Anglais pourrait être "nuisible" pour vous ?
Pas vraiment, nous avons l'habitude d'utiliser l'Anglais, nous avons quelques titres dans cette langue que nous jouons très souvent sur scène. Mais je trouve que le chant en Islandais s'accorde mieux avec nous, avec ce que nous sommes : il n'y a rien de mieux que sa langue maternelle pour exprimer ses sentiments les plus profonds.

Vous avez choisi "Ísafold" pour présenter ce disque à vos fans. Pourquoi donc ce choix ? "Naros" était pas mal aussi...
C'est simple, nous aimons énormément cette chanson. En même temps, je ne peux pas imaginer que ce titre soit le seul représentatif du disque : tous les titres sont si différents. Ce n'est peut-être pas le meilleur, mais il a sa propre personnalité. Nous n'avons jamais cherché à faire le "buzz" ou réfléchi à un quelconque plan de carrière.

www.solstafir.net
www.facebook.com/solstafirice

OBITUARY
GRAVÉ DANS LE ROC

Entretien avec John Tardy (chant) *Par Will Hien*

En 2009, les Floridiens ont commis un crime de lèse-majesté en décevant les fans avec un *Darkest Day* peu inspiré, mais ont su rectifier le tir en 2014 avec l'excellent *Inked In Blood*. Nous attendions donc avec impatience leur dixième album simplement intitulé *Obituary* ! Et nous avons profité des quelques jours de répit offerts à John Tardy, pour le questionner.

J'aimerais revenir sur Inked In Blood. Avec le recul, penses-tu aujourd'hui que ce disque fasse désormais partie de vos toutes meilleures productions ?

Depuis que je m'occupe moi-même des affaires du groupe, tout va bien mieux !

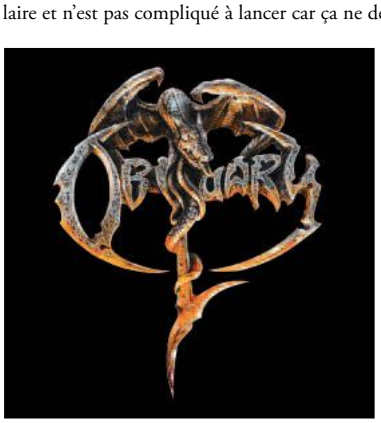
Oui, je pense ! Ce qui est cool, c'est que c'est le premier disque où nous avions tout fait de A à Z, et même si je pense que le nouvel album a un son supérieur, je trouve que nous avions fait du bon travail. Il y a des chansons sur cet opus qui sont devenues de nouveaux classiques du groupe en live, c'est donc un bon signe.

Votre nouvel album ne dure que trente-trois minutes, ce qui est très court…
Seulement trente-trois minutes ? Tu vois, je ne m'étais pas préoccupé de ça. La seule chose qui compte est que nous avons dix nouvelles chansons de qualité sur le disque.

Pourquoi avoir simplement intitulé cet album Obituary ?
Ça a été un de nos gros sujets de discussion. Chacun voulait que l'album porte un des titres de chanson de l'album, mais nous ne sommes pas tombés d'accord. Finalement, nous nous sommes dit que c'était notre dixième album studio en trente ans de carrière, et que tout ce qui représente Obituary était dans ce disque. C'est aussi pour ça que nous avons demandé à Andreas Marschall de nous dessiner ce nouveau logo gravé dans la roche pour en faire la pochette, pour bien marquer le coup.

On pourrait penser qu'après trente ans de carrière et dix albums, il est facile de composer de nouveaux titres. Est-ce votre cas ?
Oui, en fait, cet album a été facile à composer car Terry Butler et Ken Andrews sont maintenant des membres à part entière du groupe depuis plusieurs années et ont donc participé à l'écriture et aux arrangements. Les choses ont coulé d'elles-mêmes, sans forcer. Nous avons commencé à composer il y a un an à peu près, et tout était prêt avant que nous ne partions en tournée européenne en Novembre dernier.

Moi qui sais à quel point tu détestes parler des paroles de tes disques, permets-moi de te dire que j'ai été particulièrement étonné de voir sortir une "lyric video" pour le titre "Turned To Stone"… Qu'est-ce qui t'arrive ? Ils t'ont soudoyé, du côté de Relapse Records ?
Oui, c'est ça ! Quelqu'un est entré dans le studio, et a volé mes paroles ! C'est quoi ce bordel ?!! ***(Rires !)*** Non, plus sérieusement, ce genre de vidéos est de plus en plus populaire et n'est pas compliqué à lancer car ça ne demande pas un budget énorme au label ou au groupe.
Comme tu l'as vu, la pochette de l'album représente notre logo en pierre, et le titre de cette chanson se prêtait donc parfaitement à l'exercice.



- ACTUELLEMENT DISPONIBLE ! -

Le son de l'album correspond parfaitement aux standards d'Obituary, mais il me semble un peu différent de vos précédentes productions, avec une batterie qui sonne de manière plus organique…
Je pense que l'album a un super son car nous savons maintenant parfaitement comment nous y prendre, et Joe Cincotta, notre ingé-son live attitré, qui a aussi mixé le E.P., ***Ten Thousand Ways To Die***, a fait un très bon boulot.
Tous les producteurs avec qui nous avons travaillé par le passé ont toujours respecté notre son de base, comme Mark Prator par exemple, mais avec Joe, c'est plus facile car il est constamment avec nous, et du coup, on peut essayer de nouveaux réglages comme on veut, quand on veut.
Mais cet album est également bon grâce aux solos de Kenny, qui a de nouveau réalisé un super boulot, car ils collent parfaitement aux atmosphères des titres.

Récemment, j'ai pu assister à Kreator / Sepultura, et franchement, le show de Kreator, c'est vraiment du lourd ! J'ai vu que vous alliez tourner avec eux aux U.S.A en Mars / Avril… Vous avez prévu quoi de votre côté ?
Très sincèrement, je ne sais pas trop de quoi est fait leur show, mais quand on nous a proposé cette tournée, nous avons accepté immédiatement sans nous soucier du reste. Ils sont excellents et ça promet donc de très bons concerts devant pas mal de monde. Mais même si leur show est énorme, nous n'allons pas essayer de rivaliser, tout simplement parce que ce n'est pas notre style. Nous tenons à monter sur scène tels que nous sommes, et à "envoyer la purée" car c'est ce que nous faisons le mieux. En tout cas, nous avons hâte d'y être car c'est une excellente opportunité pour nous.

John, êtes-vous conscients ou fiers aujourd'hui de l'impact que vous avez eu sur des milliers de groupes ou musiciens ? Quels sentiments cela t'inspire-t-il ?
Nous sommes surtout conscients de la chance que nous avons eue de pouvoir avoir une telle carrière, et que le noyau dur constitué par Trevor, mon frère et moi, soit toujours aussi uni. Maintenant, beaucoup de personnes nous disent que nous avons eu de l'influence sur elles, mais je leur réponds toujours que nous ne sommes qu'Obituary, un groupe de death metal parmi d'autres. Un gars comme Dimebag Darrell de Pantera a pu influencer des tonnes de guitaristes, car il était unique. Je ne pense pas que nous puissions être placés au même niveau, car ce que nous proposons est beaucoup plus basique techniquement parlant, même si nous avons su développer une vraie identité.

Il y a plus de trente ans, vous créiez ce groupe. Y a-t-il quelque chose que tu regrettes vraiment aujourd'hui d'avoir fait ou dit ? Un truc que tu aimerais changer ?
Je suis sûr que si tu interviewais Donald ou Trevor, tu aurais des réponses différentes par rapport à leurs meilleurs ou pires souvenirs, mais dans tous les cas, pour cette question précise, tu auras la même réponse. Il s'agit de notre contrat originel avec Roadrunner.
Nous étions jeunes, nous n'y connaissions rien et c'était vraiment un contrat pourri. Ils nous ont tenus par les couilles pendant des années sans que nous ne puissions rien changer même s'il faut avouer que leur puissance de distribution internationale nous a permis de nous faire connaître partout. Mais ils nous ont tellement fatigués pendant huit ans que nous avons fini par splitter en 1997. Je ne voulais plus entendre parler de "business", j'en avais vraiment trop marre, et les autres aussi. C'est pour ça que depuis notre retour en 2004, c'est moi qui m'occupe de tout, sans aucuns intermédiaires, afin de garder le contrôle sur notre groupe et nos destinées. C'est du boulot, mais c'est tellement plus facile maintenant !

Quel album s'est le mieux vendu de votre carrière ?
Je pense que c'est ***The End Complete***. C'est un album que nous avons sorti rapidement après la tournée ***Cause Of Death***, au moment où nous étions en pleine ascension. D'ailleurs, tous les titres de l'album ont été écrits en tournée, ce qui lui donne cet aspect très sauvage. Au bout de trois albums, nous savions exactement ce que nous voulions, nous avions vraiment progressé et nous étions encore jeunes, donc toujours à fond ! Il y a vraiment eu un avant et un après ***The End Complete*** dans notre carrière, en termes de popularité. Le problème, avec notre contrat avec Roadrunner, c'est que je ne sais pas exactement combien d'albums nous avons vendus durant notre carrière !

www.obituary.cc
www.facebook.com/ObituaryBand

- ACTUELLEMENT DISPONIBLE ! -

HAVOK
THRASH UNDER PRESSURE

Par Christophe Ciretti

Avec un opus sous le bras tel que *Conformicide*, les américains d'Havok ont mis toutes les chances de leur côté ! La petite nouveauté est le recrutement de l'excellent Nick Schendzielos à la basse, et forcément, ça attise toutes les curiosités ! Le "batteur de la bande", Pete Webber, nous en dit un peu plus...

Hello Pete, pour commencer cet entretien, peux-tu nous en dire plus sur la production de Conformicide ?

On languit de vous voir pour venir "headbanguer" avec vous en Avril !

Nous avions quelques objectifs à atteindre avec cet album et en premier lieu, il était essentiel que l'énergie soit au rendez-vous, il fallait obtenir une bonne dynamique sur l'ensemble des titres. Nos goûts en matière de musique sont assez éclectiques et j'ai l'impression que cela s'entend un peu plus sur ce nouveau chapitre. Je rassure nos fans, ils vont nous retrouver à faire le thrash qui nous a fait connaître, mais je ressens comme un petit "truc" en plus. Nous sommes très contents d'être arrivés à finaliser ce disque.
Cela a pris du temps, on a parfois eu l'impression que l'on en viendrait pas à bout, mais finalement, tout arrive à son terme et nous sommes persuadés que les fans y trouveront leur compte, on a tout fait pour en tous les cas ! ***(Rires !)***.

Le travail de Nick Schendzielos, votre nouveau bassiste, est impressionnant, comment l'avez-vous trouvé ?
Nick vit chez nous à Denver au Colorado, et David (Sanchez, chant et guitare) le connaissait depuis un bon bout de temps déjà. On savait qui était le bonhomme pour avoir tourné avec Cephalic Carnage en 2012 et quand nous avons eu besoin de quelqu'un pour le job, nous n'avions que son nom en tête : c'est le recrutement parfait pour Havok.

Il est aussi dans Job For A Cowboy, peut-on considérer qu'il vous " dépanne" juste ?
Il ne nous dépanne pas, il fait partie du groupe ! Il joue avec pas mal de monde et sa façon de faire est simple : le premier groupe qui lui confirme des dates de tournée devient sa priorité.
En ce moment, Cephalic Carnage et Job For A Cowboy ne sont pas aussi actifs qu'Havok, donc dans le futur qui s'annonce, Nick sera bien évidemment à nos côtés. À nous maintenant de remplir notre emploi du temps pour qu'Havok devienne sa priorité !

Avez-vous laissé ce nouvel élément, et pas des moindres, "perturber" vos méthodes de composition ?
Nick a injecté dans les titres de très bonnes idées. Nous avions fait le plus gros en amont, et on peut dire qu'il s'est adapté à notre musique avec brio ! Il sait comment se placer dans un titre, il reconnaît immédiatement les parties qui ont besoin de son intervention et les autres moments où il doit se faire plus discret, il a une juste mesure dans ce processus. C'est un plaisir de voir un musiciens de cette trempe au service de la chanson et non dans la démonstration stérile. Le nouvel album est plus dynamique dynamique, en partie grâce à la basse qui ne suit pas tout le temps les guitares.

Le thrash en général est associé à la critique sociale et politique, Havok ne fait pas exception à la règle... Est-ce toujours le cas ? Le contexte actuel vous semble-t-il encore plus propice à dénoncer le système ?
Bien sûr ! Tu n'as qu'à tendre l'oreille, regarder la télé pour te rendre compte de tout ce qui foire dans notre monde. C'est une source inépuisable d'inspiration, il y a tant de choses à dire et à faire ! La manipulation des masses, ce n'est pas une simple utopie, nous sommes en plein dedans, alors autant ouvrir les yeux !

Pour cette nouvelle offrande, vous avez fait appel à Steve Evetts, un producteur (encore une fois) qui a une belle discographie derrière lui : Whiplash, Symphony X, Incantation, Warbringer…
Oui ! En tant que batteur, je tenais à avoir le meilleur son de batterie possible, et surtout le meilleur son qu'Havok n'ait jamais eu ! Pas de "triggers" ou de samples, juste une bonne vieille batterie que l'on entend taper à fond. C'est exactement ce que nous a fait Steve, il m'a personnellement poussé à donner le meilleur de moi-même, et même si parfois cela a été dur, il voulait s'assurer d'avoir les meilleures prises possibles. Je suis très content du résultat avec le recul. Les titres en eux-mêmes sont très agressifs et et directs comme un "poing" dans la face. Tout au long du disque, on se sent comme attrapé à la gorge par les morceaux qui se succèdent, c'est définitivement un album essentiel pour le groupe !

Vous voici signés chez Century Media alors que vous étiez précédemment chez Candelight Records. Qu'est-ce qui a motivé ce changement ?
Quand notre contrat est arrivé à son terme avec Candlelight, nous nous sommes mis en quête de nouvelles offres. Nous avons contacté Century Media évidemment, en partie par rapport à ce qu'ils ont produit dans le passé, mais aussi parce que c'est un des labels les plus importants dans le milieu du metal. Ils nous ont fait des propositions et à notre niveau, nous avons vu en ce contrat un moyen pour le groupe de passer à une autre étape. Nous sommes ravis de cette collaboration, je suis persuadé que nous ferons de grandes et belles choses à leurs côtés !

On vous voit bientôt en France, c'est plutôt cool !
Oui, tu m'étonnes ! Nous sommes ravis de venir chez vous, et en plus, nous sommes en tête d'affiche pour ce tour d'Europe. On va être avec nos potes de Warbringer et les énormes Gorod qui sont Français ! On aime ces mecs ! On languit de vous voir pour venir "headbanguer" avec vous en Avril !

havokband.com
www.facebook.com/havokofficial

: the magic & the fury of the Norse :

Albums, shirts & bundles available at www.spkr.media

KING OF ASGARD
:taudr:
LP & Digipak CD (troll 006)

Epic Nordic Metal
from Sweden

...in the tradition of Bathory,
Isengard, Kampfar, Moonsorrow...

BYRDI
Ansur : Urkraft
Digipak CD (troll 007)

Spellbinding Heathen Folk
from Norge

For fans of Wardruna,
Tenhi, Forndom, Arstidir...

: t r o l l m u s i c . n e t :

your label for heathen tunes with roots, heart & spirit

Pour le plus grand bonheur des fans de Death Metal mélodique, progressif et technique, CARCARIASS revient dans les bacs avec la réédition en Digipack de ses albums cultes !!!

Killing Process + bonus

E-Xtinction + bonus

Hell And Torment : incluant les albums
Hell On Earth + Sideral Torment
+ démo Ancestral War + Live Bonus

« chacun de leurs albums est une perle à redécouvrir : toujours la claque ! » Soilchronicles.fr 2016

All Merchandising on WWW.CARCARIASS.COM

«Ces gars là ont un sens de la mélodie effrayant... Les mélodies sont à se taper le cul parterre ...» FrenchMetal.com 2017

«Rappelez vous de Carcariass, qui avait sorti deux chefs d'œuvres...» La Grosse Radio.com 2016

«l'alchimie entre la technique, la mélodie et la brutalité donnent naissance à une prestation de haut vol» Metalorgie.com 2016

«Carcariass nous rappelle la raison pour laquelle nous adorons ce genre de musique. ....dans le Top 50 des meilleurs opus de Death Technique» Axel Meuh / Sound Like Hell fanzine 2017

«Une synthèse idéale qui marie à merveille brutalité maitrisée et mélodies de toute beauté» Hard Force 2016

« quasi initiateur dans notre cher pays, le groupe traverse les époques et enfonce le clou à chaque sortie» Pavillon666.fr 2016

CARCARIASS on Tour :
17/06/17 @ HELLFEST Clisson (F)
08/07/17 @ SILLIUS METAL FEST Autun (F)
23/09/17 @ MUSCADEATH FEST Vallet (F)

Spotify bandcamp Join us on Facebook
DEEZER GET IT ON Google Play Available on iTunes

Season of Mist DISTRIBUTION
GREAT DANE Records
www.greatdanerecs.com
www.facebook.com/GreatDaneRecords

- SORTIE LE 07 AVRIL ! -

HARLOTT
AUX ANTIPODES DU THRASH

Par David Genillard

Non, Harlott n'est pas né sur la Bay Area ! Non, le quartet n'a pas kidnappé Kerry King pour le planter derrière le micro ! Non, ce groupe n'est pas composé de vieux Teutons suintant la bière !
Nouvelle bombe du combo de Melbourne, *Extinction* amène avec un humour et une précision cinglants, un vent de fraîcheur au sein de la scène thrash metal. La parole au chanteur / guitariste, Andrew Hudson...

Le thrash australien est un "outsider" coupable de très glorieuses réussites !

Les Allemands sont persuadés d'être les champions du thrash, les Américains affirment être les meilleurs... Comment se situent de jeunes Australiens dans cette guerre ?
Le thrash australien est un "outsider" timide et modeste, privé de la lumière des projecteurs, mais parfois coupable de très glorieuses réussites ! Notre pays a produit quelques bons groupes ces dernières décennies, et plus récemment, une vague de formations talentueuses s'est répandue. Garde les yeux rivés au sol si tu ne veux pas rater les pépites d'Or !

Quel serait le "Big 4" australien ?
Hobb's Angel Of Death, Mortal Sin, Deströyer 666, Armoured Angel ! Et tu peux ajouter Mortal Sin !

Vous citez exclusivement des vieux groupes en influence comme Slayer, Overkill, Kreator. Je sais que l'Australie est une île éloignée et donc un peu arriérée, mais vous n'écoutez vraiment rien de plus actuel ?
Bien sûr, on s'efforce de garder un œil sur la concurrence. Le thrash moderne étant ce qu'il est, il y a constamment de nouvelles choses à découvrir dans ce milieu, mais si on parle d'influences, on fait nécessairement référence aux groupes qui nous donnent le goût de jouer du heavy metal, d'empoigner une guitare et de nous mettre à hurler. Cela étant dit, l'album ***Blood Money*** de Guillotine n'est pas si vieux que ça (2008), et il a changé ma vie.

Tu l'as dit, la scène metal australienne est plutôt dense, mais reste tout de même relativement exotique du point de vue d'un Européen...

Quels sont les avantages et les inconvénients d'être originaires de cette île ?
Tourner est terriblement cher. Terrible est le prix à payer pour donner des concerts et "terrible" aussi est notre envie de claquer notre argent dans ce but. Que tu partes à l'étranger ou que tu joues dans le pays, cela revient au même : il te faudra débourser des milliers, voire des dizaines de milliers de Dollars. Et la population australienne est tellement diluée sur un continent aussi vaste qu'il est difficile d'attirer du monde à un show hors des "centres-villes", quelle que soit la motivation du public. Mais il y a effectivement aussi des avantages à vivre chez nous : c'est un beau pays et les conditions de vie y sont excellentes. Il est quasi impossible d'accéder à la propriété, mais en dehors de ça, la vie est plutôt facile ici.

C'est surtout après votre tournée en ouverture d'Annihilator que vous avez été révélés au monde. Quels souvenirs en gardez-vous ?
Nous avons gagné en notoriété au fil de la tournée. Je crois que l'un des moments les plus cinglés reste notre descente du bus à Budapest à midi, où nous avons été interpellés par des fans qui voulaient nos autographes. L'autre, c'est une rencontre avec des mecs qui avaient fait la route depuis la Suède pour venir nous voir en Pologne. Savoir que des gens étaient motivés à voir jouer un petit groupe australien était une sacrée récompense.

Tourner avec un groupe de cette envergure doit être plutôt formateur... Qu'avez-vous retiré de ces dates ?
Jeff Waters est un véritable professionnel. Nous avons découvert les rouages d'une tournée au fur et à mesure, mais c'était instructif de voir comment ces musiciens se préparaient avant chaque show : décharger leur matériel, s'installer sur scène, faire ta balance, ranger... Tout ce que nous faisions à plus petite échelle, mais que nous voyions "en vrai" pour la première fois. De plus, ce sont des mecs hyper gentils et ils nous ont donné de très nombreux conseils concernant la musique, les labels, les contrats, le matériel...

En parlant de contrat, tu affirmes avoir signé votre "deal" avec Metal Blade sans même lire les termes de votre engagement, tellement tu étais impatient. Vous vous êtes faits rattraper par les "petits caractères" ?
Tout se passe tellement bien, jusqu'ici ! Attention, je ne recommande vraiment à personne d'agir de la sorte ! Jeunes musiciens, un conseil : lisez toujours votre contrat en détail avant de le signer. Mais chez Metal Blade, ils sont vraiment top ! Ce sont des passionnés de musique autant que des professionnels, et leur soutien est inconditionnel. Ils nous ont permis d'atteindre un public toujours plus large, ils nous paient dans les temps, nous aident lorsqu'il y a des coûts élevés à financer et ne nous ont rien demandé en contrepartie, hormis de la créativité.

Le mot d'ordre pour votre deuxième album, Proliferation, était "enregistrer un album rapide et agressif". Quel était celui d'Extinction ?
Quelque chose qui s'apparente à : "Enregistrer un autre album rapide et agressif !". Nous voulions véritablement aller plus loin dans l'agressivité et la vitesse d'exécution, mais également intégrer un "groove" qui était la composante principale de notre premier album, ***Origin***. Il y a quelques moments sur ce disque où je m'entends jouer des choses dont je ne me sentais pas capable jusque-là et j'en suis vraiment enchanté.

harlottmetal.bandcamp.com
www.facebook.com/HarlottOfficial

STORMHAMMER
SÉRÉNITÉ RETROUVÉE

Par Judith Halberstam

- ACTUELLEMENT DISPONIBLE ! -

Instables comme la tempête, les Munichois de Stormhammer n'avaient cessé de changer de line-up avec un total de seize "ex-members", et sept chanteurs en cinq albums studio. On aurait pu penser que le groupe n'arrivait pas à se forger une identité, mais en 2014, le calme semble enfin poindre au loin. Le batteur, Chris, annonce son retour et le chanteur, Jürgen, rejoint le groupe. Avec un line-up inchangé depuis, le groupe paraît avoir enfin trouvé une équipe stable, et cela s'en ressent jusque dans la production. C'est donc avec une bière bavaroise

Ce qui se passe à notre époque fait froid dans le dos, et nous devons en parler !

à la main que je m'entretiens avec Horst Teßmann, bassiste et membre fondateur du groupe, au sujet de leur sixième album, *Welcome To The End*.

C'est la première fois que vous sortez deux albums consécutifs sans avoir changé votre line-up… Est-ce que le processus d'écriture et de production s'en sont retrouvé simplifiés ?
Lorsque l'un des membres quitte le groupe, il faut toujours du temps pour trouver un remplaçant, puis faire en sorte qu'il s'intègre et apprenne à bosser avec nous. Le fait d'avoir la même équipe que la dernière fois a épargné au groupe beaucoup de temps. En outre, nous avons seulement commencé à écrire les chansons vers Mars / Avril 2016, et avons été relativement rapides pour produire le CD. Entre 2014 et Février 2016, nous faisions souvent des concerts et il était difficile pour nous d'écrire un nouveau répertoire lorsque nous devions constamment nous préparer pour le live.

Cette fois encore, vous avez fait appel à Mario Lochert (Serious Black, Emergency Gate) et Jan Vacik pour masteriser et mixer l'album au studio Dreamsound…
Notre collaboration avec Mario pour notre précédent album, ***Echoes Of A Lost Paradise*** avait très bien marché et c'est donc tout naturellement que nous avons souhaité renouveler l'expérience. Nous avons au préalable discuté avec lui sur la façon dont nous devions faire l'enregistrement, car nous le faisons nous-mêmes dans notre propre studio. Nous ne sommes pas équipés pour effectuer le mastering et le mixage, c'est Mario qui s'en charge. En retravaillant avec lui, le résultat a été bien meilleur, car en nous connaissant déjà, il a pu nous dire exactement comment nous pouvions nous améliorer.

Dirais-tu que vous avez finalement trouvé une stabilité pour le groupe ?
Je l'espère bien ! En ce qui concerne notre line-up, nous avons eu la malchance de voir nos musiciens quitter le groupe pour des raisons personnelles. Notre guitariste précédent est parti au Mexique pour le travail, notre claviériste, Chris, est rentré aux Etats-Unis. Il est difficile de trouver des nouvelles personnes. Maintenant, nous avons une équipe stable, et nous espérons que ça le restera. Nous sommes satisfaits de l'album, mais aussi de Jan Yrlund ***(NDLR : Apocalyptica, Manowar, Stratovarius, Korpiklaani…)***, qui a fait notre "artwork". Il avait réalisé aussi celui de l'album précédent, et je pense que ce serait une bonne idée de garder une certaine continuité dans le style, avec des personnages récurrents. Nous pensons retravailler avec lui pour le prochain album.

Tu as évoqué l'existence d'un claviériste dans le passé. Vous n'en cherchez plus ?
Sur les albums précédents, c'était Chris qui faisait les parties au clavier et nous avions aussi fait appel à un "guest". Mais aujourd'hui, les claviers ne sont plus autant mis en avant et donc pour l'instant, il ne nous semble pas nécessaire de retrouver un claviériste fixe.

C'est votre chanteur, Jürgen, qui écrit les paroles. Est-ce que son arrivée au sein du groupe a changé le contenu de vos textes ?
En général, Jürgen écrit d'abord les textes puis se met à la composition de ses lignes de chant pour les intégrer aux lignes instrumentales. Le style d'écriture a un peu changé, mais en principe, ce sont toujours les mêmes sujets qui reviennent : c'est-à-dire beaucoup de fantaisie, mais aussi des sujets plus divers et personnels. Par exemple, la chanson "Secret" est assez spéciale et je pense que Jürgen a eu une très bonne idée en l'écrivant. Ce titre parle d'une personne qui se rend compte au fil du temps qu'elle a vécu quelque chose de terrible durant son enfance, mais n'arrive pas à s'en souvenir clairement. Petit à petit, tout lui revient.

Tout comme cette chanson, vos textes ont en effet un côté assez sombre pour ce qu'on attendrait du power metal. J'ai cru percevoir des sujets tels que celui des religions…
Cet album est en effet plus sombre que les précédents. C'est Bernd, notre guitariste, qui a écrit la première version de "Road To Heaven". Le message que l'on veut faire passer avec cette chanson, est que quelle que soit notre religion, il n'y a aucune raison de s'entretuer. Notre chanson "Holy War", que nous avions écrite pour notre premier opus, ***Fireball***, parle bien du sujet de ces conflits également. C'était l'un des meilleurs titres de l'album et avons décidé de le réenregistrer pour ***Echoes Of A Lost Paradise***. En vingt-cinq ans, tout cela n'a pas changé. Tout ce qui se passe à notre époque fait froid dans le dos, et nous devons en parler !

Je vois votre chanson éponyme, "Welcome To The End" ayant un fort potentiel à devenir un "hit" en concert !

Nous avons joué "Welcome To The End" et "Soul Temptation" durant les concerts précédents et elles ont été très bien accueillies par le public. "Welcome To The End" a une certaine puissance, qui sonne bien en live. A voir aux prochains concerts si ça va devenir un "hit" !

www.stormhammer.de
www.facebook.com/stormhammerband

- SORTIE LE 07 AVRIL ! -

THE OBSESSED
SACRÉ SCOTT !

Par Laurent Lignon

Tout fan de doom connaît Scott "Wino" Weinrich, membre de groupes qui ont forgé la légende du genre aux U.S.A : The Obsessed, puis Saint Vitus. Le guitariste / chanteur a aussi participé à des groupes moins connus, mais tout aussi importants (Place Of Skulls, Spirit Caravan, Shrinebuilder, The Hidden Hand). C'est donc cinq ans après avoir acté la reformation de son groupe originel, The Obsessed, qu'il nous offre enfin le successeur de *The Church Within* (1994) avec un *Sacred* de bonne facture. L'occasion de s'entretenir avec l'une des voix les plus typiques du genre.

Il y a une part de nostalgie dans le choix de reprendre le nom The Obsessed !

Tu avais reformé le groupe juste pour quelques concerts en 2012, avant de rejoindre à nouveau Saint Vitus pour les tournées 2013 / 2014, mais aussi une tournée avec Spirit Caravan en 2014. Pourquoi avoir alors choisi de remonter The Obsessed pour Sacred, quand tu pouvais le sortir avec Spirit Caravan, The Hidden Hand ou même en solo ?
Il y a une part de nostalgie dans le choix de reprendre le nom The Obsessed ! Si tu regardes les autres groupes auxquels j'ai participé sur les vingt dernières années, fondés par moi-même ou par d'autres, The Obsessed est le seul qui n'a pas produit de disques. J'ai donc décidé de reprendre le nom afin de lui redonner vie !

J'ai été très étonné de voir Reid Raley, de Rwake et Deadbird, au poste de bassiste : connaissant son style de jeu, assez technique et très poisseux, comment s'est-il retrouvé là ?
Hey, il ne faut pas oublier qu'il fait les chœurs aussi sur l'album !

Pardon ? Avec son chant glaireux et "dégueulasse" ? Mais comment tu as fait pour le faire chanter et pas hurler ?

(Rires !)... En fait, c'est un grand amateur de blues. Je sais bien que ça ne s'entend pas vraiment dans ses autres groupes, mais il a une voix claire très rauque qui se prête parfaitement pour chanter du Muddy Waters ou du Blind Willie Jefferson. À l'origine, le line-up pour cet album devait être celui de la tournée de Spirit Caravan : donc Brian ***(NDLR : Constantino, batteur)***, Dave ***(NDLR : Sherman, bassiste)*** et moi. Finalement, Dave n'a pas pu se libérer : entre son boulot et ses divers groupes, comme Earthride et Weed Is Weed, il n'avait pas le temps de vraiment s'impliquer pour The Obsessed. C'est lui qui m'a présenté Reid en me disant que je n'allais pas trouver meilleur remplaçant pour le poste. Sur le moment j'ai dit non, parce que je venais de reprendre au sein du groupe mon vieil ami, Bruce Falkinburg ***(NDLR : bassiste de The Hidden Hand)*** pour les concerts. Quand Bruce m'a dit qu'il ne pouvait plus continuer, pour raisons de santé, j'ai repensé à Reid et je l'ai contacté. On a fait quelques "bœufs" et quelques répétitions, le courant est bien passé entre nous et voilà !
Le fait que Reid bosse aussi comme ingénieur du son a pas mal aidé le groupe pour l'enregistrement de l'album, parce que nous avons pu ainsi avoir un regard supplémentaire sur le travail de production.

L'autre grosse nouvelle, c'est que le groupe n'est plus un trio comme par le passé, mais un quatuor avec l'arrivée de Sara Seraphim en renfort à la guitare. Comment une musicienne, plus connue pour son groupe de black metal, Arsantiqva, s'est retrouvée parmi vous ?
Je voulais faire un album qui soit à la fois lourd, mais aussi très mélodique : quelque chose qui soit dans la veine des formations de hard rock des années '70 tout en ayant un son typique du heavy metal des années '80. Le point commun de ses groupes était qu'ils avaient quasiment tous deux guitaristes, même Motörhead à un moment. Plus j'écrivais les morceaux, plus il me semblait évident que l'apport d'une guitare supplémentaire ne pourrait qu'être bénéfique pour l'album. Je n'ai pas eu trop de mal à intéresser Sara au projet puisque c'est ma petite amie et que nous vivons ensemble.

C'est en référence à ce type de groupes que tu as inclus deux reprises sur l'album ("It's Only Money" de Thin Lizzy et "Crossroader" de Mountain) ?
Exactement ! Ces deux groupes représentaient exactement le type de son que j'envisageais pour l'album, tout en présentant deux facettes différentes du hard rock : l'une Européenne avec des influences issues des chants de pubs et du folklore, l'autre Américaine avec des influences blues et country. De plus, à leur manière, ces deux chansons représentent aussi un message que je veux faire passer : "It's Only Money" est là pour rappeler que l'argent n'est pas tout dans la vie, et qu'il ne remplacera ni la famille ni les amis. Quand à "Crossroader", c'est une chanson que je voulais reprendre depuis des années parce que ses paroles me touchent personnellement : d'une certaine manière, je suis ce "crossroader" qui a du mal à se fixer quelque part, qui est toujours sur la route... Même si je me suis beaucoup calmé ces dernières années.

Tu es considéré comme l'une des légendes du doom US, mais l'album ne sonne finalement pas si doom que ça !
En fait, je ne sais pas trop ce que c'est le doom. J'ai découvert le nom quand nous avons fait notre toute première tournée européenne avec Saint Vitus, sur une affiche de concert. Pour moi, j'ai toujours joué du hard rock, parfois un peu heavy metal, mais c'est tout ! Oui, je parle de trucs tristes, voire qui déprime, et je ne vous contredirais pas si vous voulez dire que je fais du doom. Pour moi, tout ce qui compte est que ma musique vous plaise et que j'ai moi-même du plaisir à l'interpréter. Le reste n'a pas vraiment d'importance, hein ?

www.theobsessedofficial.com
www.facebook.com/TheObsessedOfficial

LIFE OF AGONY

A PLACE WHERE THERE'S NO MORE PAIN

Sortie le 28 Avril ! LIFE OF AGONY - A Place Where There's No More Pain Disponible en CD, vinyle collector et téléchargement! LIVE! 31.05. LYON / CCO

WARBRINGER

THE PERFECT THRASH SOUNDTRACK TO OUR IMMINENT ARMAGEDDON!
DECIBEL

UNE APOCALYPSE RAGEUSE DE THRASH MEURTRIER!

LIVE AVEC

Sortie le 31 Mars ! WARBRINGER - Woe To The Vanquished Disponible en CD, vinyle collector et téléchargement!

MAMMOTH MAMMOTH

POISSEUX, RUGUEUX ET SAUVAGE!

Sortie le 28 Avril ! MAMMOTH MAMMOTH - Mount The Mountain Disponible en édition limitée Digipak, vinyle collector et téléchargement!

L'ESSENCE MÊME DU METAL EXTRÊME ET IMPIE!
CE QUE HATE A PROPOSÉ DE MIEUX DEPUIS TOUJOURS!

HATE

Sortie le 5 Mai ! HATE - Tremendum Disponible en édition limitée Digipak, vinyle collector et téléchargement

Season of Mist RENDEZ-VOUS SUR NOTRE SITE DE VPC AVEC PLUS 15000 ARTICLES: ÉDITIONS SPÉCIALES, CD, VINYLES, DVD ET MERCHANDISING ! FACEBOOK.COM/NAPALMRECORDS TÉLÉCHARGEZ GRATUITEMENT L'APPLI NAPALM POUR IPHONE ET ANDROID

- SORTIE LE 14 AVRIL ! -

NECROWRETCH
VERSETS SATANIQUES

Par Axel Meuriche

Pas de changement de cap en vue pour Necrowretch, le groupe de death black compte bien rester fidèle à la cause qu'il défend ! Alors ne soyez pas surpris, si la formation est de retour en 2017 avec un nouvel album, c'est avant tout pour briser quelques nuques et rien d'autre !

Satanic Slavery est le premier opus que vous sortez via Season Of Mist. Vous étiez pourtant chez Century Media…

Le terme "underground" ne veut plus dire grand chose aujourd'hui !

Vlad (guitare, chant) : Suite à une restructuration chez Century Media, notre collaboration n'était tout simplement plus envisageable ! Nous avons donc contacté Season Of Mist pour leur soumettre l'idée du troisième album, et c'est seulement suite à notre signature que la composition de ***Satanic Slavery*** a véritablement commencé.

Sur ce nouvel opus, toutes les pistes ont pour ambition de véhiculer l'essence même des instruments. La production est très brute et sans fioritures…
C'est clairement la production la plus puissante de Necrowretch. Il faut bien se mettre en tête que notre seul but est d'entraîner l'auditeur dans un monde de ténèbres et de folie. Je le dis et le répète depuis de nombreuses années et nous ne devons pas nous éloigner d'un iota de cette ligne-là !

Avec votre musique, vous brisez une nouvelle fois les frontières qu'il y a entre le death metal et le black metal. Quelles étaient tes ambitions quand tu as commencé à travailler sur l'album ?
Mon ambition était d'enfoncer encore plus loin le clou dans le cercueil, de crever l'abcès et de faire exploser la bombe ! L'écriture d'un album complet est un exercice difficile, c'est une véritable crise de nerfs quotidienne pendant des mois jusqu'à l'accouchement final. La seule question que je me posais était : "Est-ce que ce titre va briser le crâne de l'auditeur comme on briserait une noix de coco ?".

"Evil Names" est intéressant à plusieurs niveaux. Ses tempos évoluent sans cesse et il faut attendre la moitié du morceau pour y trouver des pistes de chant. Comment avez-vous abordé sa composition ?
Pour se donner une idée du morceau, on pourrait presque parler d'un titre de transition entre du Candlemass et du Marduk. Mon idée était de mettre en place une véritable montée en tension pour enfin créer un titre apocalyptique et sans pitié !
Une fois ce titre enfanté, nous y avons aussi appliqué les paroles les plus hérétiques et les plus blasphématoires possibles.
Alors sans le vouloir, "Evil Names" est devenu une chanson à part entière. Et cette chanson amène un changement net dans l'écoute de l'album !

La pochette est bien liée avec les thématiques abordées par l'album. Elle nous permet d'imaginer les fantasmes véhiculés par le groupe.
Nous avons contacté le célèbre illustrateur Nekronikon (Chili) pour l'"artwork". Après quelques échanges de mails, nous lui avons envoyé les paroles de l'album en lui demandant de donner vie au monstre qui se trouvait à l'intérieur. C'est vraiment une réussite totale ! Rien qu'en regardant la pochette, bon nombre de personnes comprendront là ou le groupe veut en venir : représenter l'Enfer !

On vous associe régulièrement à Possessed ou à Dark Angel. Comment expliquez-vous l'impact de ces groupes ?
On pourrait aussi prendre l'exemple de Sepultura dont le premier album ***(NDLR : Morbid Visions)*** nous est très cher. Il est très méconnu du grand public et pourtant, on pourrait compter par centaines le nombre de groupes, nous y compris, considérant cet album comme pierre angulaire de leur propre existence. Nous avons affaire à des schémas souvent simples, mais terriblement efficaces, on est en présence de l'essence même du metal extrême. Tu mets le disque et tu t'en prends plein la face pendant quarante minutes, le disque s'achève et tu le relances. Possessed, Dark Angel, Death, Slayer, c'est pareil !

Satanic Slavery va faire l'objet de plusieurs pressages différents. Il y a donc une édition CD et plusieurs éditions vinyles dont une rouge limitée à 100 exemplaires. Quel est l'intérêt de limiter de si beaux objets à si peu d'exemplaires ?
Il y aura en effet plusieurs éditions limitées du L.P., avec des couleurs différentes pour l'Europe et les USA... La version rouge ne sera disponible que via le groupe. Une version standard en noir sera disponible en plus grosse quantité. Nous avons toujours sorti des versions limitées par le passé. C'est un petit quelque chose en plus pour bon nombre de fans.

Vous allez vous produire au Fall Of Summer en Septembre…
Oui ! C'est un bon festival, il propose toujours des affiches assez pointues. Nous serons prêts à délivrer au public une musique véritablement infernale dont il ne sortira pas indemne.

Aujourd'hui, des labels comme Floga Records s'amusent à rééditer les albums cultes de groupes de thrash, death et black metal en format K7. Pourquoi à ton avis ?
Je ne sais pas trop… Nous vivons dans un monde où le grand public est nostalgique et aime replonger dans son passé. Ça a un côté "vintage". Mais malheureusement, le terme "underground" et le terme "old-school" ne veulent plus dire grand chose aujourd'hui ! Bon nombre de clowns ont pris cette place pour faire leur propre "business".

necrowretch.net
www.facebook.com/Necrowretch

MALKAVIAN
AU-DELÀ DES OMBRES

Par Axel Meuriche

- ACTUELLEMENT DISPONIBLE ! -

Il y a des groupes pour qui tout semble aller au mieux. Fort de dates toujours plus avantageuses (le *Motocultor* en 2011, le *Hellfest* en 2015…) et de partenariats ambitieux, Malkavian compte bien enfoncer le clou avec *Annihilating The Shades*. En attendant de savoir si ce nouveau rejeton confirmera l'ascension de la formation, la rédaction s'est entrevue avec elle !

Pour Annihilating The Shades, vous avez de nouveau fait confiance à Laurent de Finisterian Dead End. Pourtant, on peut imaginer que votre prestation sous la Metal Corner du Hellfest a intéressé d'autres labels…

Romaric "Riko" Lamare (chant) : Cela a été une évidence pour nous. On a beaucoup évolué grâce à lui, il nous a ouvert l'accès à une distribution nationale via Season Of Mist, et internationale via Code 7 au Royaume-Uni et en Irlande. Laurent s'est beaucoup impliqué et a su en même temps conserver une dimension humaine dans son travail de "label manager". Pourquoi changer ?

L'album porte donc le nom de sa cinquième piste, "Annihilating The Shades". Ce morceau se démarque pourtant des autres de par son côté un peu plus lourd.

C'est une composition à la fois brute de décoffrage et riche d'une structure avec des changements très brusques, elle englobe différents univers. De plus, c'est un des premiers morceaux que nous avons finalisés, et c'est de ses paroles qu'est venu le thème global. C'est en quelque sorte le point d'ancrage de l'album. Le titre correspond à la fois à sa couleur musicale, à l'"artwork", et au thème global traitant de la technologie et de l'Humain.

Parlons en profondeur de ce nouvel album ! Il propose une belle panoplie de titres aux rythmiques "thrashy", mais ils sont aussi marqués par une approche moderne du genre. Quelle est votre interprétation du terme "thrash metal" ?

On n'en a pas vraiment en fait. On fait surtout ce qui nous plaît, du moment que ça reste cohérent avec notre univers. Nous avons grandi avec ce style, il nous est naturel d'en jouer. Cependant, ça ne nous intéresse pas de jouer du thrash "old school" ! Nous voulons explorer les nouvelles facettes proposées par ce style !

Ton chant a sensiblement évolué depuis le dernier album. Il mêle différentes influences notamment celle du thrash, mais aussi du hardcore. Ça se ressent sur le titre "Spit Away". Quelles sont tes principales sources d'inspiration ?

Effectivement, j'ai digéré des influences plus larges entre ces deux albums.

Pour ***Annihilating The Shades***, j'avais cette envie d'envoyer une voix plus puissante tout en faisant en sorte qu'elle reste variée. Durant ces trois ans, avec Nicolas, nous avons écouté des choses allant du thrash, death, hardcore jusqu'aux musiques "non extrêmes". J'en ai puisé mon inspiration. Je peux te dire que j'ai clairement senti une évolution dans mon approche du chant.

Autre fait encore plus marquant, la production est bien plus nette sur ce nouvel opus ! C'est HK qui s'en est chargé. Comment cette collaboration s'est-elle mise en place ?

Nous avons été approchés par HK du Vamacara studio à Clisson afin de réaliser cet album chez lui. Nous avons longuement discuté de ce que nous souhaitions, de la vision qu'il avait de notre musique et de ce qu'il voulait y apporter. HK est vraiment à l'écoute des musiciens…

En ce qui concerne la partie mixage, nous avons souvent confronté nos points de vue. Nous avons une idée précise de la sonorité de l'album et nous sommes arrivés à ce résultat ensemble.

"Altar Of The Damned" a fait l'objet d'un clip. À la surprise générale, vous avez réussi à atteindre les 10000 vues sur YouTube en deux semaines. À quoi ce succès est-il dû à votre avis ?

On a eu la chance que ce clip soit pas mal relayé par ceux qui nous suivent et surtout par notre label, qui a de bons partenaires pour la distribution physique, mais aussi pour la communication digitale.

Même si le plus important reste que l'album plaise dans son intégralité, une vidéo est un très bon outil pour amener des auditeurs à vouloir en écouter plus.

Encore une fois, vous avez collaboré avec Nicolas Gazut pour la pochette de ce nouvel album. Vous pouvez nous dire quelques mots à ce sujet ?

Sur cette pochette, nous retrouvons beaucoup de détails en lien avec les paroles. Le thème qui revient le plus souvent est celui de la place de la technologie dans nos vies et le fait qu'on en devienne esclave, de la facilité à accéder à la connaissance, mais sans la cultiver, de la course au progrès au détriment de l'humanité, etc. Le logo du groupe forme aussi une stèle qui plane sur les ruines d'une civilisation.

C'est un peu le ressenti qu'on peut avoir quand on voit la situation mondiale actuelle. Tout ceci est peu optimiste, mais pourtant c'est ce qui apparaît tous les jours devant nous. Ce visuel représente aussi la vision que nous avons de l'album. Il y a quelque chose de massif, de plus sombre et de plus menaçant par rapport à ce que nous avons proposé par le passé.

Le groupe est originaire de Nantes, une ville particulièrement active dans le domaine des musiques extrêmes : Hellfest oblige.

Pensez-vous que le fait de venir de cette ville vous a permis de vous faire une renommée ?

Oui, ça nous a clairement aidés à évoluer vers le haut. Nantes a sûrement l'une des meilleures scènes de France et des concerts à foison tous les week-ends.

malkavian.bandcamp.com

www.facebook.com/Malkavianmetalfr

Nantes a l'une des meilleures scènes de France et des concerts à foison !

MASTODON
DE L'OBSCURITÉ VERS LA LUMIÈRE

Entretien avec Bill Kelliher (guitare, chant) & Troy Sanders (basse, claviers, chant) *Par Juan Leprêtre*

Le plus gros challenge pour une formation musicale de talent n'est pas tant de concevoir un album à succès. Il réside surtout dans l'exigence artistique de confirmer. Exigence d'autant plus lourde à appréhender et à porter lorsqu'un public acquis à sa cause attend du successeur un résultat et une popularité au moins identiques au précédent. Et rares sont les groupes qui, à un moment dans leur carrière, ne connaissent pas une baisse de régime, constatant la difficulté de l'épreuve de devoir réaliser un album à la fois fidèle à ses racines, et innovant. Pourtant, quelques uns franchissent les étapes une à une, avec panache, démontrant ainsi tout leur talent de composition et d'écriture. Et dans ce registre, Mastodon fait figure de modèle ! A l'image des prestigieux domaines viticoles français, le quartet d'Atlanta s'est fait un nom et a gagné ses lettres de noblesse avec passion. Si leurs précédents opus se sont bonifiés avec l'âge, traversant le temps sans prendre une ride, les "boys" nous éblouissent une nouvelle fois en sortant *Emperor Of Sand*, l'un de leurs meilleurs crus à raffler toutes les médailles d'Or. Bill Kelliher nous dévoile quelques uns de leurs secrets de fabrication, et les arômes qui font de ce nectar, un breuvage d'exception.

L'album est le fruit d'une volonté de parler des choses réelles de la vie !

Comme la plupart des artistes, Mastodon se nourrit des aléas et vicissitudes de la vie, et les sublime dans des titres faisant l'unanimité. Déjà pour Once More Round The Sun, sorti en 2014, les membres du groupe s'étaient inspirés d'évènements pesants et douloureux pour les transposer dans leur album à travers leurs textes et leurs riffs. Un moyen pour eux de se délester d'une année difficile et de façon cathartique...

Bill : Oui, c'est vrai ! Tous nos titres d'album ont une signification très personnelle pour nous. ***Once More Round The Sun*** faisait essentiellement référence à la Révolution de la Terre autour du Soleil, un peu comme nous quatre autour de cet album, consacrés à sa réalisation. Et durant cette période, chacun de nous a dû affronter certains problèmes ou des évènements malheureux, comme le décès d'un membre de sa famille. Pour d'autres, ça a été des soucis de santé… La vie qui passe, tout simplement. Ce sont des situations qui arrivent à n'importe qui...

Au regard de la qualité de leur dernier opus, force est de constater que ce procédé de composition leur réussit plutôt bien. Là encore, pour Emperor Of Sand, le groupe a puisé son inspiration dans des évènements similaires à ceux qui ont donné naissance à son prédecesseur. De la même manière que "Dieu fait lever le soleil sur les bons et les méchants", les "rock stars" ne sont pas plus à l'abri de la tempête que leurs fans. Et à la question de savoir quels évènements en particulier les ont inspirés, ces derniers de répondre…

Troy : L'album est le fruit d'une volonté de parler des choses réelles de la vie ! Tout provient essentiellement du même endroit, où nous quatre étions, et sommes actuellement dans nos vies, et les différents chemins pris par chacun.

Une de ces expériences a été notamment le cancer diagnostiqué à ma femme, qui heureusement va bien aujourd'hui. Et je pense que c'est vraiment cool que nous parvenions à mettre une sorte de lumière positive sur des expériences réelles et som-bres. Cela a un sens d'être créatif et de fonder une histoire complète de bout en bout.

- SORTIE LE 31 MARS ! -

Bill : La maladie et la mort touchent tout le monde : les musiciens comme les fans. D'où l'importance de passer du temps avec ses proches, malades ou non, famille comme amis. Et surtout ne pas le gâcher dans des futilités. Il faut faire ce qu'on a envie et le faire maintenant ! Et pour moi, l'album est très personnel. Ma mère est tombée malade et j'avais aussi mes problèmes liés à l'alcool. Bien que je ne me réveillais pas tous les jours accro, ne voulant pas toucher ma guitare, ça m'a néanmoins causé des problèmes dans mon travail de musicien. C'était difficile, mais une fois sorti de ce tourbillon, durant ces deux années, j'ai commencé à écrire, encore et encore… Et nous avons incorporé quelques uns de mes textes dans cet album. La créativité en moi était revenue à la surface.

A l'image du titre "Don't Waste Your Time", c'est empreint d'émotion et de sensibilité qu'Emperor Of Sand délivre ce message, imprégné de l'intimité de chacun des membres du groupe. Un message transmis par des mélodies admirablement composées et structurées. Et au vu de la discographie talentueuse des Américains et de leur approche conceptuelle d'un titre, nous leur demandons si…

Avec toute cette imagination, une chanson peut-elle avoir une fin dans votre processus créatif ?

Troy : Définitivement non ! C'est un potentiel illimité ! On essaye beaucoup de choses, on se concerte, on se met d'accord. Mais parfois, des parties peuvent aller trop loin dans le processus et sonnent "too much", alors qu'en réduisant, elles sonnent mieux et n'en sont pas moins puissantes !

Bill : Nous avons une imagination assez vaste. Quand j'écris, je peux par exemple imaginer Brann ***(NDLR : Brann Dailor, batterie et chant)***, et ce qu'il va apporter comme éléments. Pour ma part, je ferme les yeux et je vois les choses, je les ressens. Puis j'essaie de leur donner une forme avec la musique et les différentes sonorités possibles, qui leur correspondent le mieux. Techniquement, pour cet album, j'ai utilisé principalement des guitares différentes, des amplificateurs différents, le mellotron joué sur plusieurs "tones"…

Vous vous distinguez, entre autre, par le fait de ne pas avoir de chanteur attitré alors que sur vos premiers opus, Troy en assumait principalement la fonction…

Troy : Sur nos premiers albums, la musique était plus agressive. Chanter de cette façon était donc plus simple et facile. Et de nous quatre, je suis celui qui a la voix la plus adaptée pour ce type de chant. Après quelques années, nous voulions une musique avec plus de mélodies. Donc nous nous sommes concentrés à trouver les mélodies vocales correspondantes, et nous avons cet avantage d'avoir troix voix très distinctes au sein du groupe. Brent et Brann ***(NDLR : Brent Hint, guitare principale et chant)*** ayant des voix plus claires que la mienne, chacun est très à l'écoute de l'autre. Nous recherchons ce qu'il y a de mieux pour la chanson, et nous prenons notre temps dans sa composition et son interprétation. Par exemple : j'écris les paroles et si la voix de Brent sonne mieux, alors c'est lui qui assure cette partie. Brann écrit les paroles, mais ma voix convient le mieux ? Ok je chante !

Bill : Il y a une grande liberté entre nous et une grande ouverture d'esprit ! Tout le monde contribue à la chanson. Personne ne va dire : "J'ai écrit cette partie, donc je la chante !".

En revanche Bill, à ce sujet, tu es le membre le plus en retrait…

Il y a déjà trois autres types qui chantent, si bien que je n'ai jamais vraiment besoin de m'y mettre ! Mais je sens que je peux être un bon chanteur, quand je m'y mets ! ***(Rires !)*** Non sérieusement, je chante un peu plus que sur ***Once More Round The Sun***, mais surtout en "backing vocals".

Doté d'une inspiration qui semble sans limites et faisant preuve de constance, Mastodon ne cesse de monter en puissance et confirme son statut de groupe atypique et brillant. Ayant déjà collaboré pour l'album *Crack The Sky* avec le producteur Brendan O'Brien, référence absolue pour avoir travaillé avec Bruce Springsteen, Pearl Jam, Aerosmith et bien d'autres grands noms de la musique, la formation n'en oublie pas pour autant l'essentiel. Nous leur laissons le mot de la fin…

Troy : Je suis juste très fier de pouvoir jouer nos titres sur scène avec mes gars !

Bill : Je m'estime très chanceux de faire ce métier et vivre de ma passion ! C'est fantastique de voir que Mastodon fonctionne depuis dix-sept ans, et il n'y a aucune drogue qui procure autant de plaisir que celui donné par les fans !

www.mastodonrocks.com

www.facebook.com/Mastodon

- ACTUELLEMENT DISPONIBLE ! -

LOCK UP

STAY GORE, STAY GRIND!

Par Nicolas André

Figure de vétéran dans la scène death grind, Shane Embury (basse) nous présente le nouvel album de Lock Up intitulé *Demonization*. L'homme à la carrière impressionnante compte plus d'un groupe de légende à son tableau de musicien (Jugez plutôt ! La liste est impressionnante : Absolute Power, Bent Sea, Brujeria, Hicks Kinison, Insidious Disease, Liquid Graveyard, Menace, Napalm Death, Venomous Concept, War Of The Second Dragon, ex-Azagthoth, ex-Blood From The Soul, ex-Intestinal Infestation, ex-Meathook Seed, ex-Unseen Terror, ex-Warhammer, Mutation, Tronos, ex-Anaal Nathrakh (live), ex-Drop Dead, ex-Malformed Earthborn). Il nous parle aussi de la tournée européenne qui s'annonce avec Napalm Death et Brujeria...

Lock Up sera sur la tournée Campaign For Musical Destruction fin Avril !

Lock Up existe depuis de nombreuses années maintenant, quel regard portes-tu sur la carrière du groupe ? Y a-t-il des moments particuliers qui te reviennent à l'esprit ?
Lock Up tourne depuis longtemps et te citer certains souvenirs particuliers n'est pas simple car ils sont nombreux. Je dirais en premier lieu le ***Wacken Open Air*** en 2002 : la foule présente est vraiment entrée dans notre show en comprenant ce que nous souhaitions faire sur scène et cela a été vraiment génial.
Le deuxième qui me vient à l'esprit est lors de notre tournée au Japon pour la sortie de notre deuxième album, ***Hate Breeds Suffering***. Nous tournions avec Converge à l'époque et ils m'ont vraiment ouvert les yeux sur d'autres formes de styles extrêmes.
Enfin le dernier souvenir plus récent est bien entendu la sortie de notre nouvel album, ***Demonization***, qui est je pense le plus brutal que nous ayons sorti en vingt ans d'existence, ce qui est une bonne chose.

A propos justement du nouvel album, pourrais-tu le présenter en quelques mots ?
L'entièreté de l'album tourne autour de la recherche de la clarté parmi un chaos constant d'émotions et de troubles. Cela peut être une recherche personnelle ou le reflet du monde dans lequel nous vivons... Cet opus contient quatorze titres et le "tracklist" parle de lui-même : "Blood And Emptiness", "The Decay Within The Abyss", "Locust", "Demonization", "Demons Raging", "Desolation Architect", "Instruments Of Armageddon", "Sunk", "The Plague That Stalks The Darkness", "Foul From The Pure", "Mind Fight", "Void", "Secret Parallel World", "We Challenge Death".

A juste titre, la pochette reflète totalement tes propos...
Je ne sais pas, mais pour moi c'est un "patchwork" d'hypocrisie et de fantasmes, d'idées qui tournent autour de la religion, de la corruption du monde politique et de faux-semblants qui dictent notre quotidien.

Sur Demonization, on retrouve un nouveau venu au chant et pas n'importe qui...
En effet, il s'agit de Kevin Sharp, un ami de longue date qui a été le leader de Brutal Truth des années durant.
A mes yeux, ce choix est une suite véritablement logique au départ de Tomas. De plus, Kevin possède de nombreuses techniques vocales qui lui permettent de varier les styles de chant. Il était là au bon moment puisque Brutal Truth venait juste de se séparer.

Il y a quelques années, vous avez sorti un split avec Misery Index. Penses-tu réitérer cette expérience dans le futur ?
Je ne sais pas si cela se fera à nouveau, j'aime beaucoup les splits car cela permet toujours de rencontrer des personnes et de partager avec d'autres groupes. C'est aussi un bon moyen de bien se marrer !

Je voudrais revenir un instant sur la genèse du groupe et sur les raisons de sa naissance pour nos jeunes lecteurs qui ne vous connaissent pas encore... Au départ, s'agissait-il d'une alternative à Napalm Death ?
Non, pas vraiment ! Seulement trois amis qui ont passé de nombreuses nuits à boire des bières dans des bars metal en réfléchissant à la scène de l'époque, unis par une même idée à savoir celle de vouloir composer une musique plus basique, "raw" et primaire, tout comme nos premières démos !

J'aimerais faire une petite parenthèse sur Brujeria, as-tu des "news" à nous communiquer, et qu'en est-il de tes autres projets ?
Brujeria est un groupe dont je fais partie depuis des années et c'est toujours autant de plaisir qu'au début d'évoluer avec eux : ce sont de véritables amis ! Je travaille aussi sur d'autres projets en ce moment, notamment avec Mick Kenney d'Anaal Nathrakh, mais ces autres projets n'en sont encore qu'à leurs débuts et je ne peux pas encore en parler.

Il y a une tournée européenne qui s'annonce et dont Lock Up fera partie !
Lock Up sera sur la tournée qui s'intitule ***Campaign For Musical Destruction***, et qui commencera fin Avril ! Nous jouerons aux côtés de Napalm Death, Brujeria et Power Trip. Il y aura pas moins de vingt-quatre dates en tout, nous passerons bien entendu par la France (le 13 Mai à Paris au ***Glazart*** et le 16 Mai à Six-Fours-Les-Plages à L'***Espace André Malraux***).
Nous jouerons aussi en Belgique le 14 Mai au ***Zappa*** à Anvers, et en Suisse, le 17 Mai à ***L'Usine*** à Genève Ca va être une super tournée particulièrement éreintante en ce qui me concerne, mais nous sommes impatients d'attaquer ces dates !

twitter.com/LockUpOfficial
www.facebook.com/LockUpOfficial

HYPNOS
LES VIBRATIONS DU CORBEAU

Par Juan Leprêtre

- ACTUELLEMENT DISPONIBLE ! -

La scène metal regorge de talents trop méconnus. Et si la notoriété de certains groupes n'est plus à faire dans certaines régions du monde, le chemin à parcourir s'avère long et difficile pour parfois franchir le cap supérieur. C'est le cas d'Hypnos, formation tchèque reconnue sur ses terres et dans les contrées voisines, mais dont la musique peine à se faire entendre dans les enceintes occidentales. Bruno Kovaric, chanteur et bassiste, nous présente son dernier album et les rouages de sa conception.

J'espère qu'un nouvel album ouvrira les portes pour une étape française !

Tu as mis cinq ans à sortir The Whitecrow, ce qui est un délai relativement long. Est-ce par choix, par nécessité, ou tout simplement parce que le temps te manquait ?
Disons qu'après avoir sorti notre précédent album, ***Heretic Commando***, en 2012, nous avons effectué plusieurs tournées avec Napalm Death, Vader ou Amon Amarth. J'ai également écrit ma biographie intitulée ***Revoltikon***, et avec mon batteur, Pegas, nous sommes repartis en tournée avec notre ancien groupe, Krabathor. Néanmoins, j'avais encore besoin de dix-huit mois pour écrire et composer ***The Whitecrow***.

Le corbeaux possèdent beaucoup de significations symboliques comme la magie, l'intelligence, ou encore comme étant un messager divin. Qui est, et que représente le corbeau blanc dans l'album ?
The Whitecrow est un jeune garçon qui a décidé de suivre les aspects positifs de la vie, de se rendre parmi les gens et les guérir de la mauvaise humeur. C'est un peu notre alter ego. Car nous n'aimons pas suivre les foules et faisons les choses à notre manière malgré le fait que la majorité de la société pense autre chose. Donc, parfois, nous nous sentons comme un corbeau blanc, avec nos longs cheveux et notre musique bruyante. Tu sais, les gens tombent souvent dans la mauvaise humeur même s'ils ne savent pas pourquoi. Et ils ne réalisent pas que c'est facile de changer son esprit, réaliser ce qui est important dans la vie, et qu'ils ont presque tout entre leurs mains. Par conséquent, nous voulons répandre des vibrations via un nouvel album qui est complètement focalisé sur des choses positives, même si c'est toujours anti-religieux. Les religions sont quelque chose que je considère comme très dangereuses, et en fait, inutiles dans le monde d'aujourd'hui. Si tu as ton propre raisonnement, tu n'as pas besoin de l'image de Dieu ou d'un autre.

On ressent beaucoup de mélancolie dans The Whitecrow. Les yeux étant le miroir de l'âme et la musique un moyen de son expression, te qualifierais-tu comme quelqu'un de mélancolique ?
Généralement, nous n'aimons pas la musique dite "joyeuse". Nous la préférons triste, sombre, et une musique mélancolique nous procure une sensation positive. Nous pensons que les idées sérieuses et les messages adressés aux gens ne devraient pas être dégradés par des "spotlights" ou des mélodies du genre "Dance la-la-la...". ***(Rires !)***...

Votre réalisation comporte pas mal de parties acoustiques. Y a-t-il une raison particulière à ce choix ou est-ce simplement pour la sonorité en elle-même ?
On a l'habitude de les utiliser sur nos albums. Elles apportent à l'auditeur un peu de repos et lui permettent de reprendre son souffle avant que l'album ne reparte dans une mélodie plus agressive. De plus, elles ont toutes été écrites et enregistrées par Igorr, du groupe Root. Il a été un membre d'Hypnos il y a quelques années, et nous voulions son intervention sur cet album parce que nous nous sentons connectés spirituellement.

Peut-être suis-je totalement à côté, mais j'ai comme l'impression qu'il y a une légère influence des Doors et de Jim Morrison dans quelques parties chantées de "Too Dark, To Shine, Too Young, Too Die"…
Je n'ai pas forcément fait le lien, mais cette idée devrait se révéler très plaisante à notre batteur Pegas qui est un grand fan des Doors. Nous aimons rendre la dernière chanson différente du reste de l'album, plus calme et même triste. Nous avons invité notre ami "Skuny" à chanter sur ce morceau parce qu'il est vraiment talentueux et nous regrettons qu'il ne soit pas dans la lumière. Le résultat est une impression de son expression musicale, donc toute ressemblance avec Jim Morrison est involontaire. Mais nous aimons beaucoup cette chanson.

Hypnos a bientôt vingt ans ! Pensais-tu durer aussi longtemps ?
A vrai dire, je ne sais pas. Je n'ai jamais aimé être actif dans plusieurs groupes en même temps.
J'ai toujours dit que je voulais me consacrer pleinement sur un seul groupe, ne pas éparpiller mon énergie pour justement éviter que le groupe ne meurt. Et j'espère qu'Hypnos m'accompagnera jusqu'à la fin de mes jours.

Vous avez donné beaucoup de concerts en Europe de l'Est et connaissez une certaine notoriété, mais peu en France. À quand un passage, voire une tournée, chez nous ?
Tu as tout à fait raison ! Le manque de concerts en Europe de l'Ouest est un cauchemar pour moi.
Par le passé, quand la situation financière de notre scène était meilleure, nous avons été soutenus par des groupes comme Morbid Angel ou Centinex, dirigés par notre label, mais les temps ont changé, et maintenant, c'est difficile pour Hypnos de tourner

à une plus grande échelle. Et malheureusement, nous ne devons pas nous attendre à faire partie d'une tournée Ouest-européenne prochaînement, et nous rendre pour un seul show en France n'est pas rentable à cause de la distance. Mais j'espère qu'un nouvel album ouvrira les portes pour une étape française !

www.hypnos-cz.com
www.facebook.com/HypnosCZ

- ACTUELLEMENT DISPONIBLE ! -

CHARLIE'S FRONTIER FUN TOWN

GROSSES GUITARES & SAUCE BARBECUE

Par Axel Meuriche

C'est quelques jours après la "Release Party" de leur nouvel album, *In Dust We Trust*, que nous nous sommes entretenus avec les Grenoblois de Charlie's Frontier Fun Town.
La formation distille son sludge metal à l'Américaine depuis 2011, elle n'en démord pas et continue de vanter les mérites d'une musique plutôt "groovy" et sans artifices qui n'en est pas moins très bien ficelée.. La parole à V-Mol (guitare)...

Vous revoilà donc en 2017 avec un nouvel opus ! Comment avez-vous appréhendé l'écriture de In Dust We Trust ?
Je t'avoue qu'on n'a pas trop changé de ce côté-là. Nous sommes toujours deux à composer dans le groupe. On s'envoie les titres et on bosse ensuite les arrangements en répétition. On a quand même essayé de prendre en compte les critiques du premier album. Personnellement, c'est une méthode qui me convient. Dans mes anciens groupes, on avait tendance à composer durant les répétitions, et franchement, ce n'était pas une grande réussite.

On a été bercé devant Shérif, Fais-Moi Peur ou les Westerns "spaghettis" !

Le groupe n'ayant que six années à son actif, pouvez-vous vous présenter à nos lecteurs ?
Notre chanteur a une très bonne formule pour nous présenter : "Bonjour, on s'appelle Charlie's Frontier Fun Town. On vient des United States of Grenoble !" (à prononcer avec un mauvais accent américain). Bref, on est une bande de cinq potes issus de différentes formations musicales. Tout a commencé un peu par hasard en 2011, autour de quelques bières, il y avait une guitare qui traînait et on s'est mis à jouer. Au départ, on n'avait aucune prétention, même pas de former un groupe ! Ensuite, on n'a pas trop compris comment ni pourquoi, mais on s'est retrouvé à faire notre première scène. À l'époque, on n'était qu'un trio, on n'avait pas de batteur ni de "vrai" chanteur. À la fin du concert, des potes nous ont rejoints au bar de la salle et nous ont demandé si on recherchait des musiciens. Et hop ! De trois, nous voilà propulsés à cinq ! Ça doit être à peu près à ce moment-là que l'aventure a commencé.

Tous les membres du groupe ont un surnom... Pourquoi ?
Les "Rock Stars" ont un pseudo, pourquoi pas nous ?! ***(Rires !)***

Votre premier album, Moloko Vellocet, a vu le jour en 2013. Il est épuisé... Quels souvenirs gardez-vous de cette période ?

Notre premier album, c'est un peu comme notre formation, il est arrivé par hasard. On voulait faire un peu plus de scènes et les patrons de salles voulaient nous écouter avant de nous programmer. Du coup, on a décidé d'enregistrer trois titres avec les moyens du bord. On a commencé par la batterie et notre batteur a mis les trois titres en boîte en trente minutes… Il a donc fini par enregistrer les neuf titres qu'on avait en stock en une après-midi ! Ça partait dans tous les sens et on mettait six mois à pondre un titre.

Vos titres, à l'image de "Wildheart", sont particulièrement vifs, "groovy" et taillés pour la scène. Comment réussir à renouveler l'approche d'un style aussi typé en douze titres ?
Nous sommes des musiciens venant de différents horizons : du black, du death, du thrash, du doom et même du glam… Ce groupe est un peu un tronc commun. On essaie donc de saupoudrer légèrement ces influences dans notre musique. C'est ce qui relève le plat !

Une fois n'est pas coutume, cet album recèle quelques pépites comme "Hell Seeds", qui sent le Black Stone Cherry, Black Label Society et parfois même le Motörhead à des kilomètres ! Comment compilez-vous toutes ces influences ?
Merci pour le compliment ! Je t'avoue qu'on ne se pose pas trop la question. Ces influences se mélangent toute seules, on essaye juste de faire la musique qu'on aimerait écouter.

Comme je l'ai dit plus haut, les titres sont taillés pour être joués en live, et la production de l'album insiste sur ce fait. Comment avez-vous capté In Dust We Trust en studio : en prises live ?
Pas du tout ! On a tout enregistré séparément au studio KNT, chez nous à Grenoble. L'album a ensuite été mixé et masterisé au SteelMind studio à Bordeaux par Xavier Collard, également bassiste des excellents Seeds Of Mary. Je pense que nous sommes un groupe de live et on voulait que cela se ressente sur l'album. Personnellement, je ne suis pas un gros fan de ces groupes qui sortent des albums ultra complexes avec des centaines de pistes superposées et qui sont incapables de les retranscrire sur scène sans jouer par-dessus une bande. Ça doit être mon côté "old school" ! ***(Rires !)***...

Vous êtes de Grenoble et pourtant vous jouez une musique très typée à l'Américaine : vous parlez de thématiques liées à celles des États du Sud des USA… Qu'est-ce qui vous plaît dans cette culture "redneck" ?
On a été bercé devant ***Shérif***, ***Fais-Moi Peur***, ***L'Homme Qui Tombe à Pic*** ou les Westerns "spaghettis" ! Du coup, on a peut-être un peu ça dans le sang. D'ailleurs, le nom du groupe est une "boîte à putes" dans le film ***The Devil's Rejects*** de Rob Zombie, ça en dit long ! On voulait faire dans le gras, version sauce barbecue épaisse, mais on prend surtout toute cette culture "redneck" à la dérision.

Que pouvons-nous espérer pour le groupe par la suite ?
On a un clip en cours de préparation et quelques dates de "bookées". On espère également pouvoir faire une petite tournée d'ici la fin de l'année et se taper l'incruste sur quelques festivals. Pour le reste, on verra bien !

cfft.bandcamp.com
www.facebook.com/Charlies-Frontier-Fun-Town-1280511306079 78/

DOCTOR LIVINGSTONE
DOCTOR DOCTOR, PLEASE!

Par Axel Meuriche

- ACTUELLEMENT DISPONIBLE ! -

Partisan d'une ouverture musicale sans bornes, Doctor Livingstone continue d'explorer de nouveaux horizons musicaux et ce depuis 1998. La preuve cette année encore avec *Triumphus Haeretici*, le dernier rejeton d'une formation qui de par ses curiosités esthétiques et ses diverses expérimentations, finira par combler les attentes des plus téméraires.

Que s'est-il passé pour vous depuis que vous vous êtes produits au Hellfest en 2015 ? Le festival vous a-t-il ouvert des portes ?

Reverend Prick (chant, claviers) : Le ***Hellfest*** a été notre dernière prestation scénique avec Doctor Livingstone, l'après-midi même on faisait office de session pour Mütiilation et le lendemain, on partait à Lyon pour mixer en club avec Panzer Flower. L'agenda devenait complexe, il a fallu faire des choix lucratifs, histoire de pouvoir continuer à vivre de la musique plutôt que de retourner au charbon. Moralité, Doctor Livingstone, sans avoir été mis en "stand-by", est retourné dans l'ombre quelque temps. Le line-up s'est stabilisé et nous avons enregistré un nouvel album.

On préfère être aimés que détestés, mais détestés qu'ignorés !

Doctor Livingstone s'apprête donc à sortir son nouvel opus, Triumphus Haeretici, il a été capté durant l'Hiver 2016. Pourquoi avez-vous attendu un an pour qu'il sorte ?

Nous avons enregistré l'album dans une période propice à la composition, autrement dit l'Hiver. Le disque devait sortir au mois de Septembre, mais les aléas divers et variés sont nombreux. Nous avons collectionné une série louable, mais non négligeable, de tracas en tous genres. Ce disque a été enfanté dans la douleur.

La piste qui ouvre l'album est assez énigmatique puisqu'il s'agit d'une longue introduction de seize minutes. Aucune parole, juste des percussions, des claviers qui ne cessent de changer de tonalité…

"Codex Haeretici" n'a pas été créé dans le cadre de l'album, c'était une piste qui existait et qui attendait de jouer un rôle. La logique la plus implacable a voulu qu'elle apparaisse à cet endroit. C'est une piste qui nous conduit vers un endroit, encore vierge. C'est un chemin qu'il faut emprunter pour découvrir le disque.

Doctor Livingstone ne fait rien comme les autres groupes, il impose sa propre interprétation du black metal, mais on ne peut pas limiter les inspirations du groupe à cela, le hardcore tient une place très importante. L'ensemble, à l'image du titre "Lux Delenda Est", est très varié et très dynamique…

Nous écoutons d'une oreille attentive tout ce qui se passe autour de nous. Je crois que nous sommes des êtres curieux de nature. Il me semble que c'est ce qui nous permet d'envisager la musique avec une certaine ouverture d'esprit. On ne se réveille pas un matin en se disant : "Tiens, on va faire du black metal !"… Non, on monte un projet qui prend une direction inattendue. Dans le cas de Doctor Livingstone, il s'agit de metal extrême. Nos parcours s'entremêlent et comme chacun apporte sa pierre à l'édifice, on se retrouve avec un genre inédit…

Malgré toutes ces divergences, l'album comporte une ligne directrice qui lui est propre avec un côté extraverti et plutôt très chaotique. Comment avez-vous travaillé les morceaux de cet album ?

La composition s'élabore dans un premier temps en solitaire. Puis sa présentation se confronte aux autres membres du groupe. Elle se fracasse puis se reconstitue et enfin le chant vient clore le débat dans une forme de solidarité absolue.
Le studio met en évidence l'aspect général du disque. Il permet de créer de la cohésion et une atmosphère particulière…

Encore une fois, vous associez des titres "latinisés" à d'autres "anglicisés"… Pourquoi ?

Le Latin est une langue parfaitement désuète, par nature, elle n'a plus lieu d'être, mais elle suscite une image qui renvoie à une époque que l'on conceptualise…
Le Latin a cette force d'appartenir à nos origines et la consonance d'une langue comme celle-ci permet de diriger notre message.
C'est désuet, mille fois usé, peut-être serait-il temps de passer à autre chose en effet ? Nous n'utiliserons pas le Latin "ad vitam aeternam"...

Pour assimiler l'album dans son intégralité, il faut bien évidemment l'écouter d'un seul coup. Quel message voulez-vous véhiculer avec cet opus ?

Le message appartient à celui qui écoute l'album, nous ne sommes pas des prêcheurs, libre à chacun d'assimiler l'album de la manière qui lui convient ! Ça ne peut être que pour "headbanger", pour lever le poing, pour faire l'amour ou même se droguer… Tout est dans les textes, la musique, l'ambiance, le fond et la forme : chacun fait comme il veut, chacun fait comme il peut… On s'en moque ! Ce n'est plus notre problème !

Sur les réseaux sociaux, un bandeau promotionnel met en exergue une sorte de prière : il s'agit de "Sons Of Sluts, Mother Of Whores, Send Us Your Offspring, For We Need Your Love". Peut-on dire qu'elle résume bien votre façon de concevoir la musique ?

On ne va pas se mentir, on préfère être aimés que détestés, mais détestés qu'ignorés ! Chaque musicien ment lorsqu'il prétend ne rien vouloir accomplir en se mettant en scène ! Le théâtre est total

et le manque d'amour excessif. On montre notre sexe, on veut "se faire sucer"… J'en lis qui disent qu'ils détestent tout, que tout les ennuie. Balivernes ! Cesse donc de l'écrire, de le dire si c'est vraiment le cas ! Cesse donc de répondre à des interviews ! Arrête tout ! Tu es comme nous, tu es en manque !

osmoseproductions-label.com/bands/doctor-livingstone/
www.facebook.com/doctorlivingstone218

KOZH DALL DIVISION

Vince DESCA / Laurent PLAINCHAMP (ex KRISTENDOM) / Chris GRAZED

kozhdalldivision@gmail.com

Titres inédits et interprétés par :

PHILTOR
1er chanteur de NO RETURN

Carnival in Coal
Arno STROBL

THINK
Tanguy (ex NO RETURN)

CRUSHER
Crass

E-FORCE
Eric FORREST (ex VOIVOD)

MERCYLESS
Max OTERO

ADX

SUP
SUPURATION
Fab & Ludo LOEZ

Face Dos

Tee Shirt 195g
Fruits Of The Loom Heavy
Modèle : Homme ou Femme

commande :
via facebook messenger
ou par mail

12 € port compris

Prod...
www.kozhdall.com

Season of Mist DISTRIBUTION

www.kozhdall.com

SEIDE
LE DOGME DU CHAOS

Par Aurore Djoudi

- SORTIE LE 28 AVRIL ! -

"Dans ce monde d'idéologies masquées, le mensonge règne en maître. Comment percer à jour ses facettes les plus noires, découvrir ce qu'il y a au-delà...". Seide est un groupe parisien qui mérite de sortir de l'ombre, ne serait-ce que par sa sincérité. Count D. (chant) nous présente leur nouvel album, *Beyond The Fallacy*, que l'on devrait surveiller de près...

Ici-bas, on n'apprend plus de rien, on remâche de la merde. Et on est content.

On retrouve toujours dans Beyond The Fallacy, l'utilisation de plusieurs langues, comme l'Allemand, l'Anglais et furtivement l'Espagnol pour "La Llorona". Quelle est ta langue de prédilection pour le chant ?

Dans ce monde d'idéologies masquées, le mensonge règne en maître !

Moins belliqueux que son prédécesseur, Beyond The Fallacy véhicule toujours une haine permanente contre la doxa quelle qu"elle soit… Qu'en est-il des sujets abordés ici ?
***Beyond The Fallacy* est un disque certainement plus introspectif que le premier, dont la tonalité dominante était plus guerrière. On retrouve les stigmates de cette guerre, mais à l'intérieur de l'individu, ses blessures intimes, ses convictions éteintes et ses espoirs dévastés... Globalement, la philosophie de Seide reste toujours ancrée dans un anti-dogmatisme teinté de nihilisme.**

Seide a rencontré quelques changements ces derniers temps, du line-up notamment. Sur le plan humain et philosophique, quelle est l'évolution du groupe ?
Les changements de line-up sont toujours l'occasion de repenser le groupe et son dessein.

Sur l'album, il y a surtout du Français, privilégié pour exprimer des sensations brutes. L'Anglais permet d'aborder le "spleen" de manière plus juste. Mais il y a aussi du Suédois et sur "La Llorona", une prière en Espagnol. C'est le morceau qui m'indique quelle texture doit être privilégiée.

D'ailleurs, peux-tu nous parler de La Llorona et le rapport avec l'album ?
Quelle qu'en soit la version, cette légende préhispanique porte toujours le joli triptyque violence / regrets / abandon, et trahison dans celle de la Malinche. C'est en ça que ça colle !
Pour la bande son, c'est un enregistrement réel réalisé avec un téléphone dans une forêt de Metepec (Mexique), sur lequel on entend des hurlements, longs et plaintifs, derrière ceux des chiens, et ça prête à confusion. La Llorona (la pleureuse) revient

Le cœur de Seide n'a pas changé, sa philosophie non plus. *Beyond The Fallacy* est brumeux et reflète notre perception.
Le dogme, ce n'est pas simplement la vilaine religion judéo-chrétienne...
C'est tout ce qui donne l'illusion de vivre dans un cadre "sain", mais qui au final te tient par la jambe.

drait payer ses erreurs et pleurer l'absence de ses enfants. Le reste du morceau, c'est de l'introspection, de l'horreur.

Au final, les peuples des langues que vous utilisez ont en triste dénominateur commun, la guerre et leur histoire déterminée par les "vainqueurs".

Dans le black metal, on a tendance à sublimer la violence, à lui donner une autre dimension. Penses-tu que nous pouvons croire à une autre vérité que celle affirmée par une classe au pouvoir ?
La vérité est un concept très vaste, et finalement, il y en a peu. C'est pour cela que toute classe au pouvoir en jette au peuple comme de la soupe. Le mensonge est omniprésent tout comme les intérêts qu'il sert. Bref, tout cela nous ramène à la lâcheté. Dans ce monde d'idéologies masquées, le mensonge règne en maître ! Comment percer à jour ses facettes les plus noires, découvrir ce qu'il y a au-delà, fût-ce rien... ?

L'album, malgré diverses influences que l'on peut facilement ressentir, reste traditionnellement black. Cependant vous vous détachez des visuels à la mode ces dernières années…
Celui qui s'attend à "true black" n'en aura pas. Celui qui veut du "mélo" ou du riff en boucle non plus. Nous composons en désordre, sans plan, dans le temps et presque sans but, à part le chaos. Nous voulons uniquement ressentir de la souffrance, de la violence, visualiser une fin, libérer quelques chaînes qui collent à notre peau. Seide n'a jamais été un groupe à la mode. Et je crois qu'on s'en fout !

Sans parler du chant, musicalement votre black metal sonne très Français. Comment évolue le groupe au sein de la scène française ?
Je ne sais pas. Nous sommes loin de la consanguinité des grandes villes ou des groupuscules qui mettent des symboles partout pour montrer qu'ils sont occultes. Eh les gars, gratter du fer et crier dans un micro, il y a plus occulte ! Nous apprécions les groupes sincères, hors des modes et d'un élitisme ennuyeux, ceux dont la musique s'infiltre comme un poison, comme une souffrance, comme une revendication, comme l'odeur d'un animal mort.

Vous avez changé de label… jadis chez Unlight Productions (sub-label de Drakkar) vous êtes aujourd'hui chez M&O Music...
Après avoir participé à l'*Under The Black Sun Fest* en 2013 avec Horna, Von, Koldbrann et bien d'autres, nous avons souhaité plus d'implication de la part du label. Et ce ne pouvait être Drakkar. M&O Music est Français et s'est tout de suite montré intéressé. Je suis persuadé que nous irons plus loin avec un appui international de qualité.

seide.bandcamp.com
www.facebook.com/seideband

AU-DESSUS

- SORTIE LE 19 MAI ! -

Peu de groupes de Lituanie sont restés gravés dans nos mémoires. Mais le temps nous a appris à faire confiance au nez des Acteurs de l'Ombre Productions pour dénicher des talents et leur donner une visibilité souvent bien méritée. Au-Dessus fait partie de ces groupes qui en jettent malgré leur jeune expérience. Et il est bon de reconnaître que le post black metal du quatuor tend plus vers le cauchemar que la légèreté... En quelques mots, le batteur Šarūnas Bedulis présente le groupe et ce deuxième opus : *End Of Chapter*.

Il est intéressant de noter que les membres sont presque tous issus de Paralytic, un groupe de brutal death, aujourd' hui défunt. Comment avez-vous glissé jusqu'à l'univers post-black d'Au-Dessus ?
Le black metal a toujours été en nous, depuis notre enfance. C'était seulement une question de temps avant qu'il ne s'empare de nous.

J'ai un peu de mal à comprendre l'univers visuel d'Au-Dessus. Alors que la musique semble évoquer le froid et la noirceur, la pochette est ancrée dans la réalité. Comment guider l'auditeur dans l'ambiance de cet album ?
Tu n'as pas tort. L'univers musical et l'univers visuel sont deux moyens d'expression différents. Dans notre cas, le visuel renvoie davantage au processus de création du concept de l'album et à ce que ce dernier représente pour nous, personnellement.

Le nom du groupe et de l'album sont eux aussi très mystérieux. Comment les déchiffrer ou se les approprier ?
"End Of Chapter" est en fait la conclusion de l'ensemble d'une période créative qui a commencé avec notre premier album en 2015. Le nom du groupe est laissé à l'interprétation de chacun. Il est plus relié à un sentiment ou à une émotion abstraite qu'à quelque chose de logique.

Pour un premier album, End Of Chapter est très composé, solide. Chaque détail ou transition est peaufiné. Comment avez-vous appréhendé sa composition ?
Etrangement, il a été composé de façon assez spontanée, majoritairement par du "jam". Les arrangements se sont ensuite greffés lors des sessions d'enregistrement.

Votre musique ne s'adresse pas à tout le monde. Souhaitiez-vous filtrer les prétendants ? Quel état d'esprit faut-il avoir pour l'apprécier dans son ensemble, selon vous ?
Notre musique est destinée à tous ceux qu'elle intéresse. Nous conseillons surtout de l'écouter d'une seule traite pour que l'expérience soit empreinte de toute la variété d'émotions qu'elle implique. Mais chacun fera comme il l'entend, il n'y a aucune mauvaise façon d'écouter de la musique.

Les influences sont assez nombreuses et disséminées, aussi bien au niveau des instruments que des parties vocales. Quelles en sont les principales ?
Elles partent du simple post-punk à une musique plus lourde et sombre. Je pense que les influences qui peuvent s'entendre à l'écoute d'***End Of Chapter*** varient selon les titres et dépendent surtout de l'état d'esprit dans lequel nous étions sur le moment.

Le groupe est jeune et vous voilà déjà projetés sur les planches de nombreuses salles. Comment le vivez-vous ?
Nous avons fait pas mal de tournées dès la sortie de notre premier album, nous sommes donc assez confiants pour nous confronter à la scène, quelle que soit sa taille !

www.au-dessus.bandcamp.com
www.facebook.com/audessusabove

Florent Bécognée

RISING FORCES

BYRDI

- ACTUELLEMENT DISPONIBLE ! -

C'est à l'aube de la sortie de son nouvel album que nous nous sommes entretenus avec les Norvégiens du groupe Byrdi...
Le duo de musique folk acoustique en est déjà à son deuxième album, et si les portes de la France leur semblent encore inaccessibles, ce n'est qu'une question de temps puisqu'*Ansur : Urkraft* décèle de très belles mélodies… C'est Andreas Paulsen (guitare, chant, batterie, percussions) qui répond à nos quelques questions...

Quel souvenir gardez-vous de votre premier album, Eventyr ? Est-ce que les fans vous ont fait des remarques par rapport à Wardruna ?
Eventyr a été réalisé en 2014, les retours ont été très positifs. On avait même dit de cet album qu'il était un des meilleurs albums de folk metal du moment !
De telles remarques, ça fait vraiment chaud au coeur, et c'est motivant ! En ce qui concerne notre ressemblance avec Wardruna, ça dépend, je trouve que l'on propose quelque chose de vraiment différent… Mais cela dit, je ne peux pas m'empêcher de sourire lorsque l'on nous compare à eux. Nous les respectons énormément, ils sont de vrais pionniers !

Pouvons-nous dire que Ansur : Urkraft s'inscrit dans la continuité de votre premier album ?
Non, pas vraiment… Je pense qu'il n'y a pas de lien véritable à proprement parler entre ces deux albums. C'est seulement notre volonté d'exploiter les éléments afin d'en tirer de la musique qui les unit !

Votre musique m'a l'air d'être très personnelle ! Comment vous y prenez-vous pour écrire les paroles ?
Nos paroles entretiennent un lien important avec les différents aspects de nos vies personnelles. Elles ont toujours un lien avec tous les sacrifices que nous avons faits pour arriver là où nous sommes aujourd'hui.
On ne peut pas gagner en sagesse sans faire de sacrifices !

Les contes de Fée font-ils partie de vos sources d'inspirations ?
Oui et non… Nous nous inspirons très peu de tous ces contes, ils représentent juste une source d'information pour nous. Après, les titres "Tuntroll", "Fanden Og Kvitekrist" ***(NDLR : issus de Eventyr, leur premier album)*** et même "Myrpesten" ***(NDLR : Ansur : Urkraft)*** portent en eux des consonances propres aux contes de Fée, mais jamais nous n'aurons l'intention d'être catalogués de groupe "à contes de Fée". Jamais !

Aujourd'hui, la culture médiévale rencontre un franc succès auprès de la communauté metal. Pourquoi ?
Parce que les fans de musique extrême ont toujours été très curieux. La Littérature, l'Histoire, les Langues et les autres cultures aussi diverses soient-elle les intéressent ! Rien ne leur échappe…
Nous saluons ce genre de comportement. Ils avancent dans la vie tout en étant eux-mêmes !

En Belgique, il y a une convention qui met en avant cette culture. C'est le festival Trolls & Légendes, Wardruna y joue d'ailleurs cette année ! Le connaissez-vous ce festival ?
Non… Mais il m'a l'air d'être bien intéressant ! Je ne sais même pas s'il y a des conventions de ce genre chez nous en Norvège !

http://trollmusic.net/byrdi.html
www.facebook.com/byrdinorway

Axel Meuriche

FUNERALIUM
LE DERNIER CORTÈGE

Par Denis Halleux

- ACTUELLEMENT DISPONIBLE ! -

Quatre ans après *Deceived Idealism*, Funeralium revient avec un troisième opus sublimant, torturant ses propres codes, et repoussant toujours plus loin les limites du funeral doom. Quatre-vingt-treize minutes de son, divisées en quatre compositions, et réparties sur deux disques. Musicalement, autant que conceptuellement, *Of Throes And Blight* bouscule les attendus. Le monstre était tellement interpelant que seul Frédéric Patte-Brasseur (guitare) pouvait nous dire comment il fut enfanté...

Dans Funeralium, il y a une certaine notion de "folie", un côté lancinant !

Of Throes And Blight est donc votre troisième album en presque quinze ans. Son ampleur peut aisément expliquer la longueur de sa genèse, mais peux-tu nous la résumer succinctement ?
Le processus créatif est assez simple : Jo et Asmael lancent les idées de départ, et en répétition, tout le groupe s'en empare, les déroule, les arrange, rebondit sur les idées musicales, et ce jusqu'à ce que la chanson nous paraisse terminée. C'est vrai que cette méthode de travail est plutôt longue, mais elle nous permet d'avoir des compositions qui vraiment abouties !

Cette fois encore, c'est Weird Truth qui va le sortir. Vous n'avez jamais été démarchés par les labels russes spécialisés, ou vous estimez que seul un musicien aussi barré que Makoto Fujishima peut vraiment comprendre votre démarche ?
Makoto est une personne que nous connaissons bien depuis longtemps, nous apprécions sa démarche qui est avant tout motivée par la passion. Son label est au doom death ce qu'Earache fut un temps pour le death metal, nous sommes donc très satisfaits de bosser avec lui. A noter que Caligari fera aussi une sortie cassette.

Ce nouvel album comprend quatre très longues compositions, ce qui vous a obligés à le présenter une nouvelle fois sous la forme d'un double CD. A part Esoteric, peu de groupes s'étaient frottés à l'exercice deux fois de suite. Les quatre titres étaient-ils à ce point complémentaires pour ne pouvoir sortir sur deux albums successifs ?
L'intention de départ était d'arriver à faire un CD simple avec trois chansons. On a d'ailleurs presque cru y arriver, mais une fois l'étape de préproduction validée, nous nous sommes aperçus que nous avions encore accouché d'un monstre ! Weird Truth nous ayant assuré que sortir un double album ne serait pas un problème, nous avons donc décidé de ne rien couper, histoire de sortir cet album dans l'esprit dans lequel nous le voulions.

Par ailleurs, l'ordre de passage est donc en partie conditionné par le support. Était-ce l'ordre prévu initialement, ou est-ce devenu une contrainte ?
Ce qui apparaît sur l'album est presque l'ordre que nous voulions au départ : "Vermin" aurait été d'introduire l'album entier, mais pour une question d'équilibre entre les deux parties de l'album, elle se retrouve finalement au début du deuxième CD. Heureusement, ça marche bien aussi comme ça !

Jo et toi êtes également actifs au sein d'Ataraxie. Bien que chaque groupe ait son identité sur album ou sur scène, je suppose que les appartenances sont moins claires lors de la composition. Qu'est-ce qui destine un riff à Funeralium plutôt qu'à Ataraxie ?
Pour moi, c'est l'état d'esprit qui va se dégager de la musique qui destine celle-ci plutôt à Funeralium ou Ataraxie.
Dans Funeralium, il y a une certaine notion de "folie", une sensation d'être au bord de la rupture, un côté lancinant, mais aussi très libre aussi qui va me permettre notamment de "m'envoler" au niveau des mélodies et arrangements de guitare. Ataraxie en comparaison a une musique plus violente et implacable, plus structurée, et demande de savoir s'effacer quand il le faut au profit des propositions musicales de mes camarades.

Est-ce que la perspective de l'interprétation (trois guitares d'un côté, deux basses de l'autre) intervient dès le début de l'écriture ?
Absolument pas ! C'est toujours une version dépouillée à l'extrême qui arrive au départ devant tous les membres du groupe, et c'est notre travail collectif qui "fige" la musique au fur et à mesure de l'élaboration des chansons. Ceci dit, tant qu'un titre n'est pas mixé, chaque étape est l'occasion d'une remise en question sur la pertinence de ce que nous interprétons. Certaines parties ont été ajoutées au dernier moment, d'autres qui ne semblaient plus nécessaires une fois enregistrées, coupées. La musique décide !

Comme évoqué, l'identité visuelle de Funeralium est très personnelle, et jusque-là, vos visuels faisaient la part belle au flou et à l'indéfini. Cette pochette est très premier degré en comparaison. Tu nous expliques ?
Il s'agit d'un travail en collaboration avec un photographe que nous aimons beaucoup, Kalistor, et le graphiste mexicain Arturo Vargas. L'idée était de représenter la misère et la déchéance de l'individu, sur un plan tant physique que mental. Autant notre précédent "artwork" plaçait l'individu seul au milieu de tous, autant nous voulions le montrer cette fois-ci confronté à lui-même.

Tu n'es pas le style de musicien qui est du style à se reposer sur ses lauriers, et si je ne me trompe, tu as déjà pas mal de projets concrets avec Ataraxie et Stabwound notamment. Tu nous en dis un peu plus ?
Ataraxie est en cours de finalisation de l'écriture de son prochain album. Notre prochain concert se fera au festival ***In Flamen*** à Torgau (Allemagne) au mois de juillet.

www.funeralium.net
www.facebook.com/funeraliumdoom

CHRONIQUES DÉMOS

THE VICIOUS HEAD SOCIETY

Abject Tomorrow

- Irlande -

PROG' METAL

The Vicious Head Society, ou tout simplement comment faire passer Dream Theater pour des pénibles ! Ce groupe est en fait l'effort solo du guitariste Irlandais Graham Keane, sorti d'on ne sait où, mais qui nous a littéralement mis sur le cul avec ce disque extraordinaire, qui aurait mérité de sortir sur un gros label, ni plus ni moins. Graham s'est entouré de terribles musiciens pour son disque, citons par exemple le batteur Kevin Talley (Suffocation, Dying Fetus) ou encore Pat Byrne à la basse. Les vocaux sont également excellents, avec parfois une petite pointe death metal, et c'est ce qui fait toute la différence ! Pour une fois, dans un album de prog', l'agressivité n'a pas été oubliée, et c'est salvateur, à l'instar de ce que peut faire parfois Symphony X, d'ailleurs. Cet album n'est qu'une suite de pépites inspirées, sur soixante-treize minutes, avec en point d'orgue, pour clore le disque, "Analogue Spectre", un morceau de dix-huit minutes. C'est simple, pour nous, ce disque de prog' est juste fantastique, et mérite donc que vous vous y intéressiez immédiatement !

www.facebook.com/TheViciousHeadSociety

Will Hien

ANDE

Het Gebeente

- Belgique -

BLACK METAL

Ca fait du bien d'entendre du black metal "underground" pur et dur. Ande, entité maléfique composée d'un seul et unique spectre, a décidé de se passer de tous ces artifices parfaitement inutiles au black metal : on a un "vrai" son "underground". Je ne vais pas vous surprendre si dans les influences citées, on retrouve Burzum, Ildjarn ou encore Enthroned. À la première écoute, j'ai tout de suite pensé aux premiers albums de Lugubrum (groupe de black flamand ayant marqué la scène à l'époque).

Tout comme ses frères d'armes, l'homme d'Ande s'exprime dans la langue de Charles De Coster. Composée de six titres, cette galette est assez éclectique dans son ensemble, on passe d'un black metal pur jus à du black mid-tempo flirtant avec le doom ou encore le rock'n'roll (sans doute des restes de son groupe précédent, The Whocares). À suivre donc !

andeband.wordpress.com

Nicolas André

ANATOMY OF INSANITY

Cell 1

- France -

THRASH DEATH MÉLODIQUE

Originaire d'Alsace, la formation Anatomy Of Insanity regroupe des 'zicos venant de Chryseis, Fire & Your Own

Chaos, Spite Your Hate, My Doppelgänger… Des gens expérimentés et prêts à en découdre avec ce nouveau projet. Folie humaine et psychopathologies sont le terreau de ces quatre premiers titres bien ficelés, et bien mis en valeur par une production très réussie. Le style est agressif, mais pas trop, faisant penser par moment aux références que sont Coroner (le petit côté "dansant" de certains schémas de batterie) et le Pestilence de ***Spheres*** (le chant "rec" sur des riffs "tournants" et l'apport de claviers en arrière plan apportent une touche malsaine non négligeable comme sur "Schreber" qui s'en trouve bien rehaussé). Pari réussi en quatre pistes joliment "emballées" dans un beau digipack. À suivre donc !

www.facebook.com/AnatomyOfInsanity

Christophe Ciretti

BEYOND OUR RUINS

A Dreadful Oath

- Pays-Bas -

DOOM / DEATH

Quatre ans après le très mélodique et varié ***Chapters Of Dusk***, Beyond Our Ruins revient avec un premier album autoproduit et plutôt cohérent. Brassant des influences allant d'Opeth à Amorphis, en passant par les standards anglais du gothic doom des années '90, A Dreadful Oath propose une jolie interprétation d'un doom death accrocheur et moderne.

Aussi bien présenté que produit, cet album fait la part belle aux contrastes, renforcés par les variations vocales impressionnantes de Bas Van Hulten. Passant d'un chant clair limpide à un "growl" caverneux, le bassiste assure le fil conducteur entre des compositions aux colorations très variées. La scène batave a toujours réservé de jolies surprises, et ce premier CD de Beyond Our Ruins en est clairement une. A suivre de très près…

www.facebook.com/BeyondOurRuins

Denis Halleux

CHARLIE'S FRONTIER FUN TOWN

In Dust We Trust

- France -

STONER / SLUDGE

C'est en 2017 que les Charlie's Frontier Fun Town nous reviennent avec un nouvel album, ***In Dust We Trust***. Pas de changement de cap en vue !

Le groupe met à disposition douze compositions, dont trois déjà présentées sur son dernier E.P., toutes typées rock stoner puant le gras à des kilomètres. Comprenez donc par ça que tous les titres, que ce soit "Hell Seeds", "Bottle's Curse" ou même "Imminent Failure", participent au festin grâce à des rythmiques et des mélodies très chaudes, mais surtout très efficaces. Accompagnés par la voix éraillée de Muss, ces titres ont tout pour plaire aux fans de Black Stone Cherry et de Black Label Society ! Alors, peut-être que l'innovation n'est pas au rendez-vous, mais avouez-le, il est toujours agréable de voir que ces types savent de quoi ils parlent bien qu'ils n'aient pas l'air de se prendre au sérieux à première vue ! Dernière remarque concernant l'album, peut-être aurait-il fallu estomper tout effet de linéarité pour le rendre encore plus accrocheur ? Un bon opus néanmoins.

www.facebook.com/Charlies-Frontier-Fun-Town-128051130607978/

Axel Meuriche

DEAD CROWS

Dead Crows

- France -

HEAVY ROCK

Ce trio infernal formé par deux membres de Nightmare, Matt Asselberghs (chant / guitare) et Olivier Casula (batterie), couvre tout un panel d'influences "vintage", du gros heavy rock à la Motörhead ("Orphan" dédicacé à Lemmy), "Into The Pit") à Thin Lizzy ("Run") en passant par des

ambiances folk plus nuancées et profondes ("Hourglass Ends", "Lullaby"). Cet éventail a permis au groupe de proposer un album dynamique, facile à écouter d'une traite, et enregistré comme il se doit (comprendre de manière analogique, avec toute la chaleur du son nécessaire). Un très bon point pour Olivier, qui n'a pas ménagé ses efforts (de nombreux rythmes et roulements de folie jalonnant l'ensemble). Le seul bémol est le manque de relief et de justesse de la voix chantée sur des titres comme "Headless Crown", "Don't Tell My Girl", "Wild Gun's Soul"… Matt ne sera probablement pas le futur Layne Staley ou Eddie Vedder, mais il a du potentiel. À mûrir…

www.facebook.com/DeadCrowsBand

Laurent Bendahan

FLAMING WREKAGE

From Flesh To Dust

- Australie -

CROSSOVER

Optant pour un son teinté metalcore, et dont les influences d'In Flames ne laissent aucun doute, la jeunesse du groupe dont l'identité musicale reste à trouver et à prouver, est néanmoins perceptible.

Bien que les efforts et la volonté de sortir des sentiers battus soient présents et louables, Flaming Wrekage laisse une impression générale dispersée. Le groupe se cherche en exploitant plusieurs voies oscillant entre extrême et modernité, mais s'y perd. En témoigne la couverture sans lien réel avec la musique proposée. Certains chemins empruntés restent intéressants et demandent à être approfondis, comme "Desperation Bleeds" qui offre des voix hurlées version hardcore sur fond de crossover death doom, coupée par un passage post-rock. Dans l'ensemble, ***From Flesh To Dust*** se révèle être un album "touche-à-tout" qui s'écoute facilement, à la production correcte et au travail indéniable, mais sans réelle orientation musicale intelligible, et confirme que trop de styles empruntés conduit à une certaine impersonnalité. Des problèmes qui devraient se résoudre avec le temps et plus de maturité !

www.facebook.com/flamingwrekage

Juan Leprêtre

FROM INSIDE

The New Era

- Angleterre -

METAL ALTERNATIF

Fraîchement formé en 2016, le groupe anglais From Inside sort un E.P. en Janvier 2017 de cinq morceaux, ***The New Era***, dont la production, propre, doit sa qualité à Drew Lawson des studios Steel City. ***The New Era*** est introduit par des sons ambient électroniques, et il est interprété par une voix juvénile qui alterne cris de cochons et chants

clairs. Au vu des titres "Be Yourself", "Find My Way" et leur mission d'"aider leurs fans à persister dans les temps les plus sombres" de leur existence, il semble que From Inside s'adresse avant tout à un public jeune. Dès les premières minutes, on reconnaît des teintes issues des premières années de Linkin Park, ainsi qu'une forte influence de Bring Me The Horizon dans les mélodies. ***The New Era*** marque le début d'un avenir prometteur pour From Inside : un groupe à suivre de près pour les fans du genre.

www.facebook.com/frominsideuk

Judith Halberstam

HELL FIRE

Metal Masses

- USA -

HEAVY METAL

Malgré une pochette peu originale, mais qui a le mérite d'avoir un effet "old school", Hell Fire nous dévoile avec ce premier opus, un heavy metal classique, frais et explosif, aux rythmiques flirtant avec le thrash. Les influences de Hell Fire sont bien claires : les jeunes Américains suivent les traces d'Iron Maiden, Judas Priest et Accept, et avec sa voix explosive, Jake Nunn n'a rien à envier aux plus grands. L'écriture est très bien faite, et l'album très bien agencé ! Les chansons semblent se suivre de manière logique et linéaire, sans pour autant que nous ayons l'impression d'écouter le même morceau tout le long. On pourra applaudir le savoir faire des musiciens lors des belles intros entraînantes et de l'excellent instrumental, "Excelsior". Côté production, on critiquera seulement certains moments où la batterie semble engloutir les guitares : un excellent album, et le deuxième est déjà en phase de production !

www.kassadband.co.uk

Aurélien Pennec

KASSAD

Faces Turn Away

- Angleterre -

BLACK METAL MODERNE

L'"underground" londonien (qui fera référence ici aussi bien à la scène musicale de la cité anglaise qu'à son réseau de métro) n'est guère réputé pour sa scène black metal. La silhouette de Kassad se distingue donc d'autant mieux sur les quais nauséabonds du "Tube". L'obscure formation étant avare en informations, on se concentrera sur sa musique. À savoir un black moderne, tout en contrastes et contradictions, où les parties rageuses le disputent à de douloureux moments d'accalmies. Après une violente rossée distribuée par "Pariah", "Void" coule comme un poison glacial, au son de guitares aiguës orientées post-rock. Les cris passés aux effets confèrent à l'ensemble un côté "industriel", tandis que "Pulse" conclut ce premier album sept titres sur une longue marche funèbre ambient. Les fans de Secrets Of The Moon ou Waning y trouveront leur compte.

www.kassadband.co.uk

David Genillard

THE REVERSIONIST

Exitus

- France -

DEATHCORE / DEATH TECHNIQUE

Adieu Destinity, bienvenue à The Reversionist ! Et ce que l'on peut de suite dire, c'est que les ex-membres de la formation lyonnaise ont "la patate" ! Au son résolument plus destructeur que leur ancien projet, les Français apportent avec cet E.P. de cinq titres, tout un mélange de styles, ces derniers se mariant parfaitement bien entre eux. Que l'on passe de morceaux dégorgeant un brutal death technique des plus impitoyables avec "No Second Chance" et "Brought Here To Consume", à des titres plus aériens orientés deathcore / prog' comme "The Human Pyre" et "Exitus", la magie reste la même et opère immédiatement tant les morceaux sont intelligemment construits.

La production très tranchante accentue d'autant plus la brutalité des compositions. On appréciera enfin la petite touche mélodique que le groupe a souhaité garder de l'époque Destinity, balançant des refrains d'une incroyable efficacité, et que l'on retiendra aisément et avec plaisir. Amateurs de death metal, plongez sans hésiter dans l'aventure ***Exitus***, vous ne le regretterez pas !

www.facebook.com/TheReversionistBand

Aurélien Pennec

THE BLEEDING

Rites Of Absolution

- Angleterre -

THRASH / DEATH

Si les Anglais se cherchaient encore un peu sur ***Death Eternal***, leur E.P. de 2013, force est de constater qu'ils se sont aujourd'hui bien trouvés. Autoproduit, ***Rites Of Absolution*** est une jolie petite offrande aux anciens Dieux du thrash et du death, revendiquant ce qu'il faut de Morbid Angel, Slayer et Coroner pour s'assurer une légitimité. En digérant ses influences et en les amenant à un certain modernisme, The Bleeding confirme le talent de ses musiciens et leur envie de bien faire. Et même si le résultat ne parvient jamais à s'affranchir totalement de l'aura de ses maîtres, il faut reconnaître qu'il bénéficie d'une instrumentation qualitative et d'une interprétation cohérente et pertinente...

En bonus, la reprise du "Open Casket" de Death, toute en contrôle et en humilité, le confirmera aux plus sceptiques.

www.facebook.com/thebleedingofficial

Denis Halleux

PROCHAIN N° : Clôture de la rubrique le 20.04.2017...

Merci de nous envoyer votre démo à :

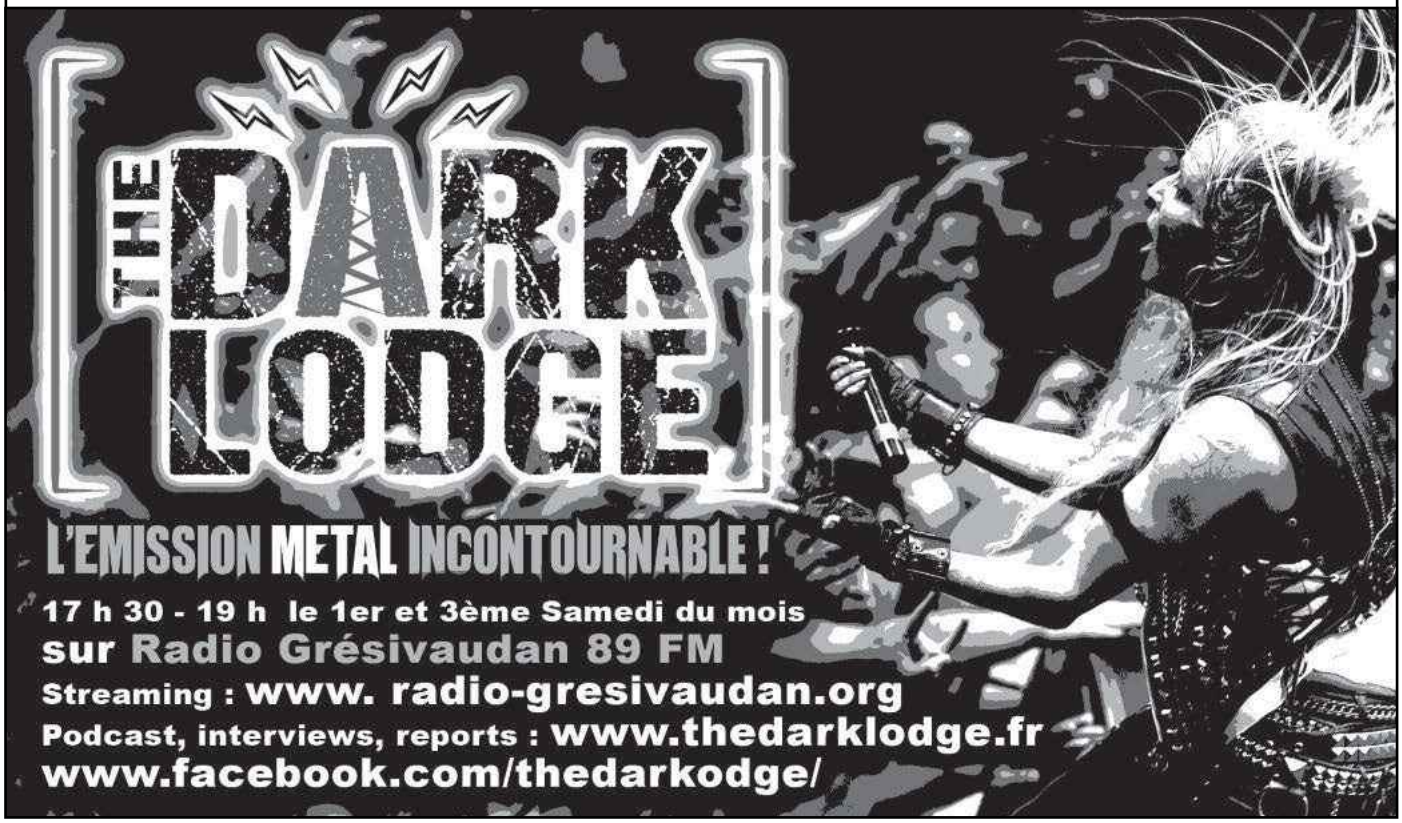
METALLIAN - Démos

B.P 41

38242 MEYLAN CEDEX (FRANCE)

ou lien avec son et infos à

headoffice@metallian.net



- SORTIE LE 06 AVRIL ! -

CORPUS DIAVOLIS
ARS DIABOLI

Par Nicolas André

A l'abri dans son antre où règnent d'épaisses ténèbres, une ombre parmi les ombres se distingue, elle vibre, elle ondule de part l'énergie accumulée grâce à des rites interdits, aux incantations sentant le soufre.
C'est à travers ce spectre noir, que soudain retentit la voix forte et grave de Daemonicreator (basse, chant), le messager qui, comme son maître, a choisi de fuir la lumière au profit des Ténèbres...

Notre collaboration avec ATMF est récente et nous n'avons pas encore eu l'occasion de travailler avec eux sur des concerts et festivals. Nous avons déjà joué dans quelques petits festivals intimistes en France, le ***Forest Fest***, ***Grenoble Black Metal Fest*** et au ***Lyon's Hall*** à Lyon quand ça existait encore.

La scène black metal a fort changé de visage au cours de ces dernières années. On pense aux grands groupes de "true black metal" de l'époque qui, maintenant, ont pris un tournant soit plus progressif, heavy ou encore punk. Quelle est la position de Corpus Diavolis à ce sujet ?
Il y a du black pour tous les goûts, certains groupes d'aujourd'hui sonnent comme sortis droit des années '90. Le black metal à la base avait pour but de créer un nouveau style original qui a ensuite explosé en nombreux sous-styles. Les grands groupes de l'époque comme Mayhem, Satyricon, Emperor n'ont jamais stagné dans un style précis et chacun de leurs albums est différent. L'innovation, l'expérimentation et l'évolution sur le plan personnel et créatif sont primordiaux dans la vie et dans la musique, telle est la position de Corpus Diavolis à ce sujet.

Le point fort de la scène black metal française est dans l'innovation !

Pourrais-tu en quelques lignes me résumer votre travail studio pour votre nouvel album Atra Lumen ?
Le processus s'est déroulé en deux étapes. Un mois de préproduction au Daemonicreation studio à Marseille et une semaine d'enregistrement à Birmingham au Priory Recording studio. Le maître des lieux, Greg Chandler (Esoteric / Lychgate), a travaillé jour et nuit pour qu'on puisse obtenir un son de qualité dans les limites du budget. Rares sont les personnes avec une telle dévotion et professionnalisme. L'ambiance du lieu a également laissé son empreinte profonde sur l'atmosphère de l'album. Le mysticisme de la campagne anglaise, la brume, la forêt, les bâtisses en briques noires jusqu'aux machines analogiques du studio… Des conditions parfaites pour une œuvre spirituelle !

Vous avez quelques clips à votre actif, j'ai eu l'occasion de découvrir la nouvelle vidéo à l'occasion de la sortie du nouvel album. Peux-tu m'en toucher quelques mots ?
Les clips sont des médiums de communication, mais au-delà de ça, la réalisation d'un clip est toujours une expérience forte. Le clip, "L'œil Unique", est surtout une performance visuelle sur le thème vocal du morceau, on y retrouve le côté cosmique contenu dans un rituel terrestre.

Un second clip en collaboration avec le réalisateur Steeve Calvo est également en production.

ATMF est connu comme étant un label spécialisé dans le black metal...
Cela vous a-t-il donné l'opportunité de jouer dans des festivals plus intimistes s'adressant à un public plus averti ?

De même, en ce qui concerne la scène black metal française, quel regard portes-tu sur son évolution propre ?
De la même manière, le point fort de la scène black metal française est dans l'expérimentation et l'innovation, porté par des références comme DsO et Blut Aus Nord.

En tant que praticien de l'occulte, j'aimerais que tu me livres quelques réflexions à propos de différents mouvements comme la Church Of Satan par exemple. Que penses-tu de ce genre d'organisation ? Aux yeux de certains, elle doit être vue comme du "folklore" non ?
L'Eglise de Satan à sa création était une sorte de club de divertissement pour adultes sur le principe de la secte. Malgré le côté anecdotique et athéiste de l'organisation, des rituels ont été écrits et réalisés et ces rituels fonctionnent. Le système magique de ***L'Eglise de Satan*** est primitif et naïf, mais permet de créer des égrégores puissants comme d'autres systèmes le font.
Personnellement, j'utilise certains éléments de ce mouvement pour compléter mon système personnel qui est plus inspiré par la voie de Crowley et sa démarche syncrétiste. La fusion de plusieurs systèmes magiques permet d'obtenir quelque chose qui est adapté à l'individu et réalisable dans la vie de tous les jours. En ce qui concerne les organisations ou sociétés secrètes, elles ont un rôle positif dans la propagation des connaissances, mais le Satanisme est une voie plutôt solitaire et le travail en groupe ne fonctionne pas très bien si on excède le nombre de participants approprié.

Quelle est la part d'influence de personnages fondateurs tels que Crowley ou encore LaVey dans vos textes ? Par ailleurs, quelles sont les autres figures actuelles du monde de l'occulte qui vous inspirent dans la rédaction des paroles ?
Crowley est une grande source d'inspiration, on retrouve sans doute son reflet dans certaines paroles, je ne vais pas dire la même chose pour LaVey… Si je dois citer des personnages importants, Alejandro Jodorowski fait partie des magiciens contemporains que je respecte beaucoup. Les textes de Corpus Diavolis sont surtout inspirés d'expériences personnelles, rêves et visions, passés par le prisme de l'écriture. L'expérience personnelle est l'élément le plus important dans chaque rituel. Dans les paroles et la musique on essaie d'être inspiré par tout et influencé par rien.

www.corpusdiavolis.com
www.facebook.com/CorpusDiavolis

THE REVERSIONIST

- ACTUELLEMENT DISPONIBLE ! -

Après avoir sorti des derniers albums de grande qualité, l'aventure Destinity prenait fin subitement. Mais c'était mal connaître les ex-membres du groupe lyonnais, qui se réunissaient alors rapidement à la recherche de nouveaux horizons musicaux à explorer. Et justement, le groupe tenait à nous présenter son tout dernier projet, The Reversionist !

Pouvez-vous tout d'abord présenter le projet ? Comment est-il né et pourquoi avoir arrêté l'aventure Destinity ?
Stephan (guitare) : The Reversionist est né en 2015 avec quelques compositions rassemblées par moi-même, Florent ***(NDLR : Barboni, batterie)*** et Seb ***(NDLR : VS, guitare)***. Suite au départ du chanteur, nous avions arrêté Destinity depuis plusieurs mois, mais l'on voulait tout simplement continuer à jouer ensemble la musique que l'on aimait. Avec The Reversionist, on ne s'est justement donné aucune limite en termes d'exploration musicale, et on s'est tourné naturellement vers un mélange de deathcore, death technique, néo-classique… Début 2016, on a fini par recruter Anton ***(NDLR : Nicola, chant)*** pour poser des voix sur les titres. Il a vite adhéré au projet et en six mois, ***Exitus*** était prêt.

Avec une pochette et un nom aussi mystérieux, y a-t-il un concept derrière Exitus ? Si oui, lequel ?
Alors nous n'étions pas dans l'idée de suivre un concept sur cet E.P., mais c'est vrai que l'on retrouve une idée directrice dans les paroles et le titre...
Les paroles traitent d'une vision noire de notre société, des abus de l'Homme, de la destruction de notre environnement. La seule solution qu'il peut nous rester, c'est le départ de la Terre, d'où le terme "Exitus" : le départ.

Exitus est autrement plus violent que ce que vous proposiez dans Destinity ! Avec The Reversionist, vouliez-vous finalement gagner en brutalité et vous lâcher encore plus qu'avant ?
Se lâcher, oui, complètement ! On voulait explorer de nouvelles choses et on s'est mis à écrire des trucs bien en dehors de notre zone de confort ! Pour tout te dire, il y a certains riffs qu'on a pris des mois à poser correctement ! ***(Rires !)*** Mais on a bossé à fond et le résultat est là ! Cela a donné au groupe de nouvelles idées et ouvert de nouvelles possibilités de compositions.

Comment s'est effectuée la mise en boîte d'Exitus ? Par votre expérience, certains aspects de sa conception ont dû vous paraître plus faciles ?
L'enregistrement et la production ont été réalisés chez nous en "home studio", puis on a envoyé toutes nos pistes à Florent Salfati de Homeless Records pour le mixage. Il nous a sorti un son tranchant, parfait pour notre nouveau style. Comme on avait une certaine expérience des studios, on connaissait les étapes de l'enregistrement, les arrangements, la recherche du son et du studio avec lequel on voulait bosser… Donc oui, on peut dire que le processus était plus facile, mais pas moins long ! ***(Rires !)***...

Nous sommes impatients de vous entendre en concert ! Qu'avez-vous de prévu prochainement ?
On sera en support de la tournée In Arkadia / Atlantis Chronicles sur la date de Lyon le 9 Mai prochain. On est aussi en train de "booker" des dates pour cet Été et cet Automne pour défendre notre E.P sur scène et jouer de nouvelles compositions. L'E.P n'était juste qu'une étape de présentation du groupe, mais on est actuellement en train d'enregistrer notre prochain album, pour une sortie à la fin de l'année !

thereversionist.bandcamp.com/releases
www.facebook.com/TheReversionistBand

Aurélien Pennec

RISING FORCES

TRIAL

- SORTIE LE 07 AVRIL ! -

La Suède n'est plus que la contrée du death metal. Emmenée par Grand Magus, une horde de formations se réclamant du Priest ou de Maiden déferle sur l'Europe depuis plusieurs années. Discret jusque-là, malgré une carrière longue de dix ans, mais fort d'un nouveau "deal" avec Metal Blade, Trial vient grossir ses rangs...

Pouvez-vous nous dire pourquoi Trial a soudainement été rebaptisé Trial (Swe) ?
Alexander Ellström (guitare) : La décision a été prise avec notre label, Metal Blade. Eux comme nous sentions qu'il était nécessaire de nous différencier de tous les autres combos baptisés Trial, et il y en a quelques-uns. C'était la meilleure chose à faire : nouveau label, pour ainsi dire nouveau départ... Désormais, il n'y a plus aucune confusion possible.

Malgré ce petit changement d'identité, vous restez fidèles à votre son. Motherless sonne toutefois un peu plus live...
A mon sens, c'est toujours une bonne idée de tendre vers cette impression de live. C'est ce qui rend un enregistrement studio intéressant. Globalement, nous avons accordé plus de temps et d'attention à l'enregistrement de ce nouvel opus qu'à ***Vessel***, son prédécesseur. Et je crois que cela se sent très bien tout au long de l'album.
Les nouvelles chansons sont plus progressives, nous voulions véritablement ouvrir nos esprits à d'autres horizons, en termes de composition, comme d'instrumentation. Le résultat est un disque beaucoup plus contrasté que tout ce que nous avons pu créer jusqu'ici.

Effectivement, on détecte un spectre d'influences très variées, allant du heavy le plus traditionnel au death metal, en passant par le speed metal, voire parfois le black... Qu'est-ce que vous écoutez en ce moment ?
Je ne peux me prononcer que pour moi-même, mais je dois t'avouer que je n'écoute plus vraiment de metal. J'ai besoin de trouver l'inspiration ailleurs car il n'y a plus grand-chose de captivant et de novateur dans le metal actuel. Je prends beaucoup plus de plaisir à écouter d'autres genres, qui me font voir la musique sous un jour nouveau. J'ai grandi en écoutant de la musique des années '60. C'est une période durant laquelle l'évolution a été immense. Ce qui m'intéresse, c'est : qu'est-ce que tel artiste va m'apporter musicalement ? Qu'il s'agisse de jazz ou d'ambient importe peu.

Malgré une carrière encore courte, Linus Johansson a déjà développé une voix assez impressionnante. Que peux-tu nous dire de son parcours ?
Il a commencé par écouter des groupes comme Judas Priest et Maiden et il s'en inspire, comme tu peux l'entendre. Mais il a vraiment fallu qu'il intègre un groupe composé de death métalleux pour qu'il apprenne à atteindre les notes aiguës que tu entends sur l'album. Nous avons fait sa connaissance à l'époque où il évoluait dans un groupe de heavy du coin. Son style nous a immédiatement interpellés et nous lui avons proposé de nous rejoindre pour former un groupe de reprises du Priest. Il a rejoint Trial très rapidement après cela. Le premier titre qu'il a enregistré avec nous est une démo restée inédite, intitulée ***The Sorceress' Command***. Nous savions qu'il était l'homme de la situation.

En dix ans d'existence, Trial n'a pas connu le moindre changement de line-up. Quel est votre secret ?
Notre amitié n'a pas encore été mise au défi. Peut-être que cette longévité n'est due qu'au hasard ? Nous sommes tous des copains d'enfance et les choses sont allées relativement vite pour le groupe, mais pas de manière démesurée. Peut-être que le fait de ne pas avoir explosé d'un seul coup est un élément de réponse.

trialheavymetal.storenvy.com
www.facebook.com/trialheavymetal

David Genillard

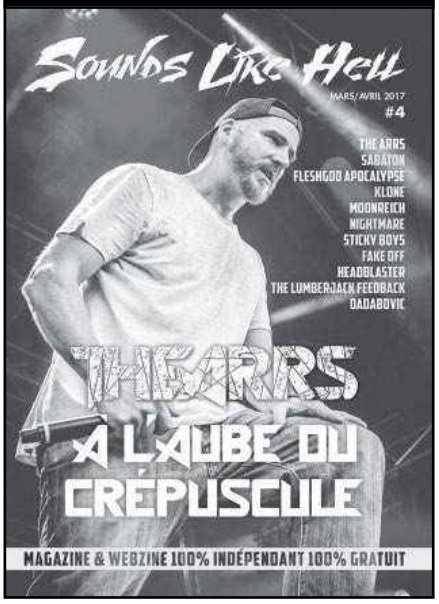
MAIL BANGERS

Sounds Like Hell Fanzine

Ça y est, le nouveau Sounds Like Hell Fanzine avec The Arrs en couverture est sorti ! Il est toujours gratuit et disponible dans tous les lieux metal de la région des Hauts-de-France ! Tu n'habites pas dans la région du Nord ? Tu veux te le procurer ?

Contacte-nous sur notre page Facebook :

www.facebook.com/soundslikehellfanzine



The Man Behind The Mask sur RADIO ACTIVE !

Tous les Mardis de 21h à 22h ! À partir du 28 Février, retrouvez ***The Man Behind The Mask***, l'émission metal de **Radio Active** !
Deux fréquences : 93FM à Tours et Montlouis... 94.7FM à Amboise et sur le net : ***radioactivefm.fr***...
Des dinosaures aux jeunes loups, toutes les déclinaisons du metal au travers d'exclus', d'actus' et de vécu... Le tout en direct pendant une heure !

Écoutez Schizophrenia sur RADIO ALPA !

Tous les Mardis, de 21h30 à 23h00, et depuis 1995, l'émission ***Schizophrenia***, c'est sur Radio Alpa sur 107.3 FM (72) (Le Mans) !
C'est le rendez-vous hebdomadaire de tous les amateurs de "musiques de l'extrême". Du hard rock basique à la AC/DC au grindcore le plus virulent, en passant par toutes les variantes de la famille metal (mélodique, atmosphérique, gothique, heavy, speed, thrash, dark, doom, death...), l'industriel, le hard core et même le punk, les affolés de neurone sarthois peuvent s'en mettre plein les oreilles pendant une heure trente...

www.radioalpa.com/musiques-actuelles/rock-et-assimilees/schizophrenia

Projet Post-Black Metal à former !

7557 est un projet de post-black influencé par Devin Townsend, Strapping Young Lad, Regarde Les Hommes Tomber, Deluge, Anaal Nathrakh... Je compose actuellement seul, mais je voudrais créer un line-up pour finir les compositions d'une démo puis la défendre sur scène et l'enregistrer. Je suis bassiste et guitariste, je recherche donc un batteur, bassiste, guitariste, chanteur... Possibilité de travailler à distance. Le projet est situé en Loire-Atlantique...

Contact : ☎ 06 84 85 25 26 (F)
loic.barriere@live.fr

Cherche Batteur, Bassiste & Guitariste !

Lukas, 18 ans, est à la recherche d'un batteur, bassiste, guitariste sur Paris pour former un groupe de thrash / crossover à la Municipal Waste, Insanity Alert, DRI, Bones Brigade, etc... Les "posers" fans de Slipknot, Rammstein, Avenged Sevenfold..., ne perdez pas votre temps, on s'entendra pas !

goluzalukas@gmail.com

Groupe de Black Metal, Cherche Batteur !

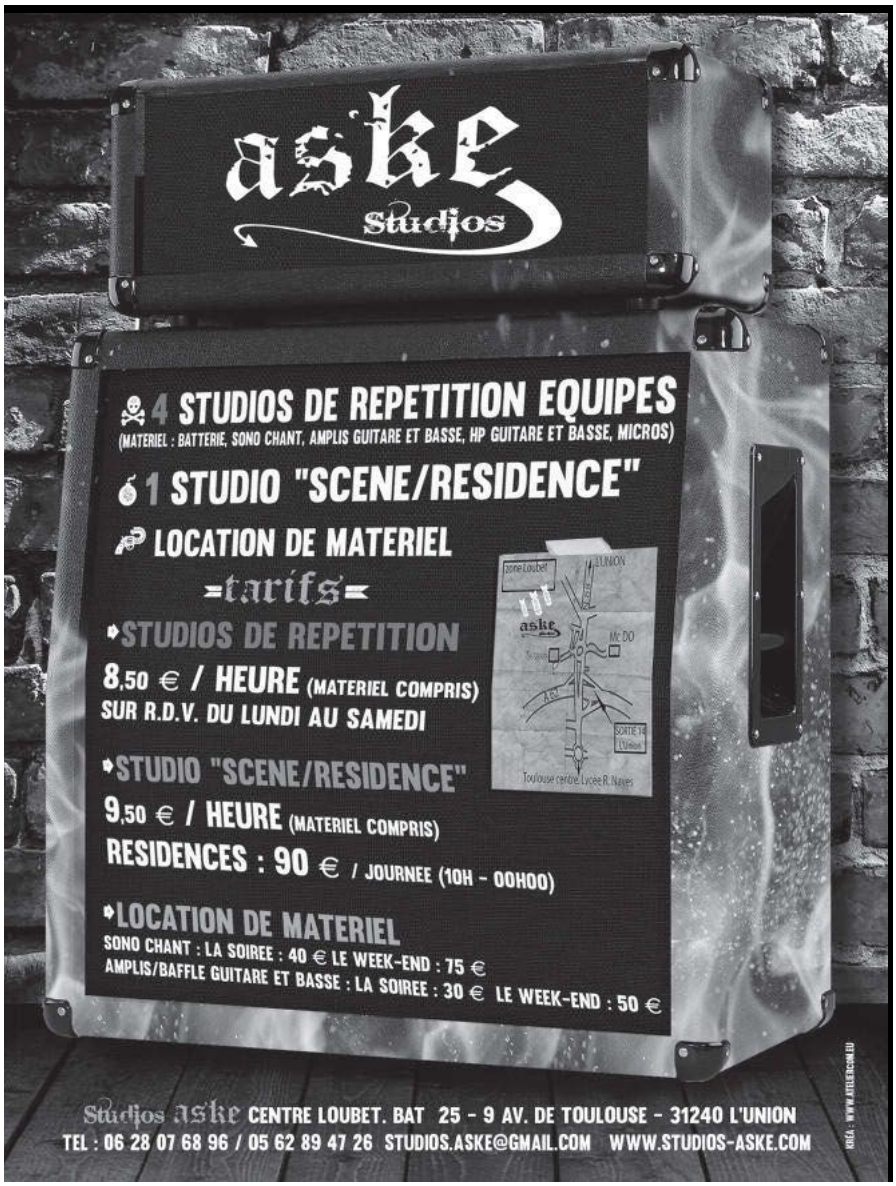
Nouveau groupe de thrash metal en formation sur Paris, sérieux et motivé (chanteur et deux guitaristes entre 21 et 25 ans), cherche un batteur motivé, qui maîtrise la double pédale ou qui soit prêt à progresser dans ce sens...
Nous désirons monter un groupe de pur thrash metal aux influences suivantes : Slayer, Testament, Exodus, Megadeth, Harlott... Nous possédons tous de l'expérience de scène et de compo'...
Le but étant de s'amuser entre passionnés et surtout de faire des concerts et de composer.
Pour plus d'infos...

backslash619@outlook.fr
Contact : ☎ SMS : 06 66 28 82 38 (F)

Distortion Ride, Cherche Concerts !

Vous trouverez ici, ou là, différents morceaux pour vous faire une idée de notre musique.
Notre "set" fait actuellement près d'une heure trente, et chaque semaine de nouveaux morceaux sont composés. Nous recherchons donc des dates de concerts, de préférence en festivals...

www.distortionride.com



Pour publier votre PETITE ANNONCE GRATUITE dans le prochain numéro, il suffit de nous l'envoyer par mail avant le 28 AVRIL 2017 à headoffice@metallian.net

PILLORIAN

Le cœur d'Agalloch s'est arrêté en 2016… Lorsque John Haughm (guitare, chant) a quitté l'équipage, c'est tout le navire qui a coulé. Le capitaine en a profité pour créer ex nihilo Pillorian, une nouvelle entité sombre, dédiée au dark black metal sinistre et tordu. La rancœur n'a pas détruit John, qui trouve ici un nouveau souffle. Il exprime dans nos pages son sentiment sur ce déclin suivi de la renaissance.

Pillorian est né sur les cendres d'Agalloch. Est-ce qu'il n'aurait pas été plus simple de conserver le nom d'Agalloch qui s'était fait une certaine réputation sur la scène ?
Agalloch était allé au bout de ce qu'il pouvait être. Le chemin était long, mais à la fin, il ne donnait sur rien. Pendant toutes ces années, j'ai mûri davantage à l'écart des membres qu'avec eux et j'en ai eu assez de l'auto-parodie que ce groupe était devenu. La seule chose à faire dans ces cas-là est de tout brûler et de se barrer. Même si j'avais toute latitude pour conserver le nom et en faire quelque chose, j'ai choisi de prendre un nouveau départ sans porter les bagages qui vont avec, à savoir l'héritage d'Agalloch.

Ce premier album Obsidian Arc ne semble pas pousser le chant comme un élément primordial. Pourquoi ce choix ?
Je trouve qu'il y a au contraire beaucoup de parties chantées sur cet album. Il y a un titre instrumental, mais le reste porte pas mal de lignes vocales assez variées.

Comme tu peux t'en douter, certains aspects de la musique de Pillorian rappellent inévitablement Agalloch, notamment ton chant si distinctif... Comment appréhendes-tu les comparaisons, qui vont certainement fuser ?
La comparaison est inévitable. J'ai essayé d'avoir une approche différente à l'enregistrement du chant, mais une voix, ça reste une voix.
Ça aurait peut-être arrangé les choses si je n'avais pas chanté dans ce groupe, en fait.
Au départ, je ne voulais pas porter cette responsabilité, mais comme mon chant a plusieurs textures et que j'écris les paroles, ça tombait sous le sens.

- ACTUELLEMENT DISPONIBLE ! -

Que porte ce titre d'album, Obsidian Arc ?
"Obsidian Arc" est le point de rencontre de plusieurs messages cachés. L'"Arc" peut signifier un arc de pouvoir, tel un arc électrique, mais ça peut aussi faire référence à l'archaïque et aux arcanes.
"Obsidian" peut être quelque chose de noir, aiguisé et solide, autrefois malléable et durci par le temps... Ensemble, ces deux mots évoquent l'obscurité, le pouvoir et le mystère. Tout cela transparaît dans les paroles et les chansons, qui forment un ensemble conceptuel.

Comment est la scène à Portland (Oregon : USA) ? Il n'y a pas non plus énormément de groupes qui semblent s'exporter jusqu'en Europe…
Elle est ce qu'elle est. Elle avait pris de l'ampleur dans la dernière décennie, mais s'il y a de bons groupes, il y a aussi pas mal de mauvaises choses. C'est un peu comme partout en fait.

Aurons-nous la chance de vous voir en concert sur les scènes européennes ? Je pense qu'il en tarde plus d'un de vous découvrir en live !
Nous entamons une tournée européenne d'un mois dès Avril avec Inquisition, et nous en profiterons pour faire quelques festivals comme le ***Roadburn***, ***Inferno***, ***Ragnarök***, ***SWR***, ***Dark Easter Meeting***. Nous sommes véritablement impatients de venir jouer chez vous, et d'ailleurs nous serons à Paris le 24 Avril prochain avec Inquisition, Valborg et Colbalt au ***Glazart***.

www.pillorian.com
www.facebook.com/Pillorian

Florent Bécognée

RISING FORCES

DIGIR GIDIM

Venu d'on ne sait où, Digir Gidim développe autour d'un black metal occulte assez "Blutausnordien" un fort concept basé sur la cosmologie et la philosophie de l'ancienne Mésopotamie. Assez opaques, les propos du chanteur, Lalartu, vont vous guider (peut-être) pour l'appréhension de ce premier album, *I Thought There Was The Sun Awaiting My Awakening…*

Qu'est-ce qui se cache derrière ce nom : Digir Gidim ?
"Digir" est un déterminant cunéiforme qui désigne la déité. Ce mot n'était pas prononcé, il était simplement sous la forme d'un "D" en haut à gauche d'un Dieu ou d'une Déesse. De manière autonome, ce mot évoque le Dieu An, mais aussi le Ciel. C'est donc un symbole que nous utilisons dans le logo et il est exempt de n'importe quelle prononciation, et pourtant son sens est très chargé. Il symbolise une idéologie portée par Utanapištim et moi-même, et contemple l'élévation par le retour à l'essence primordiale. Il annule l'Ego qui est pollué par la civilisation, les doctrines empiriques et les idées limitées de la religion...
Les religions modernes ont tendance à déformer les Écritures saintes pour limiter la portée des croyances et la transformer en esclavage. La civilisation sumérienne / mésopotamienne, plus antique, propose de retourner à ce principe qui n'était auparavant pas corrompu.

Vous êtes du côté le plus occulte du black metal. Comment vous inscrivez-vous dans cette "mouvance" ?
Nous ne sommes pas spécifiquement dans ce que tu appelles le "côté occulte". Notre haute pensée transmute naturellement en un message ou un code. L'être humain a l'habitude de classifier tout ce qu'il croit voir en étouffant, isolant et prenant au piège toute chose dans des domaines qu'il a lui-même prédéfinis. Chaque concept est isolé dans un coin par manque de compréhension, il est donc mieux ignoré ou négligé. L'occultisme propose des chemins différents, notre album peut t'aider à comprendre.

- SORTIE LE 31 MARS ! -

Vous aimez garder secret votre pays d'origine. Pourquoi ?
Nous sommes profondément convaincus que le message proposé doit "parler" d'abord. La coquille est secondaire si le message exprimé est la pierre angulaire du projet global. Tout ce qui doit être appris sur Digir Gidim se découvre note par note et mot par mot tout au long de l'album. Si l'auditeur n'arrive pas à décoder ***I Thought There Was The Sun Awaiting My Awakening***, c'est que le message ne lui était pas destiné. Trop de groupes sont promus simplement par leur concept visuel ou leur origine, et le message n'a souvent aucune fondation, véracité ou ne fait appel à aucun sacrifice de soi.

Le titre de l'album est long et semble soulever pas mal de choses…
Oui, il porte l'inattendu et l'incertain conçus pour le genre humain, ce que le destin, la nature et l'espace infini ne concèdent pas à ce dernier, vu son inutilité et son incapacité à se centrer sur le Tout.
L'humain est arrogant, car il s'imagine tout-puissant et juge, il croît que le temps concédé est infini et sans connexion à un plan ancestral. Il préfère un Dieu absolu, créateur du tout et du rien. Le titre de l'album a pour nous une signification spécifique : il désigne le commencement de la décadence de l'être humain.

Avez-vous prévu des concerts ?
Cette question nous a souvent été posée, mais Digir Gidim a initialement été conçu par deux hommes, Lalartu and Utanapištim, qui resteront ses hérauts et mourront avec lui.

www.atmf.net
www.facebook.com/DigirGidim

Florent Bécognée

DÉLÉTÈRE

- ACTUELLEMENT DISPONIBLE ! -

Le combo québécois revient sur le devant de la scène avec un E.P. pour nous montrer que la Province n'a pas dit son dernier mot ! Voyage dans l'Histoire avec Thorleïf (chant, synthé, batterie)...

On retrouve ici l'empreinte particulière du "Metal Noir Québécois" : mélodies épiques et entraînantes, chant éraillé et ce rythme qui donnerait presque envie de partir au combat… Peux-tu nous présenter brièvement les quatre titres de cet E.P. ?
Il convient dans un premier temps de s'attarder sur le sens du titre. Il s'agit d'une réinterprétation de la locution latine "per aspera ad astra" ("Par des sentiers ardus jusqu'aux étoiles"), autrement dit que rien ne s'acquiert sans préalablement traverser une série d'épreuves.

Pourquoi donc employer cette locution et la transposer dans le cadre lyrique dystopique de Délétère ?
Le E.P se constitue comme un présage de la trame du prochain album sur lequel nous travaillons actuellement et qui portera le nom de ***Horae Leprae***. Il s'agira du récit du périple de Teredinis, un personnage de l'univers que nous développons à travers nos pièces qui constituent la préfiguration de la Peste. Ce récit racontera comment, par des sentiers ardus, Teredinis acquiert le savoir sacré et une pleine compréhension du Verbe de Centipèdes, ce qui lui permettra de prédire le jour où la Peste régnera sur la terre des hommes. Chaque pièce du E.P présente un personnage ou un événement crucial de l'univers imaginaire que nous exploitons. En outre, elles sont gorgées de références théologiques et exégétiques propres au Christianisme médiéval... Il est vraiement impératif de consulter les paroles afin d'identifier ces éléments riches en sens.

Par ailleurs, où en sont vos projets parallèles ? J'ai vu que Monarque sera en tournée en Europe cet Été ?
Atheos sera en effet en tournée avec Monarque cet Été. De mon côté, j'envisage de reprendre la composition pour Valknacht, mon projet païen qui repose sur la glace depuis quelques temps... Je pense aussi démarrer un nouveau groupe dans lequel je vais chercher à harmoniser mes intérêts pour le "metal noir".

Cet album signé chez Sepulchral Productions a un son plus "pro" que les démos précédentes et que le premier opus ! Comment décririez-vous votre cheminement musical ?
Pour Délétère, ce son "crade" s'avère une matière première qu'il faut soumettre à notre volonté. Ce n'est qu'alors qu'il devient un potentiel d'ornementation. Le "low fi" est ornement : il s'articule à l'objet orné, renforce son potentiel de beauté, contribue à sa performance, indique aux observateurs ce qu'il convient de percevoir, d'apprécier, voire d'approfondir. Ce dernier point est pour moi essentiel, puisque les compositions de Délétère sont surchargées. Chaque écoute favorise la découverte d'une combinaison sonore imperceptible jusqu'alors. Les changements perceptibles dans notre E.P doivent être compris comme les manifestes d'une exploration de l'univers que nous exploitons. Il s'agit d'essayer, par essais et erreurs, diverses combinaisons sonores, et ce, à dessein de découvrir la manière de vivre notre création à son plein potentiel.

Quels groupes ont attiré votre attention ces derniers temps ?
J'ai récemment (re)découvert Cult Of Fire ainsi que Batushka. Ces groupes ont de commun, me semble-t-il, le fait qu'ils favorisent, à l'écoute, une translation : notre esprit, conduit par cette musique rituelle, quitte à coup sûr notre prison de chair pour contempler pleinement une beauté qui évolue par-delà les limites de notre esprit.

www.sepulchralproductions.com
www.facebook.com/inopiaetmorbo

Aurore Djoudi

RISING FORCES

EDEN WEINT IM GRAB

- SORTIE LE 31 MARS ! -

Le groupe berlinois de dark metal Eden Weint Im Grab a toujours eu un penchant pour l'au-delà. En effet, les six albums précédents tournaient déjà plus ou moins autour des sujets tels que l'éphémère, les fantômes et les histoires d'épouvante. Avec le dernier album *Na(c)htodreise*, le chanteur et bassiste, Alexander Paul Blake, nous livre sa vision de la vie après la mort…

Qu'est-ce qui te fascine tant dans la réflexion sur la mort ?
Les mystères de la vie m'ont toujours fasciné. Par le moyen de l'art, j'essaye de porter un regard sous la couche superficielle du monde qui nous entoure. Avec Eden Weint Im Grab, nous abordons ces questions de manière sombre, mais toujours avec un peu d'ironie et quelques clins d'oeil.

Na(c)htodreise est votre premier "concept-album"…
En effet, nous racontons une histoire tout au long de l'album. Les oeuvres précédentes avaient aussi un concept, mais chaque chanson y était indépendante des autres. Dans ***Na(c)htodreise***, nous suivons le personnage principal dans son voyage à travers l'au-delà, les Enfers et les niveaux supérieurs de l'Astral.

Cela reflète-t-il vos croyances personnelles sur la vie après la mort ?
Cela varie pour chaque musicien.
Avec ***Na(c)htodreise***, nous ne voulons apporter aucune réponse, mais plutôt des questions. L'histoire peut être interprétée de différentes manières. Ce récit peut être aussi bien un rêve, une vision, qu'un réel voyage dans l'au-delà. Le titre en Allemand, ***Na(c)htodreise***, évoque parfaitement ce double sens ***(NDLR : Nahtodreise : Voyage proche de la mort, Nachtodreise : Voyage après la mort)***.

Comment avez-vous transposé ce voyage en musique ?
La base est du dark metal intense, mais nous avons toujours été connus pour faire des expérimentations et ne pas nous enfermer dans un seul style. Chaque chanson a son propre caractère selon sa position sur la carte de l'au-delà. Il y a par exemple une escapade dans une ville en ruine du "Far West", une séquence sonore nous menant vers les Enfers et divers moments symphoniques qui rappellent une bande originale de film. Généralement, ***Na(c)htodreise*** a un caractère très cinématographique qui devrait permettre à l'auditeur de visualiser mentalement son propre film.

Qu'est-ce qui vous a influencés ?
Ce qui m'a inspiré ont été les livres qui se réfèrent à des études sur la mort et aux voyages astraux, comme ceux de Robert Monroe ou Raymond A. Moody. Les scènes se rapportant aux Enfers s'inspirent également de la ***Divine Comédie*** de Dante écrit en 1321, qui décrit l'Enfer de manière lyrique.

Votre "booklet" se présente avec des silhouettes noires sur fond blanc. Pourquoi ce choix ?
Il était important que les formes soient aussi peu définies que possible, afin de ne pas trop influencer l'imagination des auditeurs. En outre, nous avons opté pour un "artwork" blanc afin d'accentuer le contraste et d'apporter une certaine clarté au monde metal.

Qu'espères-tu vivre après la mort ?
J'espère tout d'abord qu'il y a bien une vie après la mort. J'ai lu un jour que l'au-delà se façonne selon les idées et les convictions de chacun. Pour moi, ce serait un endroit avec de la nature, du calme, des êtres chers et de la musique extraordinaire.

edenweintimgrab.de
www.facebook.com/edenweintimgrab

Judith Halberstam

MOONLOOP
DÉVOTION ÉTERNELLE

Par Vincent Zasiadczyk

- ACTUELLEMENT DISPONIBLE ! -

Sur le thème du progressif mâtiné de death metal qui décolle le papier peint, je voudrais Moonloop ! Une formation barcelonaise qui, à pas de loup, mais toutes canines dehors, nous offre une nouvelle tranche de brutalité avec son nouvel album, *Devocean*...
Toujours aussi inspiré, toujours aussi intense, il était temps pour nous d'en apprendre un peu plus sur la genèse créatrice de cet opus en interrogeant la tête pensante du groupe, Éric Baulenas (chant, guitare).

Opeth ou Death sont des influences, tout comme Gojira ou Devin Townsend !

Quel est l'origine de ce titre Devocean ?
Pour tout te dire, nous avions la "cover" de l'album avant que les enregistrements soient terminés, et cette image nous a inspirés car nous voulions absolument que tout soit lié : les textes, la musique et le visuel.
Il y a beaucoup de références à la nature, à l'océan, à la vie marine, mais aussi à des humeurs très personnelles. Il n'a donc pas été facile de faire cohabiter tous ces sujets en quelques mots. Vic, notre bassiste, est arrivé avec un jeu de mot original et inspirant qui consiste tout simplement à mélanger les mots "dévotion" et "océan", et voilà comment nous avons opté pour ***Devocean*** !

Vous êtes d'origine espagnole, comment se porte le metal dans votre pays ? Et particulièrement dans votre ville à Barcelone ?
Crois-moi, il y a énormément de très bons groupes, pas seulement à Barcelone, mais dans tout le pays.
Il y a une vraie scène qui est en train de se développer et certains commencent à récolter le fruit de leur dur labeur en s'exportant au-delà de nos frontières, ce qui signifie que nous avons des choses intéressantes à dire !

Parlez-moi un peu de ce nouvel album ! Que s'est-il passé entre Deaply From The Earth sorti en 2012, et Devocean ?
Nous avons pas mal appris sur l'industrie de la musique. Nous avons joué dans un festival au Danemark en 2013 (***Dark Mental Festival***) et ouvert pour Gojira, Taake et Forgotten Tomb par exemple. A cette époque, nous étions plus concentrés sur l'écriture d'un nouvel album que sur la volonté d'écumer les salles de concert...
Devocean a été totalement écrit pendant cette période finalement très prolifique pour nous. C'est toujours intéressant de pouvoir prendre le temps de peaufiner la production, les arrangements et la direction à prendre musicalement parlant.

Je crois savoir que l'écologie est un sujet qui vous intéresse particulièrement, au point d'influencer votre écriture...
Bien sûr, et je suis également branché par tout ce qui touche à la géologie et à la paléontologie, depuis mon enfance. Dans mes textes, j'essaie de mélanger toutes ces influences pour en sortir une mixture cohérente qui reflète mes émotions.

Pourquoi avoir dédié le titre "Nigthmare Gallery" à l'acteur Vincent Price ?
Quand j'étais gamin, je regardais ses films à la télé, et je suis tombé amoureux de ses histoires d'horreur grâce à mon père qui est lui aussi un grand fan de Vincent Price. Aussi loin que je me souvienne, j'ai toujours été un grand fan des Comics et des longs métrages des années '70. J'ai donc développé une grande passion pour ces auteurs que sont Lovecraft ou Poe. "Nigthmare Gallery" évoque une galerie pleine d'images horrifiques où il est très facile de se perdre.

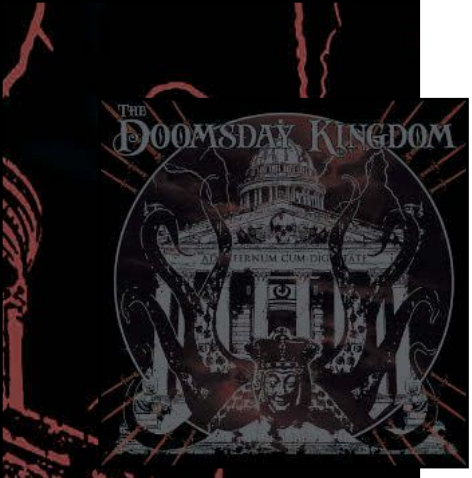
"The Swarm" est, quant à lui, inspiré du très bon livre de Frank Schatzing sorti en 2004, et qui fait référence à une intelligence sous-marine capable de détruire l'humanité : anticipation ? Fiction ?
Je pense que ce n'est que de la fiction. En même temps, Frank Schatzing est un biologiste et il connaît énormément de choses liées avec la vie marine. Ce livre m'a fait énormément réfléchir et m'a fait poser quelques questions personnelles.
J'ai vraiment apprécié cet ouvrage qui, comme tu le dis, est effectivement très bon. D'après ce que l'on m'a dit, Uma Thurman aurait acquis les droits pour en faire un film. Finalement, peu importe si cette histoire pourrait devenir réelle, l'important et de prendre conscience que notre environnement est fragile et qu'il faut en prendre soin.

Pensez-vous que l'humain ait influencé le climat au point de provoquer un changement climatique, ou comme certains l'affirment, que la terre soit dans une nouvelle ère ?
Personnellement, et d'après les connaissances que j'ai pu acquérir en géologie, je peux dire que le climat de notre planète a toujours était fluctuant, changeant : il y a des preuves scientifiques là-dessus. Je pense aussi que l'être humain a le "pouvoir" d'accélérer ce phénomène. Ce qui est acquis, c'est que nous les êtres humains n'avons pas le choix de rester attentifs à tout ce qui se passe : la Terre est le seul endroit où nous pouvons vivre, c'est à nous d'en prendre soin et d'accompagner ses cycles naturels.

J'ai lu certains articles qui comparent Moonloop à des gens comme Opeth ou Death, et c'est vrai qu'un titre comme "Megalodon" possède un peu cette énergie...
Très sincèrement, nous prenons ces comparaisons comme des compliments !

Il ne fait aucun doute que les groupes que tu nommes sont des influences, tout comme Gojira ou Devin Townsend ! En fait, nous écoutons toutes sortes de "trucs" du rock à la pop en passant par l'électro ou le flamenco, le classique, etc... Définitivement, nous sommes ouverts à tout !

www.moonloop.es
www.facebook.com/moonloopband/



- SORTIE LE 31 MARS ! -

THE DOOMSDAY KINGDOM
LA FORCE INTÉRIEURE

Par Laurent Lignon

Beaucoup de fans se posaient la question de savoir ce qui arrivait à Leif Edling pour qu'il se mette assez soudainement en retrait de ses divers groupes (Candlemass, Avatarium et Krux). C'est lui-même qui a annoncé la nouvelle via les réseaux sociaux : atteint d'un syndrome de fatigue chronique, il était dans l'incapacité d'effectuer des concerts. Presque cinq ans de traitement lui auront été nécessaires pour commencer à surmonter la maladie, mais son besoin de composer est resté intact. Et c'est ainsi que nous retrouvons aujourd'hui le sympathique bassiste suédois pour parler du premier album éponyme de son nouveau projet, The Doomsday Kingdom, dont la sortie est prévue le 31 Mars...

Pourquoi avoir choisi de monter un nouveau groupe plutôt que d'enregistrer l'album avec l'un de tes autres projets ?
Je vais être direct : dorénavant, mes autres projets sont pour moi de l'histoire ancienne et je ne les considère plus comme actifs en ce qui me concerne. Toute mon énergie est consacrée à The Doomsday Kingdom. Peut-être que je réactiverai un jour Krux ou Avatarium, ou que je reviendrai faire des concerts avec Candlemass, mais ce n'est absolument pas à l'ordre du jour, ni même dans un futur proche.

Ta maladie est-elle à l'origine de cette décision ?
En partie. Beaucoup de gens se sont posé la question de savoir pourquoi je n'avais pas fait la tournée avec Avatarium à la sortie de ***The Girl With The Raven Mask (2015)***, mais j'en étais tout simplement incapable. L'enregistrement en lui-même a été une véritable souffrance à cause de mon syndrome : j'arrivais à écrire, à composer, mais cela me vidait complètement de mon énergie, je

n'étais même plus capable de jouer ensuite et je devais immédiatement aller me reposer. Ce qui affectait à nouveau mon moral : un cercle sans fin. J'ai suivi de nombreux traitements et cures, certains assez lourds, mais malgré cela, mon esprit continuait à fonctionner. J'ai trouvé la force de continuer dans la musique : j'ai dépoussiéré mes vieux albums de metal, ceux qui m'avaient motivé à l'époque à créer Nemesis et ensuite Candlemass : des disques comme les premiers Rainbow, Iron Maiden, Mercyful Fate, etc... Ils ont rallumé la flamme de ma motivation, et c'est de cette flamme que s'est nourri The Doomsday Kingdom pour briller.

Sur le moment, le nom m'a rappelé Doomsday Gouvernement, un projet de Dan Fondelius de Count Raven, il y a une quinzaine d'années.
Il faudra que j'écoute ! Mais non, le nom du groupe n'a rien à voir avec eux : c'est juste une constatation personnelle concernant le monde dans lequel nous vivons : pollution, guerres, terrorisme, fracture sociale... Les prêcheurs essaient de nous faire peur en nous promettant l'Apocalypse, mais je pense qu'en fait elle est déjà là depuis un moment, et que nous vivons dans son royaume.

Mon esprit fonctionnait, j'ai trouvé la force de continuer dans la musique !

Tu parlais de vieux heavy metal : c'est vrai que l'album sonne très influencé par la vieille scène du début des années '80. Quelque chose qu'on retrouvait déjà sur Psalms For The Dead (2012). Penses-tu que la nostalgie de cette époque a pu jouer sur le processus créatif ?
Tout à fait. Je considère d'ailleurs ***Psalms...*** comme un brouillon de The Doomsday Kingdom : les deux albums sont fondés sur le même socle, mais empruntent ensuite des chemins qui amènent à un résultat différent pour chacun d'entre eux. Il est donc faux de croire que l'un est la suite directe de l'autre. Si je devais pointer une différence, ce serait que ***The Doomsday...*** est beaucoup plus typé heavy metal que ***Psalms For The Dead***.

Sur le E.P. démo que tu avais sorti en 2016, tu jouais de tous les instruments et tu chantais : pourquoi ne pas avoir fait de même pour l'album ?
Parce je chante mal ! ***(Rires !)*** Sérieusement, je n'ai vraiment pas une belle voix : au début, je n'envisageais pas forcément le groupe de manière très sérieuse. Enregistrer cette démo faisait partie de ma thérapie, une manière de me prouver à moi-même que je pouvais toujours composer, jouer et enregistrer sans aide extérieure. Je chante mal, mais je peux chanter : là était le point important. Enregistrer cette démo m'a fait un bien fou, et je me suis dit ensuite : "J'ai pu le faire seul, mais pourquoi ne pas continuer et en faire un projet sérieux ?". À partir de là, j'ai commencé à regarder quels musiciens pourraient m'accompagner.

Pourquoi ne pas avoir choisi des musiciens avec qui tu avais déjà joué auparavant ?
Pour marquer ma renaissance, il me fallait du sang neuf. Marcus ***(NDLR : Jidell, guitare)*** a été le premier que j'ai contacté, car nous avions déjà travaillé ensemble au sein de Krux et Avatarium. C'est lui qui m'a présenté Niklas ***(NDLR : Stålvind, chant)*** : je connaissais un peu son groupe, Wolf, pour en avoir entendu deux ou trois morceaux, et le courant est passé immédiatement entre nous. C'est grâce à lui que je suis entré ensuite en contact avec Andreas ***(NDLR : Johansson, batteur de Narnia, Royal Hunt, Rob Rock, etc...)***, et il correspondait exactement à ce que je cherchais : un batteur puissant, mais avec une grande expérience et amour du heavy mélodique.

On sent que tu as mis beaucoup de toi dans cet album.
Merci, ça me touche beaucoup que tu penses ça ! Je crois que c'est effectivement mon album le plus personnel depuis celui, dans un style différent, de Abstrakt Algebra en 1995. J'espère que le public penseras comme toi ! Il ne faut jamais oublier ses racines musicale, et toujours savoir leur rendre hommage.

www.doomsdaykingdom.se
www.facebook.com/The-Doomsday-Kingdom-1158432850841410/

DOOL
ERRANCES SPIRITUELLES

Par Laurent Lignon

- ACTUELLEMENT DISPONIBLE ! -

La disparition de The Devil's Blood, groupe pionnier du renouveau de l'occult rock au niveau mondial, a laissé un vide assez immense dans le coeur des fans, mais aussi dans une scène où beaucoup se battent pour récupérer des miettes de l'héritage musical.
Aussi, quand a été annoncé le retour de la section rythmique de The Devil's Blood (soit le batteur, Micha Haring et le bassiste, Job Van De Zande), nous nous sommes mis au garde-à-vous. Quand la chanteuse, la célèbre "punkette" hollandaise, Ella Bandita, alias Ryanne Van Dorst, nous a accordé cet entretien sur leur premier album, *Here Now, There Then*, nous avons évidemment foncé, tête baissée.

C'est assez étonnant, quand on connaît ta carrière sous l'identité de Ella Bandita, de te voir participer à un groupe tel que Dool, qui est quand même très éloigné musicalement de ton autre univers...
Je voulais mettre ma carrière en tant qu'Ella Bandita entre parenthèses, à la fois pour me consacrer à des choses différentes ***(NDLR : Ryanne est aussi actrice de téléfilms et présentatrice-télé)***, mais aussi parce qu'un évènement que j'ai vécu en 2014 m'a poussée à me couper de l'image que représentait Ella ***(NDLR : sa rupture amoureuse avec la top model Christina Curry)***. Je me suis donc consacrée à mes activités télévisuelles, tout en continuant à écrire des textes différents de ceux que j'écrivais en tant qu'Ella. Des textes plus introspectifs, plus profonds, avec des influences issues de la littérature fantastique et de mouvements artistiques comme le Surréalisme. Mais je n'avais pas forcément l'idée de les mettre en musique. Je connaissais Micha et Job, car ils étaient dans mon "backing band" pour les concerts d'Ella Bandita suite au split de The Devil's Blood, et ils m'ont dit : "Ce qu'il faudrait comme musique dessus, c'est quelque chose qui soit à la fois sombre et rock !"... Micha connaissait Reinier ***(NDLR : Vermeulen, guitare)*** depuis son passage dans Liar Of Golgotha et je connaissais Nick ***(NDLR : Polak, guitare)*** depuis le passage de Gold ***(NDLR : aucun lien avec le groupe toulousain de variétés !)*** dans une émission à laquelle je participais. La connexion s'est faite assez vite, et c'est ainsi qu'est né Dool.

J'ai vu beaucoup d'interprétations être faites autour du nom Dool : d'un lien avec le groupe Tool jusqu'à une influence de la vieille série télévisée américaine Days Of Our Lives. Mais en vrai, quelle est la signification de ce mot curieux ?
Aucune de celles que tu cites ! Dool est un mot hollandais que l'on peut traduire par la notion d'errance, de se laisser aller, de partir un jour à l'aventure, mais aussi de se laisser noyer par des émotions négatives. C'est un concept que l'on peut rapprocher d'une forme personnelle d'abandon, exprimant tout à la fois un abandon physique (abandonner sa vie passée pour aller de l'avant) autant que spirituel (abandonner tout espoir).

C'est ce que représente le cheval blanc en photo sur la couverture de l'album ?
En partie, mais pas seulement. J'aime laisser l'auditeur se faire sa propre interprétation, c'est d'ailleurs aussi pour cela que le titre de l'album est volontairement vague dans ce qu'il exprime. Il faut savoir que l'endroit que nous avions choisi pour nos sessions photos était situé à proximité d'un haras. Le jour où nous sommes allés faire les repérages, nous avons découvert ce cheval mort. Il s'était probablement enfui du haras et, pour une raison quelconque, avait chuté du haut de la falaise durant la nuit. Nous n'avons touché à rien et l'avons laissé tel quel : sa position au sol, sa couleur blanche toujours immaculée malgré la chute, le contraste avec la noirceur de la roche et ses yeux toujours ouverts donnaient l'impression qu'il n'était ni vraiment mort ni vraiment vivant. De la même manière, notre musique n'est ni vraiment rock ni vraiment metal, mais une sorte de compromis atmosphérique entre les deux.

La musique de Dool étant très différente de ce que chacun d'entre vous propose dans ses autres projets, comment s'est passé le processus de composition ?

Je voulais mettre ma carrière en tant qu'Ella Bandita entre parenthèses !

Les textes et la musique que j'écrivais en tant qu'Ella Bandita venaient de la partie énervée de ma personnalité, celle qui se révoltait contre le monde tel qu'il est. Pour Dool, c'est la partie la plus introspective de ma personnalité que j'ai laissée s'exprimer, celle qui était tout au fond de moi. Je me suis réfugiée dans le travail, dans diverses activités et dans l'écriture, parce que c'était le seul moyen que j'avais trouvé pour ne pas me replier sur moi-même et succomber à la dépression. La majeure partie des textes et musiques que j'ai écrits pour Dool vient de cette période. Je me suis inspirée de légendes et de divers éléments de folklore dont je trouvais qu'ils avaient une sorte de résonance avec ma situation, et c'est de là que tout est parti. Par exemple, "Oweynagat" est une histoire de fantômes inspirée par la caverne du même nom en Irlande : c'est un endroit qui existe vraiment, un ancien lieu de culte païen lié à la fête de Samhain et au culte de Morrigan, et qui était considéré au Moyen-Âge comme une porte d'entrée vers l'Enfer.

Écrire ces textes a donc été une forme de catharsis pour toi ?
Oui, en quelque sorte. Naturellement, j'ai exprimé une grande partie de moi-même et de mes tourments personnels dans mes textes, mais j'ai essayé de faire en sorte que cela ne résonne pas non plus comme simplement "Ryanne et ses nouveaux musiciens !". Il était important pour moi, en écrivant mes textes, que des personnes différentes puissent s'identifier à ce dont je parlais. Je conçois chacun de mes textes comme un tableau dont les personnages s'exprimeraient sur ce qu'ils vivent au sein de ce qui est représenté par la peinture.

http://allthosewhowanderaredool.com
www.facebook.com/allthosewhowanderaredool

- ACTUELLEMENT DISPONIBLE ! -

CUT UP
POURRITURE NOBLE

Par David Genillard

Né des cendres de Vomitory, Cut Up fait honneur à la brutalité de ce pilier de la scène death. En deux albums, les Suédois ont posé des jalons nouveaux en matière de torture sonore. Le bassiste / chanteur, Erik Rundqvist, nous explique comment ses fantasmes prennent corps sur *Wherever They May Rot*.

Le titre de l'album avec ce clin d'œil à Wherever I May Roam de Metallica est excellent !

Bien sûr ! Sans ça, nous ne jouerions plus de ce style, mais il ne fait pas que ça vire à la comédie pour autant. Il faut que cette musique reste ultra brutale, mais si tu as un sens de l'humour suffisamment tordu, plus les textes sont violents, plus ils te feront marrer. Il m'arrive d'écouter du Cannibal Corpse, un groupe qui n'a justement rien de comique, et de rigoler en lisant leur paroles !

Carcass avait fait plus ou moins de même en assassinant "Rockin' In The Free World" de Neil Young pour le remplacer par "Keep On Rotting In The Free World". Vous appréciez cette chanson ?

Ce n'est sans doute pas leur meilleur titre sur ce qui n'est de loin pas leur meilleur album. Carcass est sans conteste l'un des meilleurs groupes "old school". Je ne connais pas les textes de cette chanson et je préfère retenir ceux où ils parlent de cadavres en décomposition et d'organes à découper.

Sachant que Lars Ulrich intenterait un procès à la planète entière, est-ce que vous avez déjà été contactés par ses avocats au sujet du titre de l'album ?

(Rires !)... Non, j'imagine qu'il ne sait même pas que nous existons. Je ne sais pas s'il détient les droits sur la phrase "Wherever

They May..." ? C'est bien possible. Mais je crois que le titre d'origine est "Wherever I May Roam" et non "They". Cela dit, être traîné en justice par Metallica serait une bonne pub pour notre groupe.

Tu ne trouves pas que, globalement, ce genre est devenu trop sérieux ?

Non, je dirais qu'il y a toujours la même ambiance que lorsque nous avons commencé dans Vomitory. Beaucoup de musiciens de cette scène ont aujourd'hui fondé une famille. Cela peut avoir pour effet de t'éloigner un peu des incendies volontaires d'églises.

J'imagine qu'un quart de siècle passé au sein d'un groupe de l'envergure de Vomitory te donne une bonne idée des pièges qui jalonnent un parcours. Lesquels cherchez-vous à éviter avec Cut Up ?

Plus les textes sont violents, plus ils te feront marrer !

Il y en a trop pour que je les cite tous, mais la principale leçon est de sortir des albums avec davantage de constance. Une pause de trois ou quatre ans entre deux disques, c'est trop long. Pour rester compétitif, il faut un album tous les deux ans. Mais c'est facile à dire, encore faut-il avoir un stock de riffs de qualité suffisant pour sortir un album complet, car il est hors de question pour nous de sortir quelque chose dont nous ne sommes pas satisfaits à cent pour cent...

Le deuxième point est de vraiment trouver un promoteur efficace. Ce n'est pas le cas à ce jour, mais nous y travaillons. Pour certains albums de Vomitory, nous n'avons quasi pas tourné en raison des coûts et à cause aussi des promoteurs incompétents. Il y a aujourd'hui tellement de groupes qui tournent que la compétition est extrêmement dure. Tu dois être très actif en live pour te distinguer.

Après le split de Vomitory, tu as décidé de poursuivre avec Tobias. Tu as même déclaré à l'époque que c'était une évidence pour vous. Qu'est-ce qui rend cette relation si importante ?

Nous n'en avions pas fini avec le death, cela fait plus de vingt ans que nous faisons de la musique ensemble. On se connaît bien, on se marre énormément, que ce soit en composant, en répétant ou sur la route. Nous nous occupions de presque tout le boulot au sein de Vomitory, nous avions donc une bonne idée du travail nécessaire. Aujourd'hui, dans Cut Up, tout le monde se répartit le travail, c'est un soulagement.

Contrairement à vous deux, Björte (guitare, chant) a une carrière assez courte derrière lui. Comment est-ce que son intégration avec des mecs aussi réputés que vous s'est passée ?

Je ne peux pas me prononcer à sa place, mais j'espère qu'il est aussi content de nous que nous de lui, puisqu'il écrit presque toute la musique et les textes. Sans lui, nous n'aurions pas sorti ces deux albums et Cut Up ne sonnerait pas ainsi.

Vous dites que Wherever They May Rot repousse les limites de la barbarie plus loin encore que Forensic Nightmares. Ce dernier était déjà bien méchant ! Comment avez-vous réussi à aller au-delà ?

Forensic Nightmares était le premier album d'un tout nouveau groupe qui composait ensemble pour la première fois. La grande nouveauté est que nous avons aujourd'hui deux vocalistes : nous ne savions donc pas trop à quoi nous attendre. Le résultat a dépassé nos attentes, mais nous savions que certains points devraient être améliorés sur le deuxième album.

Wherever They May Rot est l'évolution logique après ce premier album et je pense qu'il nous permet de définir un son qui nous est propre. Je pense que la différence principale réside dans le chant et l'ambiance générale des titres qui mixent de manière plus intéressante "blast-beats" et parties plus heavy. Je ne sais pas si ***Wherever They May Rot*** est plus brutal, mais je suis convaincu que c'est un putain d'album !

www.cutupofficial.com
www.facebook.com/cutupofficial

failure/'feɪljə/ an act or instance of failing or proving unsuccessful; lack of success
allure/ə'ljʊə/ the quality of being powerfully and mysteriously attractive or fascinating

farsot.

FAILURE

Available on April 21 as CD Arigato pak with die-cut cover, gatefold 2LP, 2CD book and ltd. Complete Box (incl. gatefold 2LP, 2CD book, artprints and autographed/numbered certificate)!

1476
"Our Season Draws Near"
(Digipak CD, 2CD book)

Isolation, solitude, and resignation set to winter-laden music beyond stylistic borders.

Out April 21!

LES DISCRETS
"Prédateurs"
(Digibook CD, LP, Artbook 2CD/DVD-ROM, Complete Box)

Cinematographic, dark, graceful. The long-awaited third album of the French dreamweavers!

Out April 5!

VALBORG
"Endstrand"
(Digisleeve CD, LP)

"A mixture of Bohren und der Club of Gore, early Black Sabbath, and Hellhammer. Valborg are abundantly original and unique." — Tom Warrior (Celtic Frost, Triptykon)

prophecy
www.prophecy.de

FURTHER INFORMATION ON THESE RELEASES AND THEIR FORMATS
AS WELL AS PURCHASE POSSIBILITY AT WWW.PROPHECY.DE

Lupus Lounge

- SORTIE LE 28 AVRIL ! -

BARATHRUM
FUCK THE CHRISTIANS!

Par Laurent Bendahan

Cette interview présente une dimension étrange, presque même surréaliste...
Et pour cause, le légendaire Janne "Demonos" Sova (chant) était déjà bien bourré depuis plusieurs heures, et ne s'est pas gêné pour délivrer des propos incohérents voire sulfureux... Ambiance !

Barathrum a aujourd'hui vingt-sept ans ! Imaginais-tu une telle longévité ?

Je n'imaginais pas un plan de carrière à proprement dit, mais j'avais un plan : un plan infernal, qui nous conduit directement au nouvel album, ***Fanatiko*** : une sorte d'aboutissement destiné uniquement aux "Übermensch" ***(NDLR : Notion très "craignos" signifiant "homme supérieur", initiée par Nietzsche et récupérée par les nazis)***. "Für immer…"... L'avenir nous le dira !

Fanatiko désigne-t-il la vague de terrorisme actuelle ?
Nous évoquons effectivement le fanatisme religieux sous toutes ses formes, semant la mort et la destruction totale. Quelque part, j'adore ça ! Je repense aux groupes qui m'ont bercé comme Carcass et Napalm Death. Ils avaient le don de faire de la mort un sujet si appréciable ! J'aime la mort ! L'Autriche a pas mal excellé dans le domaine, mais je citerais aussi l'Allemagne et le Viêt Nam qui ne sont pas en reste. Tout ce qui touche aux tueries de masse me branche à fond !

La Finlande semble être épargnée par le terrorisme et le fanatisme religieux. Tu confirmes ?
Hum, les choses sont en train de changer… Je reste préoccupé par cette notion de race. ***(NDLR : Hésitant)***. Pour moi, les races sont une réalité et catégorisent les individus.

Il y a des différences de comportement entre les races et nous ne sommes clairement pas faits pour nous mélanger ! Une personne appartenant à une race a ses propres valeurs, sa propre manière d'aborder l'éducation, de vivre ou survivre dans son environnement. Prends l'exemple de la venue des Chrétiens en Finlande ! Nous les Finlandais, avons pris cela comme une agression, n'ayant rien à voir de près ou de loin avec eux. Nos croyances sont directement liées à la nature, et non à des "putains" d'écritures. Ah la Bible ! Quel ramassis d'inepties !

Tu sembles être obsédé par Jésus Christ que tu nommes "Le Bâtard". Pourquoi cette fixation ?
C'est un mot que j'utilise pour provoquer, et que j'adresse en premier lieu à ma famille, complètement endoctrinée par la religion, et qui a bien pourri ma jeunesse avec ces conneries. J'ai lu la Bible deux fois et je sais de quoi je parle.

Je hais vraiment les religions car elles sont fondées sur le contrôle des masses !

C'est un livre de grands malades ! Je hais vraiment les religions. Elles sont toutes "Super Scheisse" car elles sont fondées sur le contrôle des masses !

Comment t'est venue l'idée d'incorporer deux basses dans Barathrum ?
Parfois, nous en avons même trois ou quatre ! Les gens pensent que nous avons piqué le concept à Necromantia (de Grèce), mais c'est faux. Nos deux formations ont suivi un parcours parallèle et n'ont pas grand-chose à voir musicalement.

Recherchiez-vous des fréquences que les guitares ne peuvent produire ?
Oui, des fréquences proches du ronronnement du chat. ***(Rires !)*** J'adore ça ! Tout est venu par accident. Nous avons commencé avec un batteur dont le frère était un brillant bassiste à la recherche d'un groupe. Jouant moi-même de la basse, nous avons naturellement "jammé", et là, j'ai eu la révélation. Nous tenions le son de Barathrum !
En fait, les deux instruments ne font qu'un car jouant en harmonie. Autrement, cela n'aurait aucun intérêt !

Quel est selon toi le meilleur son de basse ? Celui de Lemmy ou de Cliff Burton ?
Ces deux-là jouaient sur une ***Rickenbaker***. Oui… Pourquoi pas. Il y aurait peut-être une place pour cet instrument dans Barathrum…
Cela dit, cette marque est hors de prix ! Ruttokieli, notre bassiste, vient de s'en acheter une nouvelle à cinq cordes, et ce n'est pas une ***Rickenbaker*** ! ***(Rires !)***.

La plupart de vos disques sont sortis chez Spinefarm…
Oui ! Un label détenu par Universal ! Tu y crois, toi ?

Cela te pose peut-être un problème d'intégrité, mais depuis que vous avez quitté cette écurie, vos disques sont beaucoup moins bien distribués…
Je vais mettre les choses au point ! Tu es en train de me parler de "business". Ce n'est pas du tout notre état d'esprit ! Barathrum est un style de vie venant du cœur. J'aime employer le mot "underground" qui me correspond parfaitement. Certes, ce terme est utopique. Je ne peux être totalement détaché du monde, mais je mène autant que possible ma barque en indépendant, loin de ces groupes "mainstream" prétendus "black metal".

Est-ce difficile de chanter à la manière "black metal" tout en se faisant comprendre du public ?
C'est une question difficile… Mon chant est trop saturé pour être intelligible. Je conseille aux fans de lire mes paroles, toujours construites comme des poèmes. Vous n'y trouverez pas de signification immédiate. Il faudra donc vous creuser la tête afin de forger votre propre interprétation.

barathrum.bandcamp.com
www.facebook.com/Barathrum-Official-562686087086348

WWW.ATMF.NET ESHOP.ATMF.NET

AETERNITAS.TENEBRARUM

ATMFSSSDTP.BANDCAMP.COM

DIGIR GIDIM

"I THOUGHT THERE WAS THE SUN AWAITING MY AWAKENING"

Ritualistic choirs performing a unique Sumerian archaic atmosphere are blended into deep, profound sounds and the poisoned Black Metal guitar lines, not merely playing on the usual fields but carving deeper and deeper into the listener subconscious halls.

CORPUS DIAVOLIS

"ATRA LUMEN"

Musically conceiving a ritualistic feeling into the vibes of Black Metal, Corpus Diavolis never got tempted to lose themselves on their own musical maelstrom, forging a solid and threating monumental opus.

LASCAR

"ABSENCE"

Limited to 300 copies. Beauty meets melancholy, where human perception absorbs the apparently frail forms of life that makes the earth pulse of a constantly transforming essence, including lyrics & the acclaimed demo "Depths" as bonus.

FORGOTTEN WOODS

"AS THE WOLVES GATER / SJEL AV NATTEN"

Special Digipak edition with full retrospective of the band history and the album concept by Rune Vedda. Including the "Sjel Av Natten" ep as bonus. This is the ONLY official edition.

OUT SOON: PERISHED "KARK"

REISSUE. Limited Digipak with bonus tracks & collectors LP. To be released on November 2017

amazon.com Available on iTunes

The 10th studio album from the death metal legends is as heavy, uncompromising and infectious as anything in their historic 30 year career!

OUT NOW ON CD/LP/DIGITAL

The Obsessed

SACRED

Led by legendary frontman Scott "Wino" Weinrich, doom godfathers **THE OBSESSED** return with Sacred, their first studio album in over 20 years!

APRIL 7 ON CD/2XLP/DIGITAL

RELAPSE RECORDS

RELAPSE.COM /RELAPSERECORDS @RELAPSERECORDS /RELAPSERECORDS @RELAPSERECORDS Available on iTunes MODULOR

HEAD TO WWW.**RELAPSESAMPLER.BANDCAMP.COM** TO DOWNLOAD A FREE 41 SONG SAMPLER FROM THE LABEL'S ROSTER!

- SORTIE LE 28 AVRIL ! -

LIFE OF AGONY
VIVONS HEUREUX !

Par Laurent Bendahan

Vie de souffrance ! En choisissant ce patronyme, les quatre gamins de Brooklyn ne croyaient pas si bien dire, le parcours de leur groupe ayant été jalonné de séparations et disputes en tous genres. Mais depuis 2014, cette famille de cœur semble s'être enfin rabibochée pour de bon, comme en témoigne le nouvel album, *A Place Where There's No More Pain*. Place à Alan Robert (basse, chant) et Mina Caputo (chant) rencontrés au *Hard Rock Café* de Paris en Mars dernier…

Le fait que nous soyons toujours réunis en 2017 est une vraie bénédiction !

Mina, nous nous sommes déjà vus en 1999 dans le cadre de la promotion de ton premier album solo, Died Laughing, mais l'interview ne s'était pas très bien passée car tu n'avais pas aimé ma première question : "Pourquoi as-tu quitté Life Of Agony ?"…

(Rires !) Décidément ! Le journaliste que je viens de rencontrer m'a dit exactement la même chose. Il est vrai que je n'ai pas toujours été tendre lors de mes interviews…

Comment présenteriez-vous le nouvel opus ?

Mina : C'est l'album le plus incroyable que nous ayons réalisé. Il est puissant, élégant, ravageur, rempli de sincérité et de pureté.

Alan : Nous en sommes très fiers. Le simple fait que nous soyons toujours réunis en 2017 est une vraie bénédiction. Malgré tous nos différends, nous croyons dur comme fer en ce groupe.

A-t-il était facile à écrire ?

Mina : Absolument ! Le processus était complètement libre, tout le monde étant ouvert pour tenter de nouvelles idées, et nous avons bossé avec notre fidèle producteur, Matt Brown, quelqu'un en qui nous avons une totale confiance. Il vient de Brooklyn tout comme nous et est à l'origine du "son Life Of Agony".

Il est clairement notre cinquième membre.

Alan : Matt est un visionnaire qui a le don d'établir instantanément la forme finale de nos morceaux à partir de nos démos basiques. Il est encore plus passionné par notre musique que nous !

Sa persévérance est sans limite. Il ne s'arrête que lorsque tout est conforme à son idée d'origine. Parfois nous lui disions : "C'est bon, Matt, le résultat est vraiment cool !", mais il n'en démordait pas !

A Place Where There's No More Pain... Donc, peux-tu nous expliquer ? Cet "endroit où il n'y a plus de souffrance" existe-t-il vraiment ?

Mina : Non, et c'est exactement ce que j'explique dans le titre éponyme. C'est une illusion : il ne sert à rien d'essayer de le trouver...

Des tas de gens passent leur temps à fuir un endroit pour un autre, pensant que leur vie sera meilleure ailleurs. Mais finalement, la solution ne se trouve-t-elle pas en nous ? Ne faut-il pas trouver un bien-être intérieur plutôt que d'opter pour la fuite en avant ?

Oui, j'en suis persuadée ! Tu sais, la vie ne cesse de nous mettre à l'épreuve. C'est ainsi que fonctionne l'univers, le jour et la nuit, le Yin et le Yang. J'utilise souvent la métaphore : "Si le volcan n'avait pas englouti la ville avec sa lave en fusion, jamais nous n'aurions eu de forêt tropicale". En d'autres termes, de mauvaises choses doivent se passer avant qu'autre chose de meilleur ne surgisse. Où que l'on soit, la vie ne nous fait pas de cadeaux. Pour me prémunir contre cela, j'ai appris la méditation ; et effectivement, lorsque je pénètre à l'intérieur de mon être, je constate que c'est l'endroit où je me sens le mieux.

Se poser sans cesse la question "Comment est-ce que je me sens et que dois-je faire pour aller mieux ?", voilà le combat que je mène depuis dix ans. Bien sûr il m'arrive d'être triste, mais à présent, au lieu de laisser végéter les sentiments négatifs, je fais en sorte de les expulser rapidement. Cela ne tient à rien du tout. Il suffit d'aller s'acheter son sandwich préféré, de se faire un "cinoche", de fumer un peu d'herbe ou que sais-je... Le bonheur est à portée de main !

Je ressens une nette amélioration de votre état d'esprit par rapport à vos débuts où la dépression était le maître mot. Avec le temps, vous ayez appris à positiver…

Alan : Oui ! Mina est beaucoup plus heureuse à présent, ayant enfin décidé de dévoiler son secret et vivre selon son ressenti. Ma jeunesse non plus n'était pas rose.

J'étais tout le temps en colère, frustré, à la recherche d'échappatoires, et parfois suicidaire, surtout à l'époque de ***River Runs Red*** (1993). Durant la tournée ***Ugly*** (1995), je n'avais qu'une envie, me pendre ! J'imaginais alors mes proches découvrir mon corps suspendu à une corde dans une salle de bain. Le meilleur moyen d'en sortir est de…

Mina : ***(NDLR : qui le coupe...)*** De trouver la force en soi et de surmonter ces merdes qui nous tombent dessus et nous blessent !

Alan : Et tu sais quoi ? Avec le recul, je réalise que tout ce qui me minait était de la "gnognote", pas de quoi fouetter un chat ! Après tout, j'avais vingt-cinq ans et toute la vie devant moi. Je voyageais tout autour du monde et gagnait assez d'argent pour vivre sans vraiment de responsabilités.

Et le plus drôle, c'est qu'aujourd'hui, ma vie est bien plus compliquée, mais je suis heureux car j'ai appris à ne pas me laisser submerger par la négativité.

Mina, subis-tu parfois le regard des autres ?

Oui, constamment ! Lorsque je suis dans la rue, il n'y a pas un moment où je ne sois pas sur le qui-vive… On pourrait croire qu'en tournée, nous évoluons dans un cocon mais, nous sommes toujours rattrapés par la réalité des villes.

www.lifeofagony.com

www.facebook.com/lifeofagonyfamiglia

THE RAVEN AGE

TU SERAS UN HOMME, MON FILS !

Par Florian Legrand

- ACTUELLEMENT DISPONIBLE ! -

Groupe du jeune fils de Steve Harris, légendaire bassiste d'Iron Maiden, The Raven Age explore un univers teinté à la fois de metalcore et d'éléments plus progressifs afin d'offrir un mélange très accessible. C'est justement George Harris qui s'est prêté au jeu des questions / réponses pour nous éclairer sur des points comme la difficulté d'être le fils d'un musicien célèbre lorsque l'on veut faire carrière dans la musique, ou la possibilité de voir son groupe se produire par chez nous dans le courant de l'année 2017...

Et j'imagine bien que vous devez régulièrement avoir le droit aux commentaires du type : "Oh, c'est le fils de Steve Harris donc tout tombe tout cuit dans la bouche pour lui..."...

Oui, absolument, on entend souvent ce genre de commentaires à notre sujet !

Mais lorsque nous partons en tournée, la connexion que nous avons avec le public montre bien que nous sommes plus que ça. Cependant, nous savons également que nous devons faire nos preuves, peut-être même plus que les autres groupes à cause de ça. Certains ont des opinions préconçues à notre sujet et ne cherchent pas forcément plus loin.

Ils ne s'intéressent pas à notre musique et nous jugent d'office ou simplement par jalousie aussi.

Certains ne s'intéressent pas à notre musique et nous jugent d'office !

Le nom du groupe provient d'une légende qui entoure la Tour de Londres, est-ce que tu peux m'en dire un peu plus ?

Bien sûr ! Il y a toujours des corbeaux qui sont présent sur la tour, et la légende dit que le jour où les corbeaux partiront, alors l'Empire Britannique s'effondrera. Le nom fait donc référence à la période actuelle, celle où les corbeaux sont toujours présents, tels des "gardiens". Nous sommes toujours dans The Raven Age ***(NDLR : l'âge du corbeau)*** !

Comment avez-vous évolué depuis le premier E.P. ? J'ai cru comprendre que vous aviez cessé de composer à deux afin de commencer à investir les autres membres du groupe dans cet album ?

Disons que c'est une sorte d'évolution naturelle, nous n'avons pas pris de décision à proprement parler, mais plutôt suivi notre instinct et laissé les choses se faire naturellement plutôt que de forcer le mouvement dans une direction particulière.

L'album est une représentation plus large de nous et de notre musique. C'est une sorte de version améliorée de l'E.P. puisque nous avons voulu garder les chansons qui étaient sur ce dernier, mais les proposer en version remasterisée afin de mieux représenter notre univers musical.

Quels sont les principaux thèmes sur lesquels vous vous penchez dans l'album ?

Il n'y a pas vraiment de thème principal, ce n'est pas un concept-album. Cependant, nous écrivons l'intégralité les paroles, nous choisissons évidemment des sujets qui nous plaisent. Des métaphores sur des thématiques assez personnelles, des parties plus historiques ou encore le chemin que le musicien parcourt avant d'atteindre le succès. Voilà le genre de choses que nous nous plaisons à évoquer.

L'album était-il déjà terminé quand vous êtes partis en tournée cet Été ?

En effet, ouais ! Il restait un peu de mixage à faire, mais il était plus ou moins fini, et nous avions à l'origine prévu de le sortir bien plus tôt. Mais les choses étant ce qu'elles sont, nous nous sommes vus proposer une tournée que nous ne pouvions pas vraiment refuser donc il a fallu reporter.

Ce n'est pas trop compliqué d'être patient dans ce genre de situation ?

Ah si, absolument ! ***(Rires !)*** On s'est dit plusieurs fois : "Allez, là on va le sortir !" et au final, on a dû le décaler et le redécaler de telle manière qu'il a fallu être vraiment patient parce que ça a commencé à être quand même sacrément long vers la fin. Ceci dit, cela a également été une bonne chose, ça a permis de le sortir dans de bonnes conditions lorsque nous étions vraiment prêts et qu'il était fini pour de bon.

J'ai une question, que l'on doit souvent te poser... Est-ce que le fait d'être le fils d'un musicien célèbre est un atout pour le groupe ou est-ce que cela peut également s'avérer néfaste pour vous ?

Vous avez à la fois eu l'opportunité de jouer dans de grands festivals sur des scènes imposantes et dans de toutes petites salles. Avez-vous une préférence à ce niveau ?

Nos chansons étant assez dynamiques, dotées d'un son à la fois riche et dans le même temps, épique, je pense que nous sonnons mieux sur des scènes larges.

Bien évidemment, le fait d'être un petit groupe nous limite, ne serait-ce qu'au niveau du matériel à notre disposition pour faire sonner une scène immense, mais je trouve malgré tout que nous sommes vraiment mieux représentés sur une scène de grande ampleur.

Avez-vous prévu de tourner en France cette année ?

Nous faisons une tournée en Europe en ouverture d'Anthrax, et le dernier jour de la tournée sera à Paris... ***(NDLR : Interview réalisé le 15 Mars / Concert à Paris avec Anthrax le 16 Mars !)***...

Mais nous aimerions beaucoup avoir l'occasion de nous monter une vraie tournée française avec plusieurs dates, y compris dans des villes plus petites. Nous avons déjà joué chez vous et cela a toujours été un plaisir, les Français sont un public très réceptif et nous apprécions cela.

theravenage.org

www.facebook.com/TheRavenAge

- SORTIE LE 21 AVRIL ! -

LES DISCRETS
SILHOUETTES MUSICALES

Par Lucinda Lacroix

Connu pour sa contribution visuelle en faveur de la scène metal (The Vision Bleak et Ghost Brigade ont notamment bénéficié de ses clips), c'est sur des eaux bien différentes que Fursy Teyssier navigue, en compagnie d'Audrey Hadorn, sur le troisième album de Les Discrets...

Que l'on soit initié ou pas, les diverses ambiances développées dans ce *Prédateurs* intriguent ! Rencontre avec le créateur lui-même...

Cet album est celui qui reflète le plus mon état d'esprit artistique !

Dans la bio', tu déclares que "Les Discrets vole de ses propres ailes à présent, libéré des contraintes du post-rock, du post-black, du post-que-sais-je-encore...". De quoi vous sentiez-vous "contraints" sur les deux premiers albums, Septembre Et Ses Dernières Pensées (2010), puis Ariettes Oubliées... (2012) ?

En fait, j'ai trouvé une écriture, une méthode, une manière de composer, et peut-être un style, qui me sont plus propres et qui empruntent moins de choses à la scène metal. Je pense que dans ce nouvel album, on peut évidemment entendre tout un tas d'influences, que ce soit Massive Attack, Portishead, ou Blonde Redhead. Néanmoins, cet album est plus personnel en terme de travail, de son et d'arrangement. C'est celui qui reflète le plus mon état d'esprit artistique de ces dernières années. En revanche, je ne crois pas m'être senti contraint sur les deux premiers albums. C'est avant de faire le troisième que j'ai ressenti un blocage, car j'avais l'impression que je devais faire pareil, mais en mieux, que ce que j'avais déjà fait. Du coup, j'ai décidé de faire un "side project" dans un style différent, et ça m'a totalement décoincé. Au final, ce "side project" est devenu le troisième Les Discrets.

Les Prédateurs contient un discours de Philip Wollen, philanthrope australien. Peux-tu nous en dire plus à ce sujet ?

Bien vu ! Cet homme a fait un discours, "animals should be off the menu" ***(NDLR : "Plus d'animal au menu !")***, qui défend les animaux, mais qui souligne avant tout la maltraitance et l'absurdité totale avec laquelle nous traitons les animaux dans le monde, et par conséquence, la vie en général. Son discours est poignant. L'extrait que j'ai choisi ne parle pas de régime alimentaire, car je n'ai pas envie de tomber dans ce militantisme. Il dit simplement que tout être vivant est sensible, et que face à la souffrance, nous sommes tous égaux. C'est à partir des réflexions que j'ai eues avec Audrey que le thème de ce troisième album a été façonné.

Peux-tu expliquer le titre "Lyon - Paris 7h34" ?

Pendant des années, j'ai travaillé à Paris la semaine, tout en vivant à Lyon. Du coup, je prenais le train de 7h34 de Lyon à destination de Paris.

J'ai énormément réfléchi pendant ces trajets, sur la vie en général, mon rapport aux autres, l'amour, la nature, l'écologie, la musique. J'ai tellement passé de temps sur cette ligne, et plus largement dans des trains depuis des années, que j'ai décidé de faire un morceau sur les trains. Le morceau est construit essentiellement à partir de samples de sons de trains.

Peux-tu nous parler de ton parcours ? Quelle éducation artistique as-tu reçu ?

J'ai fait une école d'art à Lyon en dessin animé et illustration. Depuis, je travaille dans le secteur du film d'animation, et en post-production de grosses séries qui passent à la télévision. Sinon, je suis réalisateur indépendant pour des clips de groupes de musique.

Vous n'êtes que deux membres... N'avez-vous jamais voulu intégrer d'autres musiciens de manière permanente ?

Pas vraiment ! J'ai mis du temps à comprendre que je n'arriverais jamais à laisser de la place pour quelqu'un d'autre. De plus, j'aime vraiment l'idée que Les Discrets soit un duo constitué d'Audrey et moi, et que je n'arriverais jamais à laisser de la place pour quelqu'un d'autre. C'est un peu la seule chose qui m'appartienne, et j'y mets absolument toutes mes angoisses, mes réflexions, ma vision de la vie, mes expériences dissimulées derrières des métaphores plus ou moins évidentes... Du coup, c'est trop personnel, et la seule personne qui fasse vraiment partie à part entière de ce cercle, c'est Audrey. Beaucoup de textes parlent de nous ou de nos expériences de vie.

Comment s'est déroulée la tournée européenne de Janvier ?

C'était une super tournée, malgré le froid ! On a eu de bons moments, que ce soit à Bratislava, Erfurt ou Paris… Nous avons eu de belles surprises et le plaisir de jouer avec un tout nouveau line-up en live, avec qui on s'est formidablement bien entendu.

Tu réalises des clips pour d'autres groupes, mais aussi des courts métrages. Comment en es-tu venu à concrétiser ces collaborations ?

En général, c'est les groupes ou les labels qui me contactent. Mais vu mon emploi du temps déjà beaucoup trop chargé, je refuse quatre-vingt-dix pour cent des projets. Aujourd'hui même, j'ai reçu une sacrée proposition d'un groupe de Napalm Records, mais je ne suis pas certain que le groupe accepte mes conditions de calendrier ! J'aime bien varier les plaisirs. Là, ça fait vraiment longtemps que je n'ai pas fait de clip, et j'ai très envie de m'y remettre.

Si tu pouvais inviter un artiste sur le prochain album, de qui s'agirait-il ?

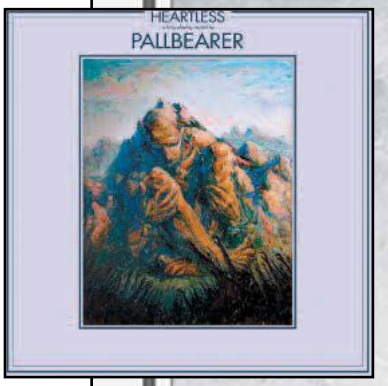
Incontestablement, Amedeo Pace, du groupe Blonde Redhead ! J'adore sa voix, mais à un point… Je suis fan de ce groupe depuis quinze ans maintenant, et la tristesse de sa voix me bouleverse. Pour le prochain album, je me suis promis de lui envoyer une demande !

www.lesdiscrets.com

www.facebook.com/lesdiscrets

PALLBEARER
HÉRAUTS DE LA FIN DES TEMPS

Par Laurent Lignon



- ACTUELLEMENT DISPONIBLE ! -

L'annonce de la signature de Pallbearer chez Nuclear Blast en aura surpris plus d'un. Auparavant chez Profound Lore Productions, label particulièrement pointu et coqueluche de la "hipsterosphère" Outre-Atlantique, les Américains s'étaient fait connaître par deux albums qui redéfinissaient les contours du doom traditionnel à l'Américaine. *Heartless* (paru le 24 Mars) enfonce encore le clou, et révèle une évolution du groupe assez inattendue dont nous parle plus en détail Brett Campbell (chant, guitares)...

Ne jamais perdre de vue notre influence principale commune : Black Sabbath !

Cette signature chez Nuclear Blast, annoncée vraiment à la toute dernière minute, a surpris pas mal de monde !
C'était pour nous une nécessité d'essayer de voir plus loin que les USA. Les gars de Profound Lore sont formidables, et ont fait un travail énorme. D'ailleurs, ils continuent de nous distribuer pour le continent américain, mais pour le reste du monde, c'était problématique : ils ne sont pas très bien distribués en Europe et les fans qui voulaient commander notre album devaient donc le faire directement aux USA, avec des frais de port astronomiques (souvent supérieurs au prix de l'album lui-même). Nous avons alors commencé à rechercher des labels pour distribuer nos disques en Europe, et nous avons eu plusieurs propositions, mais celle de Nuclear Blast était la meilleure.

L'album est marqué une fois de plus par une durée assez conséquente pour un nombre de chansons très court. C'est un peu devenu votre marque de fabrique, mais qu'est-ce qui justifie un tel processus de composition ?
Je ne saurais pas vraiment te l'expliquer, mais tu remarqueras quand même que chacun de nos albums comprend une chanson de plus que le précédent.

Mais chacun de vos albums dure aussi plus longtemps que le précédent !
(Rires !) Touché ! ***(NDLR : en Français dans le texte !)***. Une partie de l'explication se trouve dans l'amour que nous avons en commun pour le rock prog' anglais des années '70, en particulier le groupe Yes. Prends un album comme ***Close To The Edge*** (1972), par exemple : il s'ouvre sur un morceau de dix-neuf minutes, divisé en quatre mouvements et tu n'a jamais un moment où il ne se passe pas quelque chose. Il y a toujours un changement de rythme, de mélodie, l'incorporation d'un élément qui capte ton attention et fait que tu ne t'ennuies pas à l'écoute. Nous essayons de faire ça à notre manière dans notre style précis, c'est-à-dire que nous ne voulons pas nous couper de ce qui fait le doom metal, mais nous souhaitons y apporter une certaine vision identique à celle des musiciens du début des années '70.

Mais faire des chansons plus courtes, plus directes, n'a jamais intéressé Pallbearer ?
Bien sûr que si, mais c'est assez difficile pour nous car nous nous laissons souvent entraîner lorsque nous composons. Mais nous avons quand même réussi à faire des morceaux plus directs comme "I Saw The End" et "Thorns".

Et à l'inverse, tenter l'expérience d'un album composé de un à trois morceaux très longs ?
C'est une idée très tentante, et nous nous posons régulièrement la question. Seulement, cette question est suivie immédiatement d'une beaucoup plus importante : comment faire pour que cela ne sonne pas chiant ? Même s'il en existe dans le lot de très bons, la majeure partie des groupes de doom qui pratiquent ce genre d'exercices de style, ne fonctionne souvent que sur deux / trois riffs grand maximum. Ceux qui arrivent le mieux à s'en tirer sont ceux qui dépassent cette idée que tu dois nécessairement être le plus lourd, le plus lent, le plus monolithique au point de réduire tes riffs à un simple enrobage pour les infra-basses.
Et qui s'intéresse d'abord à la structure d'un morceau, à ce qu'il va être nécessaire d'incorporer dedans pour que la chanson veuille dire quelque chose. Et bien entendu, penser au rendu sur scène puisque tu vas jouer des morceaux pour faire réagir ton public et non pas pour qu'il s'ennuie. Toutefois, je suis admiratif de cette scène européenne, ce que vous appelez le "doom extrême" avec des groupes comme Shape Of Despair ou My Dying Bride, qui arrivent à composer des morceaux longs avec une structure très travaillée tout en exprimant les mêmes sentiments de désespoir et de tristesse que ce que l'on peut trouver dans des groupes américains plus traditionnels comme Saint Vitus, et sans jamais perdre de vue notre influence principale commune : Black Sabbath. Notre reprise de Type O Negative accolée à celle de Black Sabbath, sur notre EP ***Fear & Fury*** (2016) est notre manière pour nous de reconnaître cette filiation entre tous les genres de doom !

Le doom n'est pas réputé pour respirer la joie de vivre, mais il reste en général une distanciation entre ce que l'artiste veut exprimer et ce qu'il est en réalité. Je n'ai pas trouvé que c'était le cas sur Heartless, où presque toutes les paroles semblent exprimer au contraire des sentiments très personnels.
C'est le cas. Jo et moi écrivons chacun la moitié des paroles pour chaque album, parfois en collaboration et parfois non. En général, nous sommes inspirés par des livres, des films ou des histoires que nous avons entendues.
Il y a donc une certaine forme de distanciation, dans le sens où nous n'exprimons pas forcément ce que nous sommes, mais plus un point de vue, qui n'est pas forcément d'ailleurs le nôtre (comme quand nous nous inspirons d'un livre). À l'inverse, ***Heartless*** ne comporte que des textes strictement personnels et qui sont une forme de point de vue sur l'année qui vient de s'écouler aux USA.

pallbearerdoom.com
www.facebook.com/pallbearerdoom

- SORTIE LE 21 AVRIL ! -

FARSOT
PEINTURES ABSTRAITES

Par Quentin Verdier

Présent depuis 1999 pour répandre la mauvaise parole, les Allemands de Farsot n'en sont pas à leur premier coup d'essai !
Après l'excellent *Insects* paru en 2011, le quintet n'a plus donné signe de vie pendant six longues années (si on met de côté leur participation aux côtés de Mosaic, Grift et Vivus Humanare sur le split *Samhain Celebration* sorti l'année dernière en format cassette chez Heimat Musik)...

Cette sculpture est capable de capturer le caractère menaçant du concept !

Leur troisième méfait, *Fail Lure*, renoue avec un black rampant, plongeant dans les aspects les plus noirs de l'être humain ! Les mystérieux vocaliste 10.XIXt et bassiste v.03/170 reviennent sur la génèse de cette œuvre torturée !

Six ans se sont écoulés entre Fail Lure et Insects, comment percevez-vous ce dernier avec le recul ?
Il y a eu bien évidemment des évolutions au sein du groupe aussi bien sur le plan musical que personnel, ce qui change notre perception de l'album précédent. Il y a déjà eu une longue période entre ***IIII*** et ***Insects***, tu peux aisément imaginer que nous prenons du temps pour que les morceaux se développent comme nous le souhaitons, avant d'entrer en studio. Nous restons convaincus qu'***Insects*** demeure un excellent opus, qu'il faut du temps pour en saisir toute l'essence. Il est plus immédiat, et moins atmosphérique que ***Fail Lure***.

Qu'avez-vous donc voulu exprimer en utilisant le Fail Lure, séparé en deux mots, ce qui apporte du coup un nouvel angle de lecture ?
Fail Lure est un néologisme construit à partir des mots "failure" (échec) et "allure" (attirance), basé sur notre propre interprétation

du film de Peter Greenaway, ***Drowning By Numbers***. Il représente le dilemme inévitable entre la fascination et l'illusion, l'envie et l'aversion, le pouvoir et la faiblesse ainsi que l'apparent désaccord entre homme et femme.
C'est une sorte d'allégorie de ce jeu sans fin de la vie, qui condamne chacun à faillir. Embourbé dans l'auto-complaisance et l'aversion, l'homme n'est dirigé que par cette envie de pouvoir ! Apathique et caché derrière cette mascarade, il joue ce jeu en toute confiance jusqu'à ce que le rideau tombe, ne restant plus que cette question : "Qui et pourquoi ai-je été ?". ***Fail Lure*** met également en évidence le caractère lascif, érotique et singulièrement menaçant de certaines images de peintres, tels que Klimt, Khnopff, Kotarbinsli ou Schwabe.
Toutes les paroles sont imprégnées des scènes et des pensées du film que nous avons mis en parallèle avec ces peintures, tout en associant d'autres influences littéraires et artistiques.

Votre "artwork" reprend une superbe sculpture réalisée par l'artiste français Denis Lavoyer... Quel symbole devons-nous percevoir dans le prisme de cette femme avec des branches aux bras ?
Cette sculpture a accompagné une grande partie du processus de création des concepts de l'album. Elle montre une combinaison parfaite entre d'une part la féminité et d'autre part un fil existentiel...
La forme crie pour être adorée, mais les griffes apparaissent, représentant la dualité des besoins humains : être désireux de proximité et la demande constante de sécurité.
Cette sculpture est également capable de capturer et de retranscrire le mieux possible le caractère à la fois menaçant et séduisant du concept que nous avons voulu mettre en place tout au long du disque.

La musique de Farsot doit donc être avant tout perçue comme une oeuvre d'art complète, dans laquelle le visuel aurait autant d'importance que la musique...
Parvenir à une œuvre d'art complète où musique, paroles et visuels seraient inséparables les uns des autres, c'est en tout cas l'intention que nous avons pour chaque opus. Il est toujours véritablement plaisant de voir les gens considérer la musique et les paroles d'un album comme un tout, qui forme le concept dans son intégralité...
Nous essayons toujours de laisser de l'espace pour l'interprétation aussi bien pour la musique que pour les textes. Les illustrations et tout l'aspect visuel peuvent être considérés comme une piste de lecture de l'album.

Sur Insects, vous avez travaillé avec Markus Stock (The Vision Bleak, Empyrium)...
Pour l'enregistrement de Fail Lure, c'est V Santura (Triptykon, Secrets Of The Moon, Dark Fortress...) qui est revenu derrière les manettes dix ans après IIII. Comment s'est déroulé l'enregistrement à ses côtés ? Quelle vision a-t-il apporté à ce nouvel album ?
Markus et V Santura ont des approches très différentes. Le choix d'aller aux Woodshed studios pour ce nouvel album était plus ou moins motivé par un choix esthétique. Le caractère général d'***Insects***, comme je l'ai mentionné auparavant, étant plus immédiat, travailler avec Markus Stock était un choix cohérent. Pour cette sorte de "retour aux sources" que représente ***Fail Lure***, il nous semblait évident de faire de nouveau appel à lui. Nous avons suivi tous ses travaux avec Triptykon et Dark Fortress, donc nous étions curieux de voir ce qu'il parviendrait à tirer de notre musique. Après quelques intenses sessions lors desquelles il a constamment poussé le groupe à aller au-delà de ses limites, nous étions persuadés qu'il était le bon choix pour ce disque. C'est quelqu'un de très précis dans sa démarche, et il a été de bon conseil sur la manière d'atteindre l'atmosphère que nous avions l'intention de transmettre.

www.farsot.de
www.facebook.com/farsot.official

MARCHE FUNÈBRE
THE SOUND OF PERSEVERANCE

Par Denis Halleux

- ACTUELLEMENT DISPONIBLE ! -

En moins de dix ans, Marche Funèbre est non seulement devenu un des fleurons de la scène doom du plat pays, mais un groupe dont la reconnaissance a désormais largement franchi les frontières de la Belgique. A l'occasion de la sortie de leur troisième album, nous avons soumis Arne (chant) à la question…

Into The Arms Of Darkness est une étape importante dans la vie de Marche Funèbre. D'un côté cet album développe des pans musicaux inédits, de l'autre il vous ouvre les portes de cette Mecque du doom qu'est Solitude Productions... Commençons par cet aspect si tu veux bien ! Comment est née la collaboration avec ces trois labels russes ?
Notre souhait était de tenter quelque chose de différent, de neuf, comme un second départ, et la proposition de ***Moscow Funeral League*** nous paraissait remplir toutes ces conditions. Et le label travaillant en directe collaboration avec Frozen Light et Solitude Productions, cela a même élargi les perspectives. C'est évident que Solitude est un label respecté dans le domaine.

Comme évoqué, ce troisième opus développe des côtés plus extrêmes, qui s'affranchissent de vos habitudes doom / death et tendent vers le black metal. Boris et toi venez clairement de cette scène… Etes-vous à l'origine de cette coloration ?
Notre musique est le fruit d'un travail de groupe, et doit donc correspondre à ce que nous aimons. L'arrivée de Boris nous a offert un compositeur additionnel, et donc de nouvelles inspirations. Par ailleurs, le thème central de cet album était les ténèbres, dans tous leurs aspects, ce qui explique les différentes nuances de noir que tu as décelées…

Le E.P., Lost, sorti il y a deux ans, annonçait déjà un peu cette tendance. Jusqu'où pensez-vous pouvoir aller sans dénaturer la personnalité de Marche Funèbre ?
Tout ce que tu entends pourrait être défini par la progression naturelle d'un groupe qui travaille ensemble depuis longtemps. Par ailleurs, nous n'avons jamais fixé de limites à notre inspiration. Quand nous commençons à composer à cinq, nous ne savons jamais ce qui va en découler. Notre seule certitude est que ce sera du Marche Funèbre.

Paradoxalement, alors que To Drown et Roots Of Grief proposaient encore des titres plus courts et directs, Into The Arms Of Darkness ne compte que cinq longues chansons. Pourquoi ce choix ?
Nous avions écrit une chanson plus courte, "Lost (In The House Of Doom)", mais nous avions l'impression qu'elle s'écartait un peu trop de l'atmosphère générale des autres compositions. C'est le premier titre que nous avons essayé en studio, et qui nous a donné la bonne excuse pour le vinyle que tu évoquais.

Est-ce ce "patchwork" d'influences qui vous a encouragés à travailler avec Markus Stock et le Klangschmiede studio E ? Combien de temps êtes-vous restés en Bavière ?
Nous avions enregistré ***Roots Of Grief*** chez nous, à Malines, ce qui était très confortable dans la gestion de nos emplois du temps et de nos obligations familiales, mais nous savions qu'un vrai producteur metal serait une étape nécessaire. Nous avons donc essayé le studio de Markus pour le E.P., et cela s'est avéré une très belle expérience. Nous avons donc réservé directement les sessions de l'album. D'abord trois jours pour la batterie et la basse, puis cinq jours pour les guitares et le chant. Nous étions bien préparés, donc tout s'est passé très facilement.

On le sait, Markus est un producteur doublé d'un musicien talentueux... A quel point a-t-il pu apporter sa touche à Into The Arms Of Darkness ?
Oui, il est véritablement talentueux, il a un véritable sens de la production !
Il sait comment créer un son à la fois solide et chaud, qui fonctionne parfaitement avec l'atmosphère des chansons. C'est la raison pour laquelle il a utilisé des réglages différents pour l'album et le E.P....

Nous avons eu la chance de jouer dans des festivals doom un peu partout !

C'est aussi un des premiers musiciens à vraiment avoir osé amener de la voix claire dans une instrumentation black metal. Je ne serais pas étonné qu'il t'ait influencé à un certain moment... Le chant m'a semblé particulièrement travaillé sur cet album. Tu confirmes ?
En effet, j'ai beaucoup travaillé depuis notre album précédent, et assurer un maximum de concerts m'a permis de gagner en confiance et en assurance. Markus n'avait plus qu'à enregistrer les voix telles qu'elles avaient été préparées en amont. Nous avions déjà tout pré-produit en 2015, donc Markus a pu valider le travail et confirmer nos choix.
La plupart des enregistrements ont été faits en une ou deux prises, quasiment sans doublage, à part évidemment les chœurs de Peter et Boris. Je suis content, parce que cela renforce le "feeling" live des chansons.

Pour conclure cet entretien, j'aimerais avoir ton ressenti sur l'espèce d'engouement actuel pour le doom. Comment le vois-tu en Belgique, et comment le vis-tu en tant que musicien ?
Il y a une multitude de groupes qui font une sorte de doom aujourd'hui. Nous avons eu la chance de jouer dans des festivals doom un peu partout en Europe, et nous ne pouvons que constater la bonne santé du genre, qu'il soit traditionnel ou coloré gothic, death, sludge… ou toute autre intonation que tu aimes. En Belgique, nous avons une petite scène qui recèle des groupes intéressants, comme Fading Bliss ou Batsheba, My Lament ou plus près de chez nous Opium Heathen...

marchefunebre.be
www.facebook.com/MarcheFunebreDoom

- SORTIE LE 14 AVRIL ! -

NIGHTBRINGER
KALI YUGA

Par Quentin Verdier

Tempus Fugit... C'est dans le silence le plus total que Nightbringer a enfanté sa cinquième offrande maléfique. Trois ans après un dantesque *Ego Dominus Tuus*, les mystiques "Coloradiens" ont encore monté la barre d'un cran dans leur folie ésotérique. Hypnotisant et acéré, *Terra Damnata* est une nouvelle invocation des forces occultes, où le chaos le plus ténébreux fait corps avec des mélodies âpres et éthérées. Le mystérieux leader, Naas Alcameth (vocaux, guitare, basse), a bien voulu nous dire quelques mots sur la gestation de cette nouvelle œuvre nocturne et cosmique...

En trois ans, vous ne vous êtes pas reposés sur vos lauriers et vous donnez déjà un successeur au très ambitieux Ego Dominus Tuus ! Votre créativité semble sans limite ?
L'inspiration arrive tout simplement quand elle vient. Après avoir été tant prolifique ces dernières années, je pensais que cela mettrait un certain temps avant que quiconque puisse espérer de nous une nouvelle sortie.
D'autant plus que plusieurs d'entre nous, pendant ce laps de temps entre les deux albums, se sont concentrés sur d'autres projets, musicaux ou autres, tout en mettant l'accent sur la préparation live. Donc illimitée certainement pas, abondante me paraît un meilleur qualificatif.

Sur Terra Damnata, les morceaux sont plus courts tout en conservant la densité atmosphérique que l'on avait sur Ego Dominus Tuus. Il y avait une volonté de rendre la musique de Nightbringer plus "immédiate" ?
Bien qu'il y ait quelques morceaux plus courts que d'habitude, la plupart des autres titres durent tout de même entre six et neuf minutes, ce qui je trouve, est assez typique de Nightbringer. A contrario, je dirais que ***Terra Damnata*** est peut-être moins direct que l'album précédent, et même encore plus complexe et obscur que tout ce que l'on a pu faire auparavant.

L'accentuation du côté "symphonique" de votre musique ajouté aux dissonances tranchantes m'évoque dans une certaine mesure, l'ambiance du Prometheus d'Emperor. Comment avez-vous procédé pour obtenir ce "chaos mélodique" ?
Bien que les premières réalisations d'Emperor nous aient certainement influencés au cours de nos premières années de formation, les derniers albums ne sont clairement pas parmi nos favoris et ne nous ont donc pas vraiment inspirés. Je pense que nous arrivons à créer un bon équilibre entre les mélodies mineures et les constructions atonales ou dissonantes, ce qui, à mon sens, n'est pas le propre de ***Prometheus***.

Le Kali Yuga représente "l'âge noir" de la civilisation humaine !

Tout comme Ego Dominus Tuus, votre "artwork" est tout à la fois mystérieux, mystique et chargé de symboliques ésotériques et philosophiques.
Nous avons travaillé de nouveau avec David Herreias, qui s'était chargé du sublime "artwork" d'***Ego Dominus Tuus***. A la différence que cette fois-ci, l'œuvre n'a pas été spécialement conçue pour nous. Nous lui avons achetée après son achèvement. Le hasard faisant plutôt bien les choses, toute la symbolique collait parfaitement avec nos nouvelles compositions, ce qui n'est pas si étonnant que ça, car David s'inspire des mêmes traditions ésotériques que nous. Je veux entretenir le mystère sur toute la symbolique et ses significations. Je préfère que chacun se fasse sa propre interprétation et son propre voyage spirituel, en écoutant l'album et en lisant les paroles.

Dans un de vos statuts Facebook, vous faisiez référence au Kali Yuga pour décrire les nouveaux morceaux. La cosmogonie hindoue occupe-t-elle une place importante sur Terra Damnata ? Quelles sont les autres œuvres philosophiques, littéraires et ésotériques qui vous ont influencés dans l'écriture de l'album ?
Selon les Hindous, le Kali Yuga représente, dans le cycle des quatre périodes Yugas, "l'âge noir" de la civilisation humaine, car lors de cette période, celle-ci dégénère spirituellement, car elle se retrouve éloignée des principes et de la morale des Dieux. Selon la cosmogonie hindoue, nous serions actuellement dans cet âge qui précède la dissolution de notre monde après "4320000 années solaires". Les cycles des Yuga nous influencent bien évidemment, non seulement dans notre concept artistique, mais aussi dans nos vies personnelles. Notre œuvre puise son inspiration dans des sources aussi vastes que variées. Nous nous appuyons sur la philosophie hermétique, la pensée orphique et platonicienne, et bien sûr, la sorcellerie, pour citer quelques exemples.

Shatraug (Horna, Sargeist) a rejoint vos rangs en 2015. S'est-il investi dans la composition de Terra Damnata ou est-t-il juste un membre de session (studio et / ou live) ?
Non, Shatraug n'a pas contribué à l'album. En fait, il a travaillé à nos côtés en tant que guitariste pour quelques concerts en Europe. Sa participation à nos côtés nous a tellement convaincus, qu'il se pourrait bien qu'il nous rejoigne et compose au sein du groupe dans un futur plus ou moins proche.

Nightbringer fait partie des fleurons et piliers de la scène black metal américaine : une scène qui, si elle existe depuis le début des années '90, commence à s'affirmer dans le milieu black international. Quel regard portez-vous sur cette évolution ?
Pour être franc, je n'ai pas vraiment suivi ce qui se passait au sein de la scène black américaine. A vrai dire, je ne suis pas resté en contact avec beaucoup de groupes, mais une telle progression est typiquement naturelle, et c'est une bonne chose.

nightbringer.bandcamp.com
www.facebook.com/NightbringerOfficial

NOUVEL ALBUM **Beyond the Fallacy**

www.facebook.com/seideband

bc www.seide.bandcamp.com

M&O Music présente :

Seide

Beyond the Fallacy

Enfin le deuxième album de SEIDE !

Six ans après le percutant Here Is No Truth,
l'atypique formation française revient, avec des invités de choix :
Blasphemer (Aura Noir, ex-Mayhem...) et Niklas Kvarforth (Shining)

Beyond The Fallacy révèle un groupe plus torturé que jamais.
Un véritable évangile de décadence et de décombres...

Pour les fans d'Infestus, Shining, Koldbrann, Satyricon...

WORLDWIDE DISTRIBUTION BY
M & O MUSIC
www.m-o-music.com

En concert
28 avril à Paris @ Candy Shop Paris
24 juin à Lille @ Le Midland

Disponible

AVE TENEBRAE

Tandis que les parjures se meurent

Polyphonic Black Metal for fans of
Enslaved / Dissection / Lord Belial

Facebook.com/avetenebrae

Out now! Available on CD and double LP

Marche Funèbre

Into the Arms of Darkness

The next epic chapter from these Belgian Doomsters! Bringing you Black, Death and Doommetal, rising to a higher level!

Produced by Markus Stock (Empyrium, The Vision Bleak)

"Most likely this will be the last time that the lingering riffs and bewailing vocals of this doomband get to hide in the underground."
-Rock Tribune

"By turns stirring, turbulent, romantic, furious and thoughtful, 'Into The Arms Of Darkness' is a densely-packed and compelling album from one of the more distinctive-sounding bands in the genre, and it absolutely deserves to grab your attention."
-Doommetal.com

"Marche Funèbre has delivered a great example of doom that is loaded with finesse, darkness and craftmanship."
-Shutterwall

"Into the Arms of Darkness is an album for doomfans who long for a wider range of dark emotions than often offered."
-Zware Metalen

"This is the best album from Marche Funèbre to date! This is art!"
-Lords of Metal

Available through www.marchefunebre.be and

MFL Moscow Funeral League

bad mood man

FROZEN LIGHT

- ACTUELLEMENT DISPONIBLE ! -

ZEAL & ARDOR
BREAK THE CHAINS!

Par Laurent Bendahan

En 2017, nous pourrions penser que tous les styles de metal ont été créés et que nous serions condamnés à entendre à jamais les mêmes vieilles recettes. Mais c'était sans compter sur Zeal & Ardor, un "one man band" mené par Manuel Gagneux, qui vient de sortir son tout premier album, *Devil Is Fine*. Séquence découverte…

Peux-tu rappeler le concept de Zeal & Ardor ?

Ma musique est assez intrigante pour attirer tout un tas de gens !

Je me suis demandé : "Que se serait-il passé si les esclaves noirs des champs de coton, à qui on a inculqué le Christianisme, s'étaient rebellés en adhérant au Satanisme, tels les musiciens norvégiens de black metal ?"…

Sur le papier, le gospel et le black metal sont incompatibles. Comment as-tu réussi ce mariage ?
Je menais différents projets qui n'aboutissaient pas, j'étais pour ainsi dire désabusé. Alors que je surfais sur un forum, j'ai demandé aux internautes quels styles ils voudraient que j'aborde. Parmi les réponses, on m'a proposé le black metal et la musique black. C'est à partir de là que l'idée a fait son chemin.

Avais-tu assez de connaissances pour aborder et fusionner les deux styles ?
Au niveau du metal, j'ai assez traîné dans le milieu pour m'en sortir avec mon propre "background". En revanche, j'ai dû faire quelques recherches sur les musiques noires et notamment le gospel, afin de bien m'en imprégner, tant musicalement que spirituellement. La connexion s'est faite naturellement, les deux genres ayant en commun cet aspect brut, non poli, avec des émotions rudes et à fleur de peau.

L'album utilise toute une palette de voix. As-tu vraiment tout chanté ?
Oui, à l'exception d'un chant arabe et d'un "speech" d'Aleister Crowley qui ont été samplés.

Parmi les titres proposés, entrevois-tu un "hit" en radio ?
Non, tel n'est pas l'esprit ! Déjà, je ne sais pas comment fonctionnent les radios. Il faut également savoir qu'avant d'être signé, l'album a atterri sur ***Bandcamp***, alors que je n'avais aucune ambition particulière, pensant que seule ma mère et mes amis allaient s'y intéresser. Mais les gens (et les labels) ont vite manifesté un certain engouement.

Pourquoi as-tu décidé de monter ce projet seul ?
Pour des questions d'argent ! ***(Rires !)*** À New York où je vis, on peut faire appel à des musiciens très compétents, mais aussi très chers. Par cette démarche, j'ai aussi voulu mener ma barque sans aucun avis extérieur pour ne pas avoir à faire de compromis.

As-tu rencontré des gens affirmant que tu étais fou et que ton idée ne marcherait jamais ?
Oui ! Certains me disaient que c'était étrange et que je ferais mieux de faire autre chose. En un sens, j'étais d'accord avec eux, mais j'ai persisté car je trouvais l'idée fun et n'avais qu'une hâte, voir où cela me mènerait.

Au final, as-tu l'impression d'avoir créé un nouveau style ?
Ce serait arrogant de l'affirmer à ce point de ma carrière. Nous en reparlerons dans deux ou trois albums !

Le gospel et le black sont plutôt analogiques. Pourquoi avoir inclus autant d'électronique ?
Je recherchais différentes manières de traduire la dureté en musique, et l'électronique offre des tas de possibilités dans le domaine. Alors pourquoi m'en passer ?

L'album contient des cris black metal assez typiques. Es-tu à l'aise dans ce registre ?
Oui, mais il a fallu que je m'entraîne durement, mes premières tentatives étant merdiques. Crier dans le style d'Emperor n'est pas un problème, mais le faire sans se péter la voix est une autre histoire. J'ai pu trouver une méthode me permettant d'y arriver, en produisant comme une sorte de soupir monté à gros volume.

Projettes-tu de mettre un groupe sur pied afin d'assurer la scène ?
En fait, c'est déjà fait, ayant fait appel à une bande de copains maîtrisant parfaitement le sujet. J'ai eu de la chance sur ce coup-là. Cela dit, nous avons encore pas mal de pain sur la planche avant d'être opérationnels. ***(NDLR : Un concert est prévu le 19 Avril à Paris, Glazart)***.

As-tu tenté de te produire en face d'un vrai public gospel ?
Non ! ***(Rires !)*** Déjà, vocalement, les musiciens de gospel sont si ahurissants que je ferais pâle figure. De plus, ces gens-là sont vraiment religieux, j'ai bien peur que ma musique ne les offense !

Peut-être n'accepteraient-ils pas l'idée que quelqu'un ait pu transformer leur musique à ce point ?
Peut-être… Mais ce n'est pas le point bloquant principal, ce phénomène s'étant déjà produit avec la soul music, qui n'est autre que du gospel sorti de son contexte religieux.

Seuls les métalleux seraient donc susceptibles d'apprécier Zeal & Ardor ?
Pas seulement ! D'après les premières réactions que je reçois, il semblerait que ma musique soit assez intrigante pour attirer tout un tas de gens. Il suffit d'être ouvert…

www.zealandardor.com
www.facebook.com/zealandardor

THE CHARM THE FURY
PULP FICTION

Par Lucinda Lacroix

- ACTUELLEMENT DISPONIBLE ! -

The Charm The Fury gravit les échelons à une allure affolante ! Il faut dire que le groupe néerlandais, qui sort tout juste son deuxième album ce mois-ci, travaille d'arrache-pied pour atteindre des sommets, et ce n'est pas leur toute nouvelle signature chez Nuclear Blast qui démentira cela ! Entretien avec Mathijs Tieken (batterie) et Lucas Arnoldussen (basse)...

On pourrait vous comparer à un groupe tel que The Agonist... Selon vous, en quoi votre approche s'en éloigne-t-elle ?

Lucas : Nous essayons surtout de montrer qu'avoir une chanteuse n'est pas ce qui définit un groupe et que ce n'est que secondaire. C'est la musique qui compte avant tout. Ce n'est pas parce que nous avons une chanteuse que nous avons beaucoup de points communs avec The Agonist. En fait, nous tirons davantage notre inspiration de groupes comme Pantera ou Slipknot.

Avoir une chanteuse n'est pas ce qui définit un groupe !

Justement, il semblerait que vous ayez effacé vos influences metalcore des débuts au profit de sonorités proches des groupes que tu cites...
Nous n'avons pas tellement effacé ces influences. Il y a cinq ans, nous avons commencé à évoluer dans un style proche du metalcore. A l'époque, c'était un tout nouveau sous-genre qui apportait de la fraîcheur au metal, avec des précurseurs tels qu'As I Lay Dying et Killswitch Engage. On y trouvait des influences provenant du hardcore, mais aussi du metal plus traditionnel. Finalement, nous souhaitions étendre nos limites musicales et expérimenter de nouvelles choses !

Vous n'avez que deux albums à votre actif, et le line-up a déjà changé : pourriez-vous revenir sur les raisons qui ont causé le départ de Mathijs Parent il y a un an et demi ?
Lorsque nous avons formé le groupe, nous ne faisions que nous amuser, tout en étant curieux de voir où cela allait nous mener. Mais on pouvait se permettre de faire n'importe quoi, donner la priorité à notre vie privée et à nos professions... Ces deux dernières années, nous nous sommes rendu compte que The Charm The Fury représentait un travail à temps plein qui, malgré le fait que nous n'étions pas rémunérés, réclamait que l'on fasse certains sacrifices. Cela ne convenait pas à Mathijs, qui souhaitait mener une vie plus stable.

Vous avez réenregistré tous les instruments pour cet album, car vous étiez mécontents du premier jet… Quelles en sont les raisons ?
On sentait que le premier enregistrement ne possédait pas la bonne énergie. Nous savions que nous devions produire le meilleur résultat possible, et je pense que nous y sommes parvenus. Au final, nous sommes très contents d'avoir pris cette décision. D'après moi, la seconde version sonne vraiment mieux.

Qu'est-ce qui vous a poussé à opter pour les couleurs "flashy" de la pochette ?
Le metal est né en réponse à la musique dite "mainstream". De nos jours, beaucoup de formations ont des pochettes très sombres, avec des monstres... Tout cela ne nous pose aucun problème, mais si le metal est un contre-mouvement, alors pourquoi tout le monde proposerait la même chose ?

The Sick, Dump & Happy parle d'un obèse vautré sur son canapé dans sa caravane, qui vote Trump et s'empiffre d'hamburgers... Peux-tu nous en dire davantage ?
D'un côté, nous avons en effet ce personnage qui ne fait rien et qui n'apporte aucune contribution à la société, insouciant des vrais problèmes dans le monde. D'un autre côté, il symbolise le monde et la société actuelle, avec ses nombreuses aberrations telles que le travail forcé des enfants... Nous sommes tous conscients de cela, nous achetons tous les produits fabriqués dans ces usines, mais nous arrivons souvent à la conclusion que nous ne pouvons rien y faire. La majorité des gens en sont coupables malgré eux, car il est presque impossible de trouver des alternatives. C'est ce que nous avons voulu mettre en avant.

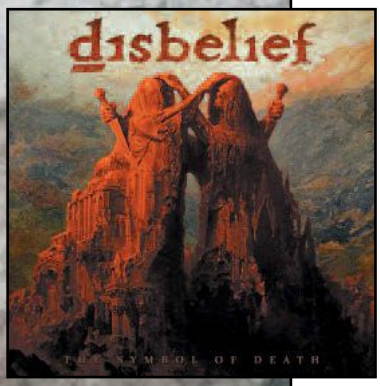
Que penses-tu de l'élection de Trump ?
Mathijs : Nous pensions qu'il s'agissait d'une blague, du moins, nous l'espérions ! Nous étions anéantis à l'idée que cet homme soit devenu l'homme le plus puissant de la planète, et tout cela, en une nuit. C'est vraiment fou que les trois grandes puissances mondiales, à savoir la Russie, la Chine et les Etats-Unis, soient dirigées par des gouvernements profondément immoraux...

Les Pays-Bas sont le berceau de nombreux groupes à chant féminin, tels que Within Temptation, After Forever, Delain... Que pensez-vous de ces formations ?
Lucas : Même si musicalement, nous en sommes éloignés, cela ne nous empêche pas d'être très proches de Sharon Den Adel de Within Temptation et Charlotte de Delain. Comme c'est un petit pays avec énormément de groupes, on se serre les coudes !

Comment Caroline vit-elle le fait d'être entourée de mecs qui font sans arrêt la fête dans le tour bus ? J'ai entendu dire qu'elle ne buvait pas une goutte d'alcool en tournée !
Elle adore cette atmosphère et pense que nous sommes les meilleurs ! Pour rien au monde elle ne souhaiterait être dans un autre groupe... ***(Rires !)*** Plus sérieusement, elle a parfois du mal.

En général, elle met son casque et écoute de la musique quelques heures pour ne pas nous entendre. Il faut comprendre qu'elle ne boit pas du tout, alors que nous buvons deux fois plus que ce que nous buvons quand nous ne sommes pas en tournée, ce qui est énorme... ***(Rires !)***.

www.thecharmthefury.com
www.facebook.com/thecharmthefury



- SORTIE LE 21 AVRIL ! -

DISBELIEF
AD VITAM

Par Judith Halberstam

Fondé en 1990, Disbelief revient enfin sur scène après sept années de hiatus. Entre temps, le chanteur et fondateur, Karsten Jäger aka Jagger, rejoignait Morgoth en 2014, avec lequel il a enregistré un album, et effectué une tournée mondiale...
Aujourd'hui, au plus grand plaisir des fans, Jagger se reconsacre à son premier projet musical et à la sortie du nouvel album, *The Symbol Of Death*. C'est avec une cigarette à la main, qu'il nous livre sa vision bien à lui sur la vie...

Disbelief a eu une bonne "fan-base" française, et espère jouer au Hellfest !

Après ces années d'absence et ces divers changements, où en êtes-vous aujourd'hui ?
Depuis la sortie de ***Protected Hell*** en 2009, nous avons encore eu un changement quasi-total de line-up. Nous avons mis quatre ans à trouver le bon batteur et pouvoir enfin commencer à travailler sur le nouvel album. Nous sommes vraiment satisfaits du résultat et du travail effectué en studio. Cependant, notre guitariste, Alex, nous a annoncé il y a quelques semaines qu'il souhaitait quitter le groupe pour des raisons familiales. C'est un mauvais coup du destin, mais nous ne pouvons rien faire à part l'accepter. Alex jouera quand même sur notre prochaine tournée.

Quelles influences a eu ton intégration dans Morgoth sur Disbelief ?
Je pense que cela a beaucoup apporté à Disbelief. Non seulement les fans de Morgoth ont commencé à porter une attention particulière à Disbelief, mais je me suis aussi amélioré en tant que vocaliste.

Ta voix a l'air de s'être en effet renforcée !
Elle est devenue plus puissante, mais je dirais aussi qu'elle a plus de nuances. J'essaie de toujours faire en sorte à ce qu'on me comprenne bien lorsque je chante. Je ne supporte pas les groupes de death metal qui crachent leurs textes de manière incompréhensible. Ça ne me parle pas et ça ne me transporte pas !

Il y a quelques mois encore, vous annonciez la sortie d'un album appelé Full Of Terrors. Pourquoi ce changement de titre de dernière minute ?
Ce changement de titre s'est décidé après notre passage en studio, lors de la conception de la "cover". J'ai envoyé deux chansons à l'artiste, Elian Kantor ***(NDLR : Qui a aussi travaillé avec Testament, Soulfly…)***, qui étaient "Full Of Terrors" et "The Symbol Of Death" afin qu'il puisse y trouver son inspiration. Et il l'a effectivement trouvée dans deux lignes de "Full Of Terrors", où l'on entend "I'm blessing you, you're blessing me, it is hypocrisy". L'"artwork" montre deux statues qui se bénissent l'une et l'autre d'une main, et se trahissent en se donnant un coup de couteau dans le dos. Bien que ces lignes soient tirées de "Full Of Terrors", j'ai pensé en voyant l'œuvre d'Elian, que "The Symbol Of Death" serait mieux adapté à l'album.

La mort est un sujet récurrent dans tes textes… Cela te préoccupe-t-il ?
Je n'écris pas exactement sur la mort directement. Je parle surtout de sujets comme le Troisième Reich, et des individus qui répandent le mal autour d'eux… Je n'ai pas peur de la mort. Je vis selon la devise que "Je ne mourrai jamais". L'homme vit à travers le psyché, mais nous grandissons tous avec l'idée que l'on mourra un jour. L'un des mecs avec qui l'on faisait une tournée en 2005 ou en 2008 chantait tous les soirs "I will never die, I will never die..." ***(NDLR : Jagger se met à chanter avec une voix de crooner)***. J'ai trouvé ce refrain pas mal comme devise, et je la lui ai piquée. ***(Rires !)***.

Tu dédies l'une de tes chansons au chasseur de nazis, Simon Wiesenthal. Peux-tu nous en dire plus ?
"One By One" parle des horreurs commises envers les Juifs et autres minorités durant la seconde guerre mondiale et dont personne ne voulait parler une fois la guerre finie. Cependant, ces gens qui ont vécu à cette époque, savaient d'une manière ou d'une autre ce qu'il advenait de ces personnes qu'ils avaient côtoyées. La honte et la culpabilité seront toujours présentes dans les esprits. En tant qu'Allemand, j'ai grandi avec ça et j'espère que les générations suivantes n'oublieront jamais ce qu'il s'est passé. J'ai donc dédié cette chanson à Simon Wiesenthal car il a permis de faire arrêter les nazis après la guerre, il en a fait sa mission. Il était l'une des personnes les plus courageuses au monde et j'éprouve un profond respect envers lui.

Comment ça se fait que tu sois déjà en forme pour une interview Skype un Samedi matin à 8h30 ?
Je dois aller bosser ! ***(Rires !)*** J'ai un boulot qui me prend les Samedis et Dimanches, mais me laisse totalement flexible puisque je peux prendre mes jours de congés quand je veux. Je jouis d'une liberté pure combinée à la musique ! Je peux jouer à l'autre bout du monde et rendre les gens heureux, et cela a bien plus de valeur que l'argent à mes yeux. Lorsque j'étais en tournée Sud-américaine avec Morgoth en Novembre dernier, nous avons joué dans une petite ville du Chili située dans le désert. Cent-vingt personnes sont venues et se sont éclatées ! Les gens étaient simplement heureux de nous voir. De même au Mexique, c'était la première fois que Morgoth revenait depuis leur tout premier concert à Mexico en 1991. Des fans ont débarqué au concert avec des affiches originales de l'époque. Ils avaient attendu plus de vingt ans pour revoir le groupe ! Ce sont des expériences inoubliables !

Quid de ton expérience en France ?
Disbelief a eu une bonne "fan-base" française dans le passé. J'espère que nous pourrons bientôt jouer en France, au ***Hellfest*** !

www.disbelief.de
www.facebook.com/disbeliefhell

EVOCATION
ARCHÉTYPE SUÉDOIS

Par Nicolas André

- ACTUELLEMENT DISPONIBLE ! -

Après quelques années d'absence et une nouvelle signature chez Metal Blade, Evocation sort enfin de l'obscurité. Fort d'un nouvel album, mais aussi d'un nouveau clip où les fans d'*Evil Dead* se retrouveront complètement. C'est Simon Exner l'ancien "roadie" du groupe devenu "lead" guitariste qui se prête à l'exercice...

Après quelques années d'absence, vous voici de retour sous les feux de la rampe avec sous la ceinture un cinquième album !

Pourquoi avoir choisi ce titre pour le clip ?
"Condemned To The Grave" est vraiment un fantastique morceau d'ouverture qui est très rythmé et donc il a été plus facile pour nous de réaliser une vidéo avec un tel morceau. Pour ma part, c'est mon titre préféré de l'album !

Le nouvel opus nous donne l'occasion d'entendre Per Möller Jensen (ex-The Haunted) aux fûts. Penses-tu qu'il pourra être un jour membre à temps plein du groupe plutôt que batteur de session ?
Per Möller Jensen était uniquement batteur de session pour cet album. Actuellement, nous sommes en train de travailler avec un autre batteur, qui lui, sera permanent. Je dois bien dire que Per Möller Jensen est un batteur exceptionnel, mais ce n'est vraiment pas évident de combiner la distance et le travail avec lui car il habite au Danemark.

Pensez-vous que son inteprétation personnelle de votre musique a influencé le processus d'enregistrement lui-même de The Shadow Archetype ?
Tout à fait, nous ne voulions aucune limite pour ***The Shadow Archetype***, et nous l'avons vraiment encouragé à faire ce qui lui plaisait : il a mené les compositions là où nous n'aurions jamais cru cela possible !

Aurons-nous l'occasion de vous voir sur scène en Europe dans les mois qui viennent ?
Malheureusement, ***The Shadow Archetype*** a été réalisé un peu trop tard pour les festivals de l'Été cette année car ceux-ci étaient déjà quasiment tous "bookés".

On espère pouvoir jouer cet Automne et dans les festivals d'Été 2018 !

The Shadow Archetype sort bientôt chez Metal Blade et plus chez Century Media...
Sur Century Media nous avons sorti les vieilles démos, l'album ***Illusions Of Grandeur*** et le E.P. ***Excised And Anatomized***. Par la suite, le groupe s'est retrouvé dans une situation difficile avec les départs de Vesa et Janne (guitariste et batteur, fondateurs du groupe) et nous ne voulions pas signer un nouveau contrat. Une fois cette mauvaise passe réglée, nous avons finalisé ***The Shadow Archetype*** avant de nous engager avec Metal Blade.

Justement, pourrais-tu nous présenter le line-up actuel ?
Il reste deux membres fondateurs à savoir Marko Palmén à la guitare rythmique et Thomas Josefsson au chant. On retrouve également Gustaf Jorde (ex-Defleshed, ex-Raubtier) bassiste et "backing vocals" du groupe depuis 2012. Quant à moi, je suis le nouveau soliste d'Evocation depuis 2013, en outre, je suis impliqué depuis 2007 dans tout ce qui touche le groupe, j'ai été, entre autres, "roadie". Mon autre groupe, As You Drown, a aussi ouvert plusieurs fois pour Evocation.

Le nouvel album a été enregistré dans trois studios différents...
Evocation a presque toujours réalisé ses albums par ses propres moyens et nous voulions encore avoir cette liberté cette fois-ci. Nous avons enregistré la batterie au Crehate studio. Ensuite, nous avons enregistré les "grattes" dans notre propre studio, mais le son ne convenait pas et nous avons tout recommencé ! La basse a également été enregistrée dans notre studio avec l'aide de notre ancien bassiste, Vesa. Par la suite, nous sommes allés au studio Dugout (Behemoth, Meshuggah, Dark Funeral, etc.) pour commencer le mixage et le mastering de l'album : Gustaf et Daniel Bergstrand sont des amis de longue date !

Vous avez fait appel aux services de Michal Xaay Loranc (Behemoth, Nile) pour la pochette de l'album, cela semble être devenu une habitude puisque vous n'en êtes pas à votre coup d'essai...
Oui, Evocation a travaillé à maintes reprises avec Michal. C'est agréable de bosser avec lui et il est très indépendant. J'avais trouvé une peinture réalisée par Paul Booth (un tatoueur bien connu vivant aux Etats-Unis) où l'on voyait un visage sombre flottant dans les airs, et cela m'a donné une idée l'"artwork". Nous avons envoyé l'image de la peinture et les paroles à Michal et il a simplement retravaillé ça avec sa vision artistique personnelle.

Vous avez tourné un super clip bien gore et horrifique pour le titre "Condemned To The Grave". Peux-tu nous donner plus de détails sur la réalisation de celui-ci ?
C'est cool que tu l'apprécies ! Nous avons tourné ce clip en Février 2017 avec René U Valdes de ***Greenworks Television*** dans une maison abandonnée à Gölingstorp. La maison est située à environ cinquante kilomètres de notre ville et elle est abandonnée depuis les années '60. Elle donne vraiment un sentiment d'horreur, si je puis dire ! Gustaf, le bassiste, a écrit le script de la vidéo et nous sommes vraiment satisfaits du résultat.

On espère pouvoir jouer en "Indoor" cet Automne et dans les festivals d'Été 2018 ! Monter de longues tournées est assez compliqué car nous avons tous nos boulots sur le côté, mais si l'occasion devait se présenter un jour, nous ferions notre possible pour la saisir.

evocation.se
www.facebook.com/EvocationSwe

eblast shop.fr
Votre fournisseur officiel de frinques METAL qui BLASTENT !
LE MUST DU MERCH METAL !
www.eblastshop.fr
RETOUR GRATUIT ET PRÉPAYÉ
eblast Premium
LIVRAISON GRATUITE PENDANT 1 AN
/eblastshopfr
/eblastshop

VALBORG
COLD LAKE

Par Axel Meuriche

- SORTIE LE 07 AVRIL ! -

Ce n'est pas parce que les Valborg disent de leur musique qu'elle est indescriptible qu'elle ne doit pas susciter l'intérêt des mélomanes ! Bien au contraire, derrière ce patronyme se cache un univers tout aussi personnel qu'original…
Alors, pour en savoir un peu plus sur *Endstrand*, son dernier rejeton, la rédaction s'est acheminée sur les sentiers battus de la formation germanique ! Christian Kolf (guitare, chant) a bien voulu nous en dire plus sur le successeur de *Romantik*, paru en 2015...

Les étiquettes dans la musique ne servent pas à grand chose !

Vous revenez cette année avec votre septième album, le sixième en huit ans : vous devez être fiers de vous ! Comment expliquez-vous une telle inspiration, vous ne manquez jamais d'idées ?
Merci ! Tu sais, on fait ça depuis pas mal de temps, et ça demande un bel esprit d'équipe et une dévotion importante envers la musique que nous jouons… Nous avons nos propres méthodes de travail. En ce qui concerne l'inspiration, nous ne sommes jamais en manque. Tu peux écrire un morceau sur tout, il faut juste que tu saches comment faire !

Le groupe a reçu les éloges de Tom G. Warrior (ex-Celtic Frost / Triptykon). Il a dit que vous étiez originaux et uniques et un mélange entre Black Sabbath et Bohren & Der Club Of Gore. Est-ce que vous pouvez nous dire ce que ça fait d'être honoré par une telle légende du genre ? Avez-vous déjà joué avec Triptykon ?
Bien sûr que nous nous sentons honorés ! J'adore sa musique, c'est génial d'entendre ce genre de propos sortir de sa bouche, mais il faut savoir que cette admiration est réciproque. L'année dernière, nous avons fait notre première date en compagnie de Triptykon, même si nous nous connaissions depuis bien longtemps ! Ça fait pas mal de temps que nous nous connaissons… C'était un excellent moment !

Quel a été votre état d'esprit quand vous avez commencé à travailler sur Endstrand ?
Après ***Romantik***, nous avions prévu de faire quelque chose de plus direct et de plus brutal ! Plus nous avancions dans le processus d'écriture, plus cette direction se concrétisait. Le titre "Endstrand" est inspiré par certaines histoires de J.G. Ballard. Je suis vraiment fier de son univers, il comprend tellement de nuances sentimentales…

Comment avez-vous appréhendé la composition de l'album ?
C'est Christian qui vient avec un morceau plus ou moins complet, mais ça se peut aussi que ces morceaux soient composés lors d'une session de "jam"… Il se peut même que je délaisse ma basse au profit de la batterie pour exécuter quelques rythmiques. Nous avons plusieurs approches de la composition… Je pense qu'il est nécessaire de les renouveler à chaque fois si tu veux converser ton "flow" artistique !

Encore une fois, vous dites de votre musique qu'elle est indescriptible, mais, quand on se concentre bien, nous pouvons percevoir quelques-uns de vos codes… La voix est assez crue, elle a des couleurs plutôt "noisecore", les guitares sonnent de manière très sombre, mais elles sont aussi très dynamiques sur "After" et "Exodus"…
Il y a des gens qui ont vraiment un problème, ils veulent à tout prix mettre une étiquette sur notre musique !
C'est assez intéressant de voir que tous les fans de metal, bien que les codes de cette musique soient subversifs, ressentent un besoin d'y mettre de l'ordre. Ça n'a aucun sens ! Les étiquettes dans la musique ne servent pas à grand chose !

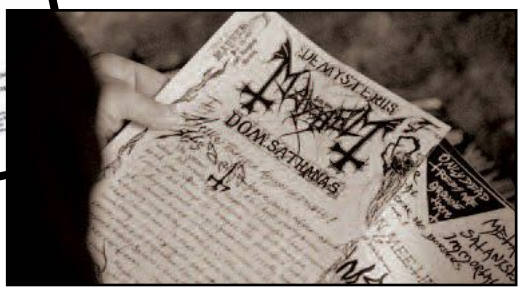
Sur cet album, tous les morceaux sont différents, mais il y a tout de même une ligne directrice. Vous proposez notamment quelques détachements sur "Stossfront" par exemple, c'est très atmosphérique ! Comment parvenez-vous à vous diversifier ?
Nous avons l'habitude d'avoir pas mal de matériel à exploiter issu du dernier album. Ce matériel, c'est celui qui crée une unité et une diversité en même temps. À la fin, c'est même la production de l'album qui complète tout cela… À chaque fois que nous finissons un album, nous sommes impatients d'entendre ce que nous avons fait. C'est toujours une surprise pour nous !

La production est très organique et très instinctive, c'est peut-être voulu. Les cris, les "larsens" et les parties de basse révèlent la folie que vous voulez partager avec nous…
Comme sur nos premiers album, nous avons décidé de l'enregistrer en prise live, à trois. Ce que tu peux entendre, c'est nous trois en train de jouer ensemble, rien de plus. Ça apporte plus d'énergie… Quand j'ai fait les prises de chant, je me suis souvent contenté d'une seule prise, je n'ai pas fait attention aux petits défauts qu'il pouvait y avoir ! Cette touche "crue" vient de là. Je pense que les parties vocales aussi parfaites soient-elles n'ont rien à faire dans l'univers des musiques extrêmes !

Qui s'est chargé de la production ?
C'est Markus Siegenhort (Lantlôs) qui s'est chargé de la production cette fois-ci ! Il avait une certaine idée de la façon dont Valborg devait sonner, et nous lui avons laissé carte blanche. Au final, il se trouve que ses idées convenaient pleinement à notre musique ! Ça a rendu l'album encore plus puissant !

Pouvons-nous dire de cet album qu'il est autobiographique ?
Je pense qu'il y a toujours une partie autobiographique dans notre musique… Peut-être que ***Endstrand*** est l'expression et le résultat des difficultés que nous rencontrons dans la vie. En résulte donc d'une sorte de catharsis, sur nous, comme sur les auditeurs !

www.valborg.de
www.facebook.com/valborgband



✠ Par Laurent Lignon ✠

La scène black metal française de la première moitié des années '90 racontée par ses acteurs de l'époque, c'est le thème du documentaire *Bleu Blanc Satan* réalisé par Noisey / Vice (sortie en ligne mi-Mars 2017). Derrière l'aspect historique, il y a aussi une volonté de présenter une scène dont l'influence se ressent encore aujourd'hui au niveau mondial et au-delà du metal.
Rencontre avec les réalisateurs, Franck Trebillac et Camille Dauteuille...

Comment vous est venue l'idée de ce documentaire ?
Camille : Déjà, notre expérience personnelle.
Franck : On faisait partie des premières personnes en France à être dans la scène, vers 1993, à acheter les démos quand elles sortaient et à correspondre avec des groupes, comme **Mutiilation**, **Vlad Tepes** ou **Vlad** qui est par la suite devenu **Blut aus Nord**. On s'est retrouvé à devenir réalisateurs et chaque fois qu'on se revoyait, on avait cette idée de faire un documentaire sur la scène de l'époque.
Notre approche était de parler de cette scène, mais aussi de pouvoir donner la parole à des gens qui ont dédié vingt-cinq ans de leur vie au black metal, pour comprendre leur vécu et les conséquences sociales que ça entraîne.
Camille : Il y avait aussi l'idée de situer, nous avons grandi à la campagne, et c'était une musique qui ne semblait pas trop urbaine à l'époque. Même si ça s'est révélé faux par la suite.
Franck : En dehors d'**Osculum Infame**, il n'y avait pas de black metal à Paris à l'époque. Tous les groupes venaient d'un contexte plus ou moins rural. On se demandait s'il n'y avait pas quelque chose à faire autour de ce thème, cette forme d'isolation sociale avec des ados' qui avaient choisi de pratiquer un style de musique encore plus difficile d'accès.
Camille : Une époque aussi pré-internet, la notion d'un "underground" à la fois très actif et très insaisissable, où il fallait donner de ta personne, passer des heures à écrire des lettres à la main, acheter les timbres…
Franck : Ça paraît impensable aujourd'hui, mais ça faisait partie de la magie de la scène de l'époque.

Le death metal français était reconnu à l'international à l'époque, donc pourquoi ce choix spécifique du black metal ?
Franck : Pour moi, le death metal c'était un peu creux, un style de musique qui m'aurait intéressé six mois à l'époque avant de passer à autre chose. Malgré les textes gore et morbides, il n'y avait pas la même aura qu'avec le black metal, où là ça a été pour moi un coup de foudre instantané.
Camille : Il y avait un imaginaire différent dans le black metal : un côté plus sulfureux qui attirait plus les adolescents que nous étions.
Franck : Il y avait aussi un côté très réel dans le black metal, tu sentais qu'il y avait un mode de vie au-delà d'un simple style de musique.
Camille : L'objet du documentaire était un peu de retranscrire ça et les trajectoires de ces personnes. Parce qu'il y a quelque chose d'incroyable avec des gens qui ont vingt-cinq ans de carrière dans la mort et la noirceur, c'est fascinant.
Franck : Ces gens-là on une certaine expertise dans la mort qui est totalement sincère, honnête et réelle. Je pense que le documentaire essaye de mettre en avant cette relation d'amour / haine qu'ils ont avec le black metal dans le sens où l'on comprend que d'un côté, c'est leur vie, mais de l'autre, on sent bien qu'il y a des conséquences sociales sur les choix qu'ils ont faits.

Comment s'est fait la sélection des intervenants ?
Franck : Il y avait des groupes qui étaient évidents, comme Mutiilation et Osculum Infame qui étaient nos premiers choix en tant que groupes, ainsi que certains membres des légions noires comme **Belkètre** et Vlad Tepes. Pour les non-musiciens, **Hervé d'Osmose Productions** était un choix évident, de même que **Noktu de Drakkar Productions**. Une fois la liste des intervenants dressée, il a fallu montrer patte blanche, prouver que l'on était pas là pour faire un reportage sensationnaliste à la ***De la Villardière M6***, que nous connaissions suffisamment la scène pour pouvoir en parler de manière intègre.
Camille : Pour l'anecdote, quand j'ai appelé Hervé pour le documentaire, il a passé dix minutes à m'insulter au téléphone en croyant que je travaillais pour ***France 3***, et à me dire tout le bien qu'il pensait des journalistes. J'ai été obligé de tout bien lui expliquer en détail ce que nous voulions faire, d'où on venait, etc... C'est une scène qui reste assez secrète parce qu'elle a conscience qu'elle peut facilement être mal comprise, et nous voulions l'approcher à la fois de manière la plus neutre possible, mais aussi en rapport avec notre vécu.
Franck : On a eu des groupes qui ont refusé, comme Vlad Tepes et Belkètre, mais ce qui est intéressant, c'est qu'ils nous ont répondu avec un e-mail hyper-détaillé expliquant les raisons pour lesquelles ils ne souhaitaient pas participer, qu'ils comprenaient notre démarche, mais que cela ne correspondait pas à leur éthique. Même si je suis déçu, nous avons respecté leur choix car j'ai été épaté de voir qu'ils avaient conservé aujourd'hui la même intégrité qu'il y a vingt-cinq ans.

Est-ce que ça a été facile de faire parler les artistes ?
Camille : Certains avaient beaucoup de choses à dire, par exemple, Hervé nous a dit qu'il y a cinq / dix ans il n'aurait jamais participé à un tel truc, mais qu'il était arrivé à un moment dans sa carrière, dans le black metal, où il pouvait parler.
Franck : Pareil pour **Meyhna'ch**. Passer du temps avec ces artistes était une expérience fascinante, mais aussi bizarre car au bout d'un moment, ils commencent à te parler de choses très personnelles. Évidemment, nous n'avons pas tout utilisé.
Camille : D'une certaine manière, ils ont été assez généreux, parce qu'ils avaient envie de le faire. Nous étions sincères en faisant ce documentaire, et ils l'ont ressenti.

Comment vous est venue l'idée d'interviewer Thurston Moore (Sonic Youth) ?
Franck : Parce que c'est très intéressant d'avoir le point de vue extérieur de gens qui ne sont ni Français, ni dans le black metal, qui sont des artistes respectés avec une vraie carrière.
Ça prouve bien que le black metal, et dans ce cas-là, le black metal français, a eu une influence réelle en terme de culture qui a dépassé les frontières musicales classiques pour toucher des gens qui a priori n'avaient rien à voir avec.
Camille : Surtout, ça remet les choses en perspectives en montrant à quel point ces artistes black metal ont pu avoir une influence sur la musique rock expérimentale par la suite.
Quelque part, ça rejoint les débuts de Thurston Moore dans Sonic Youth, à l'époque des musiques bruitistes et de la No Wave et ça referme une boucle quand tu vois qu'ensuite Moore a joué dans des projets comme Twilight.

www.facebook.com/bleublancsatan

70000 TONS OF METAL

EXCLUSIF !

Du 02 au 06 Février 2017
Fort Lauderdale (USA)
Labadee (Haïti) - Fort Lauderdale

L'aventure vécue par Matt Asselberghs, guitariste de NIGHTMARE

Photos : Morgane Khouni

Jour 1...

C'est en ce Mercredi 1er Février, jour pluvieux et froid que nous partons de Genève (Suisse)... Le voyage va être long : une première escale à Londres, quelques heures d'attente à l'aéroport d'Heathrow, puis nous embarquons à bord d'un Airbus A380 de la ***British Airways*** : direction Miami !

C'est parti pour environ dix heures de vol ! À la vue de l'engin de deux étages, je me demande encore comment ce truc arrive à voler... Nous touchons finalement le sol américain aux alentours de 18 heures heure locale, nous y sommes ! Eddy, notre ingénieur du son qui est aussi Tour Manager pour l'occasion se charge de récupérer le "matos", et le minibus qui va nous amener jusqu'à l'hôtel... Nous voilà arrivés à Miami ! Certains d'entre nous digérent mal les voyages en avion, n'est-ce pas Piv (batterie) ? ***(Rires !)***...

Allez, nous voilà sur la terre ferme, notre hébergement se situe dans un quartier populaire orné de graffitis et de terrains de baseball, nous sommes bien aux US et nous sommes partis pour en profiter... D'ailleurs, le soir, les plus téméraires : Franck (guitare), Piv et Eddy décident d'aller faire un tour au "Warm Up Beach Party" du ***70000 Tons Of Metal*** qui se déroule à Miami Beach sur la Marina, d'autres dont je fais partie avec Yves (basse) et Maggy (chant), préfèrent récupérer tranquillement du voyage et restent à l'hôtel ! Putain, les mecs sont rentrés à cinq heures du matin, ça commence bien, je sens que nous sommes bien prêts pour faire la "fiesta" pendant cinq jours !

Jour 2...

Nous voilà tous (enfin plus ou moins tous !) réveillés, prêts à rejoindre Fort Lauderdale / Port Everglades et le ***Independence Of The Seas***. Il se trouve que depuis la dernière croisière que nous avions eu la chance de faire en 2013 sur le ***Majesty Of The Seas***, cette fois le bateau a doublé de volume !

Nous voilà arrivés à l'embarquement, il y a déjà des tas de métalleux et d'artistes qui patientent sur le quai. Nous donnons des "tips" pour que nos affaires arrivent à nos chambres sans encombre. Encore deux heures à attendre dans le hall de départ ! Puis... C'est bon, j'entends un "artists first please !" qui ne tombe pas dans l'oreille d'un sourd. Nous courons vers les ponts d'embarquement comme des gosses ! J'adore cette sensation, l'inconnu, l'adrénaline !

Nous passons les portes, et nous sommes accueillis par les "Pool Girls" qui nous filent le programme de la croisière avec notamment le "Running Order" jour par jour : un truc qui va être bien utile. Nous sommes maintenant à l'intérieur du navire, il est immense ! Première étape, "la bouffe" : direction le buffet qui se trouve à l'arrière du bateau. Ce buffet est copieux et super bien achalandé, il n'y a rien à dire, c'est top ! Nous avions tellement faim surtout avec le décalage horaire, qu'il était temps de nous lâcher. Nous voilà au "Deck 11" pour manger : buffet à volonté ouvert tous les jours à toutes les heures : la grande classe, quoi !

Désormais, on se retrouve aux chambres et on commence à se préparer mentalement au concert du soir. L'après-midi, chacun vaque à ses occupations et profite de faire le tour du bateau, perso', je vais en profiter pour faire ma première séance de sport (et ouais, c'est important de s'entretenir surtout quand on peut boire et manger quand on veut !). ***(Rires !)*** Inutile de vous préciser le pied que c'est de faire du sport devant un océan bleu azur au milieu des Caraïbes ! Je retrouve mon ami de longue date, Axel Ritt, le guitariste de Grave Digger que je n'avais pas revu depuis la ***Grave Digger Competition*** que j'avais faite en 2011...

Le concert approche... Nous allons investir La ***Pyramid Lounge***, qui est une petite scène pas très haute... Pas

évident pour le public qui se trouve à l'arrière de voir les musiciens ! L'endroit fait penser à un "club show"... Nous arrivons donc sur la scène pour nous préparer, et là, c'est la grosse catastrophe ! Les techniciens n'avaient ni lu ni prévu le matériel que nous demandions sur notre "rider" (fiche technique). Eddy est en colère ! En fait, ce premier soir a plutôt été "drôle" : rien ne marchait comme prévu, et on a joué vingt-cinq minutes au lieu de quarante-cinq à cause de la perte de temps occasionnée par cette non-préparation... Bref, mauvaise mise en jambe pour nous, mais on savait que notre deuxième prestation allait être bien différente dans une salle beaucoup plus grande ! Cependant, le public était au rendez-vous et ça nous a fait une bonne "répète" ! Maintenant, il est l'heure d'aller voir des concerts sur la ***Pool Deck*** où l'ambiance est surchauffée, de boire des

bières, puis dodo pour ma part ! Bon, je ne vous cache pas que certains du groupe ne sont pas rentrés très tôt et très frais ! ***(Rires !)***...

Jour 3...

Nous voilà "en vacance totale" ! Cette fois, deux jours "OFF" en pleine mer avant l'escale, avec au programme : sport, concerts, bières et détente...

70000 TONS
OF METAL
THE ORIGINAL

Ce que j'apprécie pour ma part, c'est ce terrain de basket au fond du bateau sur lequel avec Franck, nous sommes allés "taper quelques balles". J'ai eu la chance d'y retourner et de jouer contre des 'Ricains, c'était vraiment cool ! Le soleil brille, quelques téméraires sont dans les piscines en plein soleil, perso', je reste à l'ombre avec une Piña Colada, les autres sont allés voir des concerts. L'avantage de cette croisière, c'est que les groupes jouent deux fois, vous pouvez donc prendre le temps de les voir, et aussi de profiter de cette proximité avec les artistes.
D'ailleurs, il se trouve que nous avons une "signing session" (séance dédicaces) et je suis à la bourre ! Vite "Deck 5" par les escaliers s'il vous plaît !
C'est Avatarium qui partage cette séance avec nous et l'ambiance est vraiment cool ! À mon grand étonnement, beaucoup de fans attendaient Nightmare, avec une mention spéciale aux Sud-américain(e)s et Canadien(ne)s...
Nous passons un super moment et je signe même ma

première guitare... Je suis comme un gosse ! Après avoir fait connaissance et déambulé avec de nombreux fans, on va faire un tour au buffet avant d'aller voir Therion qui assure un super show. À 21h45, on s'est tous donné rendez-vous à la ***Pool Deck*** devant Anthrax... Rien à redire : la claque !

Jour 4...
Aujourd'hui, c'est le jour J, nous arrivons à Labadee (Haïti)... Il est 7h30 du matin et la musique de ***Jurassic Park*** retentit ("paaaaaa pa paaaaaaa pa pa pa paaaaa..."). Ah non, en fait, c'est juste l'accostage ! ***(Rires !)*** : ils sont fous ces 'Ricains ! C'est beau, le soleil se lève, on est comme dans un film. Avec le groupe, nous décidons d'aller tôt sur la terre ferme pour éviter le raz-de-marée de métalleux sur la plage. Je crois qu'en douze ans, je ne me suis jamais autant amusé dans l'eau, on était des gamins, de vrais gosses à faire les cons, à rigoler pour un rien, à se jeter de l'eau dans la gueule ! Inutile de préci-

ser que je n'ai pas vécu quelque chose comme ça en 2013 avec l'ancien line-up...
Il est midi : retour sur le bateau pour moi, je voulais éviter une insolation comme il y a quatre ans... Sport encore et toujours, puis détente au bord de la piscine vide du bateau. Le calme, ça fait quand même du bien aussi au final. Je vais même faire un tour à la salle d'arcade où je croise Jeff Waters qui joue au même jeu que moi ! Trop cool !
Le soir, les concerts reprennent... D'ailleurs, nous sommes allés voir Moonsorrow avec Franck et quelle baffe ! Je les avais vus en pleine journée à ***Wacken*** en 2011, mais là, c'était clairement autre chose ! Grave Digger aussi envoie du lourd ! On a tous profité de cette journée qui se termine tranquillement sur mon balcon privatif où je regarde les étoiles et la lune, je sens que nous rentrons, et que c'est bientôt terminé... Dodo pour moi, pendant que les autres (toujours les mêmes !)***(Rires !)*** font la fête je ne sais où sur le bateau ! ...

Jour 5...
C'est le jour J pour le second show ! Un petit Dej', une séance de sport, et Hop une "répète" à l'improviste dans nos chambres et on "stay focus" comme dirait Maggy. On veut prendre notre revanche sur notre premier concert. Cet après-midi, on va tout péter ! Inutile de dire qu'on était "grave remonté" : une vraie équipe de foot ! Ce concert est réellement puissant, le son (merci Eddy !) et notre presta' est vraiment à la hauteur (enfin, je pense !), une bonne énergie et une volonté de tout casser ! Le public est venu nombreux dans le ***Studio B - Ice Rink*** : un super théâtre qui nous fait un peu penser à ***La Belle Electrique*** à Grenoble. Ça nous touche car

le retour des fans est grandiose : un grand "big up" aussi à toute la "team" des Français qui sont venus nous sou-

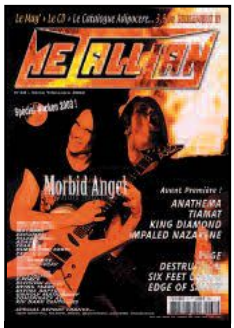
tenir, et faire une photo de famille à la fin du concert ! Petite anecdote : il se trouve que j'ai perdu quelque part sur la scène, ma pédale "Wah Wah" que j'avais depuis l'âge de douze ans... Au revoir ma douce et tendre ! Je t'aimais ! Snif... Bon, rien ne nous empêchera d'aller fêter tout ça, et on fonce direct "choper" une bière !
Sincèrement, si vous voulez partir sur ce bateau, préparez quand même de la "thune" car inutile de vous préciser que les conso' ne sont pas données, et que vous pouvez vous retrouver avec quelques petites surprises au moment de faire votre "check carte" et de payer à l'accueil...
C'est notre dernier jour sur le bateau, et ce soir, nous sommes tous à Arch Enemy ! Le concert est grandiose et Alissa est au top de sa forme, mais moi, c'est plutôt Michael Amott qui me fait "kiffer". Sur la ***Pool Deck***, on sent comme une odeur de fin, et tout le monde se lâche ! On écoute les remerciements du Skipper, Andy Piller qui intervient pendant le concert de Therion (un immense merci à lui d'avoir fait participer Nightmare pour la seconde fois, à cette aventure inoubliable !). Moi, je vais faire dodo car demain on rentre !

Jour 6...
Dernier petit Dej', j'en profite pour aller faire plusieurs fois le tour du bateau en haut sur les ponts (au quatorzième étage quand même, excusez du peu !), je profite une dernière fois du soleil et de cette atmosphère... L'heure est à la nostalgie car outre une expérience unique, je dois souligner que Nightmare n'a jamais été aussi soudé, et que depuis deux ans, je n'ai jamais été aussi heureux avec ce groupe ! Un grand merci à tous !
C'est donc avec des images plein la tête et après un après-midi sur la plage à Miami Beach, que nous nous apprêtons à reprendre le minibus direction l'aéroport... Notre vol est à 21h ! Jamais eu non plus de ma vie autant de turbulences en avion, j'ai bien cru que ma dernière heure allait sonner lorsque nous avons traversé un orage de grêle au dessus de l'Atlantique... C'était vraiment "flippant" !

Jour 7..
Il est 13h30 heure locale et nous débarquons à Genève sous la pluie avec une dernière bonne surprise de taille au moment de récupérer nos bagages : du matériel musical (des ***Torpedo*** à "3000 balles") fracassés ! Un grand merci à ***American Airlines*** !

COMPLÉTEZ VOTRE COLLECTION !

N°32 Juin 2003 +CD

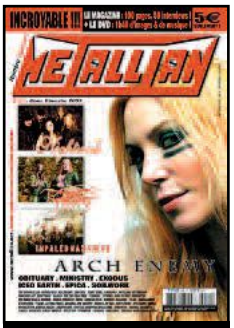


N°33 Septembre 2003 +CD

N°34 Décembre 2003 +CD

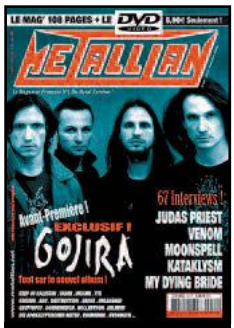
N°35 Mars 2004 +CD

N°43 Mars 2006 +CD

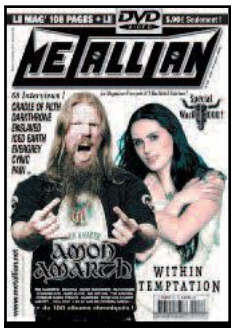


N°49 Septembre 2007 +DVD

N°50 Septembre 2007 +CD



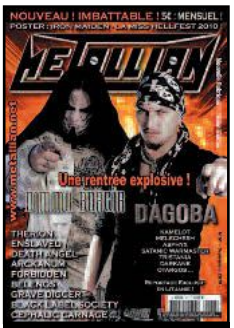
N°52 Juillet 2008 +DVD



N°53 Septembre 2008 +DVD

N°59 Mars 2010 +CD

N°60 Juillet 2010 +CD

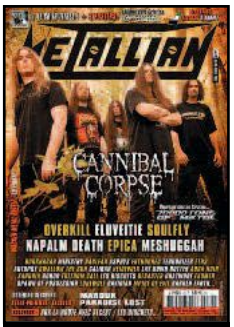


N°61 Septembre 2010 +CD

N°62 Octobre 2010 +CD

N°67 Septembre 2011 +CD

N°68 Novembre 2011 +CD



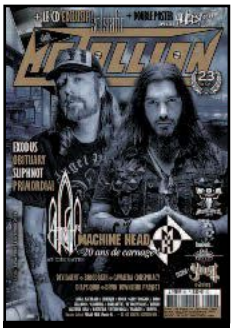
N°70 Février 2012 +CD

N°71 Avril 2012 +CD

N°75 Janvier 2013

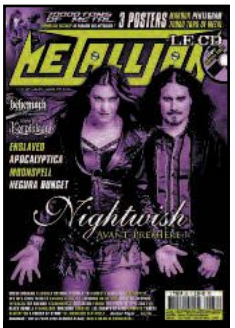
N°76 Février 2013 +CD

N°85 Août 2014 +CD



N°86 Octobre 2014 +CD

N°87 Décembre 2014 +CD



N°88 Février 2015 +CD

N°91 Septembre 2015 +CD

N°93 Janvier 2016 +CD

N°95 Mai 2016 +CD

N°96 Juillet 2016 +CD

N°97 Septembre 2016 +CD

N°98 Novembre 2016 +CD

N°99 Janvier 2017

www.metallian.net/eshop

ABONNEZ-VOUS !

ABO PREMIUM

avec Season of Mist

1

Le nouvel album de SOLSTAFIR
Berdreyminn

2

Le nouvel album de NIGHTBRINGER
Terra Damnata

VERSIONS DIGITALES

Applications pour tablettes, IPhones, Ipads, Androids ...
également disponibles via

www.magzter.com

Recevez au choix dès leurs sorties ...

1 - Le nouvel album de SOLSTAFIR
(Sortie le 25 MAI !)

2 - Le nouvel album de NIGHTBRINGER
(Sortie le 14 AVRIL !)

ABO PREMIUM = 1 An d'Abonnement : 6 NUMÉROS !
+ UNE NOUVEAUTÉ SEASON OF MIST pour 38€ Port Compris
SOIT *UNE NOUVEAUTÉ SEASON OF MIST POUR 4,70€ AVEC L'ABONNEMENT !!!!
*Envoi de l'album effectué par les soins de Season Of Mist dès sa sortie !

MAGZTER DIGITAL MAGAZINE STORE TAP · READ · ENJOY

PayPal

FORMULE N°1 : Abonnement et/ou Commande(s) par courrier ... Remplir et nous retourner le coupon ci-dessous ! **FORMULE N°2** : Abonnement et/ou Commande(s) par internet via notre E-SHOP sur **www.metallian.net/eshop** ...

ABONNEMENT NORMAL : 1 AN = 6 NUMÉROS !
+ 1 CADEAU SURPRISE = 29€ au lieu de 35,40€ Port Compris pour la France et 42€ Port Compris pour l'étranger.

1 : Abonnement(s) et/ou Commande(s) par courrier = Remplir et nous retourner le coupon ci-dessous ! 2 : Abonnement(s) et/ou Commande(s) par Internet via notre E-SHOP : www.metallian.net/eshop/

BON DE COMMANDE DU N°100

BON DE COMMANDE / BULLETIN D'ABONNEMENT à remplir et à retourner avec votre règlement par chèque ou *mandat (*uniquement valable pour l'étranger !), sous enveloppe affranchie à :

METALLIAN (SERVICE ABONNEMENTS) :
21 Rue Jean Paul Sartre - 38320 EYBENS (FRANCE)

Nom : _____ Prénom : _____ Tel ou e-mail : _____

Adresse : _____

Code Postal : _____ Ville : _____ Pays : _____

Commande(s) pour N° en cours ou / et ancien(s) numéro(s), Hors Séries, à nous faire parvenir sur papier libre en inscrivant lisiblement vos nom, prénom, adresse, N° de téléphone et adresse E-Mail ! / N° en cours = 10,50€ Port Compris ou Hors Série = 8,00€ Port Compris /
Anciens numéros : 1 Numéro = 6€ Port Compris / Dom Tom + Etranger : (Rajouter 4€ par article commandé + joindre la copie du mandat international !)

METALLIAN Magazine (Service Abonnements) : **Infos par mail uniquement : fanmetal146@hotmail.com**

OUI ☐
Je m'abonne à METALLIAN Magazine pour 6 N°
Je choisis ....
Précisez ! Cochez la case ! : 1 ☐ ou 2 ☐

1 - L'abonnement PREMIUM à 38€
☐ ***1 - avec l'album de SOLSTAFIR***
☐ ***2 - avec l'album de NIGHTBRINGER***

2 - L'abonnement NORMAL avec mon cadeau surprise !

Conformément à la loi informatique et liberté du 06 Janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux données vous concernant. Si vous ne souhaitez pas recevoir de sollicitations commerciales, il vous suffit de bien vouloir nous en informer.

La TVA à 2,10% sur l'abonnement est incluse dans le prix de l'abonnement.

CHRONIQUES NOUVEAUTÉS

MASTODON
Emperor Of Sand

- Reprise / Warner Music -

SLUDGE / METAL PROG'

SORTIE LE 31.03 !

N'y allons pas par quatre chemins : le dernier né de Mastodon est tout simplement un chef d'œuvre ! Toujours aussi efficace dans leurs riffs accrocheurs et pêchus, les Ricains démontrent une nouvelle fois tout leur talent de composition et d'écriture. Puissant, lumineux, et empreint d'une forte émotion, ce nouvel opus excellemment bien construit et produit, regorge de sonorités et de musicalité très élaborées, ne laissant rien au hasard. Comme cette alternance de chant clair et d'un autre légèrement plus densifié, tout deux mis en avant, et en parfaite symbiose avec ces mélodies dont eux seuls semblent avoir le secret. Et que dire du "groove" de Brann Dailor maîtrisant derrière ses fûts puissance et finesse, tout en apportant par son touché et sa sensibilité électrique, cette brillance très "jazzy". A la fois sombre et flamboyant, ce travail remarquable et ahurissant de génie nous dévoile un peu plus, à chaque nouvelle écoute, ses forces et richesses. Ne pas l'avoir dans sa médiathèque serait de toute évidence inacceptable !

Juan Leprêtre

Attention ! Chef D'Oeuvre ! — Excellent ! — En Vaut Le Détour ! — Très Moyen ! — Mauvais ! — À Brûler !

1476
Our Season Draws Near

- Prophecy Produtions / Season Of Mist -

NÉO-FOLK / METAL / PUNK

SORTIE LE 31.03 !

Nouveau venu au sein de l'écurie allemande Prophecy Productions (Alcest, Arcturus...), les Américains de 1476 proposent une esthétique suffisamment large pour plaire à différents publics, en brisant les frontières entre les courants musicaux. Avec cette troisième offrande, le duo du Massachusetts plonge dans les histoires et les mystères dont regorgent les paysages froids des régions côtières de la Nouvelle Angleterre. S'aventurant aussi bien dans le néo-folk, avec des relents doom et black à la Agalloch, le post-punk d'un The Chameleons ou le shoegaze de The Jesus And Mary Chain, il en résulte une musique atmosphèrique, introspective, émotionnelle, glaciale et énergique, pleinement mise en valeur par la production à la fois incisive et lumineuse de Markus Siegenhort, maître à penser de Lantlôs. Pour peu que vous ne soyez pas réfractaires aux sonorités éthérées et aux envolées mélancoliques, ce ***Our Season Draws Near*** vous transportera dans un voyage contemplatif et hivernal aussi planant qu'envoûtant.

Quentin Verdier

ARTHEMIS
Blood-Fury-Domination

- Scarlet Records / Season Of Mist -

TRUE METAL

SORTIE LE 07.04 !

Sur leurs quinze premières années, les Italiens nous avaient offert sept albums studio, un E.P. et un album live. Bien que la qualité des offrandes soit assez inégale, la régularité et l'assiduité d'Arthemis était belle à voir. Il est d'autant plus étonnant de constater qu'il leur aura fallu cinq ans pour accoucher de ce ***Blood-Fury-Domination***, un album aussi cohérent et efficace que terriblement prévisible.

Manifestement conçu pour la scène, composé de chansons aussi simples que directes, ce huitième album fait la part belle aux mélodies faciles et aux chœurs attendus. La production massive apporte la touche de modernité, tandis que la nouvelle section rythmique renforce l'impact d'un produit globalement hyper formaté. Ni dérangeant, ni enthousiasmant.

Denis Halleux

AU-DESSUS
End Of Chapter

- Les Acteurs de l'Ombre Productions / Season Of Mist -

POST BLACK METAL

SORTIE LE 19.05 !

Au-Dessus nous vient de la lointaine Lituanie avec ***End Of Chapter***, offrande de post black metal intense et bien pensé. Le premier E.P. éponyme (2015) était

quelque peu resté dans l'ombre. Mais les Acteurs de l'Ombre sont justement passés par là pour mettre en lumière la suite. De loin, ***End Of Chapter*** est assez uniforme, noir et brumeux. Une fois la coquille cassée, c'est tout un univers fait de nuances et de détails qui se révèle. Les différentes atmosphères, froides, plus sludge ("VI"), dissonantes, purement black metal ou plus "groovy" ("XII") vivent ensemble et sont tenues par un même fil rouge : proposer un voyage dans la douleur spirituelle. Le plus remarquable avec cet album, outre la prégnance d'un chant très varié, c'est la fluidité de toutes ces idées et la maturité avec laquelle elles sont montées et cadencées. L'univers visuel épuré d'Au-Dessus rajoute au mystère et à l'envie de s'y replonger.

Florent Bécognée

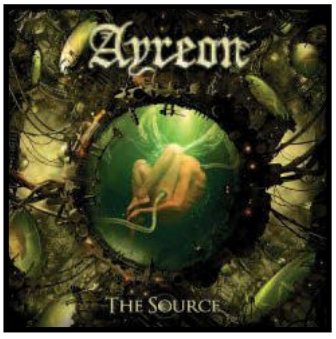
AYREON
The Source

- Mascot Records / Wagram Music -

HEAVY METAL PROG'

SORTIE LE 28.04 !

Comme chaque oeuvre signée Lucassen, ***The Source*** promet une multitude de richesses, en plus du talent évident des douze chanteurs (on n'en attendait pas



moins de prodiges tels que Tommy Karevik, Floor Jansen, Mike Mills, Russell Allen et Michael Eriksen), l'auditeur appréciera le développement du titre d'ouverture, la puissance de "Run! Apocalypse! Run!" et "Planet Y Is Alive!", l'efficacité de "Aquatic Race" et "Into The Ocean", l'audace de "Everybody Dies", les orchestrations de "The Dream Dissolves" ou encore la douceur médiévale de "All That Was". Mention spéciale à "Deathcry Of A Race", qui alterne un duo opératique inattendu avec de superbes passages orientaux. Dommage que la fin, quoiqu'explosive, soit aussi vite amenée... Ceux qui avaient adoré ***The Human Equation***, ***01011001***, mais aussi les projets Star One et The Gentle Storm ne seront pas déçus, car le maître a encore frappé !

Lucinda Lacroix

AZARATH
In Extremis

- Agonia Records / Season Of Mist -

1/2

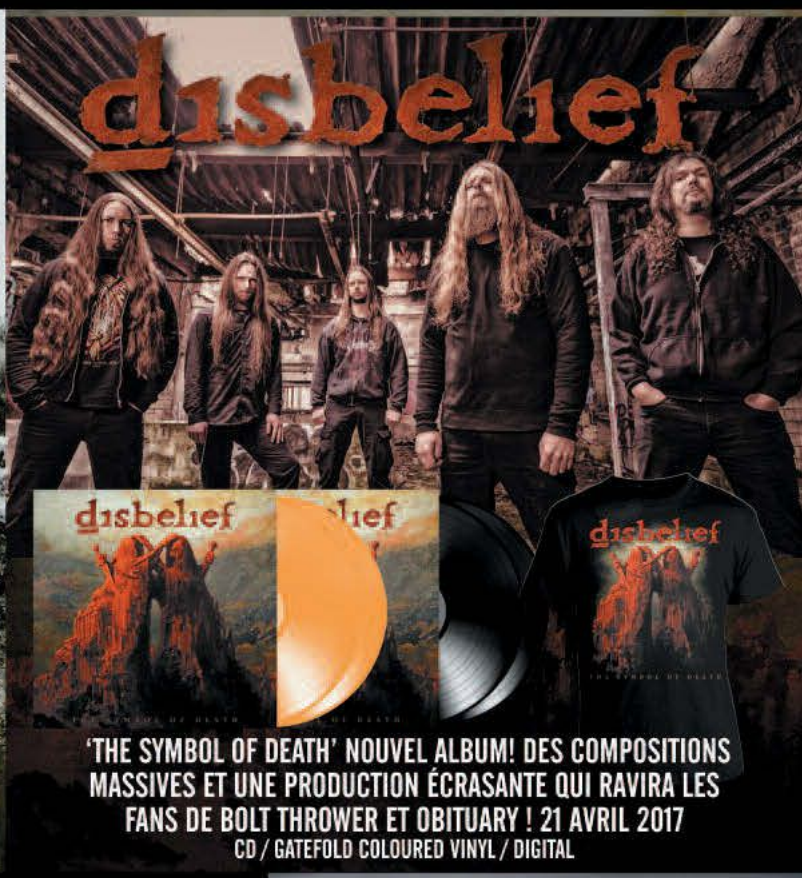
BLACK / DEATH METAL

SORTIE LE 07.04 !

Quand il n'oeuvre pas dans Behemoth, Inferno retrouve ses camarades d'Azarath. Alors que son acolyte Nergal s'aventure dans les terrains de Nick Cave avec Me And That Man, le marteleur polonais ne ralentit pas le rythme, bien au contraire ! Profitant d'un moment de "répit" dans l'agenda de ministre de ce dernier, le quartet a pu accoucher de ***In Extremis***, six ans après un ***Blasphemers' Maledictions***, véhément à souhait tout en étant tourné vers les ambiances occultes. Retour ici à une formule plus immédiate : "blasts" frénétiques, jeu de cymbales véloce, couplés au trémolo ravageur et à la voix arrachée de Necrosodom, la part belle est effectivement faite à la primitivité, reléguant au second plan les parties plus mid-tempos (même si des brûlots comme "Death" ou "The Slain God" ne sont pas en reste côté atmosphère démo-

LISTENABLE RECORDS
LISTENABLE.NET | SHOP.LISTENABLE.NET | JOIN US FACEBOOK.COM/LISTENABLERECS

SKYCLAD 'FORWARD INTO THE PAST'
NOUVEL ALBUM! LE GRAND RETOUR ENGAGÉ DES MAÎTRES DU FOLK METAL! 28 AVRIL 2017
CD / COLOURED VINYL / DIGITAL



'THE SYMBOL OF DEATH' NOUVEL ALBUM! DES COMPOSITIONS MASSIVES ET UNE PRODUCTION ÉCRASANTE QUI RAVIRA LES FANS DE BOLT THROWER ET OBITUARY ! 21 AVRIL 2017
CD / GATEFOLD COLOURED VINYL / DIGITAL

LOCK UP
'DEMONIZATION'

LE RETOUR DES LÉGENDES AVEC LEUR ALBUM LE PLUS PUISSANT!

DIGIPACK / VINYL / DIGITAL / CASSETTE

HETROERTZEN
'UPRISING OF THE FALLEN'
UN ALBUM HYPNOTIQUE, OCCULTE ET FÉROCEMENT DÉMONIAQUE!

DIGIPACK, VINYL AVEC LIVRET DÉTACHABLE DELUXE , DIGITAL, BOX AVEC L'ALBUM EN DIGIPACK ET CASSETTE, DRAPEAU ET PENDENTIF!

MOONLOOP - 'DEVOCEAN'
D'UNE IMPRESSIONNANTE VÉLOCITÉ MUSICALE ASSOCIÉE À UNE PRODUCTION MASSIVE!
POUR LES FANS DE GOJIRA ET OPETH!

SORTIE LE 24 MARS
DIGIPACK / VINYL / DIGITAL

LE DVD LIVE DE LEUR CONCERT POUR LE 30 ÈME ANNIVERSAIRE DU GROUPE.
'UN SON MASSIF ET DES IMAGES VÉRITABLEMENT ACCROCHEUSES!' DISPONIBLE EN COFFRET EN ÉDITION LIMITÉE AVEC CD/DVD LIVE EN DIGIBOOK , DRAPEAU, BROCHE METAL, PATCH. BIENTÔT DISPONIBLE

'LEX AMENTIAE'
PREMIER ALBUM!
AVEC LES MEMBRES ORIGINELS DE MAYHEM, CADAVER..SORTIE EN MAI

MERCH, VINYLS, BUNDLES EXCLUSIFS
SHOP.LISTENABLE.NET

niaque). Bien que d'excellente facture, ce sixième opus souffre quelque peu de la comparaison, avec un ensemble plus monolithique que son prédécesseur.

Quentin Verdier

BYRDI
ANSUR : URKRAFT
- Trollmusic / Season Of Mist -
FOLK ACOUSTIQUE
ACTUELLEMENT DISPONIBLE !

Voilà un nouveau périple qui ne laissera pas indifférents les fans de folk metal acoustique ! C'est un Byrdi toujours plus spirituel que nous retrouvons sur son nouvel opus, ***Ansur : Urkraft***. Alors, oui, rien ne change, l'influence de Wardruna est toujours aussi présente, et le duo se fait porte-parole de la sagesse avec des titres tous marqués par le respect de la tradition scandinave. Remarque, la recette aussi simple en apparence soit-elle requiert toutefois un savoir-faire des plus ingénieux, notamment en ce qui concerne l'agencement des parties chantées avec les instruments traditionnels (guimbarde, flûtes diverses et variées...). Saluons enfin un duo qui a réussi à transporter son auditeur dans un ailleurs où la superficialité n'est pas encore de rigueur. Un album recommandable pour tous les fans de musiques païennes !

Axel Meuriche

CHONTARAZ
Rondamauh
- Mighty Music / Season Of Mist -
METAL ÉPIQUE
ACTUELLEMENT DISPONIBLE !

Présenté par son label comme un mélange de "l'agression de Dimmu Borgir, du "groove" industriel de Rammstein et du côté hymnique de Sabaton", Chontaraz a tout pour rebuter avant même la première écoute. Fort heureusement, la musique des Norvégiens ne se résume pas à une démarche arriviste, même si les influences précitées sont clairement là. Avec un peu de naïveté et de candeur, ***Rondamauh*** propose un metal hybride, propre et bien interprété, qu'une production bétonnée (signée Daniel Bergstrand, rien que ça !) sauve de la banalité. Comme c'est souvent le cas pour les hybrides, les bonnes idées donnent l'impression de n'avoir pas été exploitées à fond, comme si le groupe craignait de trop glisser vers un extrême (ou l'autre). Et c'est là qu'est l'écueil principal, dans tout ce qu'il peut avoir de frustrant. Un peu plus de saleté, un peu moins de retenue, et Chontaraz pourrait surprendre.

Denis Halleux

CIRITH UNGOL
KING OF THE DEAD *(Réédition)*
- Metal Blade / Sony Music -
HEAVY DOOM
ACTUELLEMENT DISPONIBLE !

Cirith Ungol dès sa reformation en 2015 avait déjà réédité une partie de sa discographie via le label Metal Blade. Et pourtant, les Américains n'ont pas dit leur dernier mot et profitent de l'année 2017 pour proposer la version ultime de leur deuxième opus, ***King Of The Dead***. C'est une démarche qui s'inscrit dans la suite logique du projet entrepris par le label en 2016, c'est-à-dire, rééditer les albums du groupe, le tout en version remasterisée et agrémentée de pistes bonus. Le cas échéant, sur cette édition de ***King Of The Dead***, on vous propose un mix' alternatif de "Death Of The Sun" (tiré du premier volet de la compilation ***Metal Massacre***) et des prises live en général captées au ***Frost & Fire Fest II*** (2016)... Rien de très excitant à se mettre sous la dent pour les fans lambda. Cette réédition est destinée aux collectionneurs ! Ceux qui veulent découvrir l'album en question pourront se rabattre sur la version "cheap"...

Axel Meuriche

CORPUS DIAVOLIS
Atra Lumen
- ATMF / Season Of Mist -
"RITUALISTIC BLACK METAL"
SORTIE LE 06.04 !

Ombre parmi les ombres, Daemonicreator et sa voix sépulcrale nous invite dans son monde rempli de ténèbres. Les rites de l'obscurité et les incantations vous feront vibrer aux rythmes des "blasts", des "breaks" et des hurlements de son gourou. Corpus Diavolis qui pourrait être synonyme d'Ars Diaboli ne cache en rien ses buts ni ses penchants pour la magie des ténèbres. Corpus Diavolis rappelle les lettres de noblesse que les groupes légendaires avaient su donner à ce mouvement de par leurs croyances et pratiques occultes. Non seulement les influences black sont tout à fait palpable, mais aussi l'intensité de l'énergie insufflée dans le chant et les riffs de "grattes". Huit titres d'une noirceur incroyable où les mélodies se disputent aux atmosphères saturées. Sans aucun doute, un grand album pour une des meilleurs productions black de ce début d'année !

Nicolas André

CUT UP
Wherever They May Rot
- Metal Blade / Sony Music -
DEATH METAL
ACTUELLEMENT DISPONIBLE !

Faire honneur à la tradition de brutalité portée durant vingt-cinq ans par Vomitory tient de la gageure. En formant Cut Up sur le cadavre de leur ancien groupe, qui plus est, en poursuivant dans une veine identique, Erik Rundqvist et

Tobias Gustafsson prenaient un gros risque. Sorti en 2015, ***Forensic Nightmares*** a rassuré les fidèles.
Wherever They May Rot enfonce aujourd'hui un clou de plus dans le cercueil. Sale, violent, gore, bruyant... Ce deuxième album est tout cela à la fois. Du death metal pur jus, illustré par des textes poétiques ("From Ear To Ear" ou "Raped By The Blade") grognés sur des rythmiques sauvages. Mais dans cette avalanche de brutalité, Cut Up intègre avec réussite un "groove" et un caractère mélodique qui rendent l'écoute de ***Wherever They May Rot*** captivante. Zéro pour la subtilité. Dix sur dix pour l'efficacité !

David Genillard

DÉLÉTÈRE
Per Aspera Per Pestilentiam *(E.P.)*
- Sepulchral Productions / Season Of Mist -
METAL NOIR QUÉBÉCOIS
ACTUELLEMENT DISPONIBLE !

Délétère n'est autre que le duo Atheos (Monarque) et Thorleïf (Valknacht), de valeureux Québécois enrôlés chez Sepulchral Productions, label underground qui compte parmi ses rangs des groupes comme Forteresse, Gris ou encore Sombres Forêts. Passé l'intro qui est l'un des samples les plus utilisés dans le black (la procession dans le film ***Le Septième Sceau***), mais en total accord avec la thématique historique développée dans cet E.P., le son propre à la Province est bien là. Les accords froids et haineux sont constants tout le long de l'album et il en va de même pour les rythmiques, qui associées au chant revendicatif (et moins plaintifs que sur le premier album) s'avèrent des plus fédératrices.
L'univers de Délétère est né de passions pour l'Histoire et pour la musique, coupant avec le côté pagan Nord-européen, bien que quelques accords à la Enslaved se font entendre, et créeant son identité propre.
Les amateurs du genre ne seront pas déçus !

Aurore Djoudi

DEVIL
To The Gallows
- Soulseller Records / Season Of Mist -
HEAVY DOOM / OCCULT ROCK
SORTIE LE 21.04 !

To The Gallows est déjà le troisième album du quintet norvégien. Très loin du black metal cliché de son homonyme brésilien, la musique proposée par ce nouvel opus résume assez bien le parcours des musiciens de Devil et leur camaïeu d'influences.
En effet, si la trame générale reste un metal lourd aux forts accents de Black Sabbath, Saint-Vitus, Pentagram et compagnie, force est de constater un gros développement, assumé, des aspects plus typiquement NWOBHM. Car Devil, c'est avant tout une musique instinctive, tour à tour noire et nostalgique, construite à grands coups de riffs imparables. Ce n'est pas démonstratif, ce n'est pas révolutionnaire, ce n'est même pas vraiment original, mais c'est joué avec tant de conviction qu'il est impossible de rester insensible à ce charme désuet.

Denis Halleux

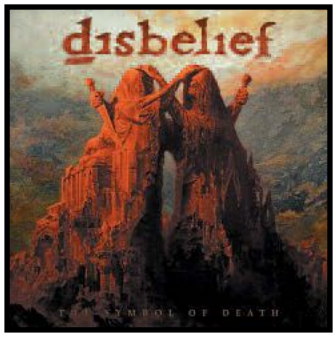
DIGIR GIDIM
I Thought There Was The Sun Awaiting My Awakening
- ATMF / Season Of Mist -
BLACK METAL OCCULTE
SORTIE LE 31.03 !

Attention, Diĝir Gidim est un groupe occulte, ce qui signifie que l'on ne sait pas d'où ils vient ni qui il est réellement. C'est aussi l'élite du black metal (selon le label). Et c'est surtout une formation toute jeune qui propose un "voyage astral et archaïque" au travers de son premier album. Si l'on met de côté toute cette mise en scène un peu poussive, Diĝir Gidim fait de la bonne musique. Rien de transcendantal ni de transgressif certes, mais avouons que ces quatre longs titres offrent un black metal virulent dont les structures tortueuses sont menées par un chant sec. L'atmosphère d'Ofermod se mêle à la véhémence des derniers Naer Mataron, au travers de titres qui montrent tour à tour un visage théâtral ("The Eye Looks Through The Veils Of Unconsciousness") ou plus froid à la Blut Aus Nord ("Conversing With The Ethereal"). Intéressant.

Florent Bécognée

DISBELIEF
The Symbol Of Death
- Listenable Records / Season Of Mist -
1/2
DEATH METAL
SORTIE LE 21.04 !

Sept longues années se sont écoulées pour que la formation death metal de la région de Hessen sorte son dixième album. Le premier projet musical du nouveau vocaliste de Morgoth, Karsten Jäger aka Jagger, ne semble pas avoir chaumé pendant ces années d'absences. Si le line-up s'est encore modifié, le son de Disbelief en est toujours aussi puis-



sant, avec une pointe de mélodie qui ne se fait pas trop prégnante. ***The Symbol Of Death*** est lourd et explosif avec des harmonies qui se fondent parfaitement dans un décor glauque, ornementé par la voix grasse de Jagger et la batterie impitoyable de leur dernier venu, Fabian. Si Disbelief était déjà connu pour être du "death metal mélancolique", Cet album délivre une dimension plus personnelle avec "The Unsuspecting One" et "Rest In Peace" en hommage au père de Jagger décédé en 2014. Jagger a beau sembler ne pas toujours arriver à point, il reste fidèle au genre unique de son groupe, dont la discographie complète est à découvrir absolument !

Judith Halberstam

Season of Mist

sólstafir

Berdreyminn

Le plus grand groupe de rock islandais est de retour avec un nouveau chef-d'œuvre!

Dispo en Digipak, wood box collector, Digibox, et doubles vinyles en plusieurs couleurs.

Sortie le 26 mai

Necrowretch

Satanic Slavery

Du death metal old-school teinté de black made in France!

Dispo en CD Digipak et LP noir & couleur.

Sortie le 14 avril

DODECAHEDRON

kwintessens

Un vortex noir de chaos musical, exécuté de mains de maîtres!

CD Digipak et vinyles en plusieurs couleurs.

Déjà dans les bacs !

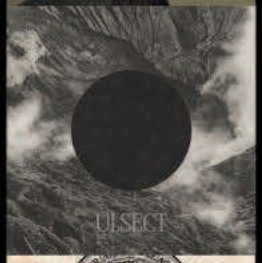
Nightbringer

Terra Damnata

Une conquête brutale et vicieuse du trône Black Metal US !

Dispo en CD Digipak et doubles LP noir & couleur.

Sortie le 14 avril

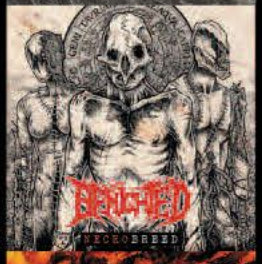


ULSECT

Du post-Death Metal venu des Pays-Bas avec des membres de DODECAHEDRON et [-ex] TEXTURES!

Digipak et vinyles en plusieurs couleurs.

Sortie le 12 mai



BENIGHTED

NECROBREED

Les psychopathes du Brutal Death proposent leur album le plus dérangé !

Edition digibox collector et vinyles en plusieurs couleurs.

Déjà dans les bacs

THE GREAT OLD ONES

EOD : A TALE OF DARK LEGACY

Les disciples de Cthulhu livrent un nouveau chef-d'œuvre post-black!

Dispo en CD Digipak et double LP noir & couleur.

Déjà dans les bacs !

10% de remise sur le shop Season of Mist avec le code promo SOM-METALLIAN100

WWW.SEASON-OF-MIST.COM Retrouvez de nombreuses offres spéciales et exclusivités: box collector, merchandising, vinyles couleur, packs CD + T-shirt, raretés...

Disponible sur iTunes DEEZER Spotify

@SeasonofMist /seasonofmistofficial /SeasonOfMistLabel

DØDSENGEL
Interequinox
- Debemur Morti / Season Of Mist -
4
ESOTERIC BLACK METAL
ACTUELLEMENT DISPONIBLE !

Officiant dans l'ombre depuis plusieurs années déjà, DØdsengel n'est pas pour autant resté inactif et a su petit à petit se faire un nom dans la scène underground. Cinq ans après avoir sorti ***Imperator***, ces Norvégiens déboulent avec leur nouvel album, ***Interequinox*** et confirment par là-même leur talent en la matière. Le combo black metal n'hésite pas à explorer de nouvelles voies et à intégrer des chants grandiloquents et des passages théâtraux. Les compos', au son "old school", sont riches et variées, pour un album qui ne compte pas moins de onze titres, la performance est belle. La "cover" de l'album reflète bien la direction ésotérique du groupe : celle-ci dégage de par son illustration, la puissance des énergies que l'être humain essaie de maîtriser par le biais de voies magiques et incantatoires. Décidément, que ce soit Phazm, The Ominous Circle ou encore Corpus Diavolis, l'ésotérisme compte de plus en plus d'adeptes dans ses rangs...

Nicolas André

DOCTOR LIVINGSTONE
Triumphus Haeretici
- Osmose Productions -
www.osmoseproductions.com
5
BLACK / HARDCORE
ACTUELLEMENT DISPONIBLE !

Provocateur, exubérant, sauvage, mais surtout unique, et c'est 2017 que le Doctor Livingstone a choisi pour accoucher, non sans douleur, de son quatrième méfait. ***Triumphus Haeretici*** est un opus tout aussi redoutable que surprenant ! En effet, il faudra attendre que s'écoule la longue piste introductive de seize minutes, "Codex Haeretici", pour pouvoir appréhender treize compositions assumant un côté tantôt plus black tantôt plus hardcore.

Mais ne vous y méprenez pas, l'expérience ***Triumphus Haeretici***, aussi périlleuse soit-elle, offre son petit lot de belles surprises à l'instar des très dynamiques "Lux Delenda Est" et "Fuck You With A View". Dès lors, on voyage à travers un univers certes déconcertant, mais qui se veut de plus en plus attachant au fil des écoutes. Les cris et grognements des membres et ceux du chef de la bande, le Révérend Prick, n'y sont sans doute pas pour rien ! Pour faire court, ***Triumphus Haeretici*** est un album à expérimenter à plusieurs reprises si l'on veut se détacher de son éventuelle complexité.

Axel Meuriche

DOOL
Here Now, There Then
- Prophecy Productions / Season Of Mist -
3 1/2
DARK ROCK
ACTUELLEMENT DISPONIBLE !

Dans la vague de groupes de hard rock occulte qui s'abat sur nous depuis quelques années, ce sera à qui voudra être le nouveau Ghost, Jex Thoth ou The Devil's Blood. C'est d'ailleurs la section rythmique de ce dernier groupe que l'on trouve au sein de Dool, entourée de membres issus de groupes de rock alternatif et de punk.

Musicalement, Dool se situerait au carrefour de ses diverses influences : les parties hard rock et psychédéliques tiennent la route, mais ont un air de déjà entendu, et les parties plus calmes et moins metal se révèlent les plus intéressantes.

D'une grande variété, sorte de chainon improbable entre le Blue Oyster Cült et Rise And Fall Of A Decade, l'album est très riche en émotions (le chant très juste de Ryanne Van Dorst y est pour beaucoup). Un premier effort intéressant, quoique manquant encore un peu de personnalité.

Laurent Lignon

EDEN WEINT IM GRAB
Na(c)htodreise
- Einheit Produktionen / Season Of Mist -
4
DARK / GOTHIC METAL
SORTIE LE 31.03 !

Si vous appréciez les spectacles de cirque plutôt étranges, prenez rapidement place dans les gradins et préparez-vous pour le show très noir des Allemands de Eden Weint Im Grab ! Leur musique est pour le coup assez particulière, très planante et très mystérieuse dans ses ambiances, mais a aussi la capacité de s'emporter par moments grâce à des guitares et des percussions intelligemment jouées. On appréciera ainsi les ambiances très gothiques et assez lentes de titres comme "Der Jenseitstroll", "Limbus", "Kahnfahrt Auf Dem Acheron" ou encore "Aevum", la formation n'hésitant pas à employer nappes de claviers, piano et violon pour renforcer l'immersion de l'auditeur dans un monde insolite et bizarre. Les Allemands se lâcheront beaucoup plus sur "Die Astrale Wildnis", "Der Exitus Der Schlangen" et sa petite touche "groovy" ou encore "Legionen Luzifers" et son riffing rentre-dedans. Quels que soient les rythmes, ils arrivent avec efficacité à nous tenir en haleine jusqu'à la fin du spectacle, que l'on applaudira volontiers ! Cette ambiance !

Aurélien Pennec

ECSTATIC VISION
Raw Rock Fury
- Relapse / PIAS -
4 1/2
PSYCHÉ
ACTUELLEMENT DISPONIBLE !

Le psyché étant vendu à toutes les sauces, et souvent pas les meilleures, je me suis méfié de prime abord lorsque l'on m'a attribué cette chronique. Quelle erreur ! Ecstatic Vision est un groupe de qualité qui ne manque ni d'inspiration, ni de talent : un bonheur pour le fan de musique barrée que je suis. Cet album pioche dans le meilleur de ce qui se fait au niveau du psychédélique et du stoner pour proposer un mélange savoureux que l'on écoute sans longueurs. Les rythmiques entraînantes se mêlent aux riffs aiguisés pour emporter l'auditeur dans un tourbillon de sensations. Ecstatic Vision peut, d'une certaine manière, être comparé à du lsd audio puisque l'on se projette sans difficultés dans un clip des années '70 bourré de couleurs qui vacillent et tourbillonnent sans que l'on comprenne vraiment ce qui se passe. Une vraie expérience qui change de ce que l'on a l'habitude d'entendre !

Florian Legrand

FARSOT
Fail Lure
- Lupus Lounge / Prophecy Productions Season Of Mist -
4 1/2
BLACK METAL
SORTIE LE 21.04 !

Peu connu dans nos contrées, Farsot œuvre pourtant depuis 1999 avec cette volonté de toujours chercher plus loin dans les méandres de son art. Injustement comparés à leurs compatriotes de Secrets Of The Moon, les Allemands distillent un black metal rampants aux mélodies pesantes dans une veine effectivement assez proche, mais l'analogie s'arrête là. Alors que leurs aînés ont ralenti le rythme, empruntant une voie moins extrême, Farsot n'est pas que dans la mélancolie. Les ténèbres imprègnent chacun de leurs riffs, une lourdeur terrifiante vient sublimer le tranchant de la production signée V Santura (Triptykon...). Les vocaux apportent différentes nuances de noirceur à ce sombre tableau, alternant chant

black traditionnel, voix écorchées vives ("With Obsidian Hands" et ses atmosphères "Burzumiennes") ou litanies incantatoires ("The Antagonist") que n'auraient pas reniées Celtic Frost sur ***Monotheist***. Si l'album péche par quelques longueurs, Farsot ne trompe pas sur la marchandise, avec un ***Fail Lure*** d'une richesse et d'une maturité saisissantes.

Quentin Verdier

FERNDAL
Ferndal
- Einheit Produktionen / Season Of Mist -
4
BLACK METAL
SORTIE LE 21.04 !

Là où de nombreuses formations de black metal ne véhiculent que de la rage et de la haine dans leur musique, Ferndal a décidé d'employer une toute autre manière de s'exprimer dans ce style. En effet, ce premier effort des Allemands est un hymne à la mélancolie la plus noire et la plus déchirante. Le groupe va ainsi principalement jongler entre deux atmosphères musicales assez différentes, mais transpirant toujours de cette tristesse qui nous étreint à chaque note. Un black metal rugueux et aux guitares saturées, employant tantôt le chant clair, tantôt le chant hurlé, côtoiera de près des ambiances planantes sur fond de piano, violoncelle ou orgue. On sentirait presque la brume venir tournoyer autour de nous sur des titres aériens comme "Coda", "Ouverture" et "Klavierquintett in g-moll 'Arntor, ein Krieger'" alors que la pluie et le vent nous fouetteront beaucoup plus sur l'excellent "Ferndal" et ses arpèges lugubres ou encore sur "Ungelebtes Leben" et ses riffs tapageurs. Pour les amateurs d'ambiances noires !

Aurélien Pennec

FIRESPAWN
The Reprobate
- Century Media / Sony Music -
4
DEATH METAL
SORTIE LE 28.04 !

Si ***Shadow Realms*** a été une réussite par sa créativité et l'intellectualisation de son jeu, son successeur, lui, fait figure de brutalité. Plus brut, ***The Reprobate*** mise sur l'efficacité et une volonté d'écraser. Mais bien qu'on puisse saluer le travail et la volonté des Suédois de vouloir différencier le ton et la couleur de leur nouvel opus, il n'en ressort pas moins une impression de "déjà entendu". Les guitares trop saturées en médiums et basses pourront frustrer les amateurs d'une plus grande homogénéité sonore. Et Matt Modin officie à coups de "blasts" ravageurs et précis, mais s'enferme dans un jeu stéréotypé, laissant peu de place à la diversité, mise à l'écart par le souci de fracasser. Toutefois, LG Petrov demeure impeccable et démontre avec sa profondeur vocale, qu'il est l'une des meilleures voix death du circuit. Au vu des membres du groupe et de leur réputation, on attendait plus d'originalité sur ce deuxième album, pouvant laisser une légère amertume pour les plus exigeants.

Juan Leprêtre

GOD DETHRONED
The World Ablaze
- Metal Blade / Sony Music -
4 1/2
DEATH METAL
SORTIE LE 05.05 !

Suite à l'annonce du split du groupe en 2012, on pensait ne plus revoir God Dethroned, mais comme souvent, quand

on parle de passion, difficile de résister, et finalement, Henri Sattler et l'excellent batteur, Michiel Van Der Plicht, bien motivés par les promoteurs, ont repris les armes en 2015 pour terminer leur trilo-

gie sur la Première Guerre Mondiale entamée avec ***Passiondale*** en 2009, et magnifiquement continuée avec ***Under The Sign Of The Iron Cross*** en 2011. Le résultat de ce retour est aujourd'hui entre nos mains et nous tenons là une véritable arme de destruction massive, tant cet album est intense sur les parties rapides ("Annihilation", "Close To Victory", "The World's Ablaze"), et mélancolique quand l'histoire le nécessite ("Call To Arms", "Konigsberg", "The 11th Hour"). Le son du disque est parfait, clair et massif à la fois ("Escape Across The Ice - The White Army"), ce qui permet de saisir toutes les subtilités des riffs et des "gimmicks" mélodiques de Henri. Ce groupe étant toujours aussi bon et percutant en live, nous ne pouvons donc que vous conseiller de poser une oreille sur cet excellent disque.

Will Hien

HARLOTT
Extinction

- Metal Blade / Sony Music -

THRASH METAL

SORTIE LE 07.04 !

Le nom de Harlott n'est pas totalement inconnu en Europe : en 2015, les Australiens s'étaient offert le luxe d'une tournée en ouverture d'Annihilator. L'aventure leur avait permis de faire étalage de l'efficacité de leur thrash précis et incisif. Metal Blade en a pris bonne note et sort donc le troisième album du combo, ***Extinction***. Excellente initiative : on tient là une petite perle de thrash "old school". "Old school", mais pas vieillot, car si l'influence de Slayer ou Testament est évidente, la production est claire et moderne, mettant largement les guitares à l'honneur. Tout au long de ces cinquante minutes, Harlott ne baisse jamais de régime et on ne trouvera pas un seul titre plus faible. Riffs cinglants, vocaux sont scandés, solo dissonants et toujours inspirés : rien ne manque pour rappeler ce qui a fait la gloire du thrash.

David Genillard

HELKER
Firesoul / Alma de Fuego

- AFM Records / Season Of Mist -

HEAVY METAL

SORTIE LE 05.05 !

Helker est indéniablement le groupe argentin qui a le mieux réussi à tirer son épingle du jeu. Non seulement jouit-il aujourd'hui d'une réputation mondiale, mais son chaperon, Mat Sinner, lui assure juste ce qu'il faut d'"européanisation" pour toucher un vaste public. Parce que la grande force d'Helker, c'est évidemment ce sens de la mélodie imparable, de l'énergie communicative et entraînante, emmenés par une des plus belles voix du circuit. Un peu comme si la chaleur latine était catalysée par la rigueur germanique pour maximiser son efficacité. A un point tel que ce ***Firesoul*** (une version espagnole sera disponible en digital également) risque de satisfaire plus les amateurs de gros hard rock mélodique que les puristes du heavy. C'est chantant, c'est positif, et ça annonce l'été. Qui en veut ?

Denis Halleux

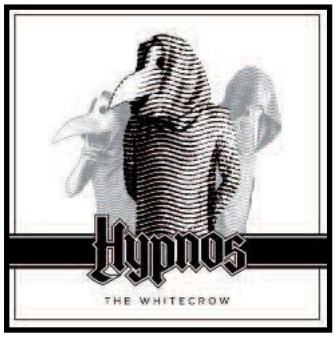
HYPNOS
The Whitecrow

- Einheit Produktionen / Season Of Mist -

BLACK DEATH METAL

ACTUELLEMENT DISPONIBLE !

Fidèle et ancré dans ses convictions, c'est dans un registre allant du calme introspectif et occulte à une agressivité plus prononcée qu'Hypnos offre un black / death saupoudré de thrash, jouant sa partition avec conviction, de façon posée et réfléchie. Les solides connaissances musicales de la formation offrent un album fort de pluralité et intelligemment



composé, mêlant judicieusement le style, la technique, et l'alternance de rythme et de riffs. Agrémenté de quelques soli très éthérés, ***The Whitecrow*** sort des sentiers battus et se distingue notamment par des parties acoustiques gracieuses et séduisantes, à la croisée des chemins entre Moyen-âge et Renaissance, et qui apportent l'oxygène raisonnablement dosée pour pénétrer de plus belle dans cette atmosphère parfois étouffante. Seul regret : une production très moyenne bien en dessous de la qualité musicale et esthétique apportées par l'artiste, qui abîme quelque peu l'appréciation de l'écoute, mais qui heureusement, reste secondaire dans la lecture de cette histoire très bien contée.

Juan Leprêtre

INFERNÄL MÄJESTY
No God

- High Roller Records / Soulfood Season Of Mist -

THRÄSH

SORTIE LE 14.04 !

Infernäl Mäjesty, c'est un peu la Comète de Halley des amateurs de thrash "old school". Tout le monde les connaît, et tout le monde... les attend ! Formé au milieu des années '80 à Toronto, le combo s'était fait remarquer, dès 1987, grâce à un ***None Shall Defy*** tout simplement fabuleux. Trente ans plus tard, les Canadiens reviennent avec un quatrième album, ***No God***, reconnaissable dès la première écoute. La magie n'opère plus avec la même férocité, mais tous les éléments capitaux sont toujours là : le duo Steve Terror et Kenny Hallman, taillent toujours dans le gras à grands coups de riffs cinglants, et la voix particulière de Chris Bailey reste reconnaissable entre mille. Sans être l'album par lequel découvrir Infernäl Mäjesty, ***No God*** reste une petite tuerie qui filera des frissons aux nostalgiques.

Denis Halleux

KING OF ASGARD
:taudr:

- Trollmusic / Season of Mist -

VIKING METAL

ACTUELLEMENT DISPONIBLE !

A l'heure où trop souvent, le viking metal est assimilé à une horripilante musique de beuverie, des groupes comme Ereb Altor ou King Of Asgard restent profondément enracinés dans un héritage métallique et culturel. Et ça fait du bien. Toujours bercé par cette aura de Bathory, avec un esprit définitivement ancré dans les années '90, King Of Asgard nous revient avec un quatrième album aussi court que profondément jouissif. Organique, empreint autant de la spontanéité crue d'Isengard que de la majesté de Mithotyn, ***:taudr:*** rajeunit l'auditeur directement de vingt ans. Adieu les productions sucrées, gavées de clichés. Ici, les guitares ont du grain, les mélodies ont du sens, et les chansons ont une âme. Excellent, et c'est peu de le dire !

Denis Halleux

KOBRA AND THE LOTUS
Prevail I

- Napalm Records / Season Of Mist -

HEAVY / POWER METAL

SORTIE LE 12.05 !

Après le très réussi ***High Priestess*** en 2014, les Canadiens se sont retrouvés sans label et ont donc eu recours au financement participatif pour sortir ce double concept-album, avant de finir chez Napalm Records. Ce qui frappe d'entrée, c'est les nouvelles influences power metal européennes, le groupe se permettant même des arrangements au clavier (le titre d'ouverture "Gotham"). Et c'est là que le bat blesse fortement. Car du coup, il perd tout ce qui faisait son charme précédemment : la puissance, les influences du vieux power US... ***Prevail I*** ressemble à une version plus carrée de Kamelot, ou un After Forever en plus heavy. Pas nul, mais sans personnalité aucune. Les amateurs de power sympho' à chanteuse adoreront sans doute, moi je n'y vois qu'un gâchis de potentiel. Mais ça reste tout de même bien meilleur que Huntress ou Battle Beast !

Laurent Lignon

LES DISCRETS
Prédateurs

- Prophecy Productions / Season Of Mist -

INDIE POST-ROCK

SORTIE LE 21.04 !

Cinq ans après ***Ariettes Oubliées***..., ce sont des sonorités aussi atmosphériques que singulières, du moins, pour les non-initiés, que l'on retrouve dans ce ***Prédateurs***, un album qui s'écouterait "à bord d'un train [et] qui emmène l'auditeur en différents lieux, vus au travers de différentes fenêtres". Nous ouvrons avec "Fleur Des Murailles", qui gagne peu à peu en intensité et nous fait entrer en douceur dans l'univers de Fursy Teyssier et Audrey Hadorn. "Le Reproche" est plus ambiant, tandis que "Les Amis De Minuit" apporte une touche de dynamisme. Les voix, qui jouent parfois le simple rôle d'instruments parmi d'autres, sont absentes sur "Lyon - Paris 7h34" ainsi que sur le titre éponyme, qui contient le discours du philanthrope Philip Wollen. "The Scent Of Spring" est, quant à lui, le morceau le plus mélancolique. Une étonnante découverte qui nécessitera plusieurs écoutes pour être pleinement appréciée.

Lucinda Lacroix

LIFE OF AGONY
A Place Where There's No More Pain

- Napalm Records / Season Of Mist -

METAL

SORTIE LE 28.04 !

Avec cette nouvelle livraison, les New-Yorkais ne dépayseront pas les fans. Ils auront beau splitter et revenir autant de fois qu'ils le veulent, dès qu'il s'agit d'écrire, le groupe rentre dans le moule en se conformant aux recettes établies il y a vingt ans. On retrouve ainsi cette espèce de monstre hybride à situer quelque part entre le rock et le metal, avec une pointe de doom et de grunge, le tout surplombé par l'inimitable Mina Caputo, lâchant en mode sans filtre ses émotions à fleur de peau, vecteurs de misère et de désespoir. Étonnamment, c'est sur les titres les plus épurés ("Bag Of Bones", "Little Spots Of You") que la chanteuse a le plus d'impact. Cela dit, bien que nous ayons affaire une musique soignée et de qualité, aucun titre ne réussit à atteindre le statut de "sublime". Il ne faut donc pas espérer de "hits"

de la trempe de "Through And Through", "This Time" ou "Weeds". Allez ! Ce n'est qu'une mise en bouche. Le meilleur est à venir...

Laurent Bendahan

LOATHE
The Cold Sun

- Arising Empire . Nuclear Blast / PIAS -

"DEATH METAL" MODERNE / CROSSOVER

SORTIE LE 14.04 !

Loathe est un jeune groupe d'idéalistes originaires de Liverpool, convaincus de pouvoir encore apporter quelque chose de neuf à un style aussi balisé que le death metal. Et dès la première écoute, on pourrait presque leur donner raison, tant ils parviennent à insuffler une énergie virulente à leur musique. Sauf que ce n'est plus du death metal. Entendons-nous, certains éléments sont là, que ce soit dans les riffs, la voix, ou les structures rythmiques, mais il y a à peu près autant d'inspirations extérieures au metal que pro-

pres à celui-ci, ce qui associe autant Loathe au death qu'au post-punk, au hardcore, au djent ou même à une certaine frange électronique. C'est bien fait, ça peut plaire, mais mieux vaut ne pas se fier à l'étiquette.

Denis Halleux

MALKAVIAN
Annihilating The Shades

- Finisterian Dead End / Season Of Mist -

THRASH MODERNE

ACTUELLEMENT DISPONIBLE !

Inconnus du grand public il y a cinq ans encore, les Nantais ont pourtant réussi à se frayer un chemin vers la réussite grâce à leur premier opus, ***The Worshipping Mass***. Mais encore une fois, il peut être préjudiciable de se reposer sur ses acquis et ces musiciens l'ont bien compris ! ***Annihilating The Shades***, le deuxième album de la formation, est l'aboutissement de tout ce que le groupe avait déjà pu proposer dans sa première galette : une musique agressive, très "groovy", mais également et surtout très "thrash moderne".

Également ponctué de passages un peu plus atmosphériques voire inquiétants dans l'âme à l'instar des tendancieux "Ruins" et "The Great Overset", ce nouveau Malkavian offre une palette d'ambiances mises en exergue par les doigts de fée de HK. Ainsi, le cas échéant, vous ne serez pas surpris de vous retrouver en compagnie d'un album qui répond à nos attentes. Diversifié, très propre et surtout très pro', ***Annihilating The Shades*** est un opus qui en surprendra plus d'un.

Axel Meuriche

MOONLOOP
Devocean

- Listenable Records / Season Of Mist -

DEATH METAL PROG'

ACTUELLEMENT DISPONIBLE !

Avec seulement deux albums ***Deeply From The Earth*** sorti en 2012 et ce petit dernier, ***Devocean***, Moonloop pourrait passer pour un groupe peu productif. Sauf qu'au vu du travail engagé ici, on comprend mieux pourquoi les Barcelonais ont mis cinq ans pour "accoucher" de leur deuxième album. Doté d'une production digne de ce nom et de musiciens franchement excellents, ***Devocean*** en impose dès les premiers accords du très technique tout autant que puissant "Megalodon", suivi d'un très impressionnant "Nigthmare Gallery" : un titre hommage au regretté Vincent Price fameux maître de l'horreur et idole de jeunesse d'Éric Baulenas (chant, guitare). Intéressés par des thèmes comme l'écologie et le devenir de notre planète, les Catalans proposent un death prog' inspiré jamais redondant et qui ne tombe pas dans le piège de la démonstration à outrance.

Bien au contraire la finesse de jeu, accouplée à un esprit atmosphérique évident, renforce ce sentiment de voyage stratosphérique. Moonloop se fait plaisir et se permet déjà le luxe de sortir le disque le plus abouti de sa carrière.

Vincent Zasiadczyk

NOÊTA
Beyond Life And Death

- Prophecy Productions / Season Of Mist -

FOLK DARK AMBIENT

ACTUELLEMENT DISPONIBLE !

Très remarqué par la presse spécialisée l'année dernière à l'occasion de leur premier E.P. 4 titres, intitulé ***Psykhē***, le duo suédois a réitéré l'expérience avec une oeuvre majestueuse et envoûtante. Oscillant entre le folk et le dark ambiant, la voix éthérée d'Êlea supportée par Ândris vous transportera dans des univers à la fois sombres et poétiques, vous plongeant dans des moments d'une rare intensité.

Composé comme un triptyque, le duo exprime avec force et majestuosité, que ce soit à travers les paroles ou le clip du titre "Beyond Life", le rapport entre l'Homme et son Univers terrestre.

Replaçant celui-ci non pas au centre d'un Tout, mais bien comme une part organique interagissant avec les autres forces dont il fait partie prenant part à un équilibre fragile. Autant de thèmes lourds de sens que Noêta explore dans une alchimie parfaite entre émotions, musique et philosophie.

Nicolas André

NECROWRETCH
Satanic Slavery

- Season Of Mist / Season Of Mist -

DEATH / BLACK

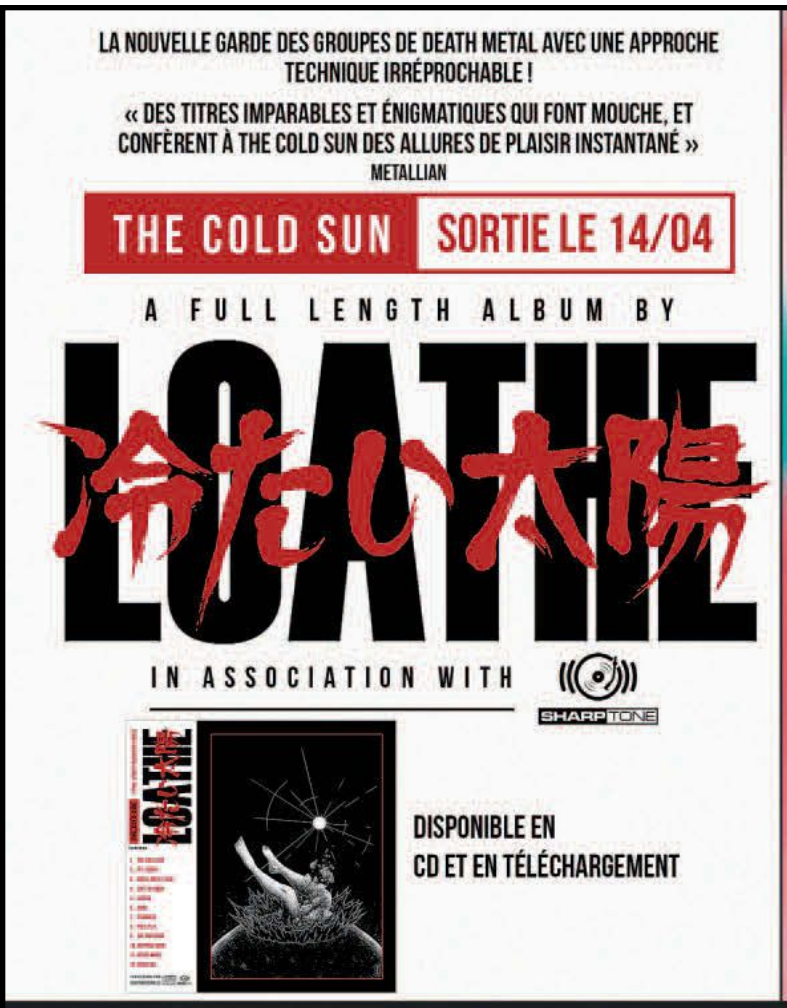
SORTIE LE 14.04 !

C'est en s'affirmant par une démarche toujours plus convaincue que Necrowretch lache son troisième album, ***Satanic Slavery*** !

Alors une fois n'est pas coutume, ces suppôts de Satan ont enfanté des titres très malsains respectant les codes du death / black d'antan. Dès la première écoute, nous remarquons que l'ensemble est particulièrement vif et organique. Il faut dire que le groupe a fait en sorte que les compositions soient authentiques de A à Z...

Zéro fioriture, une production qui va à l'essentiel, des grognements riches et variés et surtout une belle panoplie de riffs mortifères qui se chargent allègrement de notre cas, à l'instar de l'éponyme "Satanic Slavery". Mais Necrowretch ne s'est pas contenté de reproduire une boucherie sans nom pour épater la galerie, chaque titre possède une personnalité qui lui est propre. Ainsi, quand "Evil Names" se distingue par son caractère lourd et oppressant, "Verses From The Depths" en surprendra plus d'un grâce à ses parties de batterie "blastées". Bref, Necrowretch ne tourne pas en rond et se renouvelle à chaque fois sans pour autant tomber dans le hors-sujet. Un très bel album !

Axel Meuriche



WWW.SHARPTONERECORDS.CO
WWW.FACEBOOK.COM/SHARPTONERECS
PIAS NUCLEAR BLAST
WWW.ARISING-EMPIRE.COM
WWW.FACEBOOK.COM/ARISINGEMPIRE.DE
COMING SOON! THE EUROPEAN ONLINE SHOP FOR SHARPTONE RECORDS AND ARISING EMPIRE

NIGHTBRINGER
Terra Damnata
- Season Of Mist / Season Of Mist -
BLACK METAL
ATMOSPHÉRIQUE
SORTIE LE 14.04 !

Voilà une sortie que l'on n'espérait pas de sitôt, mais tant que le fer est chaud, il faut le battre ! A peine le temps d'assimiler le très impressionnant ***Ego Dominus Tuus*** (sorti fin 2014) que Nightbringer revient des tréfonds des ténèbres avec ***Terra Damnata***. C'est encore une fois David Herrerias qui a mis en image ce voyage infernal chargé d'ésotérisme, de symbolique mystique et mystérieuse. Musicalement, ***Terra Damnata*** est une sorte

d'hydre de dissonance acérée, de mélodies emphatiques et de "chaos de cris inarticulés" (Lovecraft). Si les titres se situent toujours dans une durée moyenne de six / neuf minutes, ce nouveau méfait se veut plus "direct" tout en conservant la densité des ambiances occultes et cosmiques (avec des petites virées vers l'ambient), ainsi que le rythme effréné des trémolos stridents. Avec ***Terra Damnata***, Nightbringer renouvelle d'une fort belle manière les codes de son "Art Noir", le rendant toujours plus grandiloquent et transcendantal.

Quentin Verdier

OBITUARY
Obituary
- Relapse / PIAS -
DEATH METAL
ACTUELLEMENT DISPONIBLE !

Les deux titres inédits présents sur le E.P. ***Ten Thounsand Ways To Die***, sorti en Novembre dernier, nous avait inquiétés, car on avait trouvé qu'Obituary était un peu revenu en roue libre, avec deux chan-

sons lentes et finalement pas très inspirées. C'est donc avec une légère appréhension que nous avons lancé l'écoute de ce dixième album studio des Floridiens, et le résultat est sans appel, ce disque éponyme est très bon au final ! Peut-être pas aussi intense que le dernier en date, ***Inked In Blood***, mais Obituary a toujours cette capacité à écrire des titres simples, totalement addictifs et variés au niveau des tempos, ce qui fait que chaque album révèle de nouveaux classiques pour le live. Et encore une fois, la plus-value de ce disque est la présence aux solos de Kenny Andrews, parvenu à faire oublier Allen West dans le cœur des fans, ce qui n'était pas une mince affaire.
Alors, on pourra toujours dire qu'Obituary ne se renouvelle pas, on s'en fout, car lors de son absence entre 1998 et 2005, nous étions en pleine dépression... Ne boudons donc pas notre plaisir ! Obituary rules !

Will Hien

PALE KING
Monolith Of The Malign
- Soulseller Records / Season Of Mist -
DEATH METAL
SORTIE LE 21.04 !

Après avoir tenté une incursion dans l'univers hybride et pas toujours cohérent de Loathe, quel bonheur de se plonger dans ce premier album de Pale King ! Originaire de Sala, dans le Västmanland, en Suède, et fondé par Jonny Pettersson et Håkan Stuvemark (tous deux de Wombbath), Pale King incarne une résurgence d'un certain death metal mélodique suédois, entre Unanimated, Sacrilege et Eucharist. Légitimée par le bagage de ses musiciens, la démarche de Pale King n'aurait rien de remarquable si elle se résumait à un hommage, mais il n'en est rien. Une allusion à Paradise Lost par ici, une évocation des vieux Amorphis par-là, une intonation Morgoth qui surgit... Le panel est large, et le résultat sacrément bien foutu. Difficile de ne pas adhérer.

Denis Halleux

PALLBEARER
Heartless
- Nuclear Blast / PIAS -
DOOM METAL
ACTUELLEMENT DISPONIBLE !

Jusqu'à présent le doom monolithique de Pallbearer ne m'avait pas plus touché que cela. Non pas que les Américains soient mauvais, mais leurs albums manquaient de personnalité tout en restant agréables à l'oreille. ***Heartless*** change la donne, sans atteindre encore la perfection. Le point positif est que le groupe a enfin découvert à quoi sert une mélodie, et ne se prive pas d'en user. Surtout, la musique de Pallbearer est empreinte maintenant d'une émotion palpable comme sur le magnifique "I Saw The End". Le fort bagage technique, marque de fabrique du groupe depuis ses débuts, est toujours là, mais mieux utilisée ("Thorns", qui fait la nique à Mastodon sans peine). À la fois puissant et en même temps introspectif, soutenu par le chant presque mystique de Brett Campbell, ***Heartless*** mérite mal son nom et se pose comme l'album de référence de Pallbearer.

Laurent Lignon

PILLORIAN
Obsidian Arc
- Eisenwald / Season Of Mist -
BLACK METAL
ACTUELLEMENT DISPONIBLE !

Après avoir mis fin à Agalloch et avoir tenté l'expérience en solo, il était prévisible que John Haughm revienne à ses anciennes amours et donc au black metal. Avec Pillorian, c'est désormais chose faite ! Même s'il n'en a ni la couleur, ni la saveur, ***Obsidian Arc*** n'aurait pas nécessairement démérité dans la discographie d'Agalloch. En effet, la voix et le jeu de John Haughm sont toujours empreints de cette mélancolie palpable, aujourd'hui juste intensifiée par le jeu de Trevor Matthews (Infernus, Uada) à la batterie. Mixé et masterisé par Markus Stock (Empyrium, The Vision Bleak) au Klangschmiede studio E, ce premier opus est véritablement comme un éclat d'obsidienne : naturel, noir, tranchant... et fragile. Car c'est cette impression de mélancolie et de déchirement qui domine les chansons, même lorsque le trio ose la fureur. Une belle rencontre.

Denis Halleux

SAWTHIS
Babhell
- Mighty Music / Season Of Mist -
THRASH MODERNE
ACTUELLEMENT DISPONIBLE !

Avec ***Egod*** (2010) et ***Youniverse*** (2013), Sawthis nous avait déjà habitués aux jeux de mots foireux et à une version modernisée du bon vieux thrash. Avec ***Babhell***, les Italiens remettent une quatrième fois le couvert, sans revoir leur formule. A tort ou à raison d'ailleurs. Revoir les codes du thrash, et leur offrir une cure de jouvence, pourquoi pas (bien que les derniers Kreator et Testament infirment le propos). Tirer un peu vers le death, et renforcer l'épaisseur des riffs et du son global, c'est une idée aussi, mais prétendre ainsi faire du neuf avec du vieux, c'est aller un peu vite en besogne. ***Babhell*** est un album massif et percutant, qui témoigne de la virtuosité de ses musiciens et de leur sens du "groove". Mais c'est aussi un album qui aurait gagné en simplicité et en efficacité s'il ne donnait cette impression permanente de vouloir en faire trop. Parfois, le mieux est l'ennemi du bien...

Denis Halleux

SEIDE
Beyond The Fallacy
- M&O Music -
www.m-o-music.com
BLACK DARK METAL
SORTIE LE 28.04 !

Beyond The Fallacy délivre une musique combative et sincère, qui ne laisse pas de marbre. Alors que ***Here Is No Truth***, leur premier album nous plongeait dans un pur charnier de guerre, l'heure est maintenant venue de faire les scores. Le triomphe de la majorité établie n'est pas la vérité de Seide et ils en font de même avec leur musique qui ne se conforme pas à un diktat établi en matière de black metal. A l'inverse de leur pochette où la désolation est de mise, procession de fanatiques vidés de toute âme se jetant dans un précipice, leur musique est habitée et menée par la colère. Les compositions sont carrées, bien agencées et forment un album cohérent malgré les ambiances différentes entre chacun des morceaux. Si certains sont propices à la rébellion et d'autres à la réflexion, le fil conducteur réside dans le chant écorché, fédérateur et souvent consterné de Count.D... sauf pour les passages atmosphériques, où l'instrumental laisserait entrevoir une échappatoire.

Aurore Djoudi

SINNER
Tequila Suicide
- AFM Records / Season Of Mist -
HEAVY ROCK
SORTIE LE 31.03 !

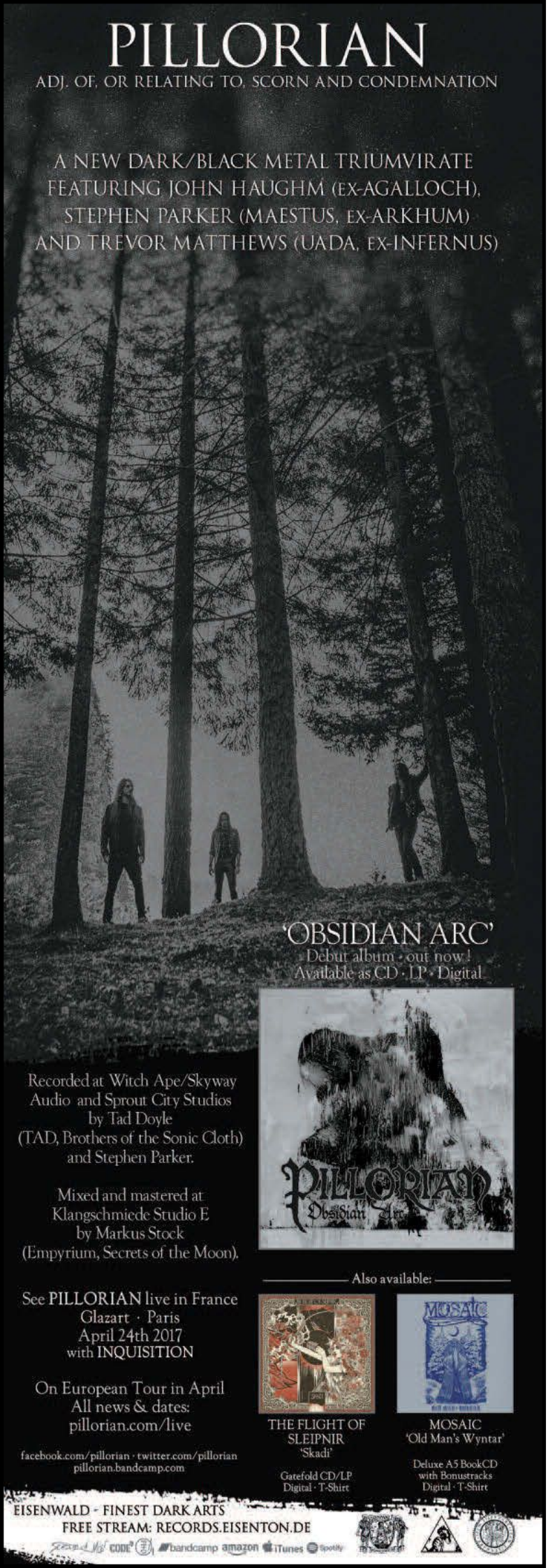
Avant de faire du metal "Priestien" avec Primal Fear ou de produire des concerts de "classic rock" en version orchestrale, Mat Sinner est avant tout le leader du groupe portant son nom. Ce dix-huitième album studio s'inscrit dans une démarche "easy listening". Un seul but : délivrer des titres rock dotés de refrains accrocheurs, tout en restant fidèle au son heavy qui a fait sa renommée. De prime abord, cet opus apparait comme sans prétention, mais il regorge de feeling et l'interprétation sans faille révèle des musiciens aguerris forgés par plus de trente ans de métier. Et si l'on prête une oreille attentive, on réalise que la simplicité n'est qu'apparente, pas mal de titres ayant fait l'objet d'arrangements monstrueux ("Sinner Blues", "Dying On A Broken Heart"...). Cerise sur le gâteau, Mat n'a jamais cessé de se prêter à l'exercice du chant "lead". De ce fait, sa voix s'est bonifiée avec le temps, ayant gagné en profondeur et en assurance dans les envolées lyriques. Une valeur sure !

Laurent Bendahan

SLAGMAUR
THILL SMITTS TERROR
- Osmose Productions -
www.osmoseproductions.com
1/2
BLACK AVANTGARDISTE
SORTIE LE 31.03 !

Presque une décennie sépare ***Von Rov Shelter*** et ***Thill Smitts Terror***, mais ce n'est pas pour autant que les Norvégiens ont changé leur fusille d'épaule. Sur ce nouveau rejeton, on y retrouve tous les éléments qui rendent le concept du groupe unique. Que ce soit sur "The Drummer Of Tedworth" ou sur "Bestemor sang Djevelord", Slagmaur a fait en sorte de rendre ses musiques aussi gracieuses que sulfureuses. Ceci est sans doute dû aux nombreuses orchestrations qui se chargent de rythmer ce scénario maléfique. Il atteint son paroxysme lors du cantique de "Hekeskritt og Djevelritt", le quatrième chapitre du volet, mais l'opus ne perd pas en intensité par la suite. Au contraire, les autres pistes vous réservent encore d'autres surprises... Mais pour l'heure, restez sur vos gardes, il se peut que vous ne soyez pas retrouvés sains et saufs après l'écoute des premières pistes !

Axel Meuriche



SOLSTAFIR
Berdreyminn
- Season Of Mist / Season Of Mist -
DARK ROCK
SORTIE LE 26.05 !

Difficilement classables, les Islandais l'ont toujours été et ce depuis leurs débuts. A la fois rock, metal, progressif, et nous pourrions allez loin tant les influences sont diverses. Lorsqu'il s'agit de parler d'originalité et surtout d'ouverture d'esprit, Solstafir n'est jamais très loin ! Pour s'en persuader il suffit de "jeter une oreille" sur leur dernier opus, ***Berdreyminn***. Tout en mouvement et en précision les Nordiques nous emmènent une fois encore très loin dans une rêverie sonore faite de légèreté et de mystère où virevoltent au-dessus des abymes, nombre de mélodies inspirées. Passé la surprise d'une production sans relief et d'un son manquant cruellement de profondeur (Est-ce un parti pris ?), ***Berdreyminn*** conserve sa magie tout au long d'un chemin intéressant et pas avare de surprises.
"Isafold" et son intro rock'n'pop, le planant et plus classique "Naros", le très sombre "Blafjall" ... Il y en a pour tous les goûts et sans jamais lasser, Solstafir réussit le pari de repousser encore un peu plus ses limites vers des horizons de moins en moins rageurs au profit d'un univers contemplatif définitivement assumé.

Vincent Zasiadczyk

SINHERESY
Domino
- Scarlet Records / Season Of Mist -
HEAVY MÉLO & SYMPHONIQUE
SORTIE LE 07.04 !

Sinheresy est né en 2009 à Trieste en Italie... À la première écoute, on pourrait très facilement cataloguer le groupe comme une énième copie de Xandria, Sirenia, Nightwish et consorts, mais si l'on écoute un peu plus en profondeur ce ***Domino***, on y trouvera un approche musicale différente avec l'apport d'un chant masculin de Stefano plutôt varié. Il oscille voix extrêmes et voix claires et vient épauler la chanteuse, Cecilia, dans un esprit très Lacuna Coil.
Quant à elle, son timbre de voix n'est pas très éloigné de celui de Sabine Edelsbacher d'Edenbridge, et parfois la comparaison est même flagrante. Par contre, quelques inspirations Symphony X ou Children Of Bodom apportent à Sinheresy un côté plus heavy...
Depuis leur premier E.P., ***The Spiders And The Butterfly***, sorti en 2011, les Transalpins ont bien évolué, et le groupe semble avoir gagné en maturité. Et ***Domino*** est un album plutôt sympa qui mérite une écoute ou deux !

Florian Legrand

SKYCLAD
Forward Into The Past
- Listenable Records / Season Of Mist -
FOLK METAL
SORTIE LE 28.04 !

Après une longue période de silence (huit années !), un nom d'album aussi évocateur et un titre d'ouverture, "State Of The Union Now" aussi rapide qu'ébouriffant, je me disais que le Skyclad des années '90 était bel et bien de retour aux affaires "thrashisantes" !
Ce constat s'effiloche peu à peu au fil des morceaux pour en arriver à la conclusion que Skyclad nous présente ici son "deuxième" style caractéristique depuis l'arrivée de Kevin Ridley au chant, il y a bien longtemps maintenant. Si on peut juger le titre "trompeur", il ne faut pas s'imaginer que nos musiciens sont restés bloqués dans une nostalgie malsaine, au contraire ! On enchaîne des morceaux bien ficelés et qui ont le pouvoir de rester en tête avec toujours cette caractéristique folk dont le combo a presque toute la paternité, mais pas les retombées qui vont avec... Un album de bien bonne facture que l'on ne saurait que conseiller à la jeune garde de métalleuses et métalleux qui veulent savoir où ce courant prend sa source !

Christophe Ciretti

STORMAGE
Dead Of Night
- Massacre Records / Season Of Mist -
HEAVY METAL
ACTUELLEMENT DISPONIBLE !

Décidémment, c'est la période des "come back" ! Les Allemands de Stormage sortent un troisième album dix ans après la sortie de ***Sudden Awakening***, sans vraiment avoir poussé leur carrière très loin. Ce fossé temporel n'a pas du tout affecté leur savoir faire, bien au contraire, le groupe a su se renouveler en composant du heavy metal en phase avec notre époque. Produit par le "Frontman" de Orden Ogan, Sebastian "Seeb" Levermann, l'album jouit d'une production très propre, aux riffs "groovy" à souhait, et la voix de Heiko Heseler se retrouve plus puissante que jamais. Des balades telles que "Prime Of Life" ajoutent leur touche d'émotionnel, avec un cœur d'enfants à la fin qui fait son petit effet. Bref... Il est grand temps que Stormage se fasse connaître dans nos contrées. ***Dead Of Night*** est un album sans prise de tête, qui plaira sans nul doute à une grande majorité des fans de heavy. En espérant que le groupe continue sur cette voie-là et sorte un quatrième album dans les prochaines années à suivre !

Judith Halberstam

THE CHARM THE FURY
The Sick, Dumb & Happy
- Nuclear Blast / PIAS -
1/2
METALCORE
ACTUELLEMENT DISPONIBLE !

Quatre ans après ***A Shade Of My Former Self***, la formation d'Amsterdam montre encore qu'elle en a dans le ventre, et ce, dès le titre d'ouverture, qui met en avant des cris déchirants dominant des rythmes efficaces, à l'instar de "The Future Need Us Not" et de la presque accrocheuse "Songs Of Obscenity". "Echoes" possède de bons arrangements vocaux, et une lointaine mélodie introduit "No End In Sight", avant que la brutalité ne reprenne vite les hostilités. Les lourds riffs de

"Blood And Salt" précèdent la jolie voix claire de Caroline Westendorp, intensifiant ainsi la mélancolie du titre. "Corner Office Maniacs" laisse planer une atmosphère malsaine, quand la "power ballad", "Silent War" offre un répit non dénué d'intensité.
Sans jamais perdre de vue la violence qui caractérise leur son, ***The Charm The Fury*** parvient ici à manier différentes ambiances.

Lucinda Lacroix

THE DOOMSDAY KINGDOM
The Doomsday Kingdom
- Nuclear Blast / PIAS -

HEAVY / DOOM

SORTIE LE 31.03 !

Revoir Leif Eidling revenir aux affaires fait toujours un bien fou aux oreilles.
The Doomsday Kingdom est donc son nouveau bébé, avec comme but avoué de jouer cette forme de heavy metal lente et émotive que l'on appellera "doom metal" à partir de 1986.
Les influences sont décelables dès le riff d'ouverture de "Silent Kingdom" : Mercyful Fate, Rainbow, Black Sabbath, la NWOBHM... Du classicisme pur, porté par la voix toujours agréable de Niklas Stalvind, qui ne cherche pas à réinventer l'eau chaude.
On sent le plaisir communicatif à chacun des musiciens présents à jouer ce style de musique. Toutefois, si certains morceaux se démarquent du lot ("The Sceptre", "Hand Of Hell" ou "God Particle"), ce disque reste un ton en dessous d'un Ancient Dreams, The Girl With The Raven Mask ou Krux. Une sympathique récréation, en espérant une suite plus enthousiasmante.

Laurent Lignon

THE MOON AND THE NIGHTSPIRIT
Metanoia
- Prophecy Productions / Season Of Mist -

NÉO-PAGAN FOLK

ACTUELLEMENT DISPONIBLE !

The Moon And The Nightspirit, duo hongrois légendaire s'il en est, nous revient pour notre plus grand plaisir avec déjà leur sixième album, ***Metanoia*** ! Ces deux musiciens multi-instrumentistes ont su développer au fur et à mesure de leurs expérimentations musicales, leur voie propre qui ne manque pas de mélancolie et de symphonie.
Metanoia ne déroge pas à la règle, à l'écoute de ce nouvel album, des noms comme Faun, Dead Can Dance, Lisa Gerrard et Brendan Perry me viennent directement à l'esprit. Une musique remplie d'émotions et envoûtante, le côté folk nous plongeant directement dans cette sensibilité propre aux groupes officiant dans ce genre. Un titre en particulier a retenu mon attention : "Mystérion Mega" et ses sonorités orientales sont autant d'appel au voyage et à l'introspection...
Bref, vous l'aurez compris, une pièce musicale immense, confirmant pour ceux et celles qui en douteraient encore, le statut culte de ce groupe !

Nicolas André

THE OBSESSED
Sacred
- Relapse / PIAS -

1/2

DOOM METAL

SORTIE LE 07.04 !

Il aura fallu presque un quart de siècle pour entendre une suite à The Church Within. Ce qui frappe d'emblée est la différence de son. Non pas dûe à la production, mais plus au fait que Scott "Wino" Weinrich a synthétisé au sein de ***Sacred*** l'ensemble des groupes auquel il a participé : on trouve donc des morceaux rappelant Saint Vitus ("Sodden Jackal"), d'autres dans la veine de The Hidden Hand ("Stranger Things", "My Daughter My Sons") ou Spirit Caravan ("Sacred", "Be The Night") et même du gros heavy rock qui tâche ("Punk Crusher"), mais on retrouve au fond un peu de ce style si particulier qui avait fait la gloire du groupe à l'époque de ***Lunar Womb***. Un retour en grande forme qui tient toutefois plus de l'effort solo que de l'effort de groupe.

Laurent Lignon

TIME LURKER
Time Lurker *(E.P.)*
- Les Acteurs de l'Ombre Productions / Season Of Mist -

BLACK METAL ATMOSPHÉRIQUE

ACTUELLEMENT DISPONIBLE !

Nous sommes ravis de voir que notre France est capable de couver la genèse de formations comme Time Lurker, disciples de Yellow Eyes et cousins de Sombres Forêts et Woods Of Desolation. Mick est seul et ne s'en réfère qu'à son esprit pour accoucher de ***Time Lurker***, qui est en fait la réunion de deux E.P. ainsi que de l'excellent single "Ethereal Hands". Comme toute production de ce style, la musique est étendue comme une nappe, vernie de Delay, puis lacérée d'un chant déchiré qui en appelle à l'introspection et aux émotions sombres. C'est bien le cas ici, mais c'est bien fait. Les morceaux se tiennent parfaitement et il faut peu de temps pour décoller avec la musique. On appréciera aussi que les compositions se dévoilent au fur et à mesure, apportant de nouvelles sensations et rebondissements ("Whispering From Space"). Production à la hauteur, expressivité... Saluons Time Lurker pour ce beau travail !

Florent Bécognée

TRIAL
Motherless
- Metal Blade / Sony Music -

1/2

HEAVY METAL

SORTIE LE 07.04 !

En dix ans de carrière et deux albums, Trial est passé relativement inaperçu. Non que le heavy metal orthodoxe des Suédois soit inintéressant, mais la compétition est rude dans ce pays. Trop pour qu'on s'empêche de penser à Grand Magus et In Solitude et qu'on se dise que Trial a encore du chemin à parcourir. Les idées sont là, mais la production assez plate de ce troisième album les met mal en valeur. Trial taille pourtant sa propre route, intégrant à un style bourré de clichés par définition, des riffs death, voire black et un chant lyrique évoquant souvent Candlemass. ***Motherless*** varie les plaisirs, alternant les titres mid-tempo (on a bien sûr droit à une "power ballad") et les compos' véloces. C'est d'ailleurs sur les plages les plus rapides que Trial se montre le plus séduisant et efficace, à l'image de "Cold Comes The Night".

David Genillard

ULSECT
Ulsect
- Season Of Mist / Season Of Mist -

POST-DEATH METAL

SORTIE LE 12.05 !

Tilburg, c'est une jolie ville du Brabant Septentrional, aux Pays-Bas. Une agglomération où il fait bon vivre, et qui accueille chaque année le ***Roadburn*** et l'***Incubate***. On comprend dès lors mieux que cette paisible cité cache en son sein autant de formations obscures et extrêmes comme Faal, Akelei, Izah, Textures ou encore Dodecahedron. Et justement, formé par Joris Bonis et Jasper Barendregt de Dodecahedron et Dennis Aarts de Textures, Ulsect risque fort de devenir la grosse révélation death metal de l'année. Entre l'expérimentation de Gorguts et la dissonance de Deathspell Omega, Ulsect s'est trouvé une voie personnelle, entre brutalité et malaise. Et ça marche ! Hermétique de prime écoute, ce premier long éponyme devient vite immersif et bluffant. A découvrir !

Denis Halleux

VALBORG
ENDSTRAND
- Prophecy Productions / Season Of Mist -

POST / METAL ATMOSPHÉRIQUE

SORTIE LE 07.04 !

Parrainé par Tom G. Warrior (Triptykon), Valborg compte bien assouvir sa soif de renommée par l'intermédiaire de son septième album. Adieu les catégori-

sations, les Allemands ont une nouvelle fois montré qu'ils pouvaient très bien se libérer des contraintes imposées par des normes figées. Sur ***Endstrand***, on y retrouve ce qui rend la musique de Valborg unique. Chaque morceau possède sa propre personnalité... Par exemple, "Beerdigungsmaschine" et "Alter" sont à la fois dynamiques et vicieux, tandis que "Bunkerluft", lui, est marqué par un aspect cérémonieux... Les mots nous manquent parfois pour caractériser la musique de Valborg, mais elle n'en demeure pas moins efficace. En effet, que ce soit les larsens, les sonorités lourdes expulsées par les guitares, ou même les cris poisseux, Valborg ne fait jamais dans la demi-mesure et prouve une fois pour toutes qu'il est à la tête de son courant musical.

Axel Meuriche

VAMPIRE
With Primeval Force
- Century Media / Sony Music -

DEATH / THRASH METAL

SORTIE LE 21.04 !

Toujours autant inspiré par les vieux films de la Hammer que par les pionniers du thrash death, Vampire sort un second

album bien ficelé, intéressant, mais moins accrocheur que son prédécesseur. Il faut reconnaître que la recette est réchauffée, que les mêmes influences (Slayer, Possessed, Bathory, Mercyful Fate...) sont largement exploitées par d'autres, et que l'effet de surprise ne fonctionne jamais deux fois de suite. Fort heureusement, à défaut de totalement séduire musicalement, les Suédois ont mis le paquet pour offrir un véritable ouvrage graphique à leurs fans, en demandant à Jonathan Hultén (Tribulation) d'illustrer chacune des chansons. Un magnifique objet donc, pour un (simplement) bel album.

Denis Halleux

VENEREAL BAPTISM
Deviant Castigation Liturgy
- Osmose Productions -

www.osmoseproductions.com

1/2

BLACK METAL

ACTUELLEMENT DISPONIBLE !

Après une démo plutôt convaincante, les Texans remettent le couvert avec un album signé Osmose Productions, ce qui risque fort de les faire sortir de l'ombre. L'ombre de la célébrité bien sûr, car rien qu'à voir la pochette, on se doute que ce qui va suivre ne sera pas des plus lumineux... Baptême façon grindcore, dont le prêtre n'est autre qu'un Baphomet bénissant de son sceau 666, la progéniture putride d'un cureton et d'un bureaucrate. Musicalement, l'intro commence avec des gémissements de nourrisson et de sombres bêlements en fond sonore. Sans transition, nous sommes saisis par la rapidité d'exécution de Warblast et la voix bien arrachée et "dégueulasse" de D.H. On pourrait aisément comparer avec Archgoat, mais le côté death metal version Deicide prime sur cet album. Les titres s'enchaînent rapidement, aussi vite que leur "d-beat" tendance crust... du

coup, certains passages de batterie s'avèrent pauvres. Malgré ce bémol et le manque d'originalité, leur violence donne bien envie d'en découdre sur scène !

Aurore Djoudi

VICINITY
Recurrence
- Mighty Music / Season Of Mist -

METAL PROGRESSIF

SORTIE LE 07.04 !

Awakening, il y a quatre ans, avait rallié tous les suffrages et propulsé directement Vicinity au firmament du metal progressif. Toujours dans la mouvance des vieux Dream Theater, Arena, Threshold, ce nouvel opus confirme la donne. Avec de temps à autres une petite touche Conception, ***Recurrence*** confirme autant le talent de composition et d'interprétation des musiciens de Vicinity que les limites vocales d'Alexander K. Lykke. Alors que les mélodies sont travaillées et que la technique, omniprésente, reste au service des chansons dans la plupart des cas, le chanteur en gâche l'harmonie. Outre son timbre assez banal, cette voix trop nasale pour être puissante ou vraiment modulable tombe souvent comme un cheveu dans la soupe. Et c'est vraiment dommage, parce qu'en instrumental, cet album aurait été juste énorme !

Denis Halleux

WARBRINGER
Woe To The Vanquished
- Napalm Records / Season Of Mist -

THRASH METAL

SORTIE LE 31.03 !

Warbringer revient de loin malgré les apparences et ses apparitions sur de nombreuses tournées (à voir en Avril dans nos contrées avec Havok, Gorod et Exmortus !). Il ne tient souvent pas à pas grand chose pour qu'un groupe puisse continuer ses activités, John Kevill et

Adam Carroll ont bien fait de persévérer pour pouvoir aujourd'hui revenir avec un album de haut calibre : un disque qui au premier abord s'inspire du passé, mais les apparences sont trompeuses. Il suffit de quelques écoutes pour constater que la nouvelle équipe est très inspirée, Kevill garde toujours cette approche "à la Mark Osegueda" de Death Angel dans son phrasé puissant, mais c'est surtout l'exécution qui est à faire pâlir : quelle maîtrise putain !

Les gars y vont comme toujours et ça envoie carrément du lourd ! "Remain Violent" va vous faire bouger les cheveux et "Shellfire" (avec son excellent riff) va vous briser la nuque !

Christophe Ciretti

WHILE SHE SLEEPS
You Are We
- Arising Empire . Nuclear Blast / PIAS -

METALCORE

SORTIE LE 21.04 !

Sérieusement, il faut arrêter maintenant. Il y a de bons musiciens dans While She Sleeps, et des tonnes de bonnes idées de riffs, de mélodies et de plans rythmiques. Mais tout est écrasé par ces voix hurlées, saturées et sans émotions, et un phrasé hardcore arythmique et dérangeant. Après dix ans de carrière et de scène, ne serait-il pas temps de se faire confiance et d'arrêter de dissimuler ses compositions derrière cette surproduction ? Dès la première chanson, qui est la plage titulaire, tout le potentiel mélodique est voilé par cette surenchère sonore. Les plans metalcore téléphonés succèdent à d'autres plans metalcore téléphonés. Faut raccrocher là, vraiment ! Ce jeunisme racoleur a certainement de belles motivations, mais probablement bien peu de musicales.

Denis Halleux

WINDSWEPT
The Great Cold Steppe
- Season Of Mist / Season Of Mist -

BLACK METAL

SORTIE LE 31.03 !

Roman Sayenko, figure bien connue dans le monde du black metal underground, revient avec un nouveau projet. Après avoir sorti un split remarquable avec Grift l'année dernière sur Nordvis / Season Of Mist, la tête pensante de Drudkh s'est investie dans le dernier né de son esprit pour nous offrir Windswept. Plus "raw" que ses autres projets parallèles, je pense entre autres à Old Silver Key ou encore Precambrian, c'est sans doute celui qui est le plus proche de l'esprit de Drudkh. Enregistré en à peine trois jours, Sayenko a principalement composé les titres en improvisant. ***The Great Cold Steppe*** ne transige pas, l'atmosphère froide qui se dégage tout au long de ce sept titres est propre à son géniteur. Ce personnage reste un modèle d'inspiration pour toute personne s'intéressant au black metal ukrainien. Un seul regret, que l'album soit si court !

Nicolas André

WOLFPAKK
Wolves Reign
- AFM Records / Season Of Mist -

HEAVY METAL

SORTIE LE 28.04 !

Voilà déjà sept ans que Mark Sweeney (ex-Crystal Ball) et Michael Voss (Michael Schenker, Mad Max) se sont associés dans le cadre de ce projet dont le principe est de réunir un maximum de personnalités. Une fois de plus, le casting de cette quatrième livraison a encore frappé un grand coup ! On retrouve parmi la trentaine d'invités : Biff Byford, Ronnie Atkins, Steve Grimmett, Brad Gillis, George Lynch, Chris Holmes et Rudi Sarzo. Au niveau de l'écriture et de l'interprétation, il n'y a rien à redire. Chacun y a mis du cœur ! Nous noterons quelques perles planant au-dessus du lot comme l'hymne "Blood Brothers" (jalonné de percussions et de chants amérindiens), ou "Inside The Animal Mind" (et son refrain rock'n'roll fédérateur). Le seul bémol est la production, transpirant la sur-technologie par tous les pores, à commencer par cette batterie aux allures de locomotive implacable, toujours au même niveau, sans nuance aucune. Quand les producteurs cesseront-ils de gâcher la fête en laissant derrière eux ce fichu arrière-goût de produit de laboratoire ? Et si vous nous refaisiez la même chose en version vivante ?

Laurent Bendahan

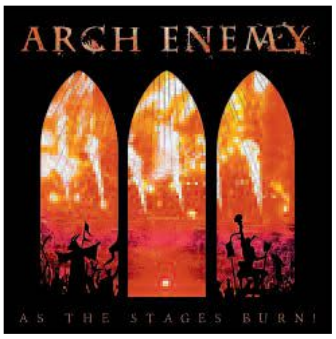
DVD VIDEO

ARCH ENEMY
AS THE STAGES BURN !
- Century Media / Sony Music -

METALCORE

SORTIE LE 31.03 !

Voilà déjà trois ans qu'Alissa White-Gluz et Jeff Loomis ont respectivement remplacé Angela Gossow et Nick Cordle ! Et pour affirmer sa nouvelle ascension, Arch Enemy, vivement encensé par la critique en 2014 avec son ***War Eternal***, décide d'immortaliser sa prestation au ***Wacken Open Air 2016*** ! Vous n'y étiez sans doute pas... Et pourtant, grâce à ce DVD / Blu-ray, c'est tout comme si... Treize caméras (rien que ça !) se sont chargées de retranscrire cette prestation ! Au rendez-vous, des images bluffantes, une



qualité de son particulièrement digne pour un groupe de cette envergure, et surtout une formation mise à jour qui propose un concert tout feu tout flamme ! Certes, pour certains, la Canadienne n'arrivera jamais à la cheville de son aînée, mais avouez-le, elle a ce petit truc en plus qui change la donne ! Un DVD / Blu-ray hautement recommandable !

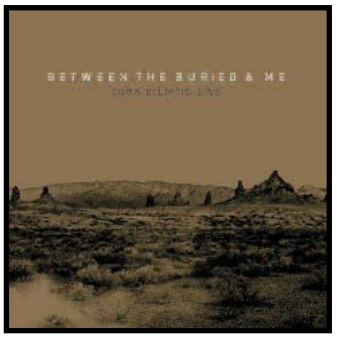
Axel Meuriche

BETWEEN THE BURIED AND ME
Coma Ecliptic : Live
- Metal Blade / Sony Music -

METALCORE

SORTIE LE 28.04 !

Between The Buried And Me offre par le biais de cet album live, une qualité sonore appréciable, au point que l'on pourrait par moment les croire en train d'enregistrer en studio. A l'exception de la voix saturée, qui vacille quelque peu, tout est maîtrisé tant du point de vue de la performance que de celui de l'enregistrement et du mix'. Un travail que l'on ne peut que louer en cette période de recrudescence des vidéos live ***YouTube*** lamentablement enregistrées au portable. La



prestation du groupe y est retranscrite dans sa plus pure fidélité, tant au niveau de l'énergie que de la qualité scénique. Car oui, même sans l'image, on se prend facilement à imaginer le combo sur scène en train d'arpenter de long en large l'espace qui leur est alloué. Au final, sans être spécialement fan de ce groupe, j'ai réussi à être conquis. Il n'est donc pas très risqué de penser que les adeptes le seront encore plus !

Florian Legrand

FATES WARNING
Awaken The Guardian Live
- Metal Blade / Sony Music -

METAL PROG'

SORTIE LE 28.04 !

Surfant sur la vague des anniversaires, Fates Warning ne déroge pas à la règle, Metal Blade non plus d'ailleurs... Fates Warning commémore ici avec ce DVD, les 30 ans, et oui rien de moins que ça !, de la sortie d'un de leurs albums phare dans leur carrière à savoir ***Awaken The Guardian***. L'occasion rêvée de pouvoir réunir le line-up originel de l'album pour deux dates exceptionnelles. La première au ***Keep It True XIX*** en Allemagne et la seconde au ***Prog Power USA XVII*** à Atlanta. Même si l'intention est louable

pour les fans, je ne vois pas l'intérêt de sortir un coffret DVD comprenant quatre disques proposant à un titre près le même concert tourné dans deux lieux différents...

Vous aurez donc droit à non pas une fois, mais deux fois le même concert pour aboutir à une durée de presque trois heures (ben oui quand même !).

Nicolas André

LES DERNIÈRES NOUVEAUTÉS METAL SONT CHEZ METALLIAN STORE

☎ 0476561398

www.metallianstore.com

CD Fourreau ABORYM "Shifting Negative" (Black Goth Indus original) 16.90 €
CD ARKONA "Lunaris" (Black Metal) 15.90 €
CD digipack ARMORED SAINT "Carpe Noctum" (Live de ce groupe Heavy culte) 16 €
CD ASSIGNMENT "Closing the Circle" (Heavy excellent pour les fans d'Angra...) 16.90 €
CD AVERSIONS CROWN "Xenocide" (Deathcore) 16,90 €
CD AXXIS "Retrolution" (Heavy culte !) 17 €
CD BATTLE BEAST "Bringer Of Pain" (Metal mélodique) 16 €
CD BENIGHTED "Necrobreed" (Death Grind original) 16 €
CD BLAZE BAYLEY "ENDURE AND SURVIVE (INFINITE ENTANGLEMENT PART II)" (Heavy Metal) 15.90 €
CD BODY COUNT "Bloodlust" (Metal) 17.90 €
CD BORN OF OSIRIS "Eternal Reign" (Deathcore mélodique) 16.90 €
CD CIRITH GORGOR "Bi Den Dode Hant" (Black Metal) 16 €
CD CONDEMNED "His Divine Shadow" (Death excellent) 16.90 €
CD CRYSTAL VIPER "Queen Of The Witches" (Heavy Metal Voix féminine) 17 €
CD DARKEST HOUR "Godless Prophets And The Migrant Flora" (Thrash Core moderne) 16 €
CD digipack DEPARTE "Failure, subside" (Black original) 17 €
CD ECLIPSE "Momentum" (Hard moderne mélodique) 17 €
CD Digipack EDENBRIDGE "Great Momentum" (Metal féminin) 17.90 €
CD EVOCATION "The Shadow Archetype" (Excellent Death Metal) 16 €
CD Digipack EX DEO "The Immortals Wars" (Death Symphonique) 17.90 €
CD FJOERGYN "Lucifer Es" (Black original) 16 €
CD GOATMOON "Stella Polaris" (Black culte excellent) 15.90 €
CD digipack GRIFT "Syner" (Black Atmo excellent) 16.90 €
CD digipack HAVOK "Conformicide" (Thrash excellent) 17.90 €
CD HOUSE OF LORDS "Saint Of The Lost Souls" (Hard Rock classieux) 17 €
CD IMMOLATION "Atonement" (Death culte) 16 €
CD KREATOR "Gods Of Violence" (Thrash Metal) 16 €
CD digipack LOCK UP "Demonization" (Grind Death Metal) 17 €
CD digipack MAJESTY"Rebel" (Heavy Metal) 17 €
CD MASTODON "Emperor Of Sand" (Metal original) 16.90 €
CD MAYHEM "Live In Zeitz" (Black Metal culte) 15.90 €
CD digipack MIKE TRAMP "Maybe tomorrow" (Ex-WHITE LION) 16 €
CD MORS PRINCIPIUM EST "Embers Of A Dying World (Metal Thrash mélodique) 16.90 €
CD NIDINGR "The High Heat Licks Against Heaven" (Black Death excellent) 15 €
CD NIGHT RANGER "Don't Let Up" (Hard Rock culte) 16 €
CD OBITUARY "Obituary" (Death culte !) 16.90 €
CD digipack PANZERFAUST "The Lucifer Principle" (Death excellent) 16.90 €
CD PATRIA "Magna Adversia" (Death Black) 16.90 €
CD PERSEFONE "Aathma" (Death Prog superbe) 17.90 €
CD POWER TRIP "Nightmare Logic" (Thrash Core) 15.90 €
CD PLACE VENDOME "Close To The Sun" (avec Ex-Helloween) 16.90 €
CD RAVAGER "ERADICATE...ANNIHILATE...EXTERMINATE" (Thrash Metal) 16.90 €
CD digipack SAHG "Memento Mori" (Hard 70's superbe) 17.90 €
CD SAOR "Guardians" (Black Atmo culte) 16 €
CD SINISTER "Syncretism" (Death Metal) 16 €
CD SIX FEET UNDER "Torment" (Death Groovy culte) 16 €
CD Double SORTILEGE "Metamorphose" (Hard Français génial) 17.90 €
CD THEM "Sweet Hollow" (Heavy à la King Diamond) 16 €
CD SVART CROWN "Abreaction" (Death Black Excellent) 16.90 €
CD digipack THE FLIGHT OF SLEIPNIR "Skadi" (Black Sludge original) 16 €
CD VICTORIUS "Heart Of The Phoenix" (Heavy Mélodique) 16 €

FRAIS DE LIVRAISON : 1 CD : 2 € | 2 CD : 3 € | + de 2 CDs et jusqu'à 100 € de commande : 4 €

DES CENTAINES DE GROUPES EN STOCK SUR LE MERCHANDISING ET GOODIES ! MARQUES FRINGUES METAL ET GOTH (SPIRAL, VIXXSINN, QUEEN OF DARKNESS, NECESSARY EVIL, TOO FAST, POIZEN INDUSTRIES, HEARTLESS, CUPCAKE CULT...)... BIJOUX ALCHEMY ET AUTRES MARQUES RANGERS ET NEW ROCKS ... CD, DVDS, VINYLS ALCOOLS : BIÈRES, HYPOCRAS, HYDROMEL...

Retrouvez-nous 24/24 sur

WWW.METALLIANSTORE.COM

Bon de commande

Nom
Prénom
Adresse
CP / Ville
Pays
Email
Tél.

N°	Ref	Produit	Qté	Prix unitataire	Total
1					
2					
3					
4					
5					
6					
7					

Moyens de paiement (cocher votre choix)

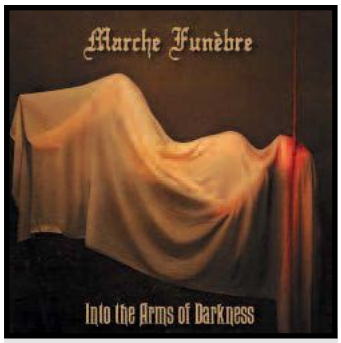
- ☐ **Chèque** à l'ordre de METALLIAN STORE
- ☐ **Mandat Cash** - bureaux de poste français uniquement.
- ☐ **Virement** : Contactez-nous ou RDV sur metallianstore.com
- ☐ **Carte bancaire n°** :
  Date d'expiration : / / 20
  Cryptogramme : 3 derniers chiffres au dos
  Nom du titulaire de la carte :

Possibilité de recopier le bon de commande sur papier libre !

Bon de commande à renvoyer à :
METALLIAN STORE
7, Avenue Général Champon
38000 GRENOBLE - FRANCE

Signature et date :

the real underground



MARCHE FUNÈBRE
Into The Arms Of Darkness
- Moscow Funeral League . Frozen Light / Solitude Productions -
solitude-prod.com
DOOM / DEATH
ACTUELLEMENT DISPONIBLE !

La période des approximations est révolue ! Ce troisième album voit Marche Funèbre revenir avec un doom death qualitatif, en place, et aux contrastes plus marqués que jamais. Aussi bien produit que présenté, ce nouvel opus devrait permettre aux Malinois d'asseoir leur réputation et de conquérir de nouveaux publics. Un bel ouvrage.

Denis Halleux

ABATUAR
Perversiones De Muerte Putrefacta
- Dunkelheit Produktionen -
www.dunkelheit-produktionen.de
BLACK / GRIND
SORTIE LE 17.04 !

La scène Sud-américaine a toujours été généreuse en surprises. Originaire du Panama, Abatuar en est une, mais pas une bonne ! Chercher la bestialité à tout prix est une démarche comme une autre, mais qui n'a de sens que si la mise en forme suit. Ce qui n'est pas le cas ici.

Denis Halleux

ALLOCHIRIA
Throes
- Art Of Propaganda -
www.art-of-propaganda.de
1/2
POST METAL
ACTUELLEMENT DISPONIBLE !

Neurosis, ISIS, Amenra... La liste des influences immédiatement identifiable sur ce deuxième album des Grecs convoque les suspects habituels quand il s'agit de parler des parties violentes. Plus intéressant, ***Throes*** se permet aussi une bonne utilisation des parties planantes et des montées en puissance rappelant Cult Of Luna ou Godspeed You ! Black Emperor. Pas encore assez personnel, quoique fort bien interprété.

Laurent Lignon

ALTAR OF BETELGEUZE
Among The Ruins
- Transcending Obscurity -
www.transcendingobscurity.com
DOOM /DEATH METAL
SORTIE LE 15.04 !

Pour leur deuxième album, les Finlandais ont décidé de garder la même recette qu'auparavant : toujours ce doom death froid et râpeux sur lequel se greffe des parties stoner, et des mélodies lancinantes à la Alice In Chains (notamment le chant clair) ou Soundgarden (certains riffs).
Le mélange marche toujours aussi bien, installant cette mélancolie si typique des meilleurs groupes du pays des mille lacs.

Laurent Lignon

APOKRIFNA REALNOST
Na Rekah Vavilonskih *(Réédition)*
- AnnapurnA Productions -
www.annapurnaprod.weebly.com
INDUS'
ACTUELLEMENT DISPONIBLE !

Cette réédition de la cassette de 1988 n'a d'autre intérêt que de servir de témoignage sur les balbutiements électroniques et bruitistes d'une certaine scène post-punk. Les amateurs de Current93 ou encore Coil pourront étoffer leur collection, les autres feront mieux de fouiller les archives de la vieille scène World Serpent en quête de gemmes plus intéressantes.

Denis Halleux

ARCTIC SLEEP
Arbors & Passage Of Gaia *(Réédition)*
- The Church Within Records -
www.doom-dealer.de
"PROGRESSIVE ATMOSPHERIC DOOM METAL"
SORTIE LE 21.04 !

Après bien des déboires, Arctic Sleep continue sa saga avec un seul maître d'oeuvre aux commandes du navire. Pour ceux et celles qui ne connaîtraient pas, Arctic Sleep officie dans le créneau doom atmo' à tendance progressive...
Il s'agit ici d'une "re-release" de deux albums sortis en 2012 (***Arbors***) et 2014 (***Passage Of Gaia***).
La musique est intense et plutôt lourde avec ce côté planant et "groove" à la fois. Un groupe de doom (enfin) accessible ?

Nicolas André

CRAVEN IDOL
The Shackles Of Mammon
- Dark Descent Records -
www.darkdescentrecords.com
1/2
BLACK / THRASH
SORTIE LE 14.04 !

Résolument "old school" dans l'attitude, Craven Idol joue un black / thrash plutôt mid tempo, teinté de heavy et de death, au croisement de Bathory, Inquisition, Venom et Manilla Road. Le son délibérément grainé se voit magnifié par la production de Greg Chandler (Esoteric), pour un rendu tout en relief. Pas vraiment nostalgique, mais pas déplaisant non plus !

Denis Halleux

CRIPTA OCULTA
Lost Tracks *(Compilation)*
- Signal Rex -
www.signalrex.com
BLACK METAL SYMPHONIQUE
SORTIE LE 31.03 !

Ce n'est ici pas un nouvel opus, mais une compilation de titres inédits que nous livrent les Portugais, influencés par l'aura d'***In The Nightside Eclipse***. Au programme : une musique "raw" et peu inspirée, où la mise en place laisse franchement à désirer (notes fausses, batterie "cheap"). Si ce genre de détails contribue au charme de certains groupes, dans ce cas, le rendu est clairement "bancal" !

Quentin Verdier

DAUTHA
Den Förste *(Réédition)*
- Vàn Records -
www.van-records.de
DOOM
ACTUELLEMENT DISPONIBLE !

Fondé par trois membres de Wardenclyffe, Dautha est un nouveau projet doom aux accents typiquement médiévaux. Comme son nom l'indique, ***Den Förste*** est en réalité la première démo du groupe, remasterisée pour l'occasion. Trois chansons de doom traditionnel, avec de jolies mélodies et une voix claire et posée, qui donnent vraiment envie de plus.

Denis Halleux

DUST IN MIND
Oblivion
- Dark Tunes -
www.darktunes.com
NÉO-METAL / INDUS'
SORTIE LE 07.04 !

"Grunts" et violence sont au rendez-vous ("Too Far", "Coward"), tandis que des lignes de chant rappelleront Lacuna Coil ("Spreading Disease", "Lullaby"). "I'm Different" est quelque peu monotone, quand "Mrs Epilepsy" propose une voix sans effets, tandis que les sonorités minimalistes offrent une intensité certaine au titre. Un respectable successeur à ***Never Look Back***, quoique moins évident !

Lucinda Lacroix

EMERALD
Reckoning Day
- Pure Steel Records -
www.puresteel-records.com
POWER METAL
ACTUELLEMENT DISPONIBLE !

Thomas Winkler parti chasser la licorne chez Gloryhammer, Emerald a dû se réinventer. Si les Suisses ont débauché un vocaliste (Mace Mitchell) inconnu, celui-ci s'en sort admirablement !
Reckoning Day navigue entre un heavy véloce et un power sautillant et tout en "power chords". Entre intros pseudo-symphoniques, narrations épiques et cours d'histoire, Emerald signe un septième album ultra-classique, mais bien réalisé.

David Genillard

FEN
Winter
- Code666 -
www.code666.net
BLACK METAL
ACTUELLEMENT DISPONIBLE !

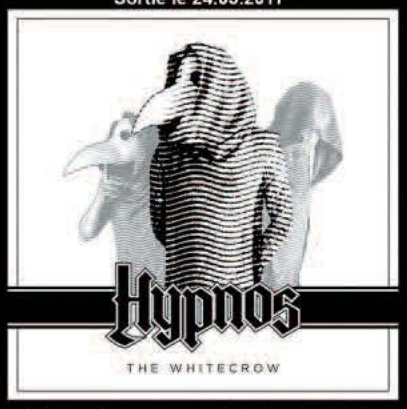
Ce cinquième album permet à Fen de sublimer son essence en six longues compositions. A la fois intense, poignant et atmosphérique, le black metal des Anglais parvient plus que jamais à développer cette atmosphère ambiguë et paradoxale d'un soir d'orage, où le vent, la pluie et le froid effraient autant qu'ils fascinent. Splendide.

Denis Halleux

FORGJORD
Uhripuu
- Werewolf Productions -
werewolfrecords.bandcamp.com
BLACK METAL
ACTUELLEMENT DISPONIBLE !

Adeptes des productions finlandaises à la Goatmoon, ce dernier Forgjord risque de vous plaire !
Leur son est toujours aussi "crade", basique et froid et reste dans la lignée de ce qu'ils ont fait jusqu'à présent. Bon, on aimerait bien que le chanteur se calme un peu, histoire d'arrêter de brailler, le son aigu propre à leur pays

HYPNOS
„The Whitecrow“
(CD / Ltd Edition / Vinyl / Digital)
Sortie le 24.03.2017



Le 5ème album du groupe de death metal tchèque
Invités: Christopher (KRABATHOR), Paul Speckmann (MASTER), V. Santura (DARK FORTRESS, TRIPTYKON), Martin Missy (PROTECTOR)

"Préparez-vous à découvrir le côté obscur d'Hypnos – Celui que vous n'avez pas encore eu l'occasion d'explorer." Ashok (CRADLE OF FILTH)

FERNDAL
„Ferndal“
(Digisleeve CD / Vinyl / Digital)
Sortie le: 21.04.2017

Puissance::Dignité::Véracité

Quand la mélancolie se joint à l'agressivité pure du black metal. Feat. violoncelliste Lestaya et les membres de EIS Alboïn et Abarus

Une expérience sonore unique!

EDEN WEINT IM GRAB
„Na(c)htodreise“
(CD / Digital)
Sortie le 31.03.2017

Dark metal allemand aux atmosphères de bande originale. Ce "concept-album" de 70 minutes relate un voyage extraordinaire à travers les enfers. Poétique, étrange et ardent.

Pour les fans de RAMMSTEIN, EWIGHEIM, EISREGEN, et THE VISION BLEAK

www.einheit-produktionen.de

étant un peu trop mis en avant selon moi !

Aurore Djoudi

FUNERALIUM
Of Throes And Blight
- Weird Truth Productions -
www.weirdtruth.jp
FUNERAL DOOM
ACTUELLEMENT DISPONIBLE !

Funeralium, c'est plus qu'un groupe, c'est une expérience auditive. En agençant ces quatre longues chansons (plus de quatre-vingt-dix minutes en tout) sur deux disques, les Parisiens savaient qu'ils ne proposaient pas une œuvre standard et facilement apprivoisable. ***Of Throes And Blight*** est un monstre insidieux, à la fois séduisant et rebutant, mais viscéralement poignant. Excellent !

Denis Halleux

HERETOIR
The Circle
- Northern Silence Productions -
www.northern-silence.de
POST-BLACK METAL
ACTUELLEMENT DISPONIBLE !

Encore bien plus que sur leur premier album éponyme, ***The Circle*** voit Heretoir s'affranchir des codes et clichés du black metal pour s'aventurer dans des territoires post-rock tourmentés et déprimants.
Comparable à Alcest dans la démarche, le résultat en reste loin, les atmosphères ayant souvent du mal à vraiment s'installer. Dommage !

Denis Halleux

IN.SI.DIA
Denso Inganno
- Punishment 18 Records -
www.punishment18records.com
THRASH METAL
SORTIE LE 31.03 !

Formé à la fin des années '80 ce combo italien n'en est qu'à son troisième opus, la faute à un grand "break" entre 1997 et 2012. Si trois quart du line-up originel est toujours en activité, on peut noter que la musique ne laisse percevoir aucun signe de fatigue. Le thrash metal pratiqué ici (faisant par moments penser à Prong) est de bonne facture et la production aussi, c'est peut être le chant en Italien qui risque de bloquer les fans étrangers.

Christophe Ciretti

KALOPSIA
Angelplague
- Horror Pain Gore Death Productions & Proper Death Records -
horrorpaingoredeath.com
DEATH METAL
SORTIE LE 19.05 !

Si vous êtes fan de death metal bien bourrin et sans concession, Kalopsia est taillé sur mesure pour vous, les "growls" à la limite grind, les "blasts" à foison et les accords bien gras des "grattes" me rappellent mes compatriotes du groupe de death metal belge, Catarrhal. Ils ne sont pas là pour apporter quelque chose de neuf, mais pour vous déchirer !

Nicolas André

PANIKK
Discarded Existence
- Xtreem Records -
www.xtreemmusic.com
3 1/2
THRASH METAL
ACTUELLEMENT DISPONIBLE !

Deuxième album pour les Slovènes qui s'en réfèrent aux influences telles que Vio-Lence, Exodus ou Forbidden. Un petit goût de Evil Dead (fameux combo thrash formé par des membres d'Agent Steel) sur les phrasés du chanteur se fait toujours ressentir, mais avec des influences pareilles, il n'y a rien à dire ! Ca riffe à tout va, tous les ingrédients sont là pour du "headbanging" sans concession. Thrash till' death !

Christophe Ciretti

RIMTHURS
Gravskrift
- Ketzer Records -
www.ketzer-records.de
"SWEDISH BLACK METAL"
ACTUELLEMENT DISPONIBLE !

Impliqué dans de nombreux projets divers et variés, Tommy Holmer, alias Ymer, nous revient avec un opus officiant dans un black metal intimiste et contemplatif. On regrettera une certaine linéarité où vocaux hurlés succèdent à un chant clair qui n'est pas sans rappeller une parenté avec les premiers Ulver. L'homme orchestre, batteur d'origine, a réussi cependant un album honorable qui plaira aux initiés.

Nicolas André

SLAEGT
Domus Mysterium
- Van Records -
www.slaegt.bandcamp.com
BLACK HEAVY METAL
SORTIE LE 05.05 !

Un opus en demi-teinte qui s'axe principalement sur des mélodies globalement intéressantes, mais qui n'apporte rien de transcendant, et qui se perd dans beaucoup trop de longueur, où les guitares manquent clairement de technique. On retient surtout l'agréable introduction électrico-acoustique, ainsi que le dernier morceau, simple, mais très bien composé, où énergie et noirceur se côtoient, et qui à lui seul, résume l'ensemble de l'album.

Juan Leprêtre

SAILLE
Gnosis
- Code666 -
www.code666.net
BLACK / DEATH METAL
ACTUELLEMENT DISPONIBLE !

L'époque du Saille mélodique et orchestral est oubliée... Désormais dépourvue de claviers, la musique des Belges semble avoir pris un tournant radical vers une musique plus sombre et plus brutale.
Confirmée par une production polonaise et bétonnée, cette réorientation fonctionne plutôt bien sur disque. Reste à voir si le rendu scénique suivra...

Denis Halleux

SARCASM
Within The Spheres Of Ethereal Minds
- Dark Descent Records -
www.darkdescentrecords.com
4 1/2
DEATH SUÉDOIS
SORTIE LE 28.04 !

Enfin ! Vingt-trois ans plus tard, Heval et Anders ont trouvé des musiciens dévoués et ont donné un successeur au cultissime ***Burial Dimensions*** ! Et autant dire que le jeu en valait vraiment la chandelle !
Cet opus incarne le death metal suédois des années '90 avec naturel et spontanéité, ce qui le destine non seulement aux nostalgiques de l'époque, mais à tous ceux qui aiment leur death pas trop propre.

Denis Halleux

WARCRAB
Scars Of Aeons *(Réédition)*
- Transcending Obscurity -
www.transcendingobscurity.com
SLUDGE / DEATH METAL
ACTUELLEMENT DISPONIBLE !

Bonne idée que cette réédition au format CD d'un album paru à l'origine uniquement au format digital en 2016. Car ***Scars Of Aeons*** est un croisement bâtard entre Bolt Thrower et Crowbar, Autopsy et Noothgrush, une expérience autant musicale que physique, sauvage, brutale, sale et malsaine.
Du "groove" et de la lourdeur dans un cocktail aussi réjouissant qu'un pavé dans les dents !

Laurent Lignon

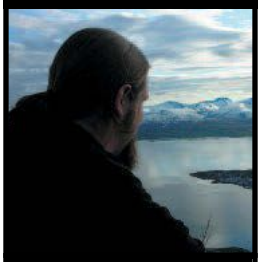
WÖMIT ANGEL
Impaling Force Of Satan
- Ketzer Records -
www.ketzer-records.de
"FINNISH SADO-BLACK METAL"
ACTUELLEMENT DISPONIBLE !

Place à un fier représentant de la scène finnoise dans ce qu'elle nous a proposée de plus radical au fil des années (Impaled Nazarene notamment...). Wömit Angel persiste dans un black metal / crust direct, évitant l'écueil d'un "bourrinage" rasant, en relevant l'ensemble par une rythmique volontiers rock'n'roll.
Le visuel d'***Impaling Force Of Satan*** ne saurait s'écarter des classiques du genre (***Tol Cormpt Norz Norz Norz...*** d'Impaled Nazarene par exemple), et le clip vidéo "Armaggeddon Wolfpack" en atteste également...

Nicolas André

LE TOP 3 DE LA RÉDACTION

Denis Halleux

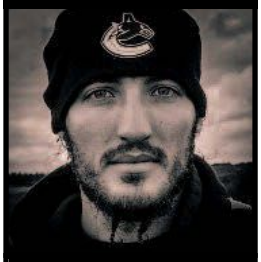


1 FUNERALIUM
Of Throes And Blight
2 FEN
Winter
3 SOLSTAFIR
Berdreyminn

Florent Bécognée

1 MALKAVIAN
Annihilating The Shades
2 SLAGMAUR
Thill Smitts Terror
3 SEIDE
Beyond The Fallacy

Florian Legrand



1 PLINI
Handmade Cities
2 MANTRA
Laniakea
3 PERSEFONE
Aathma

Axel Meuriche

1 ARCH ENEMY
As The Stages Burn ! DVD
2 MALKAVIAN
Annihilating The Shades
3 DOCTOR LIVINGSTONE
Triumphus Haeretici

Laurent Lignon

1 BATSHEBHA
Servus
2 FUNERALIUM
Of Throes And Blight
3 NECROBLOOD
Collapse Of The Human Race

Vincent Zasiadczyk

1 TAGADA JONES
La Peste Et Le Cholera
2 THE DOOMSDAY KINGDOM
The Doomsday Kingdom
3 DREAD SOVEREIGN
For Doom The Bell Tolls

Lucinda Lacroix

1 AYREON
The Source
2 DUST IN MIND
Oblivion
3 SONATA ARCTICA
The Ninth Hour

Juan Leprêtre

1 MASTODON
Emperor Of Sand
2 BLOOD DIVISIONS
Hot N Ready
3 CUT UP
Behead The Dead

Will Hien

1 GOD DETHRONED
The World Ablaze
2 THE VICIOUS HEAD SOCIETY
Abject Tomorrow
3 OBITUARY
Obituary

Aurore Djoudi

1 ABIGOR / NIGHTBRINGER / THY DARKENED SHADE / MORTUUS *Split*
2 S.V.E.S.T
Urfaust
3 UNEARTHLY TRANCE
Stalking The Ghost

Laurent Bendahan

1 DEEP PURPLE
Infinite (Advance CD)
2 THE RAVEN AGE
Darkness Will Rise
3 DEF LEPPARD
And There... Live From Detroit

Judith Halberstam

1 EDEN WEINT IM GRAB
Na(e)htodreise
2 ZEAL & ARDOR
Devil Is Fine
3 DISBELIEF
The Symbol Of Death

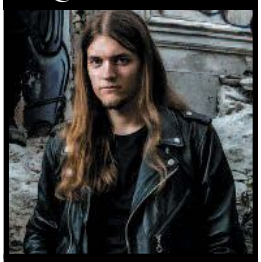
Christophe Ciretti

1 DEIVOS
Endemic Divine
2 DOUBLE CRUSH SYNDROME
Die For Rock N'Roll
3 EILERA
Face Your Demons

Nicolas André

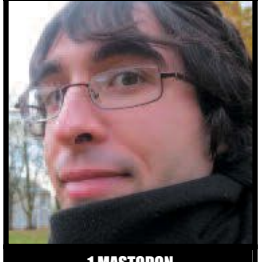
1 AZARATH
In Extremis
2 ANDE
Het Gebeente
3 CORPUS DIAVOLIS
Atra Lumen

Quentin Verdier



1 NIGHTBRINGER
Terra Damnata
2 AZARATH
In Extremis
3 THE DOOMSDAY KINGDOM
The Doomsday Kingdom

Aurélien Pennec



1 MASTODON
Emperor Of Sand
2 THE REVERSIONIST
Exitus
3 WOLFHEART
Tyhjyys

David Genillard

1 LETHE
The First Corpse On The Moon
2 SLAGMAUR
Thill Smitts Terror
3 CODE
Lost Signal

MERCI DE NOUS AVOIR LUS !
EN ATTENDANT LE PROCHAIN NUMÉRO...

SUIVEZ-NOUS SUR

www.facebook.net/metallianmag

This album does more than bridge the divide between past and present.
It establishes who **WHILE SHE SLEEPS** really are in unfiltered, grotesque and beautiful glory.

YOU ARE WE

你是 我们

TÚ ERES NOSOTROS

आप हमहै

CD-DIGIPAK | LIMITED BOX | 2LP IN GATEFOLD | DOWNLOAD
DIGITAL SINGLES "YOU ARE WE" AND "SILENCE SPEAKS" ALSO AVAILABLE!

IN STORES 21.04.

PIAS NUCLEAR BLAST

WWW.ARISING-EMPIRE.COM
WWW.FACEBOOK.COM/ARISINGEMPIRE.DE
COMING SOON! THE EUROPEAN ONLINE SHOP FOR ARISING EMPIRE

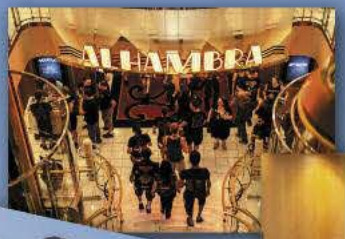
ARISING EMPIRE

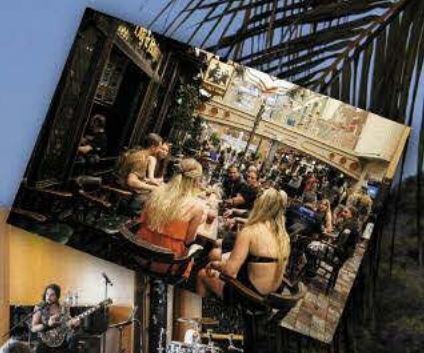
70000 TONS OF METAL

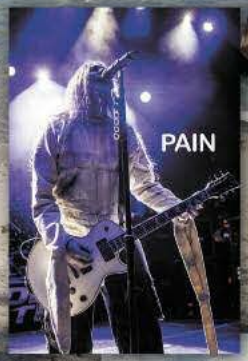
WWW.70000TONS.COM

02 au 06 Février 2017

Fort Lauderdale (USA) - Labadee (Haiti) - Fort Lauderdale







Photos : Morgane Khouni

METALLIAN

Estd. 1991

www.metallian.net

STEEL PANTHER
METALLIAN
ESTD. 1991

ANTHRAX

METALLIAN
ESTD. 1991

BATTLE BEAST

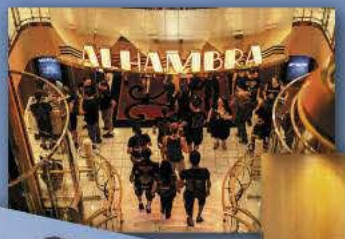
ARCH ENEMY
METALLIAN
ESTD. 1991

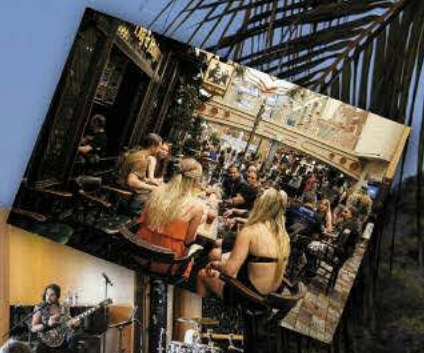
70000 TONS OF METAL

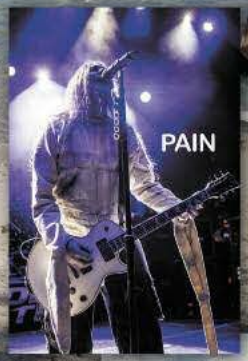
WWW.70000TONS.COM

02 au 06 Février 2017

Fort Lauderdale (USA) - Labadee (Haiti) - Fort Lauderdale







Photos : Morgane Khouni

METALLIAN

Estd. 1991

www.metallian.net